John Carter Brown
Library
Brown University

TROIS

NAVIGATIONS ADMIRABLES

FAICTES PAR LES
Hollandois & Zelandois
au Septentrion:

Lesquelles ont descouuert la mer Vueygats, la nouuelle Zemble & le païs qui est dessous le huictãtiesme degré, que l'on estime estre Groenlandie, où iamais personne parauant n'auoit abordé: plusieurs cruels Ours & autres Monstres marins; auec grands dangers & incroyables difficultez:

Vtiles & fort necessaires, à tous Pilotes, Nautõniers & autres gens de Marine; & descrites

Par GERARD DE VERA, *l'vn des Nauigans de la ville d'Amstelrodam.*

A PARIS,
Chez GVILLAVME CHAVDIERE, rue sainct Iacques, a l'enseigne du temps, & de l'Homme Sauuage.

M. D. XCIX.

LES TROIS

NAVIGATIONS

ADMIRABLES, NOVVELLES & non ouyes.

Faictes trois ans continuels, par les Hollandois & Zelandois au Septentrion.

Premiere Nauigation en l'an 1594.

COMME à peine se peut excogirer ou trouuer aucune chose, plus vtile au public (principalement en ces regions) qu'est l'art de nauiger, pour ce que ceux-là qui sont puissans sur la mer, peuuent auoir par ce moyen toutes les choses necessaires à leur vsage, & aussi les fruicts de la terre, pour le soustiē de la vie. Par ce moyen, du bout & extremité du monde ils peuuent faire venir tout

ce qui leur eſt neceſſaire, & au contraire y porter des choſes leſquelles y abondent: ce qu'ils peuuẽt ayſement faire par la commodité de la Nauigation. Or comme l'appreſt des nauires de iour en iour, peu à peu croiſt (non ſeulement auec la merueille de ceux, qui ont veu la nauigation & appareil des nauires, du tẽps de nos anceſtres, mais auſſi de ceux qui conſeruent celle qui s'eſt faicte de noſtre memoire, auec celle qui ſe faict maintenãt) ainſi tous les iours l'on entreprend nouuelles nauigations, que l'on meine, non de la premiere, ſeconde, ou troiſieſme fois, mais apres, à la fin deſiree, & en reçoit-on à ceſte heure là le fruict.
Perſonne donc ne ſe doit ennuyer du trauail & des difficultez, que l'on y trouue, & ne ſe doit ébair s'il n'obtient de la premiere fois, de la ſeconde, troiſieſme, voire plus tard, ce qu'il deſire. Y a-il labeur plus vtile & louable que celuy qui eſt employé pour l'vtilité commune, encores que du commencement il ſemble, aux fols cauillateurs & calumniateurs, puis que ſa fin porte vne yſſuë profitable? Si ces excellẽts perſonnages, Columbus, le Courtois & Magelan, & pluſieurs autres qui ont deſ-

couuert les regions & Royaumes ſeparez & eſlongnez, pour n'auoir bien & heureuſement rencontré en leur premier, ſecond ou troiſieſme voyage, euſſent delaiſſé leur entreprinſe, ils n'euſſent apres obtenu aucun fruict de leur labeur.

Apres qu'Alexandre le Grand ſorty de la Grece, eut occupé la petite & grãde Aſie, ſe trouuant au bout de l'Indie, en tres-grãdes peines & difficultez, il dit en quelque lieu, Si nous n'euſſions tenté les choſes qui ſembloient impoſſibles aux autres, nous ſerions encore attachez aux frontieres de la Cilicie, au lieu que maintenãt nous ſõmes maiſtres de toutes ces grãdes regions. Car rien n'a eſté trouué, qui par meſme moyen & en meſme inſtant, ſe ſoit veu parfait, riẽ n'a eſté commencé & acheué tout enſemble. A ce propos, Cicerõ dit tres-biẽ, Dieu n'a octroyé toutes choſes à vn ſeul homme afin de laiſſer à la poſterité, en quoy elle ſe peuſt exercer. A ceſte cauſe il ne ſe faut pas arreſter au milieu de la courſe, tãt qu'il reſtera choſe qui no⁹ ſerue, & que nous puiſſiõs eſperer: car les plus grãds threſors ſont les plus difficiles à trouuer. C'eſt auec grandes depẽſes, difficultez & labeurs que ſe fait

la profitable nauigation, pour procurer les neceſſitez humaines, apres auoir ſupporté de longs & difficiles trauaux, continué les fatigues, & nauigé en l'Inde Orientale & Occidentale, en l'Amerique, au Breſil, & en pluſieurs autres Prouinces, par la Mer Magellanique & Auſtrale ou Meridionalle, ſurpaſſant vne fois & deux fois l'Equateur en outre autres regions & Iſles nouuelles & non ouyes. Conſiderons la mer blãche, en laquelle maintenãt l'on nauige ſi ſouuent, deuers la partie Septentrionnale de Moſcouie, auec quel ſoucy, peine & danger a elle eſté du cõmencemẽt nauigee. Qu'eſt-ce qui a rendu auiourd'huy ceſte nauigation tant commune & aiſee? Eſt-elle pas la meſme nauigation, & auſſi longue qu'elle eſtoit deuant qu'elle fuſt bien cognuë & practiquee; Ouy certainement: mais le droict cours & chemin, qu'il failloit chercher auparauant, par les obliques nauigations de la mer d'vne Prouince en autre, & que maintenant ſe peut practiquer, ſans ces deſtours ou trauerſes, a rendu ceſte nauigation de difficile, facile.

I'ay bien voulu eſcrire ceſte preface pour

inſtruire le Lecteur, d'autant que i'ay deliberé d'eſcrire & narrer trois Nauigauions vers le Septentrion, leſquelles ont eſté entrepriſes par trois ans continuels, par delà Norvvegie & Moſcouie, deuers les Royaumes de Catthay & des Sinois, és deux derniers deſquelles ie me ſuis trouué, encores qu'elles n'ayent eu l'yſſuë que nous en eſperons. Premierement pour demonſtrer noſtre diligence & labeur à rechercher le droict cours & chemin, que nous n'auons peu trouuer, comme nous eſperions & deſirions, & que paraduanture nous euſſions trouué, par les nauigations obliques, ſi ſi nous euſſions peu tenir la droicte voye, qui nous a eſté empeſchee & de la glace, & du brief temps, & par les grandes tempeſtes. Et pour clorre la bouche de ceux, qui diſent que noſtre entrepriſe a eſté inutile & vaine, laquelle ceneantmoins, à l'aduenir, apportera paraduanture de l'vtilité. Car il ne ſe faut pas moquer de celuy, qui entreprend ce qui ſemble impoſſible: mais celuy eſt digne de moquerie, lequel puſillanime & pareſſeux ne veut rien entreprendre de ce qu'il penſe ne ſe pouuoir faire. Nous auons trouué

vn grand empeſchement à noſtre nauigation, ſçauoir eſt l'abondance de la glace, que nous auons eu entour la *Nouuelle zemble*, à l'eſleuation 73. 74. 75. 76. & ne l'auons pas eu ſi grand, en la meſme mer, entre l'vne & l'autre terre: ce qui nous demõſtre, & que le grand froid que nous auons enduré, n'a eſté à cauſe que nous auons le Pole Arctique voiſin, mais pour la glace fluant & refluant en la mer Tartarique, entour la *Nouuelle zemble*.

Et attendu que nous n'auons eu grand froid, au moyen du Pole prochain, s'il nous euſt eſté loiſible de pourſuyure noſtre chemin encommencé, nous euſſions parauanture trouué quelque paſſage à l'Aquillon: mais nous n'auons peu tenir ce cours de la *Nouuelle Zemble*, pource que nous y auons trouué la glace, & n'auõs peu ſçauoir quelle eſtoit la conſtitution entour la *Nouuelle Zemble*, iuſques à l'experience, & quand nous en auons euz l'experience, il ne nous a eſté poſſible changer noſtre cours: ce neantmoins on ne ſçait ce qui nous euſt peu aduenir, ſi nous euſſions tiré vers l'Arctapelieur, d'autãt que perſonne n'a encore ſondé cette nauigation. Mais il eſt vray

qu'en la region, qui ha le Pole esleué de 80. degrez, laquelle nous pensons estre Groenlandie, croissent les herbes, arbrisseaux & chiendent, dont les bestes viuent: & au contraire, en la *Nouuelle Zemble*, il n'y croist point d'herbage, en laquelle ne se trouuẽt aucuns animaux que ceux qui deuorent la chair, comme les Ours & les Renards, combien que la *Nouuelle Zemble*, tende du Pole vers le Midy de 4. 5. ou 6. degrez plus que la susdite region. D'auantage l'on cognoist que du costé du Midy & Septentrional de l'Equateur, le Soleil de part & d'autre, entre les deux Tropiques par l'eleuation de vingt-trois degrez & demy, est aussi chaud qu'il est soubs l'Equateur. Se faut-il donc esmerueiller, si entour le Pole Arctique, de part & d'autre, en degrez esgaux, la rigueur du froid n'estoit moindre, que soubs le mesme Pole? Ie ne propose cela, comme chose certaine, pource que l'on n'a experimenté le froid, en l'vn & l'autre costé du Pole Arctique: comme n'a esté experimenté la chaleur du costé du Midy, & du Septentrion de l'Equateur Ie veux seulement inferer que veu que nous n'auons droict tendu à l'Arctapelior,

comme nous auïons proposé, il ne faut pas iuger pourtant, que le froid aye empeſché noſtre nauigation : ny la mer, ny la prochaineté du Pole, mais la glace, qui ha eſté trouuee entour la terre ferme nous ha empeſché, comme ha eſté dit. Car auſſi toſt que nous nous ſommes eſlongnez de la terre, & paruenus en mer, encores que no⁹ fuſſions plus proches du Pole, nous auons derechef, incontinent ſenty la chaleur. Et à cauſe de ceſte ſoudaine mutation, incontinent eſt mort noſtre patron Vvilhelmus fils de Bernard, lequel nonobſtant le treſfacheux & intolerable froid, qu'il auoit enduré, ne perdoit point cœur, mais quelquefois ha voulu gager auec pluſieurs de nous, que moyennant l'ayde de Dieu il acheueroit ſon voyage encommẽcé, dreſſant ſon chemin du Promontoire Septentrional deuers l'Arctapeliot. Mais laiſſants ces choſes, nous viendrons à la deſcription des ſuſdictes trois Nauigations, leſquelles de l'autorité des Potentats des Eſtats & ordres generaux de ces Prouinces confedetees, & du tres-illuſtre Prince Maurice Prince d'Orange, cõme gouuerneur de la mer, & du celebre haure d'Amſtredam, ont

eſté entrepriſes, & pourſuyuies iuſques aux lieux, qui ſeront dicts : dont le Lecteur pourra faire ſon profit, & ſuyure ou fuyr ce qu'il verra eſtre à faire.

Premieremẽt donc, en l'an mil cinq cens quatre-vingts quatorze, furent equippees quatre nauires; deux à Amſtredam; vne en Zelande, & vne en Enchuſe, pour ouurir le Chemin à la nauigation aux Royaumes de Cathay & des Sinois, derriere la Septẽtrionnalle Norvvegie, Moſcouie & Tartarie, deſquelles les deux d'Amſtredam eſtoiẽt commãdees par Vvilhelmus fils de Bernard, excellent patron, celebre & fort exercé: lequel d'Amſtredam, le propre iour de la Pentecoſte, fit voile vers Texelie.

Le cinquieſme de Iuin de Texelie, ils leuerent les anches, & le ving-troiſieſme du meſme mois, ils paruindrent heureuſemẽt à Kilduin, en Moſcouie : & veu que cette nauigation eſt aſſez cogneue, ie n'en diray pas d'auantage.

Le vingt-neufieſme Iuin, à quatre heures apres midy, de Kilduin, ils firent voile, & du commancement ils nauigerent vers l'Arctapeliot, enuiron ſept ou 8. lieuës, du vent Circien, & le ciel eſtant obſcur.

Et puis, le trentieſme de Iuin, ils firent voile, deuers Cecie, iuſques à l'aſſiette du Soleil en l'Eure, enuiron trois ou quatre lieuës. Du vent Parctie, ayant haulſé les deux plus grandes voiles, ſans autres en cet endroict ayant iecté la *Sonde*, ils n'ont peu trouuer la profondeur de la mer à cent braſſes.

Le meſme iour, ils nauigerent iuſques au Midy, deuers Meſocecie enuiron deux ou trois lieües, du vent Arpactie, auec les deux plus grandes voiles ſeulement, où fut iettee la *Sonde*, à cent Orgyes, & ils ne trouuerent le fonds. Continuant la nauigation le meſme iour, depuis le midy iuſques au ſoir, deuers le Subſolan & Meſocecie, iuſques à ce que le Soleil fuſt en l'Arcte zephire, enuiron ſix ou ſept lieües, ayans ietté la *Sonde*, ils trouuerent la profondité de cent vingt braſſes, le fonds limonneux & mareſcageux.

Du mois de Iuillet 1594.

LE premier de Iuillet ayans nauigé, enuiron deux lieuës deuers la quatrieſme partie du Subſolan & Meſocecie, ayans ietté la *Sonde*, de grand matin, ils trouuerẽt le fonds de ſoixante braſſes, qui eſtoit de

ſablons mareſcageux & limonneux.

Vne heure apres, ayans ietté la Sonde, fut trouué le fõds de cinquante deux braſſes, le ſable blanc, meſlé de noir, aucunement mareſcageux. Et puis nauigeans encore vne lieuë & demye, deuers Meſocecie, ha eſté trouué le fonds de quarãte braſſes, de ſable cendreux meſlé de noir.

Et puis nauigeans vne lieüe ou enuiron, vers Orient ou le Subſolan, ils trouuerent le fonds de trente huict braſſes de ſablon rouge, meſlé de noir, le Soleil eſtãt en Meſeure, du vent de Biſe.

Et puis nauigeans deuers l'Hipereurus & vulturnus, enuiron lieuë & demye, iuſques au Midy, eſtant la hauteur de ſoixante & dix degrez, & les trois parts d'vn degré ayans ietté la Sonde, le fonds ha eſté trouué de trente neuf braſſes, eſtant de ſablon cendreux, diſtingué de poincts noirs & de pieces de conches & coquilles.

Apres continuant chemin à Notapeliot enuiron vne lieuë, ils ſe tournerent vers le Septentrion, du vent Cecien, & depuis trois heures, apres midy, ils firent voile, iuſques à ce que le Soleil fut en Circie, vers Arctapeliot, enuiron trois lieuës, du

vent Notapelior, auec vn grand froid, & ayans ietté la ſonde, le fonds ha eſté trouué de ſoixante braſſes, eſtãt de ſablon de couleur de cendres, mareſcageux, & vn peu noirciſſants, auec de grandes conches caues.

Le meſme ſoir, l'on nauigea iuſques au premier quart de Cecie, & Hypercecie, enuiron deux lieuës & demye, & puis entretenant ce meſme cours & chemin, iuſques au deuxieſme de Iuillet de matin enuiron deux lieuës & demye, ha eſté trouué le fonds, enuiron de ſoixante cinq braſſes de fange mareſcageuſe noire.

Et puis l'on nauigea depuis l'aurore iuſques au midy deuers Cecie, enuiron deux lieuës, du vent impetueux de Notapeliot de maniere que force fut caler les voiles hors mis vne, & nauiger ainſi, iuſques au ſoir l'air eſtant nebuleux, enuiron trois ou quatre milles, en tendant vers le Subſolan & l'Hypereure: & puis le vent s'eſtãt tourné en Notozephire, enuiron les cinq heures du ſoir, l'on ietta la Sõde, à cent vingt braſſes & ne fut trouué le fonds.

Sur le ſoir, l'air ſe rendit ſerain, & l'on nauigea, ayant le vent Cecie, en pouppe,

trois heures, quasi cinq milles, & puis de rechef l'air se couurir de nuages, de maniere que l'on n'osa passer outre : & comme l'on se fust tourné vers le vent, l'on ietta la Sonde, iusques à cent vingt cinq brasses, & fust trouué le fonds de fange noire. Cela fut faict le Dimanche au matin, le troisiesme Iuillet, estant le Soleil en l'Arctapeliot.

Apres, ils nauigerent deuers Cecie, enuiron huict milles, iusques à ce que le Soleil fust en Notapeliot ; & ayant ietté la Sonde : iusques à cent quarante brasses, l'on trouua le fond noir & fangeux : lors ayãs prins la hauteur du Soleil on la trouua de soixante & treize degrez & six minutes & tout incontinent, ayans ietté la Sonde, iusques à cent trente brasses, on trouua la fange & limon noir.

Encores apres fust dressée la Nauigation vers Cecie enuiron six ou sept milles, iusques a ce que le Soleil fust en l'Arctozephire.

Le Dimache, qui fust le troisiesme Iuillet, l'air se rendit fort serain, & le vent estoit Notozephire Vvilhelmus fils de Bernard, chercha le vray Meridien, en cette maniere.

NOTEZ.

IL mesura, par l'instrument astronomique la hauteur du Soleil, comme il estoit en Notapeliot, où il la trouua esleué de vingthuict degrez & demy, & auoit outre passé le Mesargeste, obtenant encores sur l'horizon la mesme hauteur de 28. degrez & demy, de maniere qu'il n'y auoit difference seulemẽt que de cinq quadrangles & demy, lesquels diuisez, demeurent encores deux, & trois quarts de quadrangle, comme il apparut le mesme iour, le Soleil estant en sa plus grande eleuation, au milieu & entre l'Austre-afrique; & l'Hyperlibonot: car le Soleil deuãt qu'il se couchast estoit paruenu à l'Hyperlibonot: ayant trouué la hauteur de soixante & treize degrez & six minutes. De rechef l'õ nauigea deuers Mesocecie, enuiron quatre milles, iusques au quatriesme iour de Iuillet: & lors ayans ietté la Sonde, iusques à cent vingtcinq brasses l'on trouua le fonds fangeux. Les nuages occuperent la nuict ensuiuant & sur l'aurore, s'esleua le vent Subsolan. Et puis ils nauigerent deuers l'Hypereuronot, iusques à ce que le Soleil fust en l'Orient: & ayans ietté la Sonde,

iuſques à 108. braſſes, l'on trouua la fange noire. Alors ſe tournans vers le Septentrion, ils nauigerent deuers Boreas, & Meſaboreas, enuiron ſix milles, tant que le ſoleil euſt attainct & fuſt paruenu à l'Auſtre-Afrique: à lors ils veirent la *Nouuelle zemble*, eſlongnee d'eux de ſix ou ſept milles, deuers le Meſeure: En cet endroit fut trouué le fonds fangeux noir, de 105. braſſes.

Et puis dreſſans leur courſe au Midy, deuers Meſolybonot, enuiron ſix mille, iuſques au Soleil eſtant en Caurus, là où eſtoit la profondité de ſoixante & huict braſſes, auec la terre fangeuſe, comme parauant, ſouz le vent Notapeliot.

Apres ſe tournans à l'Orient, ils nauigerent vers l'Hypereare, enuiron ſix milles. Lors Vvilhelmus fils de Bernard meſura le Soleil le quatrieſme de Iuillet ſur le ſoir, eſtant d'iceluy le plus bas declin, à ſçauoir entre Boreas & Meſocecie: duquel l'eleuation eſtoit ſur l'Horizon de ſix degrez & vn tiers: sõ declin eſtoit de vingt & deux degrez & 55. minutes, deſquels deduicte l'eleuation, reſtent ſeize degrez, trẽte cinq minutes, ou ſcrupules, leſquelles deſduictes de quatre vingts quinze, reſtent ſoixante

& treize degrez,& vingt cinq minutes. Cela fut faict enuiron cinq ou six milles, de la *nouuelle zemble.*

Derechef tendans à l'Orient, & nauigeans vers d'Hypereure & Vulturne, enuiron cinq milles, ils paruindrent à vn lõg coin, qu'ils nommerent *Langenes*, & en ce coin vers l'Orient, estoit vne grand golphe où ils entrerent, & auec vne barque, ils descendirent en terre, mais ils n'y remarquerent aucuns vestiges d'hommes.

A trois ou quatre milles de *Langenes*, vers Cecie, y auoit vn petit coin ou angle, & à vn mille, deuers l'Orient, de ce coin vne grande plage: & à l'Orient de ceste plage vn rocher, & écueil qui se monstroit vn peu sur l'eau: & vers l'Occidẽt de ceste plage, vne colline en pointe, pour bien & cõmodément recognoistre. Deuant la plage estoit la profondité de vingt brasses: & au fonds n'y auoit riẽ que petites pierres noires, de la grosseur de pois. De *Langenes* iusques au bas Promontoire appellé *Capo baxo*, vers Cecie, y a quatre milles.

De *Capo baxo*, iusques à l'angle Occidẽtal de la plage dicte *Lombsbay* vers Hypercecie, se comptent cinq milles, entre lesquels

quels ſont deux deſtours & ſinuoſitez. Lombsbay eſt vne grande plage, au coſté Occidental, duquel y a vn beau port de ſix, ſept ou huict braſſes de profondeur, ayant le ſablon noir. Là ils firent deſcente, & mirent pour marque & ſignal vn vieil maſt ou arbre qu'ils y trouuerent. Ils appellerent cette plage Lombsbay, d'vne maniere d'oiſeaux nommez Lombs deſquels ils trouuerent la grande quantité.

Le coſté Oriental de cette plage Lomsbay eſt bas & ignoble, duquel eſt proche vne petite iſle, qui s'eſtend en la mer. Il y auoit en outre deuers l'Oriẽt de cette partie baſſe vne coſte & vn grand deſtour. Or ceſte plage Lombsbay ha la haulteur de ſoixante & quatorze degrez & vn tiers.

De Lombsbay au coſté de l'iſle, auquel ils donnerent le nom d'Amiraulté, ils firẽt voile deuers Meſoboreas ſix ou ſept milles. Or l'Admiraulté n'eſt belle du coſté de l'Orient, & la faut fuir d'vn long eſpace. Dauantage elle eſt fort inegale: car en vn ject, l'on y trouuoit la profondité de dix, braſſes, & incontinent en vn autre ſeullement de ſix, & incontinent de dix, onze, douze, & l'eau y faiſoit vn grand bruit

contre la terre.

Du coſté Oriental de l'iſle de l'Admiraulté, ils nauigerent au Promontoire noir, deuers Cecie, enuiron cinq ou ſix milles. A vn mille hors le Promontoire noir, le fond eſtoit fangeux, comme en Pamphie, à ſoixante & dix braſſes. Droict à l'Orient du Promontoire noir, ſont deux montagnes pointuës, en la Plage, qui ſe peuuent facilement remarquer.

Le ſixieſme Iuillet, le Soleil eſtant en Arpactie, ils paruindrent pres du promontoire noir, le ciel eſtant clair & nect, il eſt aſſis à la haulteur de ſoixante & quinze degrez & vingt minutes.

Du Promontoire noir, ils nauigerent iuſques en l'iſle de Vvillelme, enuiron ſept ou huict milles, vers Cecie, où ils trouuerent vne petite iſle, enuiron vne demye lieue, entre l'vn & l'autre.

Le ſeptieſme Iuillet, ils partirent de l'iſle de Vvillelme & Vvillelmus fils de Bernard, auec ſon grand Aſtrolabe, ſonda la haulteur du Soleil, laquelle il trouua eſtre ſur l'Horizon en l'Hyperlibonot de 55. degrez cinq minutes: ſa declinaiſon eſtoit de vingt deux degrez, quarante neuf minu-

tes, lesquelles conioinctes auec les cinquãte cinq degrez & cinq minutes, font ensemble soixante & quinze degrez, & cinquante quatre minutes. Telle estoit la hauteur du Pole de ceste isle. En la mesme isle, ils trouuerent beaucoup de bois, qui flotoit, & quãtité de Rosmares que les mariniers appellent *Vvalrusschen*, des bestes, qui demeurent en la mer, ayans des grandes dẽts, desquelles l'on se sert au lieu d'yuoire. Là est bõne la retraite des vaisseaux, de 12. ou treize brasses, asseuree & exempte de tout vent, hors mis de l'Africain & de Fauonius: là ils trouuerent aussi vne pierre d'vne nauire de Russie.

Le huictiesme dudict mois, ils eurent le vent Cecie & le ciel nebuleux.

Le neufiesme ils nauigerent au fort dict de l'Ours, desoubs l'isle de Vvillelme, en la retraite des nauires; où ils trouuerent vn Ours blanc: & aussi tost que les nautonniers le virent, ils se retirerent en leur Esquif, & luy donnerent d'vne bale au trauers du corps: ce neantmoins l'Ours demonstra forces merueilleuses, par dessus celles de tous autres animaux, voire du Lion, & de toute autre beste feroce &

furieuſe : car encore qu'il fuſt outré de la balle, il ſe lancea de furie en l'eau, nageant, & les nautõniers à force de rames le pourſuiuirent, & luy ayans ietté vn lacet au col, ils le tiroyent à l'eſquif : car n'ayans iamais veu vn tel Ours, ils le penſoyent attirer vif, en leur nauire à fin de le monſtrer en Hollande, au lieu d'vn monſtre : mais il monſtra ſi grandes forces, qu'ils ſe reputerent heureux d'en eſchapper, & ſe contenterent d'en auoir la peau: car il fit de ſi hauts cris, & employa telles forces, qu'à peine elles ſe peuuent reciter: & pour ceſte cauſe le laiſſans vn peu repoſer, & relaſchans la corde, qui le tenoit, ils le tirerent doucement & peu à peu, à fin de le laſſer: & Vvillelme aucunesfois le frappoit d'vn baſton: mais l'Ours nageant vers la barque, mit le pied deſſus: & lors Vvillelme diſt qu'il ſe vouloit vn peu repoſer: mais l'Ours penſoit bien autre choſe: car il ſe ietta, de telle vehemence, ſur le bord de la barque, qu'il auoit deſia la moictié du corps dedans. Ce qui les eſtonna tellement, qu'ils s'enfuirent au bout de deuant de la barque, penſans quaſi eſtre perdus, mais ils furent deliurez par vn merueilleux accident, pour-

ce que la corde ou le lacet que l'on auoit mis & ietté à son col s'attacha au fer du gouuernail, de maniere qu'il fut retenu & ne peut aller plus auant. Et comme il estoit ainsi empeſché, quelqu'vn des matelots reprenant cœur, empoingna vne demie pique, & le repoussa pour le faire retomber en l'eau, & les autres l'attiroyent par derriere, vers la nauire, tant qu'il eut perdu toutes ses forces. Alors ils le tuerẽt, l'escorcherent, & en porterent la peau à Amstredam.

Le dixieſme de Iuillet ils firent voile de la fortereſſe de l'Ours de l'iſle de Vvillelme, & le meſme iour au matin ils paruindrent en l'iſle porte-croix, laquelle ils aborderent auec l'eſquif, mais ils la trouuerent ſterile, & fort pierreuſe: les mariniers y trouuerent vn petit port, où ils entrerent auec l'eſquif & rames. Ceſte isle de la longueur enuiron d'vn mille, eſtenduë de l'Orient en l'Occidẽt, ha deuers l'Occidẽt vne petite poincte pierreuſe longue preſque de la troiſieſme partie d'vn mille; & du coſté de l'Oriẽt vne autre ſemblable. En ceſte meſme isle ſe voyent deux grandes Croix, & eſt loin de la terre ferme enuiron de deux grãds mil-

les: & ſoubz le coin Oriental, elle ſert de commode lieu & haure aux Nauires, de vingt-ſix braſſes, le fonds ferme: & plus pres du bord, de neuf braſſes, le fonds ſablonneux.

De l'isle des Croix, ils nauigerent iuſques au coin Naſſonienſe, vers Subſolan & Meſoccie, enuiron huict milles: ce coin eſt bas & plat, qu'il faut euiter, pour ce qu'il y à des écueils à ſept braſſes loin de terre, & eſt ſitué entour le 76. degrez & demy.

Du bout Occidental de l'isle de Vvillelme, iuſques en l'iſle de la Croix ſe comptẽt trois milles.

Du coin Naſſonienſe, ils firent voile vers Hypereure, & Vulturnus, l'eſpace de cinq milles: lors penſans voir la terre, à Hypercie qui eſtoit deuant eux, ils nauigerent, & firent cinq milles, vers Arctapeliot: car ils penſoyent qu'il y auoit vne autre terre ſituee à la partie Septentrionalle de la *Nouuelle Zamble*. Mais lors s'eſleua vn vent ſi fort & ſi vehement de la partie d'Occident, que force leur fut abbatre & caler la plus haute voile: & comme le vent s'eſleuaſt encores plus fort,

il fallut abbatre toutes les voiles incontinent: & la mer estoit tellement esmeuë &irritee, de la vehemence du vent, que par l'espace de seize heures, noz gens furent portez sans voiles vers Cecie, enuiron huict ou neuf milles.

L'vnziesme de Iuillet, leur barque de passage, par la force des vagues alla à fonds & fut perduë, & furent portez sans voiles, dressans leur nauigatiõ deuers Hypereure enuiron cinq milles, & le Soleil estant quasi en Notapeliot, le vent se tourna en Arctozephire, & la tempeste commancea vn peu à cesser: mais le ciel estoit fort couuert & nubileux. A lors, les voiles hors, ils nauigerent, enuiron quatre milles, tant que sur la nuict le Soleil fut en Hyperboree, où la profondité estoit de soixante brasses, auec le fonds fangeux; & ils aduiserent des glaçons.

Le douziesme Iuillet, ils se tournerent à l'Occident, & dresserent leur nauigation vers Arctozephire, & nauigerent vn mille, l'air estant nebuleux, & du vent Arctozephire. Et puis ils nauigerent vers l'Africus, pour chercher leur barque de passage enuiron trois ou quatre mil-

les, changeans ſouuent leur cours. Et puis ils ſe tournerent de rechef, au gré du vent,& nauigerent enuiron quatre milles, vers Notapeliot,iuſques à ce que le Soleil fut en Notozephire, & puis ils paruindrent de fort pres en terre ferme de la *Nouuelle zemble*, laquelle s'eſtend de Meſocecie à Hyperlibe. De la ils ſe tournerent de rechef iuſques à trois heures apres Midy, enuiron trois milles, deuers Hyperthracie.

Dauantage ils nauigerent, l'eſpace de trois milles,depuis les trois heures apres midy, tant que le Soieil fuſt en Arctozephire,dreſſans leur cours deuers Meſothracie. Et lors ils ſe tournerent à l'Orient & firent voile l'eſpace de quatre où cinq milles, deuers Hypercecie.

Le treizieſme de Iuillet, de nuict, ils trouuerent vne grande quantité de glace, qu'ils peurent voir de loin, de la hume, de maniere que toute la mer eſtoit couuerte de glace : Et pour ceſte cauſe ſe tournans à l'Occident,& laiſſans la glace, ils nauigerent enuiron quatre milles, dreſſans leur chemin vers Africus, tant que le Soleil fut paruenu à Meſocecie,

& qu'ils virent la terre de la *Nouuelle Zemble*, deuant eux, deuers Euronot.

Et puis se tournans de rechef à Arpactie, ils nauigerent tant que le Soleil fust en Vulturne, enuiron deux milles, & trouuerent encores grande quantité de glace: & de là faisans voile, ils tindrent leur chemin vers Hyperlibonot, l'espace de trois milles.

Le quatorziesme de Iuillet, ils se tournerent de rechef à Arpactie, & faisans voile, auec deux voiles seulement, ostant les appendices vers Hyperboree & Aquilon, l'espace de cinq ou six milles, iusques à la hauteur de soixante & dix-sept degrez, auec la troisiesme partie d'vn degré, ils rencontrerent de rechef la glace, qui occuppoit tant que la veuë se pouuoit estendre: & ayans jetté sa sonde iusques à cent brasses, l'on ne trouua aucun fonds; & le vent Caurus estoit fort grand.

De là se tournans au Midy, ils firent voile vers Austro-Africus, enuiron l'espace de sept ou huict milles; & de rechef ils paruindrent en terre ferme, que l'on peut bien remarquer & cognoistre, par quatre ou cinq tres-haultes montagnes.

Et de rechef ſe tournans à Arpactie, ils firent voile iuſques au ſoir vers Arpactie, enuiron l'eſpace de ſix milles, mais ils rencontrerent & furent portez de rechef en la glace.

De là ſe tournans encores au Midy, ils firent voile vers Meſolybonot, l'eſpace de ſix milles, & de rechef ils rẽcontrerẽt la glace.

Le quinzieſme de Iuillet, de rechef prenans la route du Midy, ils tindrent leur chemin, comme parauant, l'eſpace de ſix milles; & de rechef ils paruindrent à la terre de la *Nouuelle zemble*, comme le Soleil eſtoit de matin en Arctapeliot.

De là ſe tournans de rechef à Arpactie, ils firent voile vers hyperboree, enuiron l'eſpace de 7. milles, & de rechef, ils trouuerẽt la glace.

Le ſeizieſme de Iuillet, ſe tournans encores au Midy, le Soleil eſtant entour Fauonius, ils nauigerent dreſſans leur chemin vers Auſtro-Africus, & l'Hyperlibonot, enuiron huict ou neuf milles.

Le 17. dudit mois, ſe tournans à Arpactie, ils firent voile vers Hyperboree, l'eſpace de quatre milles: & puis dreſſans leur chemin à l'Occident, vers Hyperlibe, enuiron l'eſ-

pace de quatre milles ; & de rechef vers Circie, à lors le vent se tourna à l'Aquilon, apportant vn grand froid & gelee.

A cette heure là se tournãs à l'Orient, ils firent voile iusques au Midy, vers le Subsolan, enuiron trois milles, & puis deuers Hypereurus, l'espace de trois autres milles.

De là se tournãs de rechef à Boreas, enuiron la nuict, ils firẽt voile, vers Hyperboree, l'espace de 5. milles, le 18. dudit mois, le matin. Et nauigeans vers Hyperthracie l'espace de quatre milles, nous trouuasmes grande quantité de gros glaçons, de maniere qu'il nous falloit tourner vers le Midy; où ayans jetté la sonde, estans fort pres de la glace, iusques à cent cinquante brasses, le fonds ne fut point trouué.

Lors nauigeans enuiron deux heures vers Notapeliot & Vulturnus, estant l'air nebuleux, ils paruindrent à la mer de glace, tant que la veuë se pouuoit estendre, & ne s'estoit esleué aucun vent, & faisoit tres-grand froid; & nauigeans le long de la glace, quasi l'espace de deux heures, suruint vne nuee si espaisse, qu'ils ne voyent ce qui estoit entour d'eux, & furent portez l'espace de deux milles vers Notozephire.

Le meſme iour Vvillelme fils de Bernard meſura par ſon Aſtrolabe la haulteur du Soleil, & trouua le Pole eſleué de ſoixante & dix-ſept degrez, & vn quart, nauigeans vers le Midy, l'eſpace de ſix milles, & deſcouurirent la terre deuant eux du coſté du Midy.

Alors ils firent voile iuſques au 19. matin vers Africus l'eſpace de ſix ou ſept milles, du vent d'Arctozephire, le ciel eſtāt nebuleux; & puis tendans vers Notozephire & Meſolybe, ils nauigerent enuiron ſept milles, eſtant la haulteur du Soleil de ſoixante & dix-ſept degrez cinq minutes moins: & puis nauigeans encore deux milles vers Notozephire, ils paruindrent pres de la terre de la *nouuelle zemble* entour le Promõtoire Naſſonienſe.

De là ſe tournans de rechef au Septentrion, & ſe dreſſans vers Meſoboree, l'eſpace de trois ou de quatre milles: eſtant le Soleil entour l'Orient, ſe tournans de rechef au Zephire, ils firent voile iuſques à la nuict, & dreſſerent leur voye, deuers Notozephire, l'eſpace de cinq ou ſix milles, le Ciel eſtant nebuleux: & puis deuers l'Hyperlibonot, l'eſpace de ſept milles, iuſques

au vingt-vnieſme de Iuillet au matin.

De rechef dreſſans la nauigation au Septentrion, ils firent voile dés le grand matin iuſques à la nuict vers Hyperargeſte, l'eſpace de neuf milles, le Ciel eſtant nuageux: & vers Meſothracie l'eſpace de trois milles: & de rechef, s'eſtans tournez au Midy, ils firent voile iuſques au vingt-deuxieſme dudit mois, matin vers Auſtro-Africus, l'eſpace de trois milles, eſtãt le Ciel nebuleux: & puis iuſques à la nuict, vers Meſolybonot, l'eſpace de neuf milles, l'air eſtãt touſiours nebuleux.

Alors dreſſans touſiours leur nauigatiõ, au Septentrion ils nauigerent vers Meſothracie, l'eſpace de trois milles, & l'eſpace de deux milles vers Hyperthracie. Lors le vent ſe changea à Ariſtozephire, de matin vingt-troiſieſme Iuillet, & ayãs jetté la ſonde, iuſques à quarãte huict braſſes, ils trouuerent le fonds fangeux.

Et puis nous fiſmes voile l'eſpace de deux milles vers Aquilon & Hyperboree, & deux autres milles vers Arctapeliot, ayans la profondité de quarante ſix braſſes: & nous tournãs au Zephire, nous fiſmes voile, vers Meſoargeſte, l'eſpace de ſix milles:

& fut trouué le fonds boueux, enuiron à quarante ſix braſſes.

Et puis tournans noſtre nauigation au Subſolan, nous fiſmes voile vers Meſocecie l'eſpace de trois milles: & de neuf ou dix milles vers le Subſolan & Hypereure, & de rechef cinq ou ſix milles, vers les meſmes ſtations du Ciel: & cinq ou ſix milles, vers Hypereurus, iuſques à la nuict du vingt-quatrieſme Iuillet: & puis l'eſpace de quatre milles, vers Meſeurus, du vent Cecie.

Lors dreſſans de rechef noſtre cours au Septentriõ, faiſans voile iuſques au vingt-cinquieſme de Iuillet, matin, vers Arpactie, & Hyperthracie, l'eſpace de quatre milles, nous euſmes le fond fangeux, à cent trente braſſes. Plus outre tendans vers Septentrion, nous trouuaſmes fonds de cent braſſes, & deſcouuriſmes la glace vers Arctapeliot; & ayant paſſé outre, enuiron deux milles, vers Hyperthracie, nous nous tournaſmes de rechef vers le Midy, & deuers la glace, & faiſans voile enuiron vn mille, vers Notapeliot, & puis au Septentriõ vers Arpactie, enuiron ſix milles nous trouuaſmes ſi grande quantité de pieces de glace,

que nous en eſtiõs enuironnez,& de la hu-
ne du maſt, nous ne pouuions deſcouurir
a fin de la glace: & nous efforçeans contre
elle, nous ne la peuſmes ſurmõter. Et pour
cette cauſe, ſur le ſoir, nous nous tournaſ-
mes de rechef à l'Auſtre, & le long de la
glace, nous fiſmes voile vers Meſolybonot,
l'eſpace de cinq milles; & autres trois milles,
vers Euronot.

Le vingt-cinquieſme dudit mois, enuirõ
la nuict comme le Soleil eſtoit fort pres de
l'Occident, entre Aquilon & Meſoboreas,
fut prinſe la hauteur d'iceluy, qui fut trou-
uée ſur l'Horizon, de ſix degrez & trois
quarts: Sa declinaiſon de dix-neuf degrez
& cinquante minutes, deſquels deduiſant
ſix, auec les trois quarts d'vn degré, reſtẽt
treize degrez, cinq minutes, leſquels tirez
de quatre-vingts & dix, demeurent ſoixã-
te & dix-ſept, cinq minutes moins.

Le vingt-ſixieſme dudit moys, l'on fit
voile, iuſques à ce que le Soleil fut en No-
ozephire, l'eſpace de ſix milles, vers Euro-
not, & encores de ſix milles, tendant vers
Notapeliot, & l'on paruint enuiron à vn
mille, ou demie lieuë de terre, de la *Nouuelle*
Zemble: Lors tournãs chemin, de terre, l'on

fit voile l'eſpace de cinq milles vers Hyperthracie, du vent de Subſolan: mais enuiron la nuict, dreſſant de rechef la nauigation au Midy, vers Euronot, les vaiſſeaux furẽt portez l'eſpace de cinq milles, fort pres de la terre.

Lors, en ſe tournant de rechef au Septẽtrion, l'on fit voile deux ou trois mille, vers Aquilon: & de là, tendant à l'Auſter vers Euronot, l'on fit deux ou trois milles, & de rechef l'on trouua la terre, au Promontoire de conſolation.

Lors, de terre fut dreſſee la nauigation à Arctapeliot, enuiron vn mille, & nous fuſmes portez en certaines leuées, à la profõdeur de quatre braſſes, entre des écueils & la terre, où eſtoit la profondité de dix braſſes; le fonds eſtoit de petites pierres noires, & l'on fit quelque peu de tẽps voile vers Arctozephire, iuſques à ce que de rechef l'on eut la profondité de quarãte trois braſſes, & le fonds ſolide & ferme.

Le vingt-ſeptieſme dudit mois, fut faicte voile vers Arctapeliot, du vent Vulturne, enuirõ quatre milles, & l'on ſe tourna vers le Midy, où à ſoixante & dix braſſes, fut trouué le fonds argilleux. Et nauigeant

vers

vers le Midy & Meſeuronot, l'eſpace de quatre milles, l'on fut porté à vn grand détour. De là y auoit vne leuée d'vn quart de lieuë, de dix-huix braſſes, & le fonds argilleux & ſablonneux. Entre la leuée & la terre eſtoit la profondité de ſoixante & cinquante braſſes, & la plage s'eſtendoit vers Orient & Occident, ſelon le vulgaire compas.

Enuirõ la nuict, tournant au Septentriõ, l'on fit voile vers Aquilon, l'eſpace de trois milles, le Ciel eſtant nubileux de iour, entour la nuict Serain, de maniere que Villelme meſurãt la hauteur du Soleil, le trouua eſleué ſur l'Horizon de cinq degrez, 40. minutes. La declinaiſon eſtoit de dix-neuf degrez, 25. minutes, deſquels deduicte l'eleuation de cinq degrez, quarãte minutes, reſtoyent treize degrez, 25. minutes, lequel nombre tiré de quatre-vingts dix, la haulteur du Pole ha eſté trouuée de ſoixante & ſeize degrez, trente & vne minutes.

Or eſt-il que faiſant voile vers Aquilon, l'eſpace de trois milles, iuſques au vingt-huictieſme Iuillet, & tournãt vers l'Auſter, & puis faiſant voile l'eſpace de ſix milles vers Euronot, l'on ſe trouua encores loing

de terre, de trois ou quatre milles.

Le 28. Iuillet, fut recherchee la haulteur du Soleil par l'Astrolabe, laquelle fut trouuée de 57. degrez & six minutes sur l'Horizon. Sa declinaison estoit de 19. degrez, 18. minutes, lesquels assemblez font 60. & 16. degrez, 24. minutes. Ce qui aduint enuirõ quatre milles pres de la *Nouuelle Zemble*, laquelle se voyoit du tout couuerte de neige en vn temps serein, & du vent Subsolan.

Alors, estant le Soleil quasi en Notozephire, noz gens se tournans au Septentriõ, & faisans voile, l'espace d'vn mille vers Aquilon, & puis encore vn mille du costé de Notapeliot, ils se tournerent de rechef au Septentrion, & firent voile, l'espace de 4. milles, vers Arctapeliot, & Hypercecie.

Sur le soir du mesme iour, la haulteur du Soleil fut trouuée de 60. & seize degrez, 24. minutes, & ayans passé outre encores trois milles, ils rencontrerent de rechef la glace, le 29. de Iuillet.

Auquel iour, la haulteur du Soleil fut recherchée, par l'Astrolabe & autres instruments Astronomiques, & trouuée sur l'Horizon, de trente-deux degrez: Sa declinai-

ſon eſtoit de dix-neuf degrez, leſquels deduicts de la haulteur, reſtent treize degrez, de l'Equateur : ces treize deduicts de quatre-vingts & dix, reſtent ſoixante & dix-ſept degrez. Alors l'extreme coing de la *Nouuelle Zemble* Septentrionale, que l'on nomme le coing ou angle glacial, eſtoit deuant eux, vers l'Orient.

Là ils trouuerent quelques petites pierres, luyſantes comme l'or, qu'ils appellerẽt, pour cette raiſon, pierres d'or ou dorees. Là auſſi l'on trouua vne belle plage auec le fonds ſablonneux.

Le meſme iour tendans au Midy, & faiſans voile l'eſpace de deux milles, deuers Meſeuronot, entre la terre ferme & la glace. Et puis de la partie Orientale, de l'Angle glacial, faiſans voile vers le Midy, l'eſpace de ſix milles iuſques aux Iſles d'Orange, tenans vn chemin oblique entre la terre ferme & la glace, eſtant l'air tranquille & doux, ils paruindrent le trente-vnieſme de Iuillet aux Iſles d'Orange.

Et paruenuz en l'vne deſdictes Iſles, ils trouuerent enuiron deux cens beſtes de mer, qu'ils appellent Vvalruſchen, Olans e' grand, Roſmares, qui ſe veautroient

sur le sablon, au Soleil. Ces bestes marines sont beaucoup plus grandes que bœufs: Elles viuent en la mer, ont le cuir, comme les veaux de mer, dit *Phocæ*, le poil court, le museau Leonin, qui reparent & se tiennẽt le plus souuẽt sur la glace, ont quatre pieds & n'ont point d'aureilles: on les tuë mal-aisément, si elles ne sont frappees au droict des temples, en la teste: elles font vn ou deux petits. Si d'auanture les pescheurs les trouuent auec leurs petits en vne piece de glace, ils les jettent en l'eau: & puis icelles s'y jettans aussi les embrassent, & ainsi de fois en autre se plongeans ou leuans sur l'eau, elles eschappent. Que si elles veulent resister, laissans leurs petits, elles nagent de grande force & violence vers la barque, comme les nostres ont vne fois experimenté, auec grand danger: Car vn Rosmare eust quasi fiché ses dents, au bout de derriere de la barque, pour l'attirer à soy: mais les nostres s'escrierent si hault, qu'il fut espouuanté, & se retira, & embrassa de rechef ses petits. Ils ont deux dents, sortans des deux costez de leur gueule, longues enuiron d'vne couldée, lesquelles ne sont moins estimees qu'est l'yuoire, prin-

Le naturel des Rosmares, & le combat contre-eux.

cipalement en Moſcouie & Tartarie, & és prochains lieux, eſquels ils ſont cogneuz: car elles ſont auſſi blanches, dures & polies qu'eſt l'yuoire. Or comme les Mariniers eſtimaſſent que cette bande de Roſmares, ſe roulans ainſi ſur le ſablon, ne ſe peuſt defendre ſur la terre, ils les aſſaillirent, à fin d'auoir leurs dents, mais ils rompirent leurs cognées, eſpees & lances, & n'en peurent ſeulement tuer vn: ils abbatirent ſeulement la dent à vn, laquelle ils emporterent. N'ayans donc rien peu faire, par ce combat, ils delibererent retourner en leur Nauire, afin d'en tirer des harquebuſes & baſtons à feu, pour debeller ces Roſmares & les tuer: mais le vent ſe leua ſi violent, qu'il commẽça à rompre la glace, en pieces grandes, & force leur fut ſe deſiſter de cette entreprinſe.

Rencontre d'vn grand Ours blanc.

En ce meſme temps, ils trouuerent vn grand Ours blanc, qui dormoit, lequel ils trauerſerent d'vne balle, & ce neantmoins fuyant, il ſe jetta en l'eau; mais les matelots, le pourſuyuirent à force de rames, en vne barque, le tuerent, le tirerent ſur la glace, & ayans fiché vne demie halebarde biẽ auant en la glace, ils le lierent fermement à icelle,

en intention de l'emporter apres, quād ils retourneroyent auec baſtons à feu, pour vaincre les Roſmares: mais comme le vent ſe rendoit de plus en plus violent & fort, la glace commençāt lors à ſe rompre, l'on ne peut rien faire.

Au reſte Vvillelme voyant la grande difficulté qu'il y auoit, nonobſtant ſa haulte entreprinſe, de paracheuer la nauigation encommācée, ioinct que les matelots s'ennuyoient, d'vn ſi long retardement, & ne deſiroient aller plus auant, on trouua bō & expedient de retourner arriere, & gaigner les autres nauires, qui s'eſtoiēt dreſſées vers Vveygats, ou la mer Naſſonique, pour entendre quel paſſage elles auoiēt trouué par là.

Aouſt 1594.

POVR ceſte cauſe, le premier iour de Aouſt, ils ſe tournerent, leuant l'anchre de l'Iſle d'Orange, & firent voile, l'eſpace de ſix milles vers Zephire & Hyperlybe, iuſques à l'Angle glacial.

Du coin glacial, au Promontoire de Cōſolation, ils firent voile vers Zephire, aucunement tendant au Midy, l'eſpace de 30. milles. Entre ces lieux là, la terre eſt fort haulte; mais le Promontoire de Conſolatiō

eſt bas, & au coſté Occidental d'iceluy ſe voyent quatre ou cinq noires collines, cõmes maiſonnettes de payſans.

Du Promontoire de Conſolation, ſe tournans au Septentrion, ils firent voile le troiſieſme iour d'Aouſt, l'eſpace de huict milles, vers Meſothracie & Circius; & à Midy ſe tournans vers Auſter, ils firent voile iuſques à la nuict, vers meſolybonot & Lybonot, & paruindrent au bas angle du Promontoire Naſſonique.

Enuiron la nuict, ſe tournans de rechef au Septentrion ils firent voile vers Hyperboree, l'eſpace de deux milles: Et comme le vent ſe fuſt tourné au Septentrion, & pour cette cauſe, s'eſtans dreſſez vers Zephire, ils firent voile vers Circius, l'eſpace d'vn mille: mais le vent eſtant changé au Subſolan, ils firent voile, depuis le quatrieſme iour d'Aouſt au matin, iuſques à myiour, vers Meſoargeſte l'eſpace de cinq ou ſix milles, & encores iuſques à la nuict vers Notozephire, enuiron cinq milles: & puis de rechef deux milles, vers le meſme Notozephire, de maniere qu'ils paruindrent en vn bas lieu, au coſté Oriental duquel l'aulbe eſtoit cogneuë.

Le 5. dudit mois fut dreſſée la nauigation vers Africus, l'eſpace de 12. milles & vers Notozephire l'eſpace de 14. & puis de rechef vers Zephire, enuiron 3. milles, iuſques au ſixieſme d'Aouſt.

Le 6. l'on ſe dreſſa vers Africus, l'eſpace de 2. ou 3. milles, & vers Notozephire & Hyperlibonot, l'eſpace de 4. ou 5. milles; & vers Meſolybe, l'eſpace de trois: & de rechef, vers le meſme, l'eſpace de trois autres milles: & puis encores vers Africus & Hyperlibonot, par 3. milles, iuſques au 7. d'Aouſt.

Le 7. l'on fit voile iuſques à Midy, vers Africus l'eſpace de 3. milles, & vers Zephirus, autant. Et puis ſe tournãt à l'Auſter, iuſques à la nuict, l'on nauigea vers Notapeliot & Meſeure, enuiron 3. milles. Et vers Africus, 2. milles; & encores, 3. milles, vers Auſter, iuſques au 8. d'Aouſt, au matin, du vent Lybonot.

Le 8. ils firent voile vers Hypereuronot l'eſpace de dix milles, & cõtinuerent cette nauigation iuſques à la nuict, l'eſpace de 5. milles, & paruindrẽt à la terre baſſe, qui eſt eſtẽduë vers Lybonot & Meſoboree, chemin qu'ils continuerent encore, l'eſpace de 5. milles; & 2. milles au deſſus de cette terre,

eſtoit la profondité de 36. braſſes, au ſablon noir. Et faiſans voile, vers la terre, à la profondité de douze braſſes, à demy mille de terre ferme, le fonds eſtoit pierreux.

De là s'eſtend la terre à l'Auſter ou Midy, par trois milles, iuſques à l'autre bas angle, pres lequel eſtoit vn noir rocher. De là elle s'eſtend vers Euronot, encores par trois milles, iuſques a vn autre coin, pres duquel eſtoit vne petite isle, & enuiron demy mille, de la terre, elle eſtoit platte & vnie, a la profondité de huict, neuf & dix braſſes; isle que nous auons appellé Noire, pour ce que la ſuperficie de la terre eſtoit noire: a lors s'esleua vn fort eſpais nuage, de maniere qu'obeiſſans au vent, noz gens nauigerent l'eſpace de trois milles, vers Argeſte: mais le temps s'eſtant changé au beau, & s'eſtant l'air rendu ſerain, ils ſe tournerent de rechef vers la terre, & le Soleil eſtant en Auſter ils vindrent de rechef pres de l'isle noire ayans faict voile a vulturne.

En cet endroit Vvillelme meſura le hauteur du Soleil a ſoixante & vnze degrez & vne troiſieſme partie, où ils trouuerent vn grand deſtour que Vvillelme eſtimoit eſtre

celuy, auquel Oliuier Brunel auoit eſté parauant, appellé Coſtinſarch.

De l'iſle noire, ils firent voile vers Auſter & Meſenronot, par trois milles, en vn autre coin qui fut appellé le coin ou l'Angle de la Croix, à cauſe de la Croix, laquelle y fut trouuee. La auſſi fut trouué vn Golphe fort plat, de la profondité de cinq, ſix & ſept braſſes, ayant le fonds ſolide & ferme.

Du coin de la Croix l'on fit voile, le long du riuage vers Euronot, l'eſpace de quatre milles, & l'on paruint à vn autre coin ignoble, derriere lequel y auoit vn grand detour eſtendu & regardant vers Orient. Ils le nommerent l'Angle cinquieſme, ou de Sainct Laurens.

De l'Angle cinquieſme, l'on fit voile à l'Angle du Fort, vers Euronot par l'eſpace de trois milles, & fut trouué le noir rocher, pres de terre, où eſtoit fichévne croix: & de rechef, l'õ rẽcõtra la glace, & pour l'euiter, l'õ entra en la mer. Ils auoiẽt deliberé faire voile le lõg du riuage de la *Nouuelle zemble*, vers Vveygats: mais trouuans la glace, & tournãs vers l'Auſter, ils firẽt voile, depuis le neufieſme d'Aouſt, enuirõ la nuict, iuſques au 10. dudit mois au matin, vers Meſoarge-

ſte, par l'eſpace 11. milles; & puis enuiron 4. milles encores vers Argeſte & Hiperargeſte, du vẽt Arpactie. A Midy, derechef tournãs au Subſolã, l'õ fit voile vers Subſolan & Hypereure iuſques à la nuit, l'eſpace de dix milles: & puis tenans vne meſme route, l'eſpace de 4. milles, où ils virẽt la terre, & venus en vn grãd Golphe, ils deſcendirent en terre auec la barque, & y trouuerẽt vn beau port profond de 5. braſſes, de terre au fõds ſablõneuſe. Ce golphe ha du coſté de Septẽtriõ 3. noirs Angles: au 3. eſt le haure des nauires, lequel toutefois il faut aucunemẽt euiter, pource qu'il eſt plein d'écueils: & entre le 2. & 3. Angle, ſe trouue auſſi vne belle plage exẽpte & preſeruee de l'Arctozephire, Aparctie, & Arctapeliot, de laquelle le fõds eſt noir ſablõneux. Ils dõnerẽt le nom de S. Laurẽt à ce golphe, où l'eleuation du Soleil fut trouuee de ſoixãte & dix degrez & la troiſieſme partie d'vn degré. De la plage de S. Laurẽt, ils firẽt voile à l'ãgle du fort vers Vulturne, l'eſpace de 2. milles, où l'on trouua vn bas noir, rocher, contigu & proche de terre ferme, auquel eſtoit fiché vne croix: & ayãs gãgné la terre auec la barque, ils trouuerent la trace & les veſtiges d'hõmes, qui ſ'en eſtoiẽt fuis, auſſi toſt qu'ils les

apperceurent. Car là ils trouuerent ſix ſacs pleins de farine, de ſeigle cachez en terre, & vn monceau de pierres, a la croix: & enuiron la portee & volee de canon, ils trouuerent encores vne croix, auec trois maiſons faictes & baſties de bois, ſelon la couſtume des Septentrionaulx: & en ces maiſons ils trouuerent auſſi pluſieurs ais de tonneaux ou douëlles, Et pourtant nous coniecturions que là ſe faiſoit la peſche des Saulmons: l'on y trouua auſſi entour les foſſes, certains lieux pleins d'oſſement des morts, qui eſtoient ſur la terre & couuerts de pierres: l'on y trouua auſſi vne nauire de Ruſſie qui eſtoit rompuë, de laquelle la carene ou fonds auoit la longueur de quarante quatre pieds: mais ils n'y peurent deſcouurir aucun homme.

Ils nommerent ce beau port, non ſubject aux vents, le port de farine, à cauſe de la farine qu'ils y trouuerent.

Du noir rocher, où eſtoit la croix, eſtoit eſlongnee de deux milles, vers Euronot, vne petite iſle, vn peu auant en la mer; de laquelle ils firent voile vers Euronot, par l'eſpace de neuf ou dix milles, le Soleil eſtant en Lybonot, duquel la haulteur fut

:ouuee le douziesme d'Aoust de soixante
ꝛ dix degrez & cinquante minutes.

De ceste isle, ils nauigerent l'espace de
uatre milles, vers Meseure, & paruin-
rent à deux autres petites isles, desquelles
exterieure estoit eslongnee d'vn mille de
erre. Ils l'appellerent l'isle de Saincte
Claire.

A lors retombans de rechef en la glace,
s retournerent en mer, s'accommodans
ux vents: & faisans voile iusques à la nuit,
renans leur route, de l'isle, vers Africus,
espace de quatre milles, du vent Arctoze-
hire, sur la nuict, le ciel fut du tout nua-
eux, & ils eurent la profondité de quatre
ingts brasses.

De rechef faisans voile vers Mesolybe &
fricus, l'espace de trois milles, ils trouue-
ent la profondité de soixante & dix bras-
s, & continuerent leur train, iusques au
natin, treiziesme iour d'Aoust, vers Me-
olybe, l'espace de quatre milles, & fut
:ouuee deux heures deuant la profondité
e cinquante six brasses, & le matin, de
uarante six, & la terre fangeuse au fonds.

Et puis se dressans iusques au midy, vers
Notozephire par l'espace de six milles, ils

trouuerent le fonds noir, ſablonneux, à vingt quatre braſſes: vne heure apres, de rouge, l'arene noirciſſante, à vingt & deux braſſes: & eſtans paſſez outre, enuiron ſix milles, vers Notozephire, ils trouuerent l'arene rouge, a quinze braſſes: & puis tenãs vne meſme route, par l'eſpace de deux milles ils trouuerent derechef le ſablon rouge, à quinze braſſes: & lors ils virent la terre ferme: l'on tint ceſte meſme route, iuſques a la nuict, tant que l'on fut pres de terre, enuiron de demye mille, où le fonds fut trouué ſablonneux a ſept braſſes: or la terre eſtoit pauure & ignoble, le champ bas, eſtendu de l'Orient a l'Occident.

Lors ſe tournans de terre, ils firent voile l'eſpace de quatre milles vers Septentrion & Hyperboree. De la dreſſans derechef leur nauigation vers la terre, ils firent voile iuſques au quatorzieſme iour d'Aouſt, l'eſpace de cinq ou ſix milles, vers Notozephire, pres de la terre, laquelle ils penſoient eſtre l'isle Colgoien: De la ils firent voile, le long de terre vers Subſolan, enuiron quatre milles: & puis vers Subſo-

ın & Hipereure, enuiron trois milles: &
eſleua vne nuee tant eſpaiſſe, qu'elle oſta
ı veuë de terre, & la profondité de l'eau
ſtoit ſeulement de ſept & huict braſſes.
'arquoy reſerrant la voile, & ſ'abandon-
ans au vent, tant que le nuage fuſt écarté,
ɛ le Soleil n'eſtant encores en Lybonot,
oulans voir la terre ils trouuerent la pro-
ɔndité de la mer, à cent braſſes, & le fonds
blonneux.

Et puis faiſans voile au Subſolan,
ıuiron ſept milles, & vers Vulturne
Meſeure l'eſpace de deux milles, &
ſques au quinzieſme iours d'Aouſt
ı matin, enuiron neuf milles vers Eu-
ıs: & depuis le poinct du iour, iuſques
ı midy, tenans vne meſme route, l'e-
ace de quatre milles ils vindrent ſur
ıe plage, profonde de neuf ou dix
aſſes, au fonds ſablonneux, & ne peu-
nt voir la terre.

Enuiron les onzes heures auant Mi-
, ils commencerent à auoir vne plus
ande profondité, à ſçauoir de douze ou
eize braſſes: & l'on fit voile vers Eurus
r l'eſpace de trois milles, tant que l'on
d le Soleil en Notozephire.

Le Soleil eſtant donc ce meſme iour en Notozephire, Vvillelme meſura la haulteur; & le trouua esleué ſur l'horizon de trente cinq degrez: ſa declinaiſon eſtoit de quatorze degrez, & vn quart: & defailloiẽt cinquante cinq degrez, pour parfaire quatre vingts & dix, leſquels enſemble font ſoixante & neuf degrez, quinze minutes: telle eſtoit la haulteur du Pole, & le vent Arctozephire. Lors eſtans paſſez outre encore deux milles, vers Subſolan, ils vindrẽt en l'isle Matfiœ & Delgoy. Et le matin ils rencontrerent autres nauires compagnes, de Zelande & d'Enchuſe, leſquelles ce meſme iour eſtoient venues de Vveygats & les chefs de ces vaiſſeaux raconterent iuſques où ils eſtoyent paruenus. Les Enchuſains auoyent eſté au deſſus de Vveigats, & diſoient, qu'oultre la mer de Vveigats, ils auoyent trouué vne mer ſpacieuſe, & qu'en icelle ils auoient nauigé, enuiron cinquante ou ſoixante milles, vers Subſolan, de maniere qu'ils penſoient auoir atteint enuirõ la lõgueur du fleuue Obi, qui coule de Tartarie, & que la terre de Tartarie de rechef s'eſtend à Arctapeliot, dont ils conjecturoient qu'ils n'eſtoient pas loin

Le temps & lieu, ou de rechef les nauires ſe rencontrerent, & la narration de ce qu'elles remarquerent.

du

du Promõtoire Tabin, qui eſt à l'extremité de Tartarie, veu qu'il ſe tourne vers le Royaume de Cathay, à Notapeliot, & puis à l'Auſter ou Midy. Et eſtimans qu'ils auoyent eſtez decouuert, & qu'il eſtoit temps de retourner, ayans eu ſeulement charge & commandement de ſonder les moyens & commoditez de paſſer, & de retourner en la maiſon, deuant l'hyuer, ils auoyent, pour ceſte cauſe, repris la route de la mer de Vveygats: & qu'ils eſtoyent paruenus en vne iſle, de la grandeur enuiron de cinq milles, à Notapeliot, Vveygats, & au coſté de Tartarie, laquelle ils appellerent l'iſle des ordonnances, en laquelle ils trouuerent pluſieurs petites pierres de naturel criſtal, qui ſemboit eſtre vne maniere de diamant.

S'eſtans doncrencontrez, & raſſemblez, en ſigne de ioye, ils tirerent le canon, car ils penſoyent que Vvillelme ayant circuy & enuironné la *Nouuelle zemble*, ſ'en fuſt retourné par la mer de Vveygats.

Ayans communiqué les vns aux autres ce qu'ils auoyent obſerué, & ayans manifeſté leur commune lieſſe, ils ſe preparerẽt à retourner. *Les vaiſſeaux ſe preparent au retour.*

Le ſeizieſme d'Aouſt, au deſſous des iſles Maſiœ & Delgoy, ils paruindrent au haure & ſtation des Nauires, pour ce que le vent ſouffloit d'Arctozephire, où ils ſe tindrent iuſques au dixhuictieſme enſuiuant.

Lors ils firent voile vers Corus, dreſſans ce neantmoins leur nauigation vers Meſargeſte, l'eſpace de douce milles; & puis vers Hyperlibe, l'eſpace de ſix milles: & par Arctozephire, ils furent portez en vne plage, & leuée à peine profonde de cinq braſſes.

Lors ſe retournans enuiron la nuict, à Arpactie, ils firent voile vers Cecie, enuiron ſept ou huict milles; mais pour ce que le vent ſouffloit du Septentrion, ſe tournans de rechef à Zephire, ils firent voile, iuſques au dixneufieſme iour d'Aouſt, matin, vers Zephire, enuiron deux milles, & encores deux milles vers Notozephire, & pour la troiſieſme fois, l'eſpace de deux milles, vers Notapeliot. De là ſe tournans de rechef à Zephire, il nauigerent iuſques à la nuict, auec temps calme. Mais ſ'eſtant eſleué le vent ſoufflant du Subſolan, du commencement ils dreſſerent leur cours

vers Corus & Hyperargeſte, l'eſpace de ſix ou ſept milles, ayans la profondeur de la mer à douze braſſes: & puis tenans vne meſme route iuſques au vingtieſme iour d'Aouſt, l'eſpace de ſept milles, du vent Subſolan, & la continuans, enuiron ſept autres milles, & vers Corus quatre milles, & puis, auec vn temps calme, ils furent portez iuſques à la nuict. Apres ils firent voile vers Corus & Hyperargeſte, enuiron ſept milles, & rencontrerent de nuict des lieux, de la profondité de trois braſſes, pres de terre, & nauigeans le long du riuage, l'eſpace d'vn mille, du commancement vers Arpactie, & puis par trois milles, vers Corus, ſ'eſleuoit la terre ferme en montagnes ſablonneuſes & angles difficiles; ce neantmoins ils continuerent leur train & cours, le long du riuage, ayans la profondité de neuf ou dix braſſes iuſques a Midy vingtvnieſme iour d'Aouſt, vers Arctozephire, l'eſpace de cinq milles: & lors ſe preſenta a eux l'Angle Occidental de terre ferme, appellé *Candinaes* vers Corus, a la diſtance de quatre milles. De là ils firent voile, par l'eſpace de quatre milles, vers Corus, & enuirõ quatre autres

milles, vers Mesothracie: d'auantage encores trois milles, vers Arctozephire, & Mesothracie; & encores quatre milles, vers Arctozephire, iusques au vingt deuxiesme Aouſt, au matin.

Et lors ils firent voile vers Arctozephire, enuiron sept milles, & continuerent leur chemin vers Corus & Hyperargeste, iusques à la nuict, par l'espace de quinze milles, du vent Arpactie: & puis encores l'espace de huict milles, vers Corus. Et garderent ce mesme cours iusques au vingt troisiesme iour d'Aouſt, l'espace d'onze milles.

Ce mesme iour, à Midy, estoit l'eleuation du Soleil sur l'Horizon, de trente & vn degré, & vn tiers: & defailloyent cinquante & huict degrez & deux tiers de quatre-vingts, & la declinaison jointe d'onze degrez & de deux tiers, à cinquante huict degrez & deux tiers, l'eleuation du Pole estoit precisément de soixante & dix degrez, & vn tiers.

Et puis noz gens firent voile vers Arctozephire & Hyperargeste, iusques à la nuict l'espace de huict milles, & vers Hyperargeste, & Corus, enuiron cinq milles, & encores iusques au vingt quatrieſme iour

d'Aouſt au matin, vers Meſothracie, l'eſpace de ſix milles: & puis vers Zephire & Africus, trois milles, & paruindrent pres de l'iſle nommee Vvaerhuyſen, au haure.

Il n'eſt beſoin deſormais, d'eſcrire la nauigation faicte depuis Vvaerhuyſen, attẽdu qu'elle eſt aſſez cogneuë, ie diray ſeulemẽt que de là ils leuerẽt les anchres enſẽble, pour retourner au païs: ils nauigerent donc enſemble iuſques à Texele, d'où la nauire de Zelande paſſa oultre. Or Vvillelme, auec la fuſte legere, le ſeizieſme de Septembre, arriua deuant Amſtredam, & le vaiſſeau Enchuſain, à Enchuſe, d'où ils auoyent eſté enuoiez. Les mariniers de Vvillelme, porterent à Amſtredam vn Roſmare, beſte marine, de forme merueilleuſe, laquelle ils auoyent prinſe & tuee ſur vne piece de glace.

Fin de la premiere Nauigation.

SECONDE NAVIGATION, qui fut faicte, l'an mil cinq cens quatre vingts quinze, par dela Norvvege, Moſchouie & Tartarie, vers les Royaumes de Cathay & des Sinois.

APRES que les quatre ſuſdictes nauires furẽt de retour au mois de Septembre, en l'an mil cinq cens quatre vingts quatorze, l'õ conçeut vne grande eſperance, que la nauigation entrepriſe par la mer Vveigats ſe pouuoit conduire à fin, par le recit de ceux qui auoient nauigé és vaiſſeaux de Zelande & d'Enchuſe, duquel auoit eſté chef Iean Hugues à Linſchoten, qui declaroit toute choſe vn peu plus au long. Selon que les Eſtats generaux des Prouinces cõfederees, & le tres-illuſtre Prince d'Aurange auoient reſolu, au commencement du Printemps, equipper quelques nauires, nõ

ſeulement pour ſonder & recognoiſtre le chemin: ainſi que l'on auoit faict, en la premiere nauigation, mais auſſi pour y porter des marchandiſes, deſquelles les marchãds chargeroient les vaiſſeaux, comme ils verroyent eſtre à faire, y mettãs des hommes pour eux, à fin de les diſtribuer es lieux, eſquels ils pourroyent paruenir, libres & exemptes de toute charge & impoſition. Pierre Plancias celebre Coſmographe ha eſté l'vn des principaux, qui ha aduancé ceſte nauigation, & qui leur ha enſeigné le chemin qu'ils deuoyent prendre, & la route des Regions de Tartarie, de Cathay & des Sinois: mais il n'appert encores bien quel iugement l'on en doit faire, bien que les trois nauigations ja entrepriſes n'ayent eu leur fin deſiree: car l'on n'ha peu obſeruer ny remarquer leurs cours, à cauſe de quelques empeſchemens, auſquels n'ha eſté poſſible obuier, pour la briefueté du temps.

Quant à ce que maintenant certians melancolique veulent inferer, que ceſte entreprinſes eſt impoſſible: mettans en auant, ſelon l'opinion de quelques anciens, que la mer, de l'vne & l'autre port du

Pole Arctique, n'eſt nauigable, plus oultre que trois cens cinq milles; ce qui ſe cognoiſt manifeſtement eſtre faulx: car l'on nauige bien ſur la mer blanche, qui eſt encores plus proche du Pole, & l'on y peſche, contre l'opinion des anciens auteurs: voire meſmes y a il lieu qui ne ſoit à preſent nauigable, de ceux qui leur ont eſté incogneus?

Ainſi ne ſe faudroit eſmerueiller, comme i'ay dict, du commencement de la deſcription de la premiere nauigation, que de l'vne & l'autre part du Pole Arctique, à vingt & trois degrez, le froid ſoit tel, qu'il eſt ſoubs le meſme Pole, encore que ce ne ſoit choſe bien cogneuë & experimentee. Qui croira que le froid ſoit ſi grand aux monts Pyrenees, & aux Alpes, qui ſ'eſtendent en Heſpagne, en Italie, en Allemagne, & en la Gaulle, que la neige iamais ne ſ'y fonde? veu ce neantmoins que ces montagnes ſont plus proches du Soleil, que ces Prouinces Belgiques ſituees vers le Septentrion? D'où vient ceſte grãde froidure aux mõtagnes? de la profondité des vallees, eſquelles la neige eſt ſi eſpaiſſe, que le Soleil ne peut

penetrer iusques au fonds, & aussi de la haulteur des montagnes qui chassent les rayons du Soleil des vallees. Ainsi (à mõ aduis) est-il aduenu, de la glace, qui est en la mer de Tartarie, appellee la mer glaciale, entour la *Nouuelle Zemble*, en laquelle la glace qui coule des riuieres de Tartarie & de Calthay, ne se peut fondre & dissoudre, à cause de l'abondance: & pource que le Soleil n'est fort esleué sur ces lieux-là, il ne peut pas donner vne chaleur si grande, qu'il puisse dissoudre la glace. Voila pourquoy la glace demeure en ces lieux-là; ny plus ny moins que la neige mesme, és susdictes montagnes d'Espagne, y cause vne plus grande froidure, qu'en pleine mer, en lieu plus proche du Pole. Ce que toutesfois i'ay mis en auant, à cause de la memoire; car pour n'estre ces choses cogneuës, elles ne peuuent estre aussi certaines, que si elles auoyent esté esprouuees. Mais venõs maintenant au discours de la seconde Nauigation, au Septentrion.

L'an mil cinq cens quatre-vingts quinze, les Estats de ces Prouinces confederees, & le tres-illustre Prince Maurice, comme le Maistre de la mer, equipperent sept vais-

ſeaux pour faire voile, par la mer Vvaygats ou Naſſonique, aux Royaumes de Catthay & des Sinois; deux à Amſtredam, deux en Zelande, deux à l'Enchuſe, & vne à Roterodam: ſix deſquels furent chargez de toute ſorte de marchandiſes & d'argent, ſoubs la conduite d'hommes ſuffiſans, pour exercer la marchandiſe: Au ſeptieſme qui eſtoit Liburnique, fut enchargé de retourner apporter des nouuelles, auſſi toſt que les autres nauires auroyẽt paſſé le Promontoire Tabin, qui occupe le dernier coin de Tartarie, ou en ſeroient tant eſloignez, qu'elles peuſſent ſe tourner au Midy, & euſſent ſurmonté tous les empeſchemens de la glace. Et eſtant en la nauire de Vvillelme, qui eſtoit le Patron; & Iacques Steinſtrerck le premier facteur, ie deſcriray, Dieu aydant noſtre cours & nauigatiõ, comme i'ay deſcrit & narré la premiere.

Premierement, ayans eſté faict le deuoir deuant Amſtredam, & apres que nous euſmes faict le ſerment neceſſaire, nous fiſmes voile le dix-huictieſme de Iuin vers Texele, à fin qu'au nom de Dieu, nous commençaſſions noſtre nauigation, auec

les autres nauires, qui se deuoyent trouuer là, à certain iour.

En Iuillet 1594.

LE deuxiesme de Iuillet, nous leuasmes l'anchre de Texele, enuirõ le leuer du Soleil, tendans vers Mesothracie, l'espace enuiron de six milles.

Et puis nous fismes voile vers Circius, iusques au troisiesme de Iuillet, matin, à l'eleuation, par coniecture, de cinquante & cinq degrez, l'espace de dix-huict milles: D'auantage, auec Arctozephire & Circius, pour la pluspart tranquille, l'on fit voile vers Zephire, & Hyperlybe, iusques au quatriesme de Iuillet matin, enuiron l'espace de quatre milles. Et puis, à la faueur de Circius inclinant à Arpactie, nous dressasmes nostre nauigation vers Zephire & Mesargeste, iusques au cinquiesme de Iuillet matin, enuiron l'espace de quinze milles, & encores enuiron de 8. milles, tant que le Soleil se couchast.

Lors nous nous tournasmes vers Arctapeliot, & nauigeasmes iusques au sixiesme de Iuillet matin, l'espace de dix milles, cõme nous auions opinion, gardãs la mesme

route, iuſques au ſeptieſme de Iuillet, le Soleil eſtant au Midy, enuiron l'eſpace de 24. milles: & fut continué le meſme cours, iuſques à la my-nuict, enuiron 8. milles.

Lors on ſe tourna, & fut faict voile vers Africus, iuſques au neufieſme Iuillet matin, enuiron l'eſpace de quatorze milles: & puis nous nous tournaſmes vers Arctapeliot, iuſques au ſoir, enuiron par l'eſpace de 8. milles.

Et puis nous fiſmes voile vers Hyperboreas, iuſques au dixieſme de Iuillet, au ſoir, par l'eſpace, enuiron de 18. milles. Et lors nous nous dreſſaſmes à Notozephire, iuſques à l'onzieſme de Iuillet, tant que le Soleil fuſt en Notapeliot, & nauigeaſmes enuiron huict milles.

A cette heure-là, nous fiſmes voile vers Arpactie, & Hyperboree iuſques au douzieſme de Iuillet, le Soleil eſtant enuiron au Midy, & nous fiſmes enuiron ſeize milles. Et puis vers Hyperthracie, l'eſpace de dix milles.

Le treizieſme de Iuillet, nous nous tournaſmes de rechef, & nous fiſmes voile vers Notozephire & Africus, iuſques à 3. heures quaſi deuant le ſoir, & nous fiſmes en-

iiron dix milles. Lors de rechef nous tour-
nans & changeans de cours, nous fiſmes
voile vers Boreas, iuſques au 14. Iuillet, le
Soleil eſtant en Euroafricus: & nous fiſmes
enuiron dix milles: & deuers Hyperboree
& Boreas, iuſques au quinzieſme iour de
natin, & nous fiſmes enuiron dix-huict
milles: & puis vers Hyperboree, iuſques au
ſoir & nous fiſmes enuiron douze milles: A
ors nous viſmes Norvvegie: & nous dreſ-
aſmes noſtre nauigation deuers Hyperbo-
ee, iuſques au ſoir ſeizieſme iour, le Soleil
eſtant en Arctozephire, & nous fiſmes en-
iiron dix-huict milles. Et puis le 17. de
uillet, nous eſtans dreſſez vers Arctope-
iot & Meſoboreas, tant que le Soleil fuſt
en Occident, nous fiſmes enuiron vingt-
quatre milles.

Veuë de Norvvegie.

Alors, tournez encore vers Arctapeliot,
iuſques au dix-huictieſme, le Soleil eſtant
en Arctozephire, nous fiſmes enuiron 20.
milles. De là nous nauigeaſmes vers Meſo-
hrace, iuſques au dix-neufieſme, eſtant le
Soleil en Occident, & nous fiſmes enuiron
dix-huict milles.

De là fut dreſſee noſtre nauigation vers
Meſoboree, & Arctapeliot, iuſques au 20.

Iuillet, iuſques à trois heures du premier quart; & nous attendiſmes noſtre Liburnique, qui ne pouuoit nous atteindre, pour la violence des vents. Le quart paſſé, nous viſmes noz compagnons qui s'arreſterent pour nous attendre: & nous eſtans approchez d'eux, nous pourſuyuiſmes noſtre cours iuſques au ſoir, & nous fiſmes enuirõ trente milles.

Alors nous fiſmes voile vers Meſeure, iuſques au vingt-vnieſme, les ſentinelles aſſiſes, & nous fiſmes enuiron vingt-ſix milles: & continuans noſtre train, iuſques au vingt-deuxieſme, le Soleil eſtãt en Euronot, nous fiſmes enuiron dix milles.

Apres Midy, le Soleil eſtant en Africus, nous viſmes vne grande Balaine qui eſtoit endormie, droict deuant la proüe, laquelle fut reueillee par le bruit du nauire, qui alloit à voiles, & par la clameur des matelots, & ſe perdit de veuë; autrement noſtre nauire euſt paſſé par le millieu de ſon corps, & nous continuaſmes noſtre cours enuiron huict milles, iuſques à ce que le Soleil fuſt en Circius.

Le vingt-troiſieſme Iuillet, nous fiſmes voile vers Meſeure, tant que le Soleil fuſt

en Auſtroafricus, & nous fiſmes enuiron quinze milles: & nous viſmes la terre, loing de nous enuirō de quatre milles. Lors nous tournans de terre, le Soleil eſtant enuiron en Auſtroafricus, nous fiſmes voile, iuſques au 24. le Soleil eſtant en Arctozephire, & nous nauigeaſmes enuiron vingt-quatre milles.

Et puis nous nous tournaſmes au Septẽtion, & nous fiſmes voile iuſques au vingtinquieſme Iuillet, à Midy, par l'eſpace de ſix milles; & puis iuſques à la my-nuict, vers Circius, & nous fiſmes huict milles. Lors de rechef, nous nous tournaſmes vers Vulturne, & Hypereuronot, iuſques au vingtſixieſme Iuillet, le Soleil eſtãt au Midy, eſleué de ſoixante & onze degrez, & vn quart.

Le Soleil eſtant entour Africus, nous treſſaſmes noſtre nauigation vers Meſoboreas, iuſques au vingt-ſeptieſme Iuillet, le Soleil eſtant au Midy, & ſa haulteur fut trouuee de ſoixante & douze degrez, & vn tiers.

Et puis noſtre cours fut dreſſé droict à Hyperboree, iuſques au 28. de Iuillet, le Soleil eſtant en Orient, & nous fiſmes

enuiron ſeize milles : & puis nous eſtans tournez à Meſocecie, nous nauigeaſmes enuiron huict milles : & deuers Hypereuronot, iuſques au vingt-neufieſme à la my-nuict, nous fiſmes enuiron 18. milles.

Apres nous eſtans tournez à Meſocecie, iuſques au trentieſme de Iuillet, le Soleil eſtant en Septentrion, l'on fit voile enuiron huict milles. Et de là, nous eſtans tournez vers Euroafricus, nous euſmes la tranquillité & bonace, iuſques au trente-vnieſme Iuillet, le Soleil eſtãt en Corus, & nous fiſmes enuiron ſix milles.

Aouſt 1595.

DE LA nous fiſmes voile vers Subſolan, iuſques au premier iour d'Aouſt, à la my-nuict, l'eſpace de huict milles, & auec tranquillité & ſerenité du Ciel, nous viſmes l'Iſle Trompſont, le Soleil eſtant enuiron le Septentrion, qui nous eſtoit expoſée à Notapeliot, à dix milles de terre ferme; & nous fiſmes voile, tant que le Soleil fuſt en Orient, ſoufflant Cecie doucement, & puis Notapeliot, iuſques à ce que le Soleil fuſt en Arctozephire, & nous fiſmes enuiron neuf milles & demye.

Et

Et lors eſlongnez de terre, enuiron de demy mille, nous prinſmes noſtre chemin & route vers Meſocecie, iuſques au 3. iour d'Aouſt, le Soleil eſtãt en Notozephire; & nous fiſmes enuiron 3. milles, & le long du riuage de la mer, enuiron cinq milles.

Et puis nous nous tournaſmes de rechef à cauſe d'vne pointe, enuiron demy-mille, de terre, ſur laquelle Iſbrãdus Vice-Admiral fit voile, & ſe trouua fort empeſché: mais ayãt le vent à propos, il s'en dépeſtra. Il alloit vn peu deuant nous: mais auſſi toſt que nous ouyſmes ſa clameur, & que nous viſmes ſon vaiſſeau en danger, nous nous tournaſmes: & regnoit le vent Hypercecie & Notapeliot, principalement Notapeliot & Auſter, tant que le Soleil fuſt en Auſter, le quatrieſme Aouſt, & nous fiſmes voile, enuiron cinq milles de terre, comme nous coniecturions, & nous fiſmes ſix milles.

Le Vice-Admiral ſe trouue empeſché en vne pointe.

Alors fut meſurée la hauteur du Soleil, à ſoixante & onze degrez & vn quart, & puis la tranquillité fut treſ-grande, iuſques à la my-nuict: & apres à la faueur du vent Auſter, nous tendiſmes vers Meſocecie, iuſques au cinquieſme iour d'Aouſt, le Soleil

eſtant en Notapeliot, ayans deuant nous au Subſolan, le Promontoire Septentrional, à deux milles: & le Soleil eſtant en Arctozephire, nous auions au deuant de nous vers Auſter, à quatre milles, des rochers, vulgairement appellez *Mater cum filiabus*: & lors nous fiſmes voile l'eſpace de quatorze milles.

Et eſtans paſſez outre vers Cecie, iuſques au ſixieſme iour d'Aouſt, tant que le Soleil fuſt en Corus, la nauire d'Iſebrand Vice-Admiral nous ioignit, & nous eſtans long-temps arraiſonnez l'vn l'autre, nous fiſmes voile, l'eſpace de dix milles.

Lors nous calaſmes les voilles, tant que le Soleil fuſt en Arctozephire, & puis de rechef elles furent guindees & eſtenduës, à la faueur du Subſolan & Cecie: & nous nous dreſſaſmes vers Meſolybonot, iuſques au ſeptieſme Aouſt, tant que le Soleil fuſt en Notapeliot, & nous rencontraſmes la nauire Enchuſane, qui venoit de la mer blanche, & nous fiſmes enuiron huict milles.

Le Soleil eſtant entour l'Auſter, nous eſtoit oppoſite, le Promontoire Septentrional, enuirõ à demy mille, vers Hyper-

lybonot : & les escueils appellez *Mater cum filiabus*, enuiron à trois milles, vers Notozephire. Lors à la faueur, & du vent Mesocecie, nous fismes voile vers Hyperboree, iusques au huictiesme iour d'Aoust, tãt que le Soleil fust en Notozephire ; & nous fismes quatorze milles. Et puis tournans chemin vers Meseuronot, iusques au neufiesme iour d'Aoust, le Soleil estant en Auster, nous vismes vn hault angle de terre ferme, qui nous estoit oppositè à Notapeliot : & en outre, vn autre fort hault angle de terre ferme, qui estoit enuiron, à quatre milles deuant nous, & nous poursuyuismes cette routte, enuiron l'espace de quatorze milles. Et puis de rechef, nous estans dressez à Mesoboreas, iusques au 10. Aoust, le Soleil estant en Orient, nous fismes voile, enuiron huict milles. Et de rechef, nous estans dressez à l'Auster, tant que le Soleil fust en Arctozephire, nous fismes voile & nauigeasmes enuiron dix milles.

Lors de rechef nous nous tournasmes, voyans que le Promontoire Septẽtrional estoit enuiron neuf milles loing de nous, à Hyperlybe, & l'Isle Nordtkyen enuiron à . milles, vers Mesolybonot, nous fismes

voile, vers Aquilon, iuſques à 11. iour d'Aouſt, par vn eſpais nuage, tant que le Soleil fuſt en Auſter, & nous fiſmes enuirõ dix milles.

De là, nous tournans à Hypereuronot, à la faueur & du vent de Cecie, nous fiſmes voile, iuſques au douzieſme iour d'Aouſt, le Soleil eſtant en Notozephire, & nous fiſmes enuiron huict milles. Et puis eſtans eſlongnez de Nordtkyen, enuiron de 8. milles, nous fuſmes portez auec tranquillité & beau-tẽps, iuſques au treizieſme iour d'Aouſt, le Soleil eſtant en Ariſtoafricus, enuiron l'eſpace de quatre milles.

Et puis nous fiſmes voile vers Meſeurus, enuiron l'eſpace de deux heures; & la nauire, qui eſtoit nommee Porc Ferré, auec les matelots & marchãds, dreſſa ſon cours à Auſter, & nous fiſmes voile iuſques au quatorzieſme iour d'Aouſt, tant que le Soleil fuſt en Auſter, enuiron l'eſpace de dix-huict milles, & nous ſuiuiſmes cette route, en grande partie, iuſques au quinzieſme iour d'Aouſt, le Soleil eſtant en Subſolan, & lors fut jettee la ſonde à ſoixante & dix braſſes: & nous pourſuyuiſmes noſtre nauigation, tant que le Soleil fuſt en

Auſter, & nous fiſmes enuiron trente-huit milles.

Le Soleil eſtant au Midy, ſa haulteur & eſleuation fuſt trouuee de ſoixante & dix degrez, & quarante-ſept minutes. Et lors de nuict, ayans jetté la ſonde, la profondité fut remarquee de quarante braſſes, & le fonds ſablonneux. Le Soleil eſtant en Arctozephire, de rechef fut jettée la ſonde, à ſoixante braſſes, & nous paſſaſmes outre, vers Vulturnus, iuſques au ſeiziéſme, le Soleil eſtant en Arctapeliot. Là fut jettée la ſonde, à quatre-vingts braſſes, n'eſtant la corde plus longue, l'on ne trouua le fonds: & puis nous eſtans dreſſez vers Subſolan & Hypereure, fut ſouuent jettée la ſonde à ſoixante, ou ſoixante & dix braſſes, ou enuiron; & nous fiſmes voile, tant que le Soleil fuſt en Auſter, enuiron l'eſpace de trente ſix milles.

Et puis nous nous dreſſaſmes vers Subſolã, iuſques au dix-ſeptieſme iour d'Aouſt, le Soleil eſtant en Orient, & la ſonde fut jettée à ſoixãte braſſes, au fonds argilleux. Alors fut prinſe l'eleuation du Soleil, ainſi qu'il eſtoit en Hyperlibonot, à ſoixante & neuf degrez, cinquante quatre minu-

tes; & nous viſmes vne tres-grande abondance de glace, le lõg du riuage de la *Nouuelle Zemble*: & ayans jetté la ſonde, à ſoixante & quinze braſſes, le fonds fut trouué ferme & ſolide, & nous fiſmes voile enuiron l'eſpace de vingt-quatre milles.

Apres nous prinſmes diuers chemins, à cauſe de la glace, ores vers Meſeure, tantoſt vers Vulturne, iuſques au dix-huictieſme iour d'Aouſt, le Soleil eſtant en Orient, & nous fiſmes enuiron dix-huict milles. Alors ayant eſté jettee & deualee la ſonde, à trente braſſes, l'on trouua le fonds ſolide; & deux heures apres, on le trouua à vingt-cinq braſſes, de ſablon rouge, diſtingué de grande quantité de petites taches. Demy-heure apres, fut trouué à vingt braſſes le fonds de ſablon rouge, diſtinguë, comme deuant, de poincts noirs. Lors nous deſcouuriſmes deux Iſles, leſquelles furent nommées par les Enchuſains les Iſles d'Orenge, à cauſe du Prince Maurice & ſon frere, qui nous eſtoient oppoſites à Notapeliot, enuiron à trois milles, la terre eſtoit fort baſſe, & nous fiſmes voile, tant que le Soleil fuſt

en Auſter, enuiron l'eſpace de huict milles.

Et puis faiſans voile vers Subſolan, la ſonde fut jettée pluſieurs & diuerſes fois, & fut trouué le fonds à vingt, dix-neuf, dix-huict, & dix-ſept braſſes, en grãde partie, ſolide, diſtingué de taches noires, & au Soleil couchant, nous viſmes deuant nous la mer Veygats vers Cecie, enuiron à cinq milles; & nous fiſmes enuiron huict milles de nauigation.

Nous fiſmes voile de ſoixante & dix degrez, iuſques à Vveygats, en grande partie, par la glace rompuë. Et eſtants paruenus là, l'on jetta la ſonde, & vn long temps, nous trouuaſmes la profondité de treize & de quatorze braſſes, le fõds ſolide, diſtingué & ſemé de taches noires. Vn peu apres, ayans jetté la ſonde, la profondité fut trouuee de dix braſſes, du vent Arpactie, & nous eſtions continuellement entre la glace, & fuſmes portez de l'abondance de la glace, iuſques enuiron la mynuict. Lors il nous fallut tourner au Septẽtriõ, à cauſe de certaines poinctes, qui nous eſtoient directemẽt oppoſites, au coſté Auſtral de Vveygats, à demy mille, profõdes

de dix braſſes ; & changeans noſtre court, nous nauigeaſmes l'eſpace de deux heures vers Corus. Et puis changeans de rechef, & nous dreſſans vers Subſolan, & Hypereure, nous paruinſmes à Vveygats & ayans jetté la ſonde, le fonds quelquesfois fut trouué de ſept braſſes, ou enuiron, iuſques au dixneufieſme iour d'Aouſt, le Soleil eſtant à cette heure-là, en Notapeliot : & nous entraſmes au haure de Vveygats, à la faueur & du vent Arpactie.

Ces deſtroits entre l'angle des Images, & le pays des Samintaires, eſtoient pleins de glace, de maniere qu'à peine y pouuoit-on ſonder le paſſage : & par le haure nous nauigeaſmes en cette maniere, & nous l'appellaſmes le golphe ou plage de Greſſe, pource que nous y trouuaſmes grãde quãtité de Greſſe. Ce port eſt fort commode, contre le cours de la glace, exempt quaſi de tous vents ; où l'on peut faire voile à plaiſir, de la profondité de cinq, quatre, trois braſſes, ayant le fonds ferme & ſolide. Au riuage Oriental, l'eau eſt plus profonde.

Le 20. dudit moys, l'eleuation du Soleil fut recherchée, par l'inſtrument Aſtrono-

mique, & fuſt trouuee ſur l'horizon, de ſoixante & neuf degrez, vingt & vne minutes, comme il eſtoit en Hyperlibonot, en ſa plus grande haulteur, ou deuant qu'il commenceaſt à decliner.

Le vingt vnieſme, dudict mois, cinquante quatre des noſtres s'ẽ allerent en la terre ferme de Vveygats, pour y cognoiſtre l'aſſiette du lieu. Ayans cheminé enuiron deux milles dedans le pays, nous trouuaſmes diuers chariots chargez de peaux, de greſſes, & de ſemblables marchandiſſes, & auſſi la trace & veſtiges d'hommes & de beſtes: dont on pouuoit faire conjecture que les hommes deuoient habiter en quelques lieux prochains, ou bien qu'ils y venoyent, pour le commerce. Ceſte conjecture ſe confirmoit, par l'abondance des peaux que nous trouuaſmes en l'angle des ſtatuës, ou images, nom que nous luy auõs ainſi donné: ce que le dixieſme iour apres, nous entendiſmes plus au long, des Samiues & Ruſſiens, auſquels nous parlaſmes, comme ſera dict cy apres.

Les matelots deſcendent en la terre de Vveygats.

Quand en apres, de Vveygats, nous fuſmes vn peu aduancez en terre ferme, nous cherchaſmes tous les moyens de trouuer

quelques edifices, ou quelques hommes, desquels nous puissions entendre la commodité de la nauigation, es lieux proches. En apres les Samiutes nous aduertirent & donnerent à entendre que les hommes habitoyent & en Veygats, & en la *Nouuelle zemble*: ce neantmoins nous n'y trouuasmes personne, ny maisons, ny aucune autre chose. Et à fin d'en auoir plus d'indice, nous allasmes, plus loin vers Notapeliot, au riuage de la mer. Y allans, nous trouuasmes vne sente, en vn marais, profonde à la moitié de la cuisse; car y ayant entré iusques là & assis le pied, nous trouuasmes le fonds solide & dur: & où la profondité estoit moindre, l'on en auoit vn peu par dessus les souliers.

Que Veygats est habité des hommes.

Quand nous fusmes paruenus iusques au riuage, nous fusmes tres-ioyeux, nous semblant voir quelque ouuerture & moyẽ de passer; car nous y voyions bien peu de glace. Sur le soir retournans en nostre vaisseau, nous portasmes ces ioyeuses nouuelles à noz gens. Noz patrons auoyent aussi enuoyé vne barque, pour recognoistre si la mer Tartarique estoit ouuerte; mais les matelos ne peurẽt penetrer iusques en la mer,

à cauſe de la glace; & eſtãs paruenus à l'ãgle de la Croix, ils y laiſſerẽt la barque, & s'ẽ alerẽt de pied, à l'ãgle de diſcorde, d'où ils virẽt la glace qui couloit eſpaiſſe de la mer de Tartarie, au riuage de Ruſſie, & de Vveygats, en l'angle.

Le 23. dudict mois nous trouuaſmes vne petite naſſelle de Pitozre, qu'ils appellẽt Logdic, laquelle eſtoit faicte de cordes, laquelle auoit nauigé vers Septẽtriõ, afin que de la, elle apportaſt les dents des Roſmares, la greſſe, & des oyes, pour charger les nauires, qui deuoyent venir de Ruſſie, par Vveygats, comme deuiſans auec nous, ils nous dirent qu'elles viendroient, pour faire voile en la mer de Tartarie, oultre la riuiere Oby iuſques au lieu appellé Vgolite en Tartarie, pour y demeurer tout l'hyuer, ſelon que les Ruſſins ont couſtume de faire tous les ans. Ils diſoiẽt que dedans neuf ou dix ſepmaines, la mer ſe glaceroit, & que lors qu'elle cõmãce à ſe glacer, incõtinẽt elle ſe prẽd du tout, & q̃ par la glace l'on peut courir & ſe tráſporter iuſques en Tartarie, par delà la mer qu'ils appellent Mermare.

Naſſelle faicte & baſtie de cordes.

Le vingtquatrieſme de grãd matin, nous arriuaſmes à leur nauire, pour eſtre mieux

informitez de la mer, au coſté Oriental d
Vveigats, & fut amplement ſatisfaict à no
ſtre demande, comme ha eſté dict.

Le vingtcinquieſme dudict mois, nou
retournaſmes au nauire des Ruſſiens, &
nous deuiſaſmes amiablement enſemble
& nous trouuaſmes en eux de l'amitié : ca
premierement ils nous donnerent huic
oyes fort graſſes, & ils en auoyent grande
quantité en leur vaiſſeaux. Nous vouluſ
mes eſprouuer ſi l'vn ou deux de leurs gẽ
voudroyent venir en noſtre vaiſſeau, &
ſept d'entre eux ſ'y acheminerẽt fort gayè
ment & volontiers. Quand ils y furent en
trez, ils furent eſmerueillez de la grandeur
d'iceluy & de ſon inſigne appareil: & apres
auoir bien remarqué & veu & la prouë & la
pouppe, nous leur preſẽtaſmes de la chair,
du beurre & du fourmage : mais ils refuſe
rent d'en manger, diſans qu'il leur failloit
ieuſner ce iour là: voyãs toutefois vn harãc
ſalé, ils le mangerent tous, & ils deuorerẽt
la teſte & la queuë. Apres qu'ils eurent mã
gé, nous leurs donnaſmes vne petite
caque de haranc : & ils nous en remercie
rent fort eſtans en peine, dequoy ils nous
pourroient recompenſer, & les mettans en

oſtre barque, nous les remenaſmes au
ort des Greſſes.

A Midy nous fiſmes voile, à la faueur &
ent Corus. Vveygats s'eſtend à l'Orient,
ſques a l'angle de la Croix: & puis a Ar-
apeliot iuſques a l'ãgle de Diſcorde, tẽdãt
n peu à l'Oriẽt: Apres al'Aquilõ & Hyper-
oreas: & puis aux Septẽtriõs vn peu ten-
ans au Zephire. Nous fiſmes voile vers
Eſtapeliot, vn peu tirant au ſubſolan, deux
illes par dela l'angle de Diſcorde: mais a
uſe de l'abondance de la glace, il fallut
tourner, & dreſſer noſtre cours, en no-
re ſuſdict haure. Au retour nous trouuaſ-
es, en l'angle de la Croix, vn lieu com-
ode, a l'anchre, pour ceſte nuict la.

Le vingtſixieſme iour d'Aouſt, le matin,
uans les anchres nous fiſmes voile a no-
re ancien & premier haure, a fin que
us commodement nous y attendiſſions
temps.

Le vingt huictieſme, vingt neufieſ-
e & trentieſme, dudict mois, iuſques au
ente & vn, en grande partie regna No-
zephire: & Vvillelme noſtre Capitaine
voile en terre ferme du coſté Auſtral ou
leridional de Vveygats où nous trouuaſ-

mes quelques hommes des plus ruſtiques, appellez Samiutes, enuiron vn mille au dedans du pays, (& toutefois ils n'eſtoient pas trop ruſtiques; car vingt d'iceux deuiſerent auec neuf des noſtres) ne penſans trouuer perſonne, veu que nous n'auions parauant trouué perſonne, en la terre de Vveygats. Or nous en trouuaſmes deux bandes, le ciel eſtant nubileux, à ſçauoir cinq en chacune bande, joincts enſemble; nous eſtions fort près d'eux, deuant que nous les apperceuſſions. Lors noſtre truchement ſ'aduancea vn peu pour les appeller: voyans cela, ils firent auſſi aduancer vn des leur, lequel eſtant près de noſtre homme, tira & print vne fleſche de ſon carquois, menaceant de le tuer. Noſtre homme qui n'auoit point d'armes, craignant, luy dict à haulte voix, en langage de Ruſſie; Ne tirez point, nous ſommes amys. Ce qu'ayant ouy le Samiute, mit par terre ſon arc & ſa fleſche, demonſtrant par ce moyẽ, que volontiers il eſtoit preſt de parler & deuiſer auec noſtre truchement. Ce que noſtre homme voyant cria de rechef, Nous ſommes amys: & l'autre luy fit reſpõce; vous ſoyez donc le bien venu; & ils ſe

aluerent l'vn l'autre, ſelon la couſtume de
Ruſſie, inclinans chacun d'eux la teſte, en
erre. Ceſte occaſion ſ'eſtant ainſi preſen-
ée, noſtre homme ſ'enquiſt de luy de l'aſ-
ette du païs & de la mer, vers Orient, par
Veigats: à quoy il reſpondit treſ-bien, di-
nt, Ayant paſſé le Promontoire qui eſt
nuiron à cinq iournees d'icy, eſtendant la
ain à Arctapeliot, l'on trouue vne grande
er, eſtendant la main vers Notapeliot: &
adiouſta qu'il cognoiſſoit bien ceſte mer,
ource que leur Roy y auoit enuoyé vn
uidam, auec vne trouppe d'hommes, à
quelle il commandoit.

La forme & façon de leurs veſtements, ſſemble à celuy que noz peintres don-nt aux hommes ſauuages: ils ne ſont s toutefois ſauuages, mais ils ont bon tendement. Ils ſont veſtus de peaux de angiferes ſemblables aux Cerfs, depuis la te iuſques aux pieds; hors mis les princi-ux, & grãds perſõnages, leſquels ſont ve-s cõme les ſuſdits, tãt hõmes q̃ fẽmes; & ce antmoins ils ont la teſte couuerte de elque drap de couleur, & fourré & eſtof-de peaux; les autres portent des bõnets s de la peau de Cerfs, le poil eſtãt dehors.

Façon de veſtemens de samiutes.

& ſerrans leur teſte, ils laiſſent croiſtre leu
cheuelure, treſſee, & deualant ſur leur do
oultre leurs veſtements. Pour la plus par
ils ſont petis de corps, ont le viſage plain &
large, les yeux petits, les cuiſſes courtes; &
ſont agiles à courir & à ſaulter. Ils ne ſe fi
ent gueres aux eſtrangers: car bien qu
nous leur demonſtraſſions toute amitié, c
neantmoins ils n'auoyent gueres de fianc
en nous, comme nous notaſmes bien, lor
que le premier iour de Septembre, pour l
ſeconde fois nous euſſions mis pied à ter
re, & vn de nous leur eut demandé leu
arc, pour le voir, car il fut refuſé, & firen
ſigne qu'ils ne le vouloient bailler. Celuy
qu'ils appelloyent Roy auoit des garde
aſſiſes en certains lieux, qui regardoyen
ce que l'on faiſoit, ce que l'on achetoit ou
que l'on vendoit. En fin l'vn des noſtre
ſ'approchant, & s'aduancant de plus pres,
pour faire & contracter amitié auec luy, i
le ſalua humainement, ſelon leur couſtu-
me, & par meſme moyen, il luy preſenta
du pain de nautonnier, ou du biſcuict: Le
Samiute le print auec grande reuerence, &
incontinent il le mangea: ce neantmoins
en le mangeant, il prenoit ſongneuſement
garde

garde à ce que l'on faisoit. Leurs chariots *Chariot des Samintes.*
estoient tousiours prests, auec vn ou deux Rangiferes, joincts & étellez, qui tirent vn ou deux hommes assis dessus, d'vne si grande vistesse, qu'il n'y a pas vn de noz cheuaux qu'on leur peust comparer. L'vn des nostres tira vn coup de mousquet vers la mer, duquel coup ils furent tant espouuantez, qu'ils couroyent & saultoyent cõme fols: ce neantmoins ils se remirent & saisirent d'eux mesmes, cognoissans & voyans bien, que l'on n'auoit tiré d'vne mauuaise volonté. Nous leur fismes entendre & signifier par nostre truchement, que nous nous seruions de ces armes au lieu d'arcs, dequoy ils estoyent fort esmerueillez, à cause du grand bruit & son qu'elles faisoyent. Et à fin qu'ils vissent la grande force du coup de telles armes, l'vn des nostres mit sur vn petit tertre, vne pierre vnie & plate de la largeur d'vne demye palme, assez loin de luy.

Eux voyans que nous voulions faire quelque chose de cela, cinquãte ou soixãte d'entre eux se retirans vn peu à quartier, se mirent en rond. Et celuy qui auoit l'harquebuse chargee, visa à ceste

pierre, qui auoit eſté miſe pour bute, & la miſt en pieces: dequoy ils furent encores plus eſmerueillez que deuant. Apres nous nous en allaſmes, & prinſmes congé les vns des autres, auec grandes reuerences: & eſtans entrez en noſtre barque, de rechef la teſte deſcouuerte, nous nous flechiſmes, auec grande reuerence, & nous commandaſmes que l'on ſonnaſt la trompette. Eux de leur part, apres toute reuerence faicte à leur mode, ils ſe retirerent auſſi à leurs chariots.

Le depart des Samutes.

Quand ils furent vn peu loin, l'vn d'eux, à cheual vint au riuage pour porter vne rude ſtatue, laquelle les noſtres auoyent prinſe du riuage, & l'auoyent miſe en la barque. Eſtãt entré en la barque, il void la ſtatuë, & demonſtra par ſignes, que nous auions mal faict d'emmener ceſte ſtatuë.

Voyans cela, nous la luy rendiſmes, l'ayãt receuë, il la mit en vn tõbeau, pres le riuage de la mer, & il ne l'emporta à ceſte heure la, mais il enuoya vn chariot, pour l'emmener.

Selon toutes ces choſes que nous auons peu obſeruer, nous eſtimons & penſons,

qu'ils ont au lieu de Dieux, ces ſtatues & images de bois: car, au droict de Vveygats, au lieu que nous auons appellé l'Angle des images, nous trouuaſmes quelques centaines de telles images de bois, fort mal & lourdement faictes, en la partie de hault rondes, & au millieu, ayans au lieu de nés, quelque eminence; au deſſus, duquel ſe voyent deux inciſions ſeparees, au lieu d'yeux; & au deſſoubs vne autre inciſion & fente, au lieu de bouche. Nous trouuaſmes auſſi deuant icelles beaucoup de cendres, & des oz de Rangiferes; dont nous conjecturaſmes qu'en ce lieu, ils auoyent faict leurs ſacrifices & oblations.

Forme des images de bois en l'Angle des images.

Apres que nous euſmes laiſſé les Samiutes, le Soleil eſtant entour l'Auſter, Vvillelme noſtre chef incita l'Admiral de faire voile, pour paſſer oultre, mais il ne luy tint pas ſi longs propos, qu'il auoit faict le iour precedent. L'Admiral & ſon Lieutenãt ayãs ouy ce que Vvillelme leur vouloit dire, l'Admiral, en reſpõdãt, & quaſi reſiſtãt diſt, Vvillelme, que penſez vous qu'il no⁹ ſoit bon de faire? Lors Vvillelme dit, il me ſemble eſtre bon & expedient de faire voile & pourſuiure noſtre nauigation;

pour passer oultre. Aquoy l'Admiral, voyez ce que vous dictes. Ces choses aduindrent estant le Soleil enuiron en Arctozephire.

Le deuxiesme de Septembre, vn peu deuant le Soleil leué, nous leuasmes les anchres, pour sortir, à la faueur d'Austro-Africus propre & commode à nostre nauigation, & incommode pour demeurer là, pour ce que le bord de la terre estoit bas. l'Admiral & son Lieutenant voyans cela, commencerent aussi à leuer leurs anchres, & a desplier leurs voiles.

Le Soleil estoit en Hypereure, lors que nous fismes voile iusques a l'angle de la Croix; la où l'anchre fut iettee, pour y attẽdre la Liburnique de l'Admiral, laquelle auec grande peine & vn long temps, se retira de la glace; & de fois en autre fut leuee l'anchre.

Estant paruenuë a nous, sur la nuict, le matin, enuiron deux heures auant le Soleil leué, nous fismes voile, & au Soleil leuant, nous arriuasmes, enuiron vn mille a l'Orient de l'angle de Discorde, tenans nostre chemin vers Septentrion, tant que le Soleil fust en Auster, & nous fismes six milles

lors a cauſe de la grande abondance de la glace, & nuages, & meſmes a cauſe de l'inconſtance du vent, il nous fallut changer de cours, & nous ne peuſmes ce neantmoins, le tenir droict, mais nous fut force de le changer ſouuent, ores a cauſe de la glace, ores ſelon l'inconſtance du vent, & pour ce que le Ciel auſſi eſtoit nebuleux, de maniere que noſtre cours eſtoit du tout incertain, & eſtimans que nous euſſions faict voile vers Midy, au païs de Samiutes, tenans noſtre route vers Notozephire, tant que la petite Ourſe (que les vigillants nautonniers appellent ainſi) fut en Arctozephire, nous paruinſmes au coſté Oriental de l'iſle des Eſtats enuiron à la portee d'vne double harquebuſade loin de terre, à la profondité de treize braſſes.

Le quatrieſme de Septembre, au matin, ayans leué les anchres, à cauſe de la glace, nous fiſmes voile entre l'iſle des Eſtats & la terre ferme, & eſtans fort approchez de l'iſle, a la profondité de quatre ou cinq braſſes, nous jettaſmes vn chable en terre, pour demeurer aſſeurez contre la glace, & quelquesfois nous ſommes ſortis en terre, pour auoir des lieures qui s'y trou-

uent en tref-grande quantité.

Le ſixieſme de Septembre, au matin, quelques nautonniers deſcendirent en terre ferme, pour chercher de petites pierres d'eſpece de diamants, que l'on trouue auſſi en grande abondance en l'iſle des Eſtats. Comme ils eſtoyent ententifs à les chercher, aduint; comme ils eſtoyent deux enſemble, vn Ours blanc & maigre, vint ſans faire bruit, à eux, & en print vn par le derriere de la teſte. Ne ſachant que c'eſtoit, il commencea à ſ'eſcrier tant qu'il peut, qui eſt ce qui me prend par le derriere de la teſte? Son compagnon, qui cherchoit de ces petites pierres, en vne cauerne, leua la teſte & la mit dehors, pour voir ce qu'il y auoit: iceluy voyant vn horrible Ours, ſ'eſcria & dict, Mon amy c'eſt vn Ours, & incontinent il ſ'enfuit.

Vn furieux Ours tue deux hommes

L'Ours entama incontinent la teſte de l'autre, & luy ſuccea le ſang. Les autres mariniers qui eſtoiẽt deſcendus en terre, coururent incontinent, au nombre de vingt, pour deliurer leur cõpagnon, ou au moins pour retirer le corps d'entre les pattes & les dent de ceſte cruelle beſte.

Eſtans aprochez de l'Ours, auec harquebuſes & piques, ceſte beſte empeſchee &

occuppée à deuorer le corps, ne craignant rien, alla se jetter sur eux, & en separa vn, qu'elle deschira miserablement; ce que les autres voyans, ils fuirent.

Comme nous apperceusmes du nauire, & de la Liburnique, nos gens qui fuioyent vers le riuage, nous descendismes incontinent en noz esquifs, pour gãgner diligemment la terre, à fin de les secourir & deliurer. Y estans paruenus, nous vismes ce miserable & horrible spectacle de noz gẽs, qui auoyent esté desmembrez & deschirez par l'Ours. Au moyen dequoy, nous encourageans l'vn l'autre, à fin que tous ensemble, nous attaquassiõs l'Ours, auec harquebuses, espees & piques, sans reculer, to⁹ ne furent de cet aduis: car aucuns disoient, Noz compagnons sont desia morts, & no⁹ pourrons prendre l'Ours, sans nous precipiter en ce danger tant manifeste: si nous pouuions sauuer & deliurer noz gens de la mort, il nous faudroit haster; mais il ne le faut pas ainsi faire maintenant; & ce neantmoins il nous le faut prendre, mais il nous faut estre bien aduisez: car nous auons affaire à vne tres-furieuse beste. Lors trois des nautonniers s'aduancerent

vn peu, & l'Ours perſeueroit à deuorer le corps, & ne ſe ſoucioit pas de noſtre multitude, bien que nous fuſſions au nombre de trente. Ces trois s'aduancerent, Corneille, le patron de Vvillelme; Vvillelme Gyſius gouuerneur de la fuſte legere & Iean a Nuffelen Secretaire de Vvillelme fils de Bernard. Apres que ces trois eurent tiré leurs harquebuſes, ſans rien faire, ce Secretaire alla vn peu plus auant & donna d'vne balle en la teſte de l'Ours, entour les yeux, ce neantmoins l'Ours ne laſchant point ſa prinſe, leua la teſte, & peu a peu il commancea a chanceller. Lors le Secretaire & vn certain Eſcoſſois le chargerent tellement a coups d'eſpees & autres armes, qu'elles ſe rompoyent; & l'Ours ne vouloit delaiſſer ſa proye. Enfin Vvillelme Gyſius y courut, & de toute ſa force, il donna de ſon harquebuſe ſur le nez de l'Ours: & a ceſte heure là l'Ours tõba en terre, & fit vn treſ-grãd cry; & Vvillelme Gyſius ſautãt & ſe jettãt ſur ſon corps, luy couppa la gorge,

Et puis ayãs enſeuely les corps de leurs cõpagnons en l'iſle des Eſtats, le ſeptieſme iour de Septembre, ils oſterent la peau de l'Ours, laquelle ils porterent a Amſtredam.

Le neufieſme iour de Septembre, nous fiſmes voile de l'Iſle des Eſtats, le long de la terre; mais nous trouuaſmes ſi grande abondance de glace, & coulant de telle force que nous ne peuſmes paſſer, de maniere que ſur la nuict, nous fallut retourner de rechef en l'Iſle des Eſtats, à la faueur & vẽt de Zephire. La fuſte de l'Admiral eſtoit tombee en quelques eſcueils, & ce neantmoins elle s'en tira, ſans aucun mal.

Le dixieſme de Septembre, fai ans encores voile, de l'Iſle des Eſtats vers Vveygats, nous enuoyaſmes deuant deux eſquifs en mer, pour sõder la glace, & ſur le ſoir, nous arriuaſmes enſemble en Vveygats, où nous ettaſmes les anchres, à l'angle de diſcorde, ou au Promontoire.

L'onzieſme de Septembre, au matin, nous fiſmes voile de rechef en la mer de Tartarie; mais nous tombaſmes encores vne fois, & trouuaſmes beaucoup de glace, de maniere que force nous fut retourner de rechef en Vveygats, & jetter l'anchre en l'angle de la Croix. Enuirõ la my-nuict, nous viſmes vne nauire de Ruſſie, qui faiſit voile, de l'angle des Images vers le pays de Samiutes.

Le treiziesme de Septembre, la tempeste s'esleua le Soleil estant enuiron l'Auster, de l'Africus, le Ciel estant nebuleux & humide, auec orage de neige, & s'augmenta tellement la tempeste, que nous en estions emportez & poussez.

Le quatorziesme, la tempeste commença à s'appaiser, & le vent se tourna à Arctozephire, & la violence des vagues venoit de la mer Tartarique, & le Ciel fut serain iusques au soir, & regnoit le vent Arctapeliot. Le mesme iour les nostres partirent, & s'en allerent à l'autre costé de Vveygats, à terre ferme, pour sonder la profondité du canal, & ils entrerẽt en vn destour, derriere vne pointe d'Isle, où ils trouuerẽt vne petite maison de bois, & vn grand torrent d'eau. Le mesmes iour au matin, nous roulasmes le chable, attirans l'anchre en la nauire, & leuans le mast, nous pensions bien poursuyure & continuer nostre nauigatiõ: mais cõme l'Admiral fust d'vne autre opinion, nous demeurasmes là iusques au 15. iour de Septembre. Le mesme iour, au matin, la glace commença à couler de rechef au costé Oriental de Vveygats, de maniere que nous fusmes contraincts leuer incõ-

tinent les anchres ; & le meſme iour, faire voile, du coſté Occidental de Vveygats, auec toute la flotte, vers la maiſon, de maniere que ce meſme iour, nous paſſaſmes les Iſles de Matſlo & Delgoy : & toute la nuict, nous nauigeaſmes vers Hyperargeſte, & nous fiſmes douze milles, iuſques au endemain matin : la nuict le vent ſe tourna à Arctapeliot, & neigea.

Le ſeizieſme de Septẽbre, depuis le matin, iuſques à la nuict, nous fiſmes voile vers Corus, l'eſpace de dix-huict milles, à la profondité de 42. braſſes : le matin nous ne viſmes aucun vaiſſeau de toute la flotte.

Et puis nous fiſmes voile encores toute la nuict, iuſques au 17. iour de Septembre, au matin, au moyen des deux plus grandes voiles, ſans les appendices & aydes, vers Hyperargeſte, & Corus ou Argeſte, l'eſpace de dix milles. Le meſme iour, au ſecond quart, nous euſmes la profondité de 50. braſſes, & le matin de trẽte braſſes, le fonds blonneux, diſtingué de taches noires.

Le Dimanche matin, vn fort vent ſe tourna aux Septentrion & Circius. Lors vint nous la Liburnique de l'Admiral, laquelle fit voile auec nous, depuis le poinct

du iour, iuſques au ſoir, à vne ſeule voile vers Lybonot, & Hyperlybonot, par l'eſpace de ſix milles. Alors nous viſmes l'angle Candynas, à nous oppoſite, vers Notapeliot, ayans la profondité de vingt-ſept braſſes, le ſablon rouge, taché de poincts noirs.

Le Dimanche au ſoir, de rechef on hauſſa le voile, & fut dreſſee noſtre nauire à Arcton, & toute la nuict nous fiſmes voile iuſques au Lundy matin vers Arctapeliot & Hypercecie, l'eſpace de ſept ou huict milles.

Le dix-huictieſme de Septembre, au matin, nous ne viſmes point noſtre fuſte, laquelle nous ſuyuoit, & nous la cherchaſmes iuſques à my-iour, & ne la peuſmes trouuer, & nous fuſmes portez vers Subſolan, l'eſpace de trois milles: & depuis Midy encores iuſques à la nuict, noſtre nauigation fut continuee vers Hyperboree, l'eſpace de quatre milles, & encores.

Depuis le Lundy au ſoir, iuſques au Mardy matin, vers Meſoboreas, l'eſpace de 7. milles, & depuis le poinct du iour iuſques à Midy, fut continuee la meſme routte & cours, l'eſpace de quatre milles: depuis Mi-

Hy iuſques à la nuict, vers Hyperboreas, 'eſpace de cinq ou ſix milles, auec la pro- ondité de cinquante cinq braſſes.

Le meſme ſoir nous tournaſmes noz voi- es vers Auſter, & nauigeaſmes iuſques au oinct du iour.

Le vingtieſme iour de Septembre, nous reſſaſmes noz vaiſſeaux a Meſolybonot ι ιybonot, & nous fiſmes ſept ou huict illes, auec la profondité de quatre-vingts raſſes, & le limon noir.

Et puis nous fiſmes voile, depuis le poinct u iour iuſques à Midy, auec des voiles le- ees, au hault du maſt, vers Meſolybe, & ous fiſmes enuiron cinq milles: & depuis idy iuſques au ſoir, vers Hyperlybe, l'eſ- ace de cinq autres milles.

Le vingt-vnieſme iour dudit moys, de- uis le ſoir iuſques au Ieudy matin, au quart Zephire, & puis iuſques à la lumiere, rs Zephire, nous fiſmes ſept milles, à la ofondité de ſoixante & quatre braſſes fonds humide.

Depuis le poinct du iour iuſques au Mi- , vers Notozephire, nous fiſmes cinq lles, auec la profondité de ſoixante & q braſſes, au fonds humide. A Midy

nous nous tournaſmes au Septentrion ; &
nous fiſmes voile trois heures vers Arcta-
peliot, l'eſpace de deux milles. Et de reche-
nous nous dreſſaſmes vers Zephire, & no
fiſmes voile iuſques au 2. quart de la nuict
auec les deux plus grãdes voiles ſeulemẽt
vers Auſtro-africus & Hyperlybonot, en-
uiron l'eſpace de ſix milles.

Et puis au ſecond quart, nous tournans
de rechef au Septentrion, nous fiſmes voi-
le iuſques au Vendredy matin, 22. de Sep-
tembre vers Hyperboreas & Boreas, l'eſ-
pace de quatre milles : & depuis le poinct
du iour iuſques à Midy, vers Arctapeliot,
nous fiſmes quatre milles.

Alors nous nous tournaſmes & dreſſaſ-
mes à Zephire, & fiſmes voile vers Hype-
rargeſte, & Arctozephire, l'eſpace de trois
milles : & puis, au premier quart, vers Hy-
perargeſte, l'eſpace de cinq milles, & au ſe-
cond quart, vers Meſargeſte, l'eſpace de
quatre mille ; & puis iuſques au poinct du
iour de Samedy, vingt-troiſieſme de Sep-
tembre, vers Africus & Meſolybe, l'eſpace
de quatre milles. Du iour de Saturne, de-
puis le poinct du iour iuſques au ſoir, auec
les deux plus grandes voiles ſeulement,

ans aydes, vers Notozephire, & Mesoly-
onot, l'espace de sept ou huict milles, à la
aueur de Circius.

Sur la nuict nous estans tournez au Sep-
entrion, nous fismes voile iusques au Di-
anche matin, vingt-quatriesme de Sep-
embre, auec les deux plus grandes voiles
ules, sans aydes, vers Subsolan, Corus
ufflant fort, & nous fismes huict milles: &
epuis le poinct du iour iusques au Midy,
ers Hypereure, l'espace de trois milles, à
faueur du vent Arpactie.

Lors nous tournans à Zephire, nous fis-
es voile iusques au soir vers Africus, l'es-
ce de trois milles: & toute la nuict, ius-
es au poinct du iour du Lundy vingt-
quiesme dudit mois, vers Hyperlybo-
t, l'espace de six milles, à la faueur d'Ar-
ctie.

Au point du iour, le vent estant changé
tourné en Arctapeliot, nous fismes voile
ques à la nuict, vers Fauonius & Mesar-
ste, l'espace de dix milles. Là fut jettée en
r la sonde, à la profondité de soixante
rois brasses; & le fonds fut trouué estre
lonneux.

De ce soir iusques au poinct du iour du

Mardy vingt-ſixieſme dudit mois, l'o
fit voile vers Zephire l'eſpace de dix mille
Lors nous nous trouuaſmes proches d
terre ferme, enuiron de trois milles, du co
ſté Oriẽtal Kilduyn. Le matin, nous tour
nans du bord de la terre, nous nous en e
loignaſmes quaſi l'eſpace de trois heure
Apres nous no⁹ dreſſaſmes de rechef v.e
la terre ferme, penſans entrer en Kilduyn
mais nous fuſmes portez au deſſoubs. E
pour cette cauſe, apres midy, nous nou
retiraſmes de rechef, & eſloignaſmes d
terre ferme, & nous fiſmes voile iuſques a
ſoir vers Cecie, l'eſpace de cinq milles.

Depuis le ſoir encores, iuſques au ſecond
deuant le poinct du iour du Mercredy, 27
dudit mois, vers Subſolanus, nous fiſme
enuiron ſix milles.

Lors eſtans tournez à Zephire, nou
fiſmes voile iuſques au ſoir vers Meſarge
ſte, enuiron l'eſpace de huict milles, & en
uiron la nuict, nous paruinſmes encore
vne fois pres Kilduyn. Lors nous tournã
du bord de terre, par l'eſpace de 2. quarts
nous fiſmes voile vers Hypercecie & Ce
cie, & cette traicte fut de ſix milles.

Lors enuiron le poinct du iour du Ven
dredy

dredy vingt-huictieſme iour dudit mois, nous tournans, nous fiſmes voile, au gré du vent fort diuers, ores d'vn coſté, ores de l'autre, iuſques au ſoir : & fiſmes coniecture, que nous eſtions vers Zephire eſloignez de Kilduyn, enuiron de quatre milles: & à la faueur de Cecie, nous fiſmes voile vers Circius & Meſothracie, iuſques au poinct du iour du Samedy, par l'eſpace de douze ou treize milles.

Le vingt-neufieſme iour dudit mois, au matin, nous nauigeaſmes vers Hyperargeſte, l'eſpace de quatre milles: tout ce iour-là iuſques à la nuict, l'air fut clair, & le Soleil beau & luiſant, auec tranquillité. Au ſoir, nous fiſmes voile vers Africus, & nous paruinſmes enuiron à ſix milles de terre ferme, & nous continuaſmes noſtre route iuſques au Dimanche, trentieſme dudit mois, vers Circius, l'eſpace de huict milles. Lors, nous tournans vers terre, nous vinſmes ce iour à Vvaerhuys : où nous fiſmes ſejour iuſques au dixieſme iour d'Octobre.

Le dixieſme dudit moys, nous partiſmes de Vvaerhuys, & nous arriuaſmes à Moſa, le dix-huictieſme iour de Nouembre. Nous n'auons voulu d'eſcrire le cours &

les milles que nous fismes depuis Vvaerhuys, en Hollandois, n'estant chose necessaire; pource que cette nauigation est ordinaire, & se faict tous les iours.

Fin de la seconde Nauigation.

TROISIESME NAVIGATION, laquelle fut entreprinse, & commancée, en l'an mil cinq cens quatre-vingts seize, au Septentrion, vers les Royaumes de Catthay & des Sinares.

APRES que ces sept nauires furent retournées, de cette nauigation Septentrionale, n'ayans le fruict que l'on en auoit esperé, les puissans Estats, ayans bien consideré toutes choses, delibererent & tindrent Conseil, si au nom des Prouinces, l'on deuoit faire quelque preparatif, pour la troisiesme fois, à fin de conduire à vne fin desirée, s'il estoit possible, la nauigation ja deux fois encommancée. Apres plusieurs deliberations & diuers conseils, en fin les

Eſtats ordonnerent, que ſi aucuns ſe trouuoyent ou villes, ou marchands, qui vouluſſent encores eſprouuer & entreprendre cette nauigation à leurs deſpens, faire le pourroyent; & qu'ayans acheué la nauigation, par laquelle il fut clair & manifeſte, que les Nauigans peuſſent paſſer, les Prouinces leur feroyent vn honneſte preſent, & leur donneroyent certaine ſomme. Soubs ces conditions l'honnorable Senat d'Amſtredam, fit appreſter au commancement de l'annee deux nauires, choiſit certains nautonniers, auſquels furent propoſées deux conditions, ſçauoir eſt, ce qu'ils auroyent & receuroyẽt, s'ils retournoyent ſans rien faire, & au contraire ſe qu'ils emporteroyent & gaigneroyent s'ils pouuoyent paſſer, auec promeſſe, s'ils acheuoyent heureuſement & commodément la nauigation, qu'on leur donneroit tres-bonne recompenſe, pour encourager les Nautonniers, qui furent eſleuz nõ mariez & ſans famille, à ce qu'ils ne fuſſent deſtournez de cette entreprinſe, de l'amour des femmes & enfans, & n'euſſent en horreur cette nauigation.

Souz ces cõditions, elles furẽt dõc preſtes

de faire voile, au commancement de May. De l'vne estoit patron Iacques Heemskyerck fils de Henry; auquel aussi fut donnee la charge des marchandises, & de la negociation: & Vvillelme fils de Bernard fut estably grand Gouuerneur: En l'autre, Iean fils de Corneille Rijp. comme Patrõ, auquel pareillement on donna la charge des marchandises, qui furent mises dedans le vaisseau.

Le cinquiesme iour de May, de l'an mil cinq cens quatre-vingts seize, furent beniz les Nautonniers des deux vaisseaux; & le dixiesme, estans partis d'Amstredam, ils firent voile, si bien que le treiziesme, iour, ils arriuerent & paruindrent à Vlie.

Le seiziesme, nous fismes voile d'Vlie, mais apres que la chaleur fut passee, & regnant lors Arctapeliot, nous fusmes contraincts rentrer de rechef; & le vaisseau de Iean fils de Corneille trouua le fonds, mais elle en fut tiree, & encores vne fois nous moüillasmes l'anchre au costé Oriental Vlialandt.

Le 18. iour de May, nous fismes voile de rechef d'Vlie, à la faueur & du vent Arcta-

peliot, dreſſans noſtre chemin vers Circius.

Le 22. dudit mois, nous viſmes les Iſles Hitland & Feyeril, regnant Arctapeliot.

Le vingt-quatrieſme, ayans trouué vn bon vent, nous fiſmes voile, vers Arctapeliot, iuſques au vingt-neufieſme. Lors nous euſmes le vent contraire, Arctapeliot, qui nous oſta vne voile.

Le trentieſme de May; regnant de rechef vn vent propre nous fiſmes voile vers Arctapeliot, & l'eleuatiõ du Soleil fut recherchee par l'inſtrument Aſtronomique, & nous le trouuaſmes eſleué ſur l'Horizon, de quarante-ſept degrez, quarante deux minutes: Sa declinaiſon eſtoit de vingt & vn degrez, quarante-deux minutes: ainſi dõc l'eleuation du Pole de ſoixante & neuf degrez, 24. minutes.

Le premier de Iuin, nous n'euſmes aucune nuict: & le ſecond, nous euſmes de rechef le vent contraire: mais le quatrieſme nous euſmes Corus fauorable, tendans à Arctapeliot.

Le Soleil eſtant entour Euronot, nous viſmes vn merueilleux ſigne au Ciel; car de l'vn & l'autre coſté du Soleil, apparoiſſoit vn autre Soleil, & deux arcs entre-cou-

poyent ces trois Soleils : & puis deux autres arcs celeſtes apparoiſſoient, l'vn entourant le Soleil d'vn grand circuit, & l'autre le couppant par le milieu, & la partie inferieure du plus grand qui enuironnoit le Soleil, eſtoit eſleué ſur l'Horizon, de 28. degrez. A Midy, le Soleil eſtant en ſa plus grande exaltation, l'on trouua par l'Aſtrolabe, qu'il eſtoit eſleué ſur l'Horizõ de 48. degrez, 43. minutes : Sa declinaiſon eſtoit de 22. degrez, dix-ſept minutes. Et ces 22. degrez & dix-ſept minutes adiouſtées, à 48. degrez & 43. minutes, l'on trouua que nous euſmes la haulteur du Pole, de 60. & onze degrez.

La nauire de Iean fils de Corneille nous oſtoit le vẽt, & ne venoit à nous; mais nous allaſmes au deuant, auec vn Eſquif tendans vers Arctapeliot, pource que nous penſiõs tẽdre vers Zephire plus que nous deuiõs, cõme il apparut bien apres; autremẽt nous nous fuſſiõs dreſſez vers Arctapeliot. Nous eſtans aſſemblez & trouuez ſur le ſoir, nous luy diſmes qu'il nous falloit dreſſer plus à l'Orient, pource que nous tendions trop à l'Occident : mais le Gouuerneur de cette nauire reſpondit, qu'il ne vouloit entrer en

la plage de Vveygats. Leur route estoit vers Hypercecie, & nous estions en mer, esloignez de la terre ferme, enuirõ de 60. milles, quand nous deuions tẽdre & nous dresser à Arctapeliot, lors que nous vismes le Promontoire Septentrional. Pour cette cause, il eust esté plus cõuenable tẽdre vers Cecie, que deuers Aquilon, pource q̃ nous auiõs tãt decliné à l'Occidẽt, que de rechef il nous fallut ranger nostre nauigation au droit cours. Et pourtant, en les reprenant, nous disiõs, qu'il no⁹ falloit plustost dresser vers Oriẽt, au moins, pour quelques milles, tãt que nous eussiõs trouué la droite route que les vẽts contraires nous auoiẽt fait perdre, ioinct aussi que Arctapeliotes regnoit: mais quelque cho se que nous leur peussiõs dire & conseiller, ils ne voulurẽt tenir autre route & chemin que deuers Boreas: car, disoient-ils, si nous tendions vers Oriẽt, nous paruiendrions en Vveygats. Et ne les pouuans induire au cõtraire, nous fismes voile, auec vn petit vaisseau, à leur main droicte.

Le 5. de Iuin, nous apparut la premiere glace; dont nous fusmes esmerueillez, pẽsans du commancement que fussent des Cignes blancs, pource que quelqu'vn des

noſtres ſe promenant ſur le tillac, ſans y pẽſer, cõmença à s'eſcrier que là nageoyent des Cygnes blãcs: ce qu'oyans ceux-là qui eſtoient ſoubs le tillac, incontinent ſortirẽt, & virent des morceaux de glace, ſortis & rompus d'vne plus grande glace, qui flotoyent, & n'eſtoient diſſemblables aux Cignes, pource que deſia il ſe faiſoit tard. A la my-nuict, nous fiſmes voile par la glace, & le Soleil eſtoit quaſi d'vn degré ſur l'horizõ.

Le 6. de Iuin, ſur le ſoir, enuiron ſur les 4. heures, nous trouuaſmes de rechef, la glace, tant abondante, que nous ne peuſmes paſſer; mais nous fallut deſtourner vers Meſolybe, l'eſpace de quatre heures. Et puis nous pourſuiuiſmes noſtre train & route vers Boreas, nauigeans le long de la glace. Le 7. de Iuin, nous meſuraſmes la haulteur du Soleil, qui eſtoit ſur l'Horizon de 50. & vn degrez, vingt-deux minutes: Sa declinaiſõ eſtoit de vingt-deux degrez, trente-huict minutes, leſquels adiouſtez à la haulteur trouuée, faiſoyent 60. & quatorze degrez, deſquels le Pole eſtoit eſleué. Et là trouuãs la glace plus eſpaiſſe que l'on ne pourroit dire ou exprimer, nous nauigeaſmes le lõg d'icelle, cõme ſi nous euſſiõs

ait voile, entre deux terres fermes; & l'eau n'eſtoit moins verde que pré, de maniere que nous penſions eſtre en Groenlandie: & plus nous aduancions, plus nous entrions en la glace plus eſpaiſſe.

Le 8. de Iuin, nous trouuaſmes vn ſi grãd nonceau & quantité de glace, qu'il nous eſtoit impoſſible de paſſer. Et pour ceſte aiſon, nous nous tournaſmes vers Meſoybe, l'eſpace d'vne heure, & vers Auſtro-Africus, l'eſpace de demye heure, & puis ncore demy heure vers Auſter, tant à fin ue nous arriuaſſions, en l'iſle que nous oyons, que pour euiter auſſi la glace.

Le neufieſme de Iuin, nous trouuaſmes iſle aſſiſe, ſoubs le ſoixante & quatorzieſne degré & trente minutes, de l'eſtenduë e cinq milles, comme nous penſions.

Le dixieſme de Iuin, huict de nous entrerent en l'Eſquif, pour eſtre portez en iſle; mais paſſans au long de la nauire de ean fils de Corneille, huict autres, auec le ouuerneur de la nauire, entrerent en noſtre eſquif. Lors Vvillelme fils de Bernard uy demanda, comme noſtre grand gouerneur, ſi nous n'auions pas eſté portez rop vers l'Occident; mais obſtiné, il ne le

voulut pas confeſſer : Et pour ceſte cauſe furent continuez pluſieurs propos, pour ce que Vvillelme vouloit demonſtrer le contraire, comme la verité eſtoit.

L'onzieſme de Iuin, eſtans venus en terre, nous trouuaſmes pluſieurs œufs de Ganies, qui ſont oiſeaux aquatiques. Là nous fuſmes en grand danger de la vie, car ayans gangné le hault d'vne montagne couuerte de neige, à la deſcente, nous penſions tomber en vn precipice, tant ceſte montagne eſtoit droicte & difficile d'acces; mais pour en echapper, nous nous aſſiſmes & peu à peu nous nous laiſſaſmes couler, par les lieux gliſſans, de maniere que ceux là qui nous voyoyent faire auoyent peur; car comme au pied de la montagne ſe viſſent & remarquaſsẽt pluſieurs écueils, à peu que nous n'y tõbaſſiõs, auec totalle ruine: mais auec l'ayde de Dieu no⁹ deſcẽdiſmes, ſans no⁹ faire mal. Ce pẽdãt Vvillelme, qui de l'eſquif, no⁹ voyoit deſcẽdre, auoit plus grande peur que nous. De là, nous entraſmes en l'eſquif, & nous abordaſmes noſtre nauire ou nous mangeaſmes des œufs.

Le 12. de Iuin, au matin, nous viſmes vn Ours blãc, lequel nous pourſuiuiſmes, auec

eſquif, à force de rames, pẽsãs que nous le ourriõs prẽdre, en iettãt vn lacet à sõ col: nais quãd nous en fuſmes pres, nous le viſ- nes tãt fort & robuſte que nous n'oſaſmes aſſaillir, & nous retournaſmes au nauire, luſieurs pour prendre des armes, & puis ous le pourſuiuiſmes de rechef, à coups harquebuſades, de cõgnees Romanies q̃ õ nõme hallebardes, & de cognees cõmu- es. Et ſ'y joignirent auſſi les mariniers & natelots de Iean fils de Corneille, auec ur Eſquif, pour nous ayder & ſecourir.

Eſtans donc bien munis d'hõmes & d'ar- es, nous couruſmes ſur l'Ours, lequel no⁹ õbatiſmes quaſi l'eſpace de 2. heures pour e qu'à peine no⁹ le touchiõs de nos armes: n fin luy fut dõné vn ſi grãd coup, d'vne rãde cognee, ſur le dos, qu'elle tint & de- éura en la plaie; ce neãtmoins il ſ'eſcoula à age, auec la cognee; mais no⁹ le pourſuiuiſ- es touſiours, & en fin on luy fẽdit la teſte, ũ autre coup de cognee, de maniere qu'il mourut. A ãs trãporte & mis le corps de- ãs le nauire de Iean fils de Corneille, nous y tiraſmes la peau, qui eſtoit lõgue de 12. eds: nous vouluſmes auſſi gouſter de ſa air, mais nous nous en trouuaſmes mal.

Nous appellaſmes ceſte iſle, pour ce ſubiect, l'iſle de l'Ours.

Le treizieſme dudict mois, nous partiſmes de l'iſle tendans vers Septentrion, & declinans vn peu deuers Orient, à la faueur de Zephire & Notozephire, pour la ſeconde fois, le Soleil eſtant lors comme en Septentrion, & nous fiſmes de ce chemin, enuiron ſeize milles.

Le quatorzieſme dudict mois, le Soleil eſtant enuiron en Aparctie; l'on jetta la Sonde en la mer, iuſques à cent treize braſſes, & le fonds ne fut trouué: & nous fiſmes voile plus auant iuſques au quinzieſme, le Soleil eſtant en Auſter, l'air eſtant nebuleux, & tẽdãt à gelee & frimat, vers Apactie & Hyperboree: Sur le ſoir, l'air s'eſtant faict vn peu plus clair, nous viſmes quelque choſe grande qui flotoit en la mer, que nous penſions du commencement eſtre vne nauire; mais quand nous en fuſmes plus prez, nous apperceuſmes que c'eſtoit vne grande Balaine, ſur laquelle eſtoient aſſis en grand nombre les lares d'odeur mauuaiſe & fort puante: & lors nous n'auions faict que vingt milles.

Le ſeizieſme, faiſans voile, & nous ad-

anceans en ceſte maniere vers Hyperbo-
cas, en vn air nebuleux, nous oyions la
lace, deuant que nous la viſſions: en fin,
air ſeſtant eſclaircy, nous la viſmes, &
ous nous en detournaſmes, apres auoir
ict voile & nauigé à noſtre aduis, & ſui-
ant noſtre conjecture, enuiron l'eſpace de
ente milles.

Le dixſeptieſme & dixhuictieſme dudict
ois, nous viſmes de rechef vne grande
uantité de glace, le long de laquelle nous
ſmes voile, tant que nous fuſſions paruе-
us à l'Angle, lequel nous ne peuſmes ou-
epaſſer, pour ce que Notapeliot nous e-
oit contraire, & l'Angle de la glace nous
toit oppoſite au Midy. Nous tinſmes
ielque temps noſtre chemin & nauigatiõ
li que, à fin que nous peuſſions le paſſer:
ais nous ne gangnaſmes rien, & fit toute
ſtre peine perduë.

Le dix-neufieſme dudict mois, nous viſ-
es derechef la terre. Lors ayans prins la
ulteur du Soleil, nous la trouuaſmes ſur
orizon de cinquante ſix degrez & de
arante cinq minutes: ſa declinaiſon e-
it de vingt trois degrez & de vingt ſix
nutes, leſquels adjoinct à l'eleuation que

nous auions trouuee du Soleil, font la hau
teur du Pole de quatre-vingts degrez &
onze minutes.

Ceste terre estoit fort grande, le long d
laquelle nous fismes voile, vers Zephire
iusques au soixante & dixneufiesme degr
& demy, où nous trouuasmes vn haur
commode, & nous ne pouuions approche
la terre & la joindre de plus pres, à cause d
vent Arctapeliot qui souffloit directemen
de la terre, & ceste plage s'estendoit en l
mer, droictement vers le midy.

Le vingt-vniesme dudict mois nou
mouillasmes l'anchre & jettasmes deuan
la terre ferme, & nous allasmes auec les ma
riniers de Iean fils de Corneille, au coste
Occidental de la terre, pour chercher du
grauier; & retournans en noz vaisseaux
auec du grauier, nous vismes de rechef vn
Ouis blanc, qui nageoit deuers nostre
nauire, ce qui fut cause que laissans nostre
ouurage, nous descendismes promte-
ment en l'Esquif; & les mariniers, de
Iean fils de Corneille en firent de mes-
me, de maniere qu'aduanceans noz Es-
quifs à force de bras & de rames, nous
poursuiuismes l'Ours, que nous chassions

ors de terre ferme, pour ce que nous
ıy auions couppé chemin. Nous le pour-
ıuions nageant vers la haulte mer; &
oyans que nous n'allions assez vites, a-
ec nostre esquif, nous nous misмes en
ne petite barque, pour aller apres sou-
ainement: mais il nagea en mer, quasi
espace d'vn mille; ce neantmoins nous
pourſuiuiſmes viuement, auec la plus
ande partie des mariniers, & auec trois
ſquifs; & nous euſmes beaucoup de pei-
e, à le charger & frapper, de maniere
ıe noz armes, en grande partie, se rom-
oyent en pieces. Il miſt & jetta vne fois
s pattes & griphes ſur noſtre petite bar-
ıe, & les marques y demeurerent, en la
ırtie de deuant. Que ſ'il euſt mis le pied
coſté de la barque, il l'euſt patauanture
nuerſee, tant il auoit les griphes & pat-
s fortes. Finalemẽt apres que nous l'euſ-
es long temps couru & laſſé entre trois
ſquifs, il fut ſurmonté & tué; & ayant eſté
ené en la nauire, nous l'eſcorchaſmes, &
ous trouuaſmes que ſa peau auoit treize
eds de longueur.

Et puis nous eſtans mis en noſtre barque,
ous nageaſmes quaſi vn mille, vers la

terre ferme, où nous trouuaſmes vn port cõmode,& fonds ſolide;& au coſté Orien-tal, le fonds eſtoit ſablonneux. Ayans jetté la ſonde, on trouua le fonds, à ſeize braſſes, & puis à dix & à douze. Et continuãs noſtre chemin, nous trouuaſmes au coſté Oriental, deux iſles, ſ'eſtendans en la mer du coſté de l'Orient. Du coſté d'Occident eſtoit auſſi vn grand detour & plage, qui reſembloit quaſi vne iſle. Lors nageans en l'isle qui eſtoit au milieu, nous y trouuaſmes pluſieurs œufs de Barnicles (que les Hollandois appellent Rotganſen) & nous les trouuaſmes qui couuoient, & les ayans faict fuir, elles crioyent Rot, rot, rot (& de là leur ha eſté donné ce nom) & d'vne pierre qui fut jetteé, nous en tuaſme vne, laquelle nous fiſmes cuire, & nous la mangeaſmes, auec ſoixante œufs, que nous auions porté en la nauire.

Les oyes ſauuages ou Barnicles font leurs œufs & nourriſſent leurs petits en Groenlandie, ſouz l'eleuatit de 80. degrez.

Ces oyes ou Barnicles eſtoyent vrayes oyes appellees Rotganſen, qui viennent tous les ans, en grand nombre entour Vvieringen en Hollande, & ſe prennent & n'ha on ſçeu iuſques à preſent où elles faiſoient leurs œufs, & nourriſſoyent leurs petits. De là eſt aduenu, qu'aucuns auteurs n'ont

n'ont eu crainte d'eſcrire, qu'elles naiſſent és arbres en Eſcoſſe, de maniere que ſi des branches de ces arbres, eſpandues ſur l'eau, les fruicts viennent à tomber en ceſte eau, ils tiennent que les petits de ces Oyes & Canards ſauuages ſ'engendrent, & incontinent nagent; & que ceux qui tombent en terre, ſe corrompent & ne ſeruent de rien. Ce qui ſe cognoiſt maintenant eſtre faux. Et ne ſe fault eſmerueiller que iuſques à preſent, l'on ait ignoré où ces oyſeaux font leur œufs, veu que perſõne (que l'on ſçache) n'eſt iamais paruenu iuſques à quatre vingts degrez, & que ce païs n'à iamais eſté cogneu; & moins encores ces Oyes couuans leurs œufs.

Cecy eſt pareillement notable, qu'encore que cette region, que nous penſons eſtre Groenlandie, ſoit aſſize ſoubs le degré 80. & plus, elle abonde ce neantmoins enfeueilles, & verdure, & nourrit les animaux de paſturages, comme les Rangiferes & autres qui viuent en ce lieu. Ce neantmoins, en la nouuelle Zemble, qui eſt ſouz le ſoixante & ſeiziesme degré, l'on n'y trouue ni feueille ni verdure, ni beſtes qui viuent d'herbages, mais ſeulement qui

Choſe notable.

deuorent la chair, comme les Ours & les Renards, bien qu'elle ſoit de quatre degrez plus eſloignee du Pole, que n'eſt Groenlandie.

Le vingt troiſieſme iour dudit moys, ayans leué les anchres, nous fiſmes voile en la mer, vers Arctozephire; & toutefois no⁹ ne peuſmes nauiger loing, pource qu'il nous falloit euiter la glace; & nous retournaſmes au meſme lieu duquel nous eſtiõs partis, & nous iettaſmes les anchres à la profondeur de 18. braſſes.

Et puis les leuant de rechef, nous nauigeaſmes le long de la terre Occidentalle; & nos matelots deſcendirent en terre, pour remarquer la diuerſité de l'eguille du compas marin. Ce-pendant l'Ours blanc nageoit deuers la nauire, & y fuſt monté, ſi nous n'euſſions crié: nous le tiraſmes d'vne harquebuſade: & pour cette cauſe, ſe retirant de la nauire, il nageoit vers l'Iſle où eſtoient nos gens. Et voyans cela, nous fiſmes voile incontinent vers terre, & nous eſcriaſmes fort, de maniere que nos gens penſoient que nous fuſſions aheurtez à vn eſcueil, & eſtoient en grande peine: & l'Ours ſemblablement fut ſurprins d'vne

si grande terreur, que de rechef il se detourna de terre, & abandonna les nostres, dequoy nous fusmes fort ioyeux, pour ce que nos gens n'auoient point d'armes.

Quant à la diuersité du cõpas nautique, à cause dequoy ils auoient mis pied en terre, pour mesurer plus parfaictement, ils trouuerent difference de seize degrez.

Le mesme iour nous vinsmes en vne autre Isle, où nous trouuasmes la diuersité du compas, du tout autre & differente, de maniere que nous n'en pouuions auoir beaucoup de coniecture. Y ayans prins quelques œufs, nous retournasmes de rechef, au nauire.

Le vingt-quatriesme, regnant le vent Nothozephire, nous ne peusmes passer ceste Isle: & pour ceste cause estans retournez, nous trouuasmes vn port, esloigné de quatres milles, du premier, au costé Occidental du plus grand port: & là nous iettasmes les anchres, à la profundité de douze brasses. Nous nous mismes en l'Esquif, & ayans tiré à la rame vn assez grand espace, nous descendismes en terre, nous trouuasmes deux dents de Rosmare, qui pesoyent ensemble six liures. Nous trou-

uaſmes auſſi pluſieurs autres moindres dents, & nous retournaſmes en noſtre nauire.

Le vingt-cinquieſme, ayans de rechef leué les anchres, nous fiſmes voile, le long de terre, vers Auſter, & Auſtro-africus, à la faueur de Boreas, iuſques au ſoixante & dix-neufieſme degré: où ayans trouué vne grãde plage, nous y nauigeaſmes enuirõ dix milles, vers Midy: mais nous remarquaſmes qu'elle n'eſtoit ouuerte, ayans ietté la ſonde quelquefois à dix braſſes, & nous en fallut ſortir de rechef, tenans vn cours & chemin oblique, pour ce que le vent ſouffloit d'Arcte, & nous y deuions tendre, & nous apperceuſmes qu'elle s'eſtendoit en terre ferme, ce que nous n'auions peu remarquer de loin, d'autant que la terre eſtoit baſſe: pour cette cauſe, nous fiſmes voile, le plus pres qu'il nous fut poſſible, tant qu'il nous en fallut ſortir de rechef, par vne nauigation oblique, le vingt ſeptieſme iour.

Le vingt-huictieſme nous paſſames l'Angle ſitué au coſté Occidental, où y auoit vne ſi grande abondance d'oiſeaux, que de ſtupidité, elles rencontroyent nos voi-

les, en volans, & nous nauigeasmes enuirõ dix milles vers Midy, & puis deuers Occident, pour euiter la glace.

Le vingt-neufiesme dudict mois, nous fismes voile le long de terre vers Notapeliot, tendant vn peu au Subsolan, iusques au soixante & seiziesme degré, cinquante minutes, pour ce qu'il nous falloit retirer & écarter de terre, à cause de la glace.

Le trentiesme, nous nauigeasmes vers Auster, tendans vn peu au Subsolan : lors fut prinse la hauteur du Soleil qui estoit sur l'horison, de cinquante & vn degrez, quarante minutes: sa declinaison estoit de vingt trois degrez, vingt minutes, lesquels adiousté à l'eleuation trouuee, demonstrent que nous auõs esté souz le soixante & quinziesme degré.

Iuillet. 1596.

LE premier iour de Iuilliet nous vismes de rechef l'Isle des Ours. Lors Iean fils de Corneille, auec ceux qui auoyent quelque charge en sa nauire, vint en la nostre, & nous aduisa de changer nostre cours: & comme nous estions d'autre opinion que luy, il fust arresté, que nous poursuiurions nostre route & nauigation, & luy la sienne

à ſçauoir qu'il nauigeroit de rechef, ainſi qu'il deſiroit, vers le degré 80. car il penſoit & s'imaginoit que facilement il pourroit paſſer au coſté Oriental de la terre, ſituée ſoubs le 80.degré. Et en cette maniere, no⁹ nous ſeparaſmes les vns des autres: car ils nauigerent vers Septentrion, & nous vers Auſter ou Midy, à cauſe de la glace, regnant Vulturne.

Le deuxieſme de Iuilliet, nous nauigeaſmes vers Orient, ayans l'eleuation de ſoixante & quatorze degrez, du vent de Circius: & nous nous tournaſmes à l'autre angle, regnant Cecie, & nous nauigeaſmes vers Septentrion ſur le ſoir le Soleil eſtant en Meſothracie, de rechef, nous changeaſmes de cours, à cauſe de la glace, ſoufflant le Subſolan: & nous fiſmes voile vers Euronot: & eſtant le Soleil enuiron en Vvlturne, de rechef nous chageaſmes de route, à cauſe de la glace. Et le Soleil eſtant en Africus, nous nous dreſſaſmes de rechef vers Arctapeliot.

Le troiſieſme dudit moys nous euſmes la hauteur de ſoixante & quatorze degrez auec meſure, & nous fiſmes voile vers Meſoboreas. Et puis nous tournans au gré &

faueur d'Auſter, nous nauigeaſmes vers Vulturne; tant que le Soleil fuſt entour Arctozephire. Lors le vent commença à eſtre plus grand.

Le quatrieſme, nous fiſmes voile vers Meſocecie, & nous ne viſmes la glace, dequoy nous fuſmes eſmerueillez, veu que nous nauigeons ſoubs vne telle haulteur & eleuation: mais le Soleil eſtant enuiron en Auſter, il nous fallut tourner à cauſe de la glace, & dreſſer noſtre cours vers Zephire, à la faueur d'Aparctie: & puis le Soleil eſtant en Aparctie, ſoufflant & regnant Arctapeliot, nous nauigeaſmes vers Vulturne.

Le cinquieſme nous fiſmes voile vers Boreas, tant que le Soleil fuſt au Midy. Et puis nous nous dreſſames à Vulturne, regnant Arctapeliot. Lors fuſt recherchee l'eleuation du Soleil, qui fuſt trouuee ſur l'horizon de cinquante degrez vingt-ſept minutes, ſa declinaiſon eſtoit de vingt & deux degrez, cinquante & trois minutes, leſquelles ioinctes à l'eleuation trouuee, nous cogneuſmes que nous auions le Pole eſleué de ſoixante & treize degrés, & vingt minutes.

Le ſeptieſme dudit mois, nous laiſſames aller la Sonde auec toute la corde qui la tenoit, & nous ne trouuaſmes le fonds; & nous eſtions portez d'hypercecie vers Hypereure, & nous eſtions ſoubs l'eleuation de ſoixante & douze degrez, trente minutes.

Le huictieſme, à la faueur d'Hyperthracie, nous nauigeaſmes vers Meſocecie, auec l'air vn peu froid, & nous paruinſmes à l'eleuation du Pole, de ſoixante & douze degrez, quinze minutes.

Le neufieſme, regnant Zephire, nous fiſmes voile vers Meſocecie: & le dixieſme, le Soleil eſtant enuiron en Lybonot, fut iettée la ſonde en la mer, à la profondité de cent ſoixante braſſes, regnant Meſoboreas, nous nauigeaſmes vers Hypereurus, à l'eleuation de ſoixante & douze degrez.

L'onzieſme, nous euſmes la profondité de ſoixante & dix braſſes, & nous ne trouuaſmes la glace: lors nous penſames eſtre droict vers Auſter & Aparctie à *Candinas*, qui eſt l'angle Oriental de la mer blanche, qui nous eſtoit oppoſite vers Midy, aians le fonds ſablonneux: or eſtoit ce vne

euee eſtendue en la mer, de maniere que
ous ne doutions point que nous ne fuſ-
ions ſur vne leuee ou plage de la mer blan-
he, pour ce qu'en toute cette contree, nous
'auions iamais trouué le fonds ſablon-
eux hors mis en ce lieu : Hypereure ſou-
oit, & nous nauigiõs vers Auſteret Meſeu-
onot, ſoubs l'eleuation de ſoixante & dou-
e degrés. Et puis ayans trouué Euronot
ous nous dreſſames vers Arctapeliot, à
n que nous peuſſions paſſer cette leuee.

Le matin, nous fuſmes portez auec trã-
uillité, & nous trouuaſmes que nous eſti-
ns ſoubs l'eleuation du Pole, de ſoixante
douze degrez ; & ayans trouué Vultur-
e, de rechef le ſoleil eſtant enuiron en
Notozephire, nous fiſmes voile vers Ar-
apeliot : & aiant eſté miſe la Sonde en
er, on trouua la profondité de cent ſoi-
ante braſſes, & le fonds argilleux; & nous
ions paſſé la leuee & pointe qui eſtoit
ort eſtroicte, de maniere que le Soleil e-
ant en Boreas, nous la paſſames enuiron
temps & eſpace de ſept heures.

Le douzieſme dudit mois ſoufflant Arcta-
eliot, nous nauigeaſmes vers Hyperbo-
as. La nuict, eſtant le Soleil comme en-

tour Boreas, ayans changé de cours, pou
ce que boreas ventoit, nous fiſmes voil
vers Hypereurus, tant que le premier quar
fuſt paſſé.

Le trezieſme, ſoufflant Boreas, nous na
uigeaſmes vers Subſolan; & ayans prins &
meſuré la haulteur du Soleil, nous trou
uaſmes de cinquante & vn degrez, ſix mi
nutes, ſur l'orizon: ſa declinaiſon eſtoit d
vingt & vn degrez, cinquãte quatre minute
leſquels adiouſtez à l'eleuation qui auoi
eſté trouuee, faiſoit que nous trouuion
l'eleuation du Pole, eſtre de ſoixante &
treze degrez: Et de rechef nous trouuaſ
mes la glace, mais non abondante, penſã
que nous fuſſions pres de la terre nom
mee *Vvillehuys*.

Le quatorzieſme, ſoufflant Circius, no
fiſmes voile vers Arctapeliot, & durant l
diſner, par la glace; & ayans deuallé la Son
de, entre la glace nous, trouuaſmes la pro
fondité de quatre vingts & dix braſſes: &
l'autre quart, ayans de rechef mis la Sonde
en la mer, fut trouuee la profondeur de
cent braſſes. Et deſia nous auions nauigé,
tant loing en la glace, que nous ne pou
uions paſſer oultre, pour ce que nous ne

oyons, & n'apparoiſſoit aucune ouuer-
ure : & nous fallut auec grande peine, de-
urer & tirer de la glace, nauigeans, de
i obliquement, ſoufflant Zephire ; lors
ous euſmes l'eleuation, de ſoixante &
uatorze degrez, & dix minutes.

Le quinzieſme dudit moys, nous nauigeaſ-
es auec tranquilité, entre la glace: & ayans
euallé la Sonde, la profondeur fut trouuee
e cent dix braſſes: & foufflant Arctapeliot,
ous nauigeaſmes vers Notozephire.

Le ſeizieſme eſtans ſortis de la glace, nous
ſmes vn grand Ours, qui eſtoit deſſus,
quel nous ayant veu, ſaulta incontinent
l'eau & tout ſoudain, nous allaſmes a-
es. Et de rechef, il ſe mit ſur la glace : au
oien dequoy nous le tiraſmes d'arque-
ſades. Et nauigeans vers Eurus, nous ne
ſmes aucune glace : & nous penſions
eſtre loin de la nouuelle Zemble, ayans
u l'Ours ainſi aſſis ſur la glace. Et ayans
uallé la Sonde, nous trouuaſmes la pro-
ndité de cent braſſes.

Le dix-ſeptieſme, nous remarquaſmes le
leil eſtre eſleué ſur l'horiſon, de trente
q degrez, cinquante & cinq minutes
declinaiſon eſtoit de vingt & vn degré,

quinze minutes, lesquels deduicts de l'eleu
tion, demeurent seize degrez, quarant
deux minutes; tirez de quatre vingts & d
degrez, demonstroyent la haulteur du Po
le estre de soixante & quatorze degre
quarante minutes. Le Soleil estar
entour l'Auster, ou le Midy, nous vi
mes la terre ferme de la *Nouuelle Zemble*, en
tour *Lomsbay*: mais je la descouury tout l
premier. Lors ayans changé de cours, nou
nauigeasmes vers Hypercecie, & nous ca
lasmes toutes les voiles, hormis le Thorac
de deuant & l'epidrome.

Le dixhuictiesme, nous vismes de reche
la terre, ayans la haulteur de soixante &
quinze degrez, & faisans voile vers Meso
boreas, soufflant Arctozephire. Or nous pas
sasmes l'angle de l'Isle surnommée de l'Ad
mirault, a la faueur de Zephire, nauigean
vers Cecie, or la terre s'estend vers Hyper
cecie.

Le dixneufiesme, estans paruenus à l'Isle
de la Croix (ainsi nommée, à cause de deux
Croix, qui y sont assises) nous ne peusme
passer oultre, à raison de la glace, qui estoi
encores au bord de la terre, & Zephire y
souffloit droict. L'eleuation du Pole estoi

e ſoixante & ſeize degrez & vingt minu-
es.

Le vingtieſme, nous fiſchaſmes les an-
hres, au deſſous de l'Iſle, car nous ne peuſ-
ies aller plus auant à cauſe de la glace. Pour
eſte cauſe, nous deſcendiſmes huict en l'es-
uif, & nous nauigeaſmes auec les auirons,
n terre: où eſtans deſcendus, nous achemi-
aſmes vers vne Croix, où nous nous repo-
ſmes vn peu de temps, à fin de paſſer oul-
re iuſques à l'autre, mais en chemin, nous
ecouuriſmes deux Ours, à l'autre Croix, &
ous n'auions aucunes armes. Les Ours ſe
reſſerent & leuerent à la Croix, à fin qu'ils
ous viſſent plus aiſement, car ils ont l'odo-
t meilleur, que la veuë: & quand ils nous
urent ſenty & halenez, ils ſe dreſſerent, &
uis ils vindrent vers nous: pourtant, nous
ſmes grande peur & nous retournaſmes
ers noſtre nacelle, nous tournans quelques
is, pour voir s'ils venoyent apres nous: &
ous nous preparions de fuir, ſi le patron ne
ous en euſt empeſché, s'eſcriant, le premier
ui fuira, ie le tueray, de ce croc que ie tiens:
r il fault que nous faſſions ferme, tous en-
mble, & voir ſi nous leur ferons peur, par
os cris, pour ceſte cauſe, nous retournaſ-

mes doucement & peu à peu à noſtre n
celle, & nous ſauuaſmes, fort ioyeux d'auo
eſchappé ce danger, & d'eſtre libres de rec
ter aux autres, comme le faict eſtoit paſſé.
Le vingt vnieſme dudict mois, fut meſu
rée la haulteur du Soleil, & trouuée ſur l'ho
rizon de trente cinq degrez quinze minu
tes: ſa declinaiſon eſtoit de vingt & vn de
grez, leſquels deduicts & rabatus de l'eleu
tion trouuée reſtent quatorze degrez, le
quels rabatus & deduicts de quatre ving
& x. font l'eleuation du Pole, de ſoixante &
ſeize degrez, quinze minutes. Nous trou
uaſmes, faulte de vingt ſix degrez entiers,
l'eguille du compas nautique.
Le meſme iour deux de nos mariniers s'en
allerent de rechef vers la Croix, & ne trou
uerent aucun empeſchemẽt des Ours. Nou
les ſuiuiſmes, auec armes, craignans quelqu
infortune. Et quand nous fuſmes arriuez &
paruenus à la ſeconde Croix, nous trouuaſ
mes encores les marques & veſtiges de
deux Ours, par leſquels nous cogneuſmes
qu'ils nous auoient ſuiuy bien loin, & nou
remarquaſmes, qu'ils eſtoyent venus enui
ron à cent pieds pres du lieu, où nous nou
eſtions arreſtez.

Le vingt deuxieſme, qui eſtoit vn Lundy, ous miſmes & poſaſmes la encores vne roix, en laquelle furent grauez nos armes enſeignes. Et nous demeuraſmes là en- our la Croix, iuſques au quatrieſme iour Aouſt, & nous lauaſmes nos chemiſes & nge en terre, & nous le laiſſaſmes ſei- ier.

Le trentieſme, le Soleil eſtant comme en- ur Septentrion, vn Ours approcha de no- e nauire, iuſques à vn iect de pierre, & ut incontinẽt, nous tiraſmes vne harque- ſade, de laquelle il fut bleſſé au pied, & nfuit en clochant.

Le trente vnieſme & dernier iour dudict ois de Iuillet, le Soleil eſtant entour Ce- , nous tuaſmes l'Ours, ſept que nous e- ons, & l'ayans eſcorché, nous iettaſmes le ps en la mer. A midy, nous trouuaſmes noſtre inſtrument, erreur de dixſept de- z en l'eguille nautique.

Aouſt. 1596.

E premier iour d'Aouſt, nous viſmes de rechef vn Ours blanc, qui s'enfuit ſou- n.

e quatrieſme dudict mois, nous tirans &

deſpetrans de la glace, nous vinſmes à l'a
tre coſté de l'iſle, où nous eſtans arreſt
nous miſmes auec grande peine & diffic
té, l'esquif plein de pierres en la nauire.

Le cinquieſme, faiſans voile de rechef v
l'angle de la glace, ſoufflãt Arctapeliot, no
tendiõs vers Euronot & Boreas, & ne tro
uans la glace, entour la terre, nous nauige
mes ainſi long temps aſſez heureuſeme
gardans & tenans vn chemin oblique.

Le ſixieſme nous paſſaſmes le Promo
toire Naſſonique, & nous nauigeaſmes v
Subſolan, & Hypereure, le long de la t
re.

Le Septieſme, à la faueur d'Africus, no
fiſmes voile, le long de terre vers Notap
liot & Meſeurus, & trouuans vn peu de gl
ce, nous paruinſmes au Promontoire ou a
gle de cõſolation, où nous aſpirions y auc
deſia lõg temps. Sur le ſoir ſoufflant Arcta
liot, & s'eſtant eſleué vn nuage, il fut for
d'arreſter la nauire, à vn morceau de glac
lequel plongeoit ſouz l'eau preſque tren
ſix braſſes, & ſe monſtroit ſur l'eau à la hau
teur quaſi de ſeize braſſes, au moyen d
quoy il auoit cinquante deux braſſes
groſſeur & haulteur, car il tenoit au fon

où l'eau n'auoit que trente ſix braſſes de profondité.

Le huictieſme, au matin ſouffloit auſſi le vent Apeliot, & le nuage perſiſtoit.

Le neufieſme, eſtãs arreſtez à ceſte groſſe piece & fragment de glace, nous euſmes la neige fort eſpaiſſe & le ciel eſtoit nebuleux, & le Soleil eſtant comme en Auſter, nous nous promenaſmes ſur les planches & au deſſus du nauire, ſelon que nous auions couſtume de faire le guet. Le patron s'y promenant, ouit vne beſte qui reſpiroit, & regardant dehors, il apperceut vn grand Ours au long & contre noſtre nauire, & s'eſcriant à haulte voix, à l'Ours, à l'Ours, nous montaſmes tous ſur le planché du nauire, & nous viſmes l'Ours, lequel s'efforçoit d'entrer en noſtre barque, auec les pied des deuant: & à ceſte heure là nous fiſmes vn treſ-haut & grand cry, duquel il fut eſpouuanté, & nagea bien loin, mais eſtant incontinent retourné, il ſe cacha derriere le gros glaçon, auquel noſtre nauire tenoit, & montant ſur le glaçon, il venoit tout droict à nous, ſans auunec crainte, à fin d'entrer en noſtre nauire: mais nous auions tendu le voile de l'eſquif

ur le bois, auec lequel se leue l'anchre, derriere, lequel nous estions cachez auec quatre harquebuses, desquelles nous le tirasmes, & il s'enfuit blessé, mais à cause de la neige qui tomboit fort espaisse, nous ne peusmes remarquer iusques où il alla, nous eusmes opinion qu'il se mit en quelque fosse de celles qui se voyoient & estoyent esparses en grand nombre sur les gros glaçons.

Le dixiesme, qui estoit vn Sabmedy, la glace commença à floter en abondance, & lors nous cogneusmes, que ceste grande piece de glace, à laquelle nous tenions, touchoit au fonds de l'eau, pource que l'autre glace flotoit: & pour ceste cause nous eusmes grande peur, d'estre pressez de la glace, & pourtant nous fusmes diligent, & trauaillasmes fort à sortir de là, pour ce que nous estions en grand danger, & comme desia nous trauaillions pour faire voile, nostre nauire fut portée contre la glace d'vne force & violence si grande, que tout ce qui estoit pres fit grãd bruit, & nous paruinsmes encores à vne grosse piece de glace, où nous iettasmes l'anchre, & nous y arrestasmes iusques au

ſoir. Ce ſoir, ayans ſouppé, au premier quart, ce gros glaçon, auquel nous eſtions attachez, commença à ſe rompre, ſans y penſer, auec vn bruit tant grand & horrible, qu'on ne le ſçauroit dire: car en eclatant, merueilleuſement il s'en fit plus de quatre cens pieces. Or y tenãs, de la proue ayans laché la corde, nous eſchappames en ceſte maniere. Deſſous l'eau ce glaçon, là où il tenoit au fonds, auoit l'eſpaſſeur de dix braſſes, & ſortoit ſur l'eau à la haulteur & eminence de deux braſſes, lequel en rompant fit vn grand eclat tant deſſous que deſſus l'eau, & les pieces en furent eſpandues ça & là. Eſtans deliurez de ce grand danger, nous fuſmes de rechef portez à vne autre grande piece de glace, plongeant ſous l'eau, à la profondeur de ſix braſſes: aux deux coſtez de laquelle piece, nous arreſtaſmes nos cordes & nauires. Et puis nous viſmes vn autre grand & gros glaçon, qui eſtoit vn peu loin de nous, en la mer, en hault eſleué, en pointe, & forme de Pyramide, auquel eſtans portez, & ayans deualé la ſonde, nous trouuaſmes qu'il tenoit au fonds, à la profondité de

vingt braſſes, & en auoit quaſi douze ſur l'eau.

L'onzieſme, iour de Dimenche, auec les auirons nous allaſmes à vne aultre piece de glace, laquelle par le moyen de la ſonde, nous trouuaſmes tenir au fonds, à la profondité de dixhuict braſſes, & ſurpaſſer l'eau de dix braſſes.

Le douzieſme, nous fiſmes voile plus pres de terre pour nous exempter de la glace, car attendu que les glaçons flottoiẽt auec vne ſi grande profondeur ſous l'eau, eſtans fort proches de terre, nous en eſtiõs plus aſſeurez: & là y eut vn grand flux d'eaux, qui venoyent des montagnes, & de rechef nous arreſtaſmes la nauire à vne piece de glace, & nous appellaſmes cet angle & lieu, l'angle moindre de la glace.

Le treizieſme dudict mois, au matin, vn Ours vint de l'angle Oriental de terre, fort pres du nauire, & l'vn de nos mariniers le tira d'vne harquebuſade, & luy rompit le pied: ce neantmoins il gangna la montagne, auec trois pieds: mais nous allaſmes apres, & nous le tuaſmes, & nous en apportaſmes la peau, dedãs la nauire. De la le vent ſouflant lentement, nous fiſmes voile,

en nauigeans d'vn cours oblique, en fin le vent s'esleua plus grand d'Auſter & Euronot.

Le quinzieſme paruenus vers l'Iſle d'Orange, a vne grande piece de glace, nous fuſmes enuironnez de la glace, de maniere que nous fuſmes en grand danger de perdre noſtre nauire: & ce neantmoins, nous arriuaſmes auec grande peine en ceſte Iſle, & attendu que le vent venoit d'Apeliot, nous fuſmes contraincts faire voile & mener noſtre nauire ailleurs. Eſtans empeſchez à cette affaire, comme nous crions à haulte voix, faiſans vn grand bruit, fut reſueillé vn Ours qui dormoit là, lequel vint à nous vers la nauire, de maniere que nous fuſmes contraincts laiſſer noſtre œuure, pour nous deffendre à l'encõtre de l'Ours: lequel attaint & percé d'vne bale, s'enfuit vers l'autre coſté de l'Iſle, & nageant, il monta ſur vne piece de glace, & ſe tint là. Et quand il vid que nous le pourſuiuions & allions apres auec l'eſquif, il ſe ietta dere chef en l'eau, & commença à nager vers la terre, mais luy couppans chemin, nous le chargeaſmes d'vn coup de cognee ſur la teſte: & toutes les fois qu'il voioit venir le

coup, pour le frapper, il se plongeoit, de maniere que nous eusmes beaucoup de peine à le tuer. L'ayans attiré en terre, nous luy ostasmes la peau, & nous l'emportasmes en la nauire: & puis nous allasmes ietter l'anchre & nous arrester à vne grande piece de glace.

Le seiziesme, nous descendismes en nostre fuste dix de nous, & nous tirasmes vers la terre ferme de le *Nouuelle Zemble*, & nous tirasmes la barque sur la glace, & puis montans & gangnans le dessus d'vne haulte montagne, nous remarquasmes l'assiette de la terre, qui estoit deuant nous, & recogneusmes qu'elle tendoit fort à Notapeliot & Euronot: & puis qu'elle regardoit fort aussi l'Auster, dequoy nous eusmes grande deffiance que la terre fust tant estendue au Midy: mais ayans veu l'eau ouuerte à Notapeliot & Vulturne, nous fusmes de rechef fort ioyeux, pensans que la nauigation fust desia paracheuee, & ne pouuions trouuer le moyen de retourner assez tost au nauire, pour porter ces bonnes nouuelles à Vvilelme fils de Bernard.

Le dixhuictiesme, nous apprestasmes

toutes choſes, pour faire voile, mais ce fut en vain, & nous euſſions quaſi perdu l'anchre & deux gros chables neufs : & apres auoir prins en vain beaucoup de peine & de trauail, il nous fallut retourner au lieu duquel nous eſtions partis, car il y auoit de grandes vagues, & la glace ſoudainement flotoit ſur les chables, le long de la nauire, de maniere que nous penſions perdre tout ce qui eſtoit hors la nauire, car il y auoit quaſi deux cens braſſes hors le nauire: mais Dieu tourna tout en bien, & en fin nous retournaſmes au lieu duquel nous eſtions partiz.

Le dixneufieſme, l'air eſtant aſſez doux, & ſoufflant Notozephire, comme la glace flotoit encore, nous fiſmes voile, eſtant le vent aſſez fauorable, & nous vinſmes à l'Angle de Deſir, iuſques a l'angle du chef, vers Meſolybonot, enuiron ſix milles. Depuis l'angle du Promontoire iuſques au Promontoire Vliſſingenſe, la terre eſt eſtendue vers Meſolybonot, l'eſpace de trois milles. Depuis le Promontoire Vliſſingenſe, elle s'eſtend en la mer vers Eurus, & derechef depuis le Promontoire Vliſſingenſe iuſques a l'Angle de l'Iſle, elle

s'eſtend vers Hyperlibonot & Notozephire, l'eſpace de trois milles, & depuis l'angle de l'Isle, iuſques à l'angle du port de la glace, vers Africus, l'eſpace de quatre milles. Or depuis l'angle du port de la glace, iuſques à la Plage orageuſe & la terre baſſe, vers Hyperbyle & Meſoboreas, l'eſpace de ſept milles, & puis la terre s'eſtend vers ſubſolam & Zephire.

Le vingt vnieſme, nous nauigeaſmes long temps au port de la glace, là où nous paſſaſmes la nuict: mais eſtant le Ciel nebuleux, nous fuſmes portez à vn gros glaçon, où nous iettaſmes l'anchre, pource que Notozephire & Auſtro-africus commençoyent fort à venter.

Merueilleuſe forme de glace, que nous penſiõs eſtre la terre.

Montans ſur la glace, nous ne pouuions aſſez nous en eſmerueiller, tant elle nous ſembloit eſtrange, la ſuperficie d'icelle eſtoit couuerte de terre, où nous trouuaſmes preſque quarante œufs. Elle ne reſſembloit à l'autre glace, & eſtoit de couleur celeſte comme le pur ciel, de maniere que les opinions en eſtoyent diuerſes & differentes entre nos gens, les vns certifians que c'eſtoit glace, les autres que c'eſtoit la terre, ainſi congelée & amaſſée du

froid: car elle estoit fort eminente sur l'eau, & tenoit au fonds, quasi à la profondité de dixhuict brasses, & sortoit de l'eau à la haulteur de dix brasses: nous nous arrestasmes là durant la tempeste, & Mesolybe soufflant.

Le vingt troisiesme, nous leuasmes l'anchre de la glace, & fismes voile en mer, vers Notapeliot, mais nous retombasmes incontinent en la glace, & nous fusmes contraincts retourner vers le Port de la glace.

Le lendemain, comme Circius souffloit impetueusement, estans fort combatus de la glace flotant contre nostre vaisseau, nous fusmes en grande peine, & le vent s'esleuant de plus en plus, la glace nous guerroyoit de plus en plus, de maniere que le gouuernail & ses parties en estoyent esleuees, & la barque, entre la nauire & la glace, se serra en pieces, & ne pensions point autrement que la nauire ne se rompist aussi.

Le vingt cinquiesme, l'air commença s'adoucir, & nous trauaillasmes beaucoup chasser la glace & à la repoulser, pour ce qu'elle nous enuironnoit, mais toute no-

ſtre peine fut inutille. Mais le Soleil eſtant entour Notozephire, la glace auec l'orage, commença à paſſer & s'eſcouler : & nous penſions tendre au Midy, afin qu'enuironnans la *Nouuelle Zemble*, vers Occident, nous fiſſions voile à *Vveggats* : mais voyans, que la *Nouuelle Zemble*, paſſee, no⁹ ne trouuions ouuerture d'aucun endroict, nous perdions courage de paſſer oultre, & nous eſtions d'opinion de retourner en la maiſon, & reprendre la route du païs. Au reſte venans à la Plage orageuſe il fallut retourner à cauſe de la glace, laquelle y tenoit fermemẽt; & celle meſme nuict il gela, de maniere qu'à peine nous pouuions penetrer & paſſer, tant le vent ſouffloit doucement du coſté de Septentrion.

Le vingtſixieſme, le vent commença aucunement a ſouffler: & pour cette cauſe, nous penſions retourner vers l'angle du Deſir, & de la maiſon, veu que nous ne pouuions paſſer par *Vveygats*: mais quand no⁹ fuſmes paruenus au Port de la glace, la glace cõmença tellemẽt à floter, que nous en fuſmes enuironnez, quelque trauail & peine que nous prinſſions, à fin de paſſer: mais toute noſtre peine ne ſeruit de rien,

& nous euſſions quaſi perdu trois hom-
nes, qui eſtoyent ſur la glace, à fin de cher-
her & trouuer quelque ouuerture ; ſi la
glace euſt maintenu ſon cours : mais com-
ne nous eſtions portez en arriere, & ſem-
blablement comme la glace, en laquelle e-
toyẽt ces trois hommes retournaſt, iceux
yans les mains agiles, paſſans le long du
aiſſeau, l'vn print les cordes qui tenoyent
e plus grand voile, l'autre celles qui eſtoiẽt
ttachées au tronc, le troiſieſme, la corde,
ui tenoit à la pouppe, & ainſi ils ſe lan-
erent agilement & heureuſement de-
ans le nauire, & ils rendirẽt graces à Dieu,
ar il y auoit grande apparence qu'ils deuſ
ent eſtre emportez auec la glace. Mais
ar l'ayde de Dieu, & moyennant l'agili-
é de leurs mains, ils eſchapperent de ce
anger: ce qui fut vn ſpectacle formidable
ceux qui le voyoient, bien qu'il n'en ſoit
ar la grace de Dieu, arriué autre inconue-
ient, & que l'affaire en ce cas ait bien ſuc-
edé.

Le meſme iour ſur le ſoir, nous paruinſ-
nes au coſté Occidental du Port de la gla-
e, où il nous fallut tenir & demeurer tout
hiuer en grãde miſere, ennuy & neceſſité:

lors regnoit le vent Cecias.

Le vingt ſeptieſme dudict mois, la gla ce enuironna du tout la nauire, & comm le vent fuſt commode, nous allaſmes e terre ferme: & quand nous y fuſmes v peu auant, Notapeliot commençà à ven ter aſſez fort, lequel pouſſa de telle forc & impetuoſité la glace, contre la prouë d noſtre nauire, qu'elle la ſousleua quaſi d quatre pieds, & la pouppe eſtoit comm en bas, de maniere qu'il ſembloit deſia qu la nauire fuſt perdue. Et pour ceſte cauſ ceux qui eſtoyent en la nauire, inconti nent ayans expoſé la barque, pour ſauue la vie, mirent l'enſeigne au vent, & nous firent ſigne que nous euſſions à retourne au nauire. Nous autres voyans l'enſeign ainſi agitée du vent, & la nauire tellement ſousleuée, nous y couruſmes en toute dili gence, pen ans que la nauire fuſt briſée: & toutesfois y eſtans paruenus, nous trou uaſmes toutes choſes en meilleur eſtat que nous ne penſions pas.

Le vingthuictieſme, la glace s'eſcoulant & cedant vn peu, la nauire commença à ſe remettre en ſa droicte aſſiette: mais de uant qu'elle ſe remiſt, V villeſme, fils de Ber-

ard, & le Lieutenant du Gouuerneur
toyent allez ſous la proüe, pour voir en
uel eſtat & comme la nauire eſtoit, & de
mbien elle eſtoit esleuée: & comme, ils
toyent occuppez en cette affaire, eſtans
r leurs genoulx & leurs couldes, pour
eſurer, la nauire fut esleuée auec tant d'e-
at & bruit, qu'ils penſoyent eſtre morts,
ne ſçauoyent où ſe retirer.

Le vingt neufieſme, la nauire s'eſtant
duicte en ſon premier & commode e-
at, nous fiſmes vn grand apreſt de leuiers
e fer, & autres inſtruments, pour rompre
s gros glaçons, qui ſe iettoyent les vn ſur
s autres: mais tout cela fut en vain, per-
ins toute eſperance, & remettans toutes
oſes à Dieu, duquel il nous falloit atten-
e toute ayde & ſecours, car la glace ne
uloit en ſorte, qu'il nous en peuſt venir
bien & de la commodité.

Le trentieſme, les glaçons commence-
nt de rechef à donner contre la nauire,
vns ſur les autres, ſoufflant de violence
eſolybonot, & tombant vne neige treſ-
paiſſe, ce qui fit que la nauire fut du tout
enue & ſerrée de maniere qu'entour
lle, toutes choſes commençoyent à

bruir & eclater, & la nauire meſme à ſe br
ſer & rompre en cent pieces, ce qui eſto
horrible à ouir & à voir, & d'vn tel & ſi p
teux ſpectacle, les cheueulx en dreſſ
royent en la teſte. La nauire fut en t
danger, & puis (lors que les glaçons, qui
ſeroyent ainſi de part & d'autre, furent re
poulſez au deſſous) elle fut eſleuée en ſo
te, qu'elle ſembloit eſtre haulſée de que
que inſtrument de fer.

La trente vnieſme, la glace flotant d
rechef de grande force & violence con
tre noſtre vaiſſe au, la prouë en fu
eſleuée de cinq ou ſix pieds, & la poupp
tenoit a vne fente de la glace, & pourtan
nous penſions que le gouuernail ſeroit l
bre & ſauué de la glace, qui flotoit, mais e
le couloit de telle impetuoſité, qu'il fut
rompu & le crochet qui le tenoit. Et ſi l
pouppe auſſi bien que la proue euſt eſté a
droict du courãt de la glace, toute la prou
euſt eſté eſleuée ſur la glace, ou prauantu
re ſe fuſt totallement plongée & perdue
ce que nous craignions fort, & nous auion
expoſé l'eſquif & la nacelle, ſur la glace,
fin de nous ſauuer, en vn tel danger. Mai
enuiron quatre heures apres, la glace d

n gré retourna, dont nous fusmes tres-
yeux, comme si nous eussions esté de-
irez de la mort, pource que la nauire
: rechef flotoit librement, & sans em-
:schement quelconque. Et puis ayans
faict & remis vn gouuernail auec son
ochet, nous le dependismes, à fin que s'il
us aduenoit d'estre ainsi sousleuez vne
trefois, le gouuernail fust hors de dan-
r.

Septembre. 1596.

E premier iour de Septẽbre, qui estoit
vn Dimenche, comme nous faisions
z prieres, la glace commença de rechef
ous combatre, de maniere que toute la
uire estoit esleuée quasi de deux pieds,
:outesfois demeuroit encorer ferme. A-
:s Midy, cet effort continuant de plus
plus, & succedant impetueusement
glaçon a l'autre, & sur l'autre, nous
us apprestasmes de tirer l'Esquif & la na-
le sur la glace, en terre, soufflant Nota-
iot.

Le deuxiesme iour, Arctapeliot espen-
nt vne neige espaisse, la nauire comma-
de rechef a estre combatue & assaillie

de la glace, auec grand bruit & eclat, c
maniere que nous trouuasmes estre po
le mieux, de conduire la nacelle auec l'e
quif en terre, auec treize tonneaux plei
de pain, & deux petits vaisseaux, de vi
pour nous nourrir & entretenir en la n
cessité.

Le troisiesme, le vent souffloit aussi fo
qui estoit Boreas ou la bize, mais il n'e
pandoit la neige si espaisse, & de reche
nous retirans de la glace, qui nous serro
tellement que le bois de la prouë fut fau
sé, mais les ais desquels la nauire estoit mu
nie & garnie au dedans, detindrent & fo
tifierent ce bois, lequel en dependoit, &
vne partie de l'Arbre fut rompu, auec v
gros chable tout neuf, qui nous tenoit lie
& attachez à la glace, pour le grand effo
& presse d'icelle, ce neãtmoins il tint ferm
attaché & prins à la glace, pource que l
nauire demeuroit encores ferme: ce qui e
stoit esmerueillable, pource que la glac
couloit & nous assailloit de telle vehemen
ce, que l'on en voyoit de gros tas & mon
ceaux, comme en Hespagne, les monceau
de sel, & ce à la portée d'vne harquebusad

pres d

pres de la nauire : à raiſon dequoy nous auions treſgrande peur.

Le quatrieſme, le vent s'adouciſſant, & le Soleil luiſant de rechef, l'air toutesfois eſtoit bien froid, & ſoufflant Arctapeliot, il nous fallut ce neantmoins demeurer là.

Le cinquieſme, le Soleil eſtant fort luiſant, & la mer eſtant tranquille, apres ſoupper, la glace nous vinſt aſſieger de rechef, de maniere que nous en fuſmes fort ſerrez, & la nauire commença du tout à s'eſleuer, & à ſouffrir beaucoup, mais par la grace de Dieu, elle demeura encores ferme, & nous auions grande peur qu'elle ſe perdiſt, veu le grand danger auquel nous eſtions. En telle difficulté nous aduiſaſmes de porter en terre noſtre vieil dolon, ou voile, noſtre pouldre a canon, noſtre plomb, nos harquebuſes & doubles harquebuſes & autres armes, pour dreſſer vne tente, entour noſtre nacelle, que nous auions tramée ſur la glace, à force de bras, en terrre. Nous enleuaſmes auſſi le pain & le vin, & tous oultils, pour refaire noſtre Eſquif, à fin de nous en ſeruir & ayder, en neceſſité & beſoin.

Le ſixieſme, l'air fut auſſi aſſés commode, & doux le Soleil eſtoit luiſant, & Zephire ventoit, de maniere, que nous fuſmes vn peu conſolez, eſperans que la glace ſe diſſiperoit, & que nous partirions de là.

Le ſeptieſme, bien que l'air fuſt aſſés doux & commode, nous n'apperceuions ce neantmoins aucune ouuerture d'eau, mais nous tenions fermement à la glace, & nous ne pouuions tirer ou puiſſer aucune eau, entour le nauire.

Le meſme iour, cinq de nos gens deſcendirent en terre, deux deſquels toutesfois retournerent, & les trois paſſans outre, cheminerent, & firent enuiron deux milles, & trouuerent vne riuiere d'eau douce, & en icelle, abondance de bois, qui y auoit eſté amené par ladicte riuiere. Ils remarquerent auſſi la piſte & veſtiges des Cerfs, & Alces comme ils eſtimoient, car les veſtiges eſtoyent fenduz en deux, les vns plus grands que les autres, ce qui leur donnoit ceſte coniecture.

Le huictieme, Cecias ſouffloit & ventoit fort qui nous eſtoit du tout contraire & incommode, pour ſurmonter la glace, de maniere que nous en eſtions aſſiegez

de plus en plus : ce qui nous estoit fort grief & facheux.

Le neufiesme Arctapeliot ventoit de rechef, espendant vne neige menue, ce qui fit que nostre nauire fut dutout serrée de la glace, car le vent poulsoit auec vehemence la glace contre la nauire, de maniere que nous en estions fort pressez, à trois ou quatre pieds, & le bois quelquesfois se brisoit & rompoit le plus vers la poupe: la nauire, en oultre, en la partie de deuant commençoit peu à peu a se dissoulure, & toutesfois sans grand danger.

La nuict vindrent fort pres de la nauire, deux Ours, mais auec le son des trompettes, & par le bruit des harquebusades, encores qu'on ne les peust attaindre, ou frapper à cause de l'obscurité, estans espouuantez, ils s'enfuirent.

Le dixiesme, bien que le mesme vent regnast, il n'estoit toutesfois si violent, & l'air estoit vn peu plus commode.

L'onziesme, y eut aussi tranquillité, & nous allasmes huict de nous en terre, auec armes, pour remarquer & recognoistre, si ce que les trois auoyent rapporté, estoit veritable, à sçauoir qu'il y eust du bois a-

mené par ceſte riuiere. Car puis que par pluſieurs fois, nous auions erré ſi long tẽps tombans ores en la glace, ores nous en deſueloppans, & changeans noſtre cours, & cognoiſſans pour l'heure, que nous ne pouuions nous tirer de la glace, & que nous y tenions fermement, que l'Autonne & l'hiuer eſtoyent deſia proches, la neceſſité nous contraignit d'aduiſer aux moyens de paſſer là l'hyuer, ſelon la commodité du temps, attendans l'euenement qu'il plairoit à Dieu nous donner. A fin donc de nous munir contre le froid & les beſtes ſauuages, noſtre reſolution fut de faire & baſtir vne maiſon, pour y demeurer le plus cõmodément que faire ſe pourroit, & remettre tout le reſte à la volonté de Dieu. Pour preparer ces choſes, nous allaſmes remarquer l'aſſiette de la terre, pour trouuer vn lieu commode à faire noſtre edifice, veu que nous auions faulte de matiere, pource que l'on ne trouuoit là aucuns arbres ny autre eſtoffe dont on peuſt baſtir. Mais comme l'extreme neceſſité ne laiſſe rien en arriere & ſonde toutes choſes, quelques vns des noſtres s'eſtans aduancez aſſez loin dedãs le pais, pour trou-

uer vn lieu propre au baſtiment,& voir ce qui ſe pourroit preſenter, ils trouuerent vne commodité inopinée, car nous trouuaſmes au riuage de la mer quelques arbres auec leurs racines, comme ces trois hommes auoyent rapporté, leſquels y auoyent eſté amenez où de Tartarie,où de Moſcouie, où de quelque autre contrée, pource que la terre où nous eſtions ne produit aucuns arbres. Nous fuſmes fort ioyeux de cette commodité, comme ſi Dieu nous l'euſt enuoyée, nous confians qu'il nous feroit encores vne grace plus grande: car ce bois non ſeulement nous fut propre & vtile à baſtir,mais auſſi a faire du feu,comme nous en fiſmes tout cet hyuer, autremẽt nous fuſſions tous mort, du grand froid, & n'en fault point doubter.

Le douzieſme l'air eſtant auſſi doux & ſerein,nos gens allerent d'vn autre coſté, pour chercher du bois, en quelque lieu plus proche: mais ils en trouuerent fort peu.

Le treizieſme pareillement l'air fut trãquille & doux,mais fort nebuleux,de maniere que nous ne peuſmes rien faire &

aduancer, pource qu'en ce temps nuageux & obscur il y eust eu grand danger d'entrer bien aduant dedans le pays, à cause des Ours furieux, que nous n'eussions peu descouurir de loin, qui nous eussent bien peu sentir & halener, pource qu'ils ont l'odorat meilleur & plus subtil que la veuë.

Le quatorziesme, le iour fut serein, mais le froid fut grand. Et pour ceste cause nous estans aduancez dedans le pais, nous assemblames beaucoup de bois, de peur que la neige le couurist, à fin de le porter apres au lieu, où nous pensions bastir vne maison.

Le quinziesme iour de Dimenche, des l'aurore, quelqu'vn de nos gens faisant le guet, l'on vid venir trois Ours desquels l'vn se coucha derriere vn gros glaçõ, les deux autres tendoyent vers le nauire, & pour cette cause, nous nous preparasmes à les tirer à coups d'harquebusades. D'auenture sur la glace estoit vn petit vaisseau, auec de la chair exposé à l'air, pource que pres de la nauire, il n'y auoit point d'eau, l'vn mit sa teste dedans ce vaisseau, pour emporter vne partie de la chair: mais d'vne harque-

)uſade on luy trauerſa la teſte, de maniere
qu'il tomba mort ſur la place, priué de tout
nouuement. En cet endroit nous aduint
n eſtrange & merueilleux ſpectacle : car
e ſecond Ours s'arreſta tout coy, aſſis, cõ-
ne eſmerueillé ; & quelquesfois il ſentoit
occis, & quand il vid qu'il eſtoit eſtendu
nort, en fin, il s'en alla : Mais ayans prins
oz armes, cognees Romaines, hallebar-
es & harquebuſes, nous attendions s'il
euiendroit. En fin il rebrouſſa chemin
ontre nous, & ſe dreſſant ſur les pieds de
erriere, pour ſe ietter de violence ſur no², vn de noz gens luy donna d'vne harque-
uſade au millieu du ventre, & le perça de
aniere qu'il tomba ſur les pieds de de-
ant, & s'enfuit faiſant vn grand cry. Nous
uuriſmes l'Ours que nous auions tué, & y oſtaſmes les entrailles, & puis l'ayant
is & aſſis ſur ſes quatre pieds, nous le laiſ-
ſmes geler, eſtimans que nous l'emme-
erions en Hollande, ſi nous pouuions
uuer noſtre nauire. Apres que nous euſ-
es ainſi diſpoſé l'Ours ſur ſes pieds, nous
ommençaſmes a faire & baſtir vn trai-
oir, pour mener le bois au lieu où nous
ẽſions dreſſer noſtre baſtiment. Au meſ-

me temps, l'eau salée de la mer fut quasi gelée à la grosseur de deux doigts; car il faisoit grãd froid, & Arctapeliotes regnoit & ventoit à cette heure là.

Le seiziesme le Soleil luisoit, mais sur le soir s'esleua vn nuage, soufflant Arctapeliot. En ce temps, nous commençasmes à aller, pour amener & attrainer le bois, & ce iour là nous amenasmes, auec nostre trainoir ou charrette, par l'espace d'vn mille, quatre poultres par la glace & la neige, & se glaça celle nuict, l'eau, à la grosseur de deux doigts.

Le dixseptiesme, nous partismes treize, auec deux trainoirs, pour amener du bois, & à chacun trainoir nous estions cinq, & trois à fin de contenir le bois, au trainoir, pour le mener plus aisement. Souuent nous faisions deux voitures par iour, & nous fismes vn grand amas de bois là où se deuoit faire le bastiment.

Le dixhuictiesme, soufflant Zephire, & la neige tombant espaisse, nous retournasmes à nostre labeur accoustumé d'amener & trainer du bois. Apres Midy, le Soleil fut luisant, & l'air doux & serain.

Le dixneufiesme pareillement l'air fut

loux & tranquille, & le Soleil luiſant, & nous amenaſmes deux voictures de bois, l'eſpace de ſix milles pas, & ce deux fois en n iour.

Le vingtieſme dudict mois, nous fiſmes uſſi deux voictures, bien que l'air fut ne-uleux, mais tranquille & doux.

Le vingtvnieſme l'air fut nebuleux, nais apres midy il fut ſerein & clair, & la lace flotoit encores en la mer, non tou-esfois auec telle abondance & force qu'au arauant; mais l'air eſtoit tresfroid, de ma-iere qu'il nous fallut porter noz proui-ons au plus bas de noſtre nauire, pour ce u'enhault toute choſe ſe geloit.

Le vingtdeuxieſme, le Soleil fut luiſãt, & air ſerein, mais fort froid, Zephire ſouf-ant.

Le vingt troiſieſme, nous fiſmes deux oitures de bois pour l'edifice, le ciel tou-esfois eſtant nubileux & tranquille, & ufflans Subſolan & Cecie.

Ce iour mourut noſtre Charpentier, le ir retournans en la nauire, lequel eſtoit e Purmerent.

Le vingtquatrieſme, nous l'enſeueliſ-es ſous le ſablon, & le geneſt marin, en

la ſente d'vne montagne, pres le cours de l'eau, pource que nous ne pouuions fouir la terre, à cauſe de la grande gelée & du froid, & ce meſme iour, nous amenaſmes deux voitures de bois, auec nos trainoirs & charrettes.

Le vingtcinquieſme les nuages ſe leuerent, & ſouffllerent Zephire, Africus & Notozephire : la mer auſſi commençà à s'ouurir & la glace à s'eſcouler, mais ce ne fut pas pour long temps, car quand elle ſe fut eſcoulée, enuiron à la portee d'vn canõ, elle demeura de rechef tenãt au fonds, à la profondité de trois braſſes, mais la glace ne s'eſcouloit là où tenoit noſtre nauire, car elle eſtoit prinſe & retenue au millieu de la glace. Car ſi nous euſſiõs eſté en haulte mer, nous euſſions faict voile, bien qu'il fuſt bien tard, pour nauiger de là en auant.

Ce iour nous diſpoſaſmes les poultres de noſtre baſtimẽt, auquel nous nous employaſmes : mais ſi noſtre nauire eut eſté deliurée & desfaicte de la glace, nous euſſions delaiſſé le baſtiment à faire & euſſiõs reparé la partie de derriere de noſtre vaiſſeau, pour eſtre preſts à faire voile, s'il nous euſt eſté poſſible : car il nous fachoit fort

e paſſer là l'hyuer, que nous ſçauions euoir eſtre fort rigoureux : mais eſtans ors de toute eſperance, il nous fallut fai-, de neceſſité vertu, & attendre l'euene-ent, auec patience, qu'il plairoit à Dieu ous enuoyer.

Le vingt ſixieſme, ſoufflant Zephire, la er fut ouuerte, & neantmoins noſtre na-re eſtoit touſiours demeurée engagée, qui nous eſtoit fort ennuyeux, & nous portoit plus de facherie & de regret, ie de ioye, mais veu que c'eſtoit le bon aiſir de Dieu, nous ne pouuions ny de-ons aller au contraire, & nous commen-ſmes a beſongner à noſtre nouueau ba-ment. Vne partie de nos gens amenoit bois pour bruſler, l'autre eſtoit occup-e à baſtir. Des noſtres reſtoyent enco-s ſeize en vie, car noſtre Charpentier oit mort, & quelques vns des au-s ſeize demeurez en vie, eſtoyent ma-des.

Le vingtſeptieſme, Arctapeliot de re-ef fut violent, & la gelee fut treſgrande, maniere que tenans le cloud en la bou-e (comme ſouuent ont couſtumé de re les menuiſiers & Charpentiers)

il eſtoit attaché aux leures, quand on le p
ſoit oſter de la bouche, & le ſang en ſo
toit. Ce meſme iour vint auſſi vn vie
Ours, auec ſon petit : & allans tous enſem
ble à la beſongne de noſtre baſtiment (c
nous n'oſions nous ſeparer, ou y aller
part) nous nous aduançaſmes pour le com
batre, & le tirer d'vne harquebuſade, ma
il s'enfuit. De rechef, la glace commença
venir en abondance, & le iour eſtoit fo
clair & ſerain, ce neantmoins froid, de ma
niere qu'à grande peine pouuions nou
beſongner : & toutesfois la grande neceſſ
té nous y forçoit.

Le vingthuictieſme, le iour fut ſerain, cō
mode & tranquille, ſoufflant Zephire, & l
mer ſe mōſtroit ouuerte, & ce neantmoin
noſtre nauire demeuroit ferme engagé
en la glace. Ce iour vinſt vn Ours au na
uire : mais quandil nous eut veux, il s'en
fuit, & nous eſtions continuellement en
tentifs à beſongner au baſtiment encom
mencé.

Le vingt neufieſme dudict mois, au
matin, Zephire ventoit ; apres Midy, le
Subſolan : lors apparurent trois Ours, en
tre la nauire & l'edifice, à ſçauoir vn vici

:c deux autres ieunes : Ce neantmoins,
us trainions les choſes neceſſaires, vers
)aſtiment, deſirans chaſſer ces Ours, leſ-
els ce neantmoins venoyent droict à
us: & nous ne voulions leur ceder, mais
:c grandes clameurs, nous nous effor-
ns de les faire fuir: mais quand nous viſ-
s, qu'ils ne ſe deſtournoyent, & qu'ils
noyent droict à nous, ceux qui eſtoient
peſchez au baſtiment, & nous auſſi
nmançaſmes à nous eſcrier fort tous
emble, & d'vne telle clameur, ils com-
ncerent à gangner le hault, dont nous
nes ioyeux.

Le trentieſme, venterent Subſolan &
lturne & eſpandirent toute celle nuict
eige eſpaiſſe, & tout le iour, de maniere
noz gens ne peurent amener du bois,
t la neige eſtoit eſpaiſſe. Nous fiſmes
grand feu pres du baſtiment, pour de-
r la terre, & nous employaſmes à forti-
& eſpaiſſir le baſtimant, à fin que par ce
yen le froid peneſtraſt moins la mai-
mais noſtre trauail fut vain: car la terre
it tant profondement gelée & prinſe,
la gelée ne ſe pouuoit diſſouldre, &
fallu bruſler vne trop grande quanti-

té de bois: & pour cette cauſe nous del
ſaſmes cette entreprinſe.

Octobre. 1596.

Le premier iour d'Octobre, Arc
peliot venta fort; & apres midy
parctie, auec la tempeſte, & la neige tr
eſpaiſſe, de maniere qu'auec grande dif
culté nous pouuions marcher, voire m
me à peine reſpirer & prendre noſtre h
leine, tant le vent nous pouſſoit la nei
contre le viſage, de maniere que l'on
pouuoit voir à la longueur de deux
trois nauires.

Le deuxieſme, auant midy, le Soleil
luiſant; & apres midy, de rechef le Ciel
obſcur & tenebreux, auec la neige, l'
toutesfois tranquille, ſoufflant premie
ment Aparctie, & puis Auſter, & qua
le baſtiment fut dreſſé & leué, au lieu
verdure, & de quelque brãche verde po
enſeigne nous y miſmes de la neige.

Le troiſieſme, l'air fut tranquille &
rain, mais ſi froid, qu'à peine le pouu
on endurer. Apres midy Zephire ſouffl
fort, apportant vne telle rigueur & froi

, que s'il euſt perſeueré, il euſt fallu laiſ-
r la beſongne.

Le quatrieſme iour, Zephire ſouffla, &
res midy Aparctie, fort violent, qui a-
ena vne neige eſpaiſſe, laquelle de re-
ef nous empeſcha & deſtourna de no-
e beſongne. En ce temps, nous ietaſmes
ſtre anchre, auec le chable, ſur la glace,
ur tenir plus fermes, veu que nous n'e-
ons qu'à la portee d'vn traict, loin de
u libre de la glace, tant la glace s'eſtoit
coulee

Le cinquieſme Arctozephire ventant
rt, la glace fut chaſſee en la mer, de tant
n que noſtre veuë ſe pouuoit eſtendre:
ſtre nauire ce neantmoins ne tenoit pas
oins que deuant, engagee & ſerree en-
on de deux ou trois pieds ſur la glace
ne pouuions remarquer, autrement
'elle ne fut prinſe iuſques au fonds qui
oit de quatre braſſes & demye.

Le meſme iour nous rompiſmes la
rtie de deuant en laquelle eſtoit l'arbre
nauire, & de ces aiz nous couuriſmes
ſtre baſtimẽt, & fiſmes la couuerture vn
u plus eſleuee au millieu, à cauſe du de-
ut, & en grande partie, nous la fiſmes

eſpeſſe & forte : & le froid ne ceſſ
point.

Le ſixieſme iour, Zephire & Notoz
phire ſouffloient fort encore: mais entoi
le ſoir, Corus chaſſant la neige eſpaiſſ
nous nuiſoit tant, que perſonne n'oſo
mettre la teſte hors la porte, à cauſe de
grande froidure.

Le ſeptieſme, l'air fut aſſez commod
& toutesfois fort froid, & nous renforça
mes diligemment la maiſon, & nous de
fiſmes la partie poſterieure, où eſtoit l'a
bre du nauire, pour mieux munir & eſpa
fir la maiſon par le dehors: ce iour, le ve
courut par tout le monde.

Le huictieſme, la nuict precedente
tout ce iour, le vent fut ſi violẽt auec l'or
ge de la neige, que ſi quelqu'vn fuſt ſort
il n'y a point de doute, qu'il fuſt mort, vo
re meſmes perſonne n'euſt peu (quand il
fuſt allé de la vie) cheminer la longue
d'vne nauire: car il n'eſtoit poſſible s'arr
ſter ſeulement vn moment, ou hors le n
uire, ou hors la maiſon.

Le neufieſme Aparctias ſouffloit enco
re, & apportoit auſſi la neige eſpaiſſe, n
plus ny moins que le iour precedent, & a
tend

tendu que le vent ſouffloit & venoit de terre, il fallut ſe tenir tout le iour en la nauire, à cauſe de la grande gelée & froidure.

Le dixieſme au matin, l'air fut plus doux: & tranquille, ſoufflãt Notozephire & Auſtroafricus, l'eau eſtoit creue & enflée quaſi deux pieds plus hault que de couſtume, ce qui aduint, à noſtre aduis, à cauſe du grand vent Aparctie.

Ce meſme iour, l'air commença de rechef à s'adoucir, de maniere que nous oſions bien ſortir de la nauire. Or il aduint que l'vn des noſtres eſtant ſorty de la nauire rencontra inopinément vn Ours, & preſque le trouua deuant qu'il l'apperçeuſt. A ceſte cauſe, il ſe mit en fuite vers la nauire, & l'Ours commença incontinẽt à aller apres: mais quand il fut paruenu au lieu, où nous auions faict tenir l'Ours de bout ſur les pieds, apres l'auoir tué, & l'auions laiſſé là roidir de la gelée, & couurir d'vne eſpaiſſe neige, qui tomboit ordinairement deſſus, de maniere toutesfois qu'il y auoit encores vn pied, qui ſe monſtroit hors la neige, il s'arreſta, & ce pendant noſtre homme gangna la nauire, s'eſcriant à

haulte voix & tout espouuanté, l'Ours, l'Ours. Meuz d'vn tel cry, nous montasmes sur le planché de la nauire, pour tirer l'Ours d'vne harquebusade, mais nos yeux estoyent tous esblouis, à cause de la continuelle fumeé, laquelle nous auions enduree (estans enfermez dedans la nauire à cause de l'intemperie de l'air) qu'il n'eust fallu porter pour chose du monde, si la gelée & l'orage d'vne neige ttes-espaisse ne nous y eust cõtrainct, au cas que nous voulussions conseruer nostre vie, autrement, si nous fussions demeurez sur le planché du nauire, sans doubte nous fussions estaincts & morts de froid. L'Ours ne s'arresta guetes là, mais s'en alla incontinent, & lors Arctapeliot ventoit.

Le mesme iour sur le soir, estant l'air assez tranquille nous sortismes de la nauire, & nous en allasmes à nostre bastimẽt, portãt auec nous, la plus grande partie de nostre pain.

L'onziesme iour dudict mois, l'air estant assez tranquille & vn peu chauld, à cause de Zephire qui ventoit doucement, nous mismes en terre nostre vin, & le reste de noz prouisions. Mais ce pendant que

nous eſtions empeſchez à enleuer le vin de la nauire, l'Ours qui eſtoit caché derriere le monceau de glace (eſtant parauenture reueillé, par noz clameurs) vint deuers la nauire, nous l'auions bien veu couché; mais nous penſions que ce fuſt vn morceau de glace. Le voyãt ainſi venir à nous, nous le tiraſmes d'vne harquebuſade, & il s'enfuit; & nous continuaſmes noſtre beſongne.

Le douzieſme, Aparctie ſoufflant, & iceluy tendant aucunesfois vers Zephire, la moitié d'entre nous s'en alla au baſtiment & nouuelle maiſon, & y paſſa pour la premiere fois, la nuict, mais elle endura treſgrand froid, pource que les couches n'eſtoyent pas encores faictes, & n'auoyent beaucoup de matelats, ioinct qu'ils ne pouuoyent auſſi y faire du feu, (n'eſtant la cheminée encores faicte) à cauſe de la fumée treſ-facheuſe.

Le treizieſme, Aparctie, & Arctozephire commençans de rechef à venter fort, trois de nous allerent en la nauire, & nous chargeaſmes vn trainoir, d'vn tonneau de cerroiſe, & comme nous voulions le trainer en la maiſon que nous auiõs baſtie, s'eſleua

ſans y penſer, vn vent ſi violent auec la tempeſte & la gelée, que ne pouuans demeurer dehors, il fut force de nous retirer de rechef en la nauire, & laiſſer noſtre ceruoiſe dehors, ſur le trainoir: & nous enduraſmes treſgrãd froid en la nauire, par faute de matelats & couuertures.

Le quatorzieſme, eſtans ſortis de la nauire, nous trouuaſmes le vaiſſeau de ceruoiſe (laquelle eſtoit Pantiſcane) que nous auions laiſſé dehors, au trainoir, rompu au fonds par la grande rigueur du froid, & la ceruoiſe qui eſtoit eſpandue eſtoit gelée, & tenoit ferme au fonds du vaiſſeau comme glu. Or nous trainaſmes ce vaiſſeau de ceruoiſe, en la maiſon, & nous le dreſſaſmes. Il falloit que ceux qui en vouloyent boire premierement la fiſſent diſſouldre, car à peine eſtoit elle demeurée, au vaiſſeau non gelé, & en cette humeur conſiſtoit toute la force de la ceruoiſe, de maniere que l'on n'en pouuoit boire à cauſe de ſa grande force & vertu, mais quand elle fut gelée, elle n'eut non plus de gouſt & de force que l'eau, ce neantmoins nous la beuuions, auec autre ceruoiſe, qui n'auoit

eſté gelée, mais elle eſtoit fort debile & inſipide.

Le quinzieſme, ventoit Aparctie, ſubſolan & Eurus auſſi, & l'air eſtoit tranquille. Ce iour, oſtans tous empeſchemens, nous reiettaſmes la neige, auec des paelles, à fin d'aſſeoir & pẽdre l'huis de la maiſon.

Le ſeizieſme, ſoufflant Notapeliot & Auſter, & le ciel eſtant tranquille, vn Ours, la nuict precedente, eſtoit entré en la nauire, mais ſur le iour, il en ſortit, quand il vid des hommes. En ce temps, nous deſſemblaſmes le conclaue & cabinet du patron, pour en prendre les aiz, & faire vn nouuant portail & entrée, où nous eſtions empeſchez & occupez.

Le dixſeptieſme: l'air eſtant tranquille, ſoufflant Auſter & Notapeliot fort froid, nous employaſmes tout ce iour à faire & dreſſer l'auant-portail.

Le dixhuictieſme, ſoufflant Apeliot & Notapeliot auec vehemence, nous emportaſmes le pain de la naceſſe, laquelle nous auions trainée en terre, & auſſi le vin, lequel n'eſtoit beaucoup gelé, encores qu'il y fuſt demeuré ſix ſepmaines, expoſé

à vne forte & rude gelée qui retournoit aucunesfois.

Ce meſme iour, nous viſmes de rechef vn Ours, & la mer fut du tout glacée, de maniere qu'il n'eſtoit poſſible voir aucune eau ouuerte.

Le dixneufieſme dudict mois, Arctapeliot ſoufflant, n'eſtans que deux hommes en la nauire, vn Ours s'efforçoit d'y venir le plus vitement qu'il pouuoit, & bien que ces deux hommes apres auoir appreſté du bois, pour faire du feu, ſe retiraſſent, ce neantmoins il s'aduançoit furieuſement vers eux, dequoy e pouuantez, ils s'enfuirent, & tous deux ſe ietterent d'vn plein ſault au dedans de la nauire, vn garçon monta par le cordage en hault, & chacun faiſoit ce qu'il pouuoit pour ſauuer ſa vie. Cependant, quelques vns des noſtres allans de la maiſon en la nauire eurent la chaſſe de l'Ours qui ſe tourna hardiment vers eux, mais ils luy tirerent vne double harquebuſade, & il s'enfuit.

Le vingtieſme, l'air eſtant tranquille, & le Soleil luiſant, nous viſmes de rechef l'ouuerture de l'eau en la mer. Alors nous eſtions venus en la nauire, pour emmener

& enleuer le reſte de la ceruoiſe, de laquelle nous trouuaſmes quelques vaiſſeaux rompuz de la gelée : voire meſmes les cercles de fer desquels eſtoyent liez les tonneaux de la ceruoiſe Gedanenſe, eſtoient auſſi rompus de la gelée.

Le vingt vnieſme, l'air eſtant tranquille, & le Soleil luiſant, nous auions porté en la maiſon, la plus grande partie de nos prouiſions & viures.

Le vingt deuxieſme, Subſolanus venoit fort, & la neige tõboit ſi eſpaiſſe, qu'il n'eſtoit poſſible ſe tenir ou arreſter ſeulement à l'huis.

Le vingt troiſieſme, l'air eſtant tranquille, & Arctapeliot ſouffiant, nous allaſmes en la nauire, pour voir ſi nos gens, qui eſtoyent encores en la nauire, ſe voudroiẽt retirer en la nouuelle maiſon : mais craignãs de rechef le vẽt qui eſtoit vehement, ils n'oſerent auec vn malade, ſe mettre en chemin, & pour ce iour, ils demeurerẽt encores la, car il eſtoit fort debile & tendre.

Le vingt quatrieſme, les autres, qui eſtoyent au nombre de huict, ſe tranſporterent en la maiſon, & y conduirent le malade, auec le trainoir.

Nous menaſmes auſſi & trainaſmes auec grande peine & difficulté l'Eſquif de noſtre nauire en la maiſon, & nous le tournaſmes, le fonds en hault, à fin de nous en ſeruir & ayder ſi le temps nous le permettoit, & Dieu nous faiſoit la grace de partir de là, quand l'hyuer ſeroit paſſé. Et puis voyans la nauire eſtre ſi fermement attachée à la glace, & que nous ne deuions rien attendre moins que l'ouuerture de la mer, de rechef nous tiraſmes l'anchre en la nauire, de peur de la perdre, eſtant cachée ſous la neige, à fin de nous en pouuoir ſeruir, ſur l'Eſté: car nous eſperiõs que Dieu, par quelque moyen, nous remeneroit & reconduiroit au pais, ſur l'Eſté.

Ce temps perſeuerant lors que le Soleil ha commẽcé à nous delaiſſer, qui nous eſtoit principallement vtile & treſ-deſiré, nous portions tous les iours, en la maiſon, auec grande diligence, ce qui nous eſtoit neceſſaire, pour le boire & le manger, A- patctie ventant.

Le vingtcinquieſme dudict mois, nous allaſmes querir tout le bagage neceſſaire à la nacelle & à l'Esquif, & comme nous eſtions occuppez à la derniere voicture,

yans accommodé des cordes, pour tirer
ers la maiſon, le patron ſe tournant vid
rois Ours derriere la nauire, qui venoient
troict à nous, & tout incontinent, eſpou-
anté, il commença à s'eſcrier, & tout ſou-
lain, laiſſans les cordes, nous nous appre-
tames à la reſiſtence. D'auẽture ſur le trai-
oir eſtoyent deux hallebardes, deſquel-
es le patron en print vne, & moy l'autre,
our reſiſter de toutes nos forces: mais les
utres s'enfuirent le plus vite qu'ils peurẽt
ers la nauire, & en fuiant, l'vn d'eux tom-
a en vn creux & ouuerture de glace, ce
ui nous fut horrible a voir, car nous pen-
ons que l'Ours ſe ietteroit ſur luy & le
euoreroit: mais Dieu y pourueut & fit
ue l'Ours s'esforça contre ceux qui a-
oyent fuy en la nauire. Ce pendant nous
ous ſeruiſmes de cette occaſion, auec, ce-
ly, qui eſtoit tombé en ce fondreau de
lace, & fuians vers la nauire nous y par-
imſmes. Les Ours voyans que nous e-
ions ainſi eſchappez, vindrent de furie a
nauire, & nous n'auions aucunes ar-
es, hors mis les deux halebardes que i'ay
it cy deuant: & ne nous y fians pas beau-
oup nous amuſaſmes les Ours, lençant

contre eux des leuiers& autres choſes,qu
les Ours pourſuiuoyent ny plus ny moin
que les Chiens pourſuiuent les pierres qu
l'on rue apres eux. Ce pendant nous en
uoyaſmes vn de nos gens en bas,au maga
ſin,pour faire du feu, & vn autre pour ap
porter des piques qui eſtoient ſerrees de
ſous le planché, mais l'on ne peut faire d
feu auec le fuſil, pour charger les Ours
coups d'harquebuſes. Et ſelon qu'ils nou
aſſailloiẽt hardimẽt,nous en bleſſaſmes v
en la gueule, auec vne halebarde qui luy
fut lancée, & ſe ſentant bleſſé,il ſe retir
doucement,& les autres,qui eſtoiẽt moin
dres voyans cela,ſe retirerent auſſi au pe
tit pas. Et apres auoir rendu graces
Dieu,d'auoir par ſa bonté,eſté deliurez e
cette maniere,nous tiraſmes noſtre charg
& trainoir,ſans aucun empeſchement, e
la maiſon,& nous recitaſmes les choſes qu
nous eſtoyent aduenues.

Le vingt ſixieſme,ſoufflant Aparctie &
Circius, l'air fut aſſez commode, nou
voyons l'eau ouuerte, pres le bord de l
terre,mais en la mer, nous remarquions l
glace qui couloit encore le long & pres
nauire.

Le vingtſeptieſme, ſoufflant Arctapeliot, l'orage de la neige fut ſi grande, que nous ne pouuions beſongner hors de la maiſon. Ce iour nos gens tuerent d'vn coup d'arquebuze vn Regnard blanc, lequel ils eſcorcherent, & en mangerent la chair roſtie, qui auoit le gouſt & ſaueur d'vn leurault. Ce meſme iour, nous accouraſmes l'horloge, & fiſmes ſonner la cloche, nous appreſtaſmes auſſi vne lampe, pour nous eſclairer de nuict, & pour ce faire, nous miſmes en la lampe la greſſe de l'Ours, fondue.

Le vingt huictieſme, Arctapeliot ſouffant, nos gens ſortirent pour porter du bois, mais s'esleua vne tempeſte ſi grande, & vn tel orage de neige, qu'ils furent contraincts retourner. Entour le ſoir, l'air s'adouciſſant, trois des noſtres s'en allerent, pour oſter les dents à l'Ours, lequel ils auoyent laiſſé geler, mais ils le trouuerent du tout couuert de neige, & tout ſoudain, le rechef s'esleua ſi grād orage de neige, auec la tẽpeſte, qu'ils furent contraincts retourner fort ſoudainemẽt en la maiſon, en laquelle ils arriuerent auec grande difficulté, pource que la neige tomboit ſi eſpaiſſe, qu'ils ne pouuoyent voir deuant

eux,& par ceſte cauſe,peu s'en fallut, qu
ſe foruoyans de leur chemin, il ne paſſa
ſent la nuict de hors,en vne extreme fro
dure.

Le vingt neufieſme dudict mois, ve
tant Arctapeliot, nous allaſmes querir d
geneſt marin, entremeſlé auec le ſablo
au riuage, à fin d'arrouſer le voile, lequ
nous auions eſtendu ſur la couuerture d
la maiſon, pour la rendre plus eſpaiſſe, &
forte contre le froid & mieux cloſe, pour
ce que les aiz n'eſtoyent bien ioincts, c
que n'auiõs peu faire à cauſe de la rigueu
de l'air.

Le trentieſme Arctapeliot ſoufflant en
core,le Soleil faiſoit ſon cours pres la ter
re,vn peu deſſus l'Orizon.

Le trente vnieſme & dernier dudict
mois d'Octobre, perſeuerant le meſme
vent, auec l'orage de la neige, nous n'o
ſions ſeulement mettre la teſte,hors la ma
ſon.

Nouembre. 1596.

LE premier iour de Nouembre, ſouf
flant encores Arctapeliot, nous viſmes
la Lune ſe leuer en Subſolan, comme la

uict approchoit, & le Soleil estoit en-
res sur l'horizon, de maniere qu'il se pre-
ntoit à nos yeux, bien que de ce iour là,
ne fust apparu, à cause de l'air nebuleux,
de la neige tombant espaisse, & fit tres-
ãd froid, de maniere que ce iour là, nous
peusmes rien faire dehors.

Le second dudict moys Zephire tendãt
Auster, venta, & au soir, Aparctie, & l'air
ant tranquille, nous vismes le Soleil se
iant en Euronot, & se couchant en Au-
o-africus. Sa pleine rondeur n'apparut
la terre, mais on le voyoit sur l'horizon,
mme la lechant. Ce mesme iour, on tua
regnard, d'vne halebarde que l'on iet-
& fut escorché rosty & mangé. Para-
nt l'on n'auoit apperceu aucun regnard,
on maintenant que le Soleil departoit
us, comme aussi les Ours nous delaisse-
nt.

Le troisiesme iour, Zephire soufflant,
l'air estant tranquille, le Soleil fut veu se
ier en Meseuronot tendant à l'Auster,
se coucher en Mesolybonot tendant à
uster, & la superieure & plus haulte par-
du Soleil se monstroit seulement sur
rizon, biẽ que la terre en laquelle nous

eſtions arreſtez, quand nous meſurion
haulteur du Soleil, fuſt auſſi haulte que
bre de noſtre nauire, & lors le Soleil eſt
en l'onzieſme degré, quarante huict
nutes du Scorpion, ſa declinaiſon eſtoit
quinze degrez, vingt quatre minutes,
coſté Auſtral, de la ligne Æquinoctiale.

Le quatrieſme, l'air eſtant tranquil
nous ne viſmes plus le Soleil, pource qu
n'apparoiſſoit plus ſur l'horizon. Alors n
ſtre Chirurgien, fit appreſter vn bain,
vn tonneau vuide, où auoit eſté du vi
pour s'y bagner l'vn apres l'autre, pour
que nous auons trouué que le bain ſe
beaucoup à corroborer les membres,
à conſeruer la ſanté. Ce meſme iour, no
prinſmes vn Regnard blanc, car quelqu
fois les Regnards apparoiſſoyent, pl
ſouuent toutesfois que de couſtume
parauant: car comme les Ours s'en alloie
& ſe retiroyent auec le Soleil, & ne retou
noient, ſinon quand le Soleil ſe leuoit, ai
ſi aucontraire, les Regnards ſe monſtroiē
en l'abſence des Ours.

Le cinquieſme de Nouembre, ſoufflan
de rechef Aparctie, tendant à Zephire

ous vismes beaucoup d'eau, en la mer, ce neantmoins nostre nauire estoit tou-ours attachée à la glace : & apres que Soleil nous eut abbandonnez, au ntre nous voyons la Lune, qui ne couchoit ny iour ny nuict, d'autant 'elle estoit en sa plus haulte eleua-on.

Le sixiesme soufflant Arctozephire, & ir estant tranquille, nos gens amenerent traine, chargée de bois, pour brusler & chaufer, & l'obscurité estoit grande, de-uis que le Soleil nous eut delaissez & abā nnez.

Le septiesme, l'air fut tranquille, & Ze-uire venta : & l'obscurité estoit telle & si ande, qu'à peine le iour se pouuoit dis-rner, de la nuict. Et pource que lors no-e orloge s'estoit arresté, nous ne pou-ons discerner le iour, encores qu'il fust ur: & de tout ce iour nos gens, n'estoient tis de leur lict, sinon pour leur necessi-& pour cette cause ils ne sçauoyent si la ur qu'ils voyoient, venoit du iour ou la splendeur de la Lune, & de là sourdi-nt entre eux diuerses opinions, les s affirmans que la lumiere venoit

du iour, les autres, de la Lune: & ce ne
moins toutes choſes bien conſiderées, il
ſtoit preſque Midy.

Le huictieſme, le Ciel eſtant tranquill
& ſoufflans Auſter & Notozephire, n
gens amenerent de rechef vne voictu
de bois, pour faire du feu, & nous prin
mes auſſi vn regnard blanc, & nous viſm
l'eau ouuerte, en mer. Ce iour meſme f
departy le pain entre nous, & chacun e
auoit toutes les ſepmaines, quatre liures
dix onces: de maniere que chacun to
neau de pain duroit long temps, au lie
que parauant a peine il ſuffiſoit, pour cin
ou ſix iours, il n'eſtoit pas beſoin encor
partager la chair & le poiſſon: mais la boi
ſon ne nous ſuffiſoit: & pour cette cauſe,
la fallut departir, pour ce que noſtre ce
uoiſe, pour la plus part, eſtoit corrompu
& inſipide par la gelée, & s'en eſtoit perd
vne bonne partie,

Le neufieſme, Arctapeliot ſoufflan
tendant à Aparctie, y eut grande obſcur
té, de maniere qu'à peine ſe voyoit la lu
miere.

Le dixieſme, l'air eſtant tranquille, &
Arctozephire ventant, nos gens allere
a

au nauire, pour voir en quel eſtat eſtoient le affaires, & ils trouuerent qu'il y auoit beaucoup d'eau dedans le nauire, de maniere que ſur le grauier, elle eſtoit glacée, & pour cette cauſe on ne la pouuoit mettre dehors.

L'onzieſme, Arctozephire ſoufflant, l'air fut aſſez commode. Le meſme iour, nous fiſmes des cordes des chables, vn engin, pour prendre les renards, tellement diſpoſé, qu'au moyen d'vne petite corde que l'on tiroit de la maiſon, quand les renards ſe mettoyent deſſous, ils eſtoyent enueloppez & prins, & ce iour là, nous en prinſmes vn.

Le douzieſme Apeliot ſoufflant, l'air fut trouble. Et ce iour là, on commança auſſi à partager le vin, de maniere que chacun en auoit par iour, deux verres: & puis nous falloit continuellement boire de l'eau de la neige que nous faiſions diſſoudre, & la prenions hors la maiſon.

Le treizieſme y eut vne grande intemperie de l'air, & grand orage de neige, du vent Apeliot.

Le quatorzieſme, le Ciel fut clair & ſerein, de maniere que l'on pouuoit voir

toutes les eſtoilles ſoufflant encores Ape
liot.

Le quinzieſme, le Ciel fut obſcur &
couuert de nuees, ſoufflant Arctapeliot.

Le ſeizieſme l'air fut tranquille & tẽ
peré, ſoufflant Subſolanus.

Le dixſeptieſme, l'air fut obſcur &
couuert de nuées, le Subſolan ventant en
cores.

Le dixhuictieſme, l'air fut fort incom
mode, Notapeliot ſoufflant, & le patron
couppa vne piece de gros drap, & en di
ſtribua à chacun tant qu'il eſtoit neceſſair
à fin de ſe garantir & defendre plus com
modement du froid,

Le dixneufieſme, Apeliot ſoufflant
l'air fut in commode: & le coffre où eſtoit
la toile de lin, enfermee, fut ouuert, & la
toile diſtribuée entre les mariniers, pour
faire des chemiſes: car le temps requeroit
d'aduiſer à tous les moyens, de conſeruer
le corps & la ſanté d'iceluy.

Le vingtieſme, l'air eſtant commode
& tranquille & Apeliot ventant, nous la
uaſmes nos chemiſes: mais le froid eſtoit ſi
grand, qu'eſtans lauees & torſes, pour en

exprimer & tirer l'eau, elles geloyent tellement, qu'eſtans miſes deuant vn beau feu, du coſté du feu la gelee ſe venoit à diſſouldre, mais de l'autre elles demeuroient gelees de maniere que pluſtoſt on les euſt dechirees que desployées : & pour cette cauſe, il les falloit de rechef ietter en l'eau bouillante, pour diſſouldre la gelée, tant le froid eſtoit grand & aſpre.

Le vingt vnieſme, l'air auſſi fuſt commode, Arctapeliot ſoufflant. Lors fut ordonné, que chacun tour à tour fendroit & coupperoit du bois, pour releuer le cuiſinier, de cette peine, lequel eſtoit d'ailleurs aſſez empeſché, à appreſter deux fois chacun iour, à manger, & à diſſouldre la neige pour nous donner a boire: ce neantmoins furent exemps de cette peine & charge, le patron & le Gouuerneur de la nauire.

Le vingt deuxieſme, ſoufflant Notapeliot & l'air eſtãt ſerein, ayãs encores dixſept fourmages de vache, nous en mangeaſmes vn, en la table commune : chacun des autres en eut vn pour ſa part & portion, à fin l'en manger à leur diſcretion.

Le vingt troiſieſme, l'air eſtant commode, & ſoufflant Notapeliot, ſe

preſentant la commodité de voir plu-ſieurs renards & plus que parauant, nous nous en aydaſmes, & pour ceſte cauſe nous fiſmes des trappes de gros ais, ſur leſquelles nous mettions des pierres, & ayans à l'enuiron fiché bien auant les extremitez de pluſieurs pieuz, à ce qu'ils ne fiſſent des taſnieres par deſſous, par ce moyen, nous en prenions quelques vns, aucunesfois.

Le vingt quatrieſme, l'air eſtant fort rude & froid, & ſoufflant Arctapeliot, de rechef nous appreſtaſmes vn bain pour nous reſtaurer & fortiffier, pource qu'aucuns eſtoient malades. Ainſi, nous enttaſmes quatre dedans le bain, & quand nous en fuſmes ſortis, le Chirurgien, nous fit prẽdre vne medice, pour nous purger, laquelle nous fit grand bien. Et ce iour là, nous prinſmes quatre renards.

Le vingt cinquieſme, le Ciel eſtant ſerein, & ſoufflant Zephire, nous prinſmes deux renards à la trappe que nous auions preparée.

Le vingt ſixieſme, l'air fut fort rude, Notozephire ſoufflant auec vehemence, tempeſte & orage de la neige, nous fuſ-

mes assiegez, & enueloppez de la neige, en la maison, de maniere que nous ne pouuions sortir, pour noz neceſſitez.

Le vingt ſeptieſme, le iour fut ſerein, Notozephire ſoufflant, & pourtant nous fiſmes pluſieurs trebuſchez & trappes, pour prendre les renards, pource qu'il nous falloit ſeruir & ayder de l'opportunité, car ils nous eſtoyent vtiles à viure, & n'ayans des viures en abondance, il ſembloit que Dieu nous les enuoyaſt.

Le vingthuictieſme, l'air fut de rechef laide, auec vne grãde tẽpeſte d'Aparctie, & grand orage de neige, de maniere que nous fuſmes de rechef enfermez en la maiſon, ne pouuans ſortir, pource que toutes les portes eſtoyent aſſiegées de neige.

Le vingt neufieſme, le iour fut ſerein, le ciel clair, ſoufflant Aparctie, & pour ceſte cauſe, nous iettaſmes la neige qui nous tenoit aſſiegez, & nous fiſmes voye, pour ſortir dehors: eſtans ſortis, nous trouſmes toutes les trappes, tresbuſchets & filets couuerts & enſeueliz de neige, & nous nettoyaſmes tout, & les ragençaſmes pour prendre les renards, & ce iour là, nous prinſmes vn, laquelle non ſeulement

nous ſeruit à viure, mais de ſa peau & des autres que nous auions mangé, nous fiſmes des bonnets, qui nous ſerroyent la teſte, pour nous defendre de l'aſpre & rude gelee.

Le trentieſme dudict mois, ſoufflant Zephire, l'air fut ſerein, & comme paroiſſoyent les eſtoilles de la petite Ourſe entour Notozephire (ce qui fut, à noſtre aduis, enuiron midy) nous allaſmes ſix en la nauire, bien armez, pour voir en quel eſtat eſtoyent toutes choſes, & allans ſouz le planché, nous prinſmes vn renard en vie

Decembre. 1596.

LE premier iour de Decembre, ſoufflant Notozephire, l'air fut fort rude, & la neige tomboit fort eſpaiſſe, au moyen de quoy il nous fallut tenir en la maiſon, clos & fermez, & de là fut excitée vne ſi grande de fumee, qu'auec difficulté pouuions nous faire du feu, & pour cette cauſe nous demeuraſmes pour la plus part, couchez en nos licts, & toutesfois le cuiſinier eſtoit cõtrainct faire du feu, pour cuire la viande, & faire à manger,

Le deuxieſme, l'air perſeuerant à eſtre rude & aſpre, nous retint encores en la maiſon, & à peine pouuions nous arreſter & nous tenir pres le feu, à cauſe de la grande fumée & pour cette raiſon, nous fiſmes comme le iour procedent, & nous tinſmes couchez: aucuns chauffoient des pierres qu'ils bailloyent aux autres demeurez en leurs nids, pour eſchauffer leurs pieds, car l'on ne pouuoit ſupporter ny le froid ny la fumée.

Le troiſieſme, perſeuerant ce grãd froid, eſtans couchez en nos licts, nous ouiſmes un horrible bruit de la glace, en la mer, qui eſtoit quaſi eſlongnée de nous de demy mille, de maniere que nous penſions ces grãds monceaux de glace, que nous auiõs eu l'Eſté, gros & eſpais de tant de braſſes, à rencontrer les vns les autres. Et comme ces deux ou trois iours, nous ne peuſſions tirer du feu, à cauſe de la grande fumée, ainſi que nous auions couſtume de faire, auparauant, la gelée entra ſi aſpre & rude, en la maiſon, qu'elle tenoit & eſtoit attachée aux parois, de la groſſeur de deux doigts, voire meſmes aux couches & chaſſis, ou nous eſtions couchez. Pour

ces trois iours, durant lesquels nous fusmes enfermez en la maison, nous exposasmes vn orloge d'eau, de douze heures, lequel nous tourniõs, estant escoulé, le remarquãt diligẽment, à fin que ne fussions abusez en l'obseruation du temps : car le froid estoit si grand & si aspre, que l'orloge mesme se geloit, & ne se pouuoit tourner ou renuerser, encores que nous en pendissions vn poids plus grand que de coustume.

Le quatriesme iour fut serein, & soufflãt Aparctie, nous commençasmes, tour à tour, à ietter & ecarter la neige qui nous tenoit assiegez : car voyans qu'il nous falloit souuent faire ce metier & œuure, fut ordonné que nous le ferions l'vn apres l'autre, & que personne ne seroit excepté, hors mis le patron & Gouuerneur.

Le cinquiesme, l'air aussi fut beau & serein, soufflant Apeliot, & pour cette cause, nous nettoyasmes les trappes qui estoyent couuertes de la neige, à fin que nous prinssions des renards.

Le sixiesme, l'air aussi fut de rechef fort rude & aspre soufflant Apeliot, & nous dõna de l'ennuy & facherie, & faisoit si grand froid, qu'il estoit quasi intolerable : & nous

ous regardions en pitié les vns les autres,
raignans, si la gelée continuant ainsi, ve-
oit à s'augmenter, que nous ne mouruſ-
ons de froid: car cõbien que nous fissions
õ feu, no⁹ ne pouuiõs toutesfois eschauf-
er: voire mesmes le vin d'Hespagne, qui
st si fort & sichauld, estoit du tout gelé,
e maniere qu'il le falloit fondre & lique-
er au feu, apres Midy, afin que nous eus-
ons chacun nostre portion, laquelle de
eux iours l'vn nous estoit distribuée en
etite quantité & mesure, comme enuiron
'vn demy septier, de laquelle il nous fal-
it nourrir si long temps, & puis nous fal-
it boire de l'eau, qui n'estoit gueres con-
enable, en vn si grãd froid, & ne la falloit
oint refroidir auec la neige & la glace,
ais la falloit faire fondre & dissouldre de
neige mesme.

Le septiesme perseuerant l'air rigou-
ux, & s'estant esleué vn orage par Arcta-
eliot, qui nous amena vn tres-grãd froid,
ous ne sçauions que faire, pour nous en
uuer. Et comme nous nous conseillions
e ce qui estoit à faire, l'vn des nostres dist,
u'il nous falloit brusler le charbon, que
ous auions porté de la nauire en la mai-

ſon, & que le feu en rendroit vne chaleu
grande & durable. Le ſoir donc nou
fiſmes vn beau & grand feu deſdicts char
bons, qui rendit grande chaleur, mais nou
ne nous gardions pas de l'infortune, ca
voyans que cette chaleur nous reſtauroit
nous cherchions le moyen de la reteni
long temps. Pour cette cauſe, nous aduiſaſ
mes de fermer toutes les portes, & de bou
cher la cheminée, pour retenir cette agrea
ble chaleur en la maiſon, & chacun de nous
s'en alla coucher, ioyeux de la chaleur re-
çeuë, & deuiſaſmes long temps enſemble
mais en fin chacun de nous fut ſurprins
d'vn grand vertige, l'vn toutesfois plus
que l'autre: & nous aperceuſmes & notaſ-
mes cet etourdiſſement & paſmoiſon, en
vn qui eſtoit deſia malade, & lequel pour
cette cauſe, en eſtoit plus offenſé que les
autres, & nous nous ſentions auſſi en gran-
de peine & anxieté, de maniere que les
plus forts & robuſtes, ſortans de leurs licts,
premierement ouurirent la cheminée, &
puis la porte, & celuy qui ouurit la porte,
ſurprins d'vne defaillance, tomba ſur la nei
ge, auec vn grãd bruict, ce que i'ouy, pour
ce que mon chalit eſtoit le plus pres de

huis,& incontinent i'y couru,&le voyant
aſmé & en cette defaillance,ie luy portay
ncontinent du vinaigre ,& en frotay ſon
viſage,au moyen dequoy il reprint ſes eſ-
prits & reuint à ſoy. Aprés que les portes
furent ouuertes, nous fuſmes tous recreez
du froid , & ce qui parauant nous auoit
eſté tant contraire , nous apporta l'oc-
caſion de noſtre ſanté : car ſans doute
nous fuſſions morts en ce vertige & de
faillance de cœur. Et puis le patron, apres
que nous fuſmes retournez en conualeſ-
cence , nous donna à chaſcun vn peu
de vin, pour nous fortifier le cœur.

Le huictieſme dudict mois, perſeuerant
'air rude, & eſtant Arpactie vehement
& froid , nous n'oſions ce neantmoins
bruſler du charbon , comme nous auions
faict, le iour precedent, pour ce que l'in-
fortune nous auoit rendu plus ſages &
voulans fuir vne incommodité , nous ne
voulions par tomber en vne autre plus
grande , & pire.

Le neufieſme , le iour fut ſerein , &
es eſtoilles luiſoyent fort à raiſon de-
quoy nous ouuraſmes de rechef du tout

l'huis, qui auoit eſté parauant bouché de grande quantité de neige. Nous appreſtaſmes auſſi les trappes, pour prendre les renards.

Le dixieſme, ſoufflant Arctozephire, fut auſſi, agreable, ſerein, & les eſtoilles luiſantes: nous prinſmes deux Renards, qui nous furent fort vtiles, pour ce que noſtre manger diminuoit fort, & d'autant que la rigueur du froid s'augmentoit de plus en plus, leurs peaulx nous ſeruoyent.

L'onzieſme, le iour fut pareillement beau & ſerein, mais fort froid & tant que celuy qui ne l'euſt eſprouué ne l'euſt peu croire, voire meſmes nos ſouliers que nous auions aux pieds, eſtoyent durs de la gelée, comme corne, & meſmes au dedans, de maniere que nous ne peuſmes long temps nous ſeruir de ſouliers, mais de larges pantoufles, deſquelles le deſſus eſtoit faict de peau de mouton, & fallut auoir trois ou quatre paires de brodequins, en marchant, pour garder les pieds.

Le douzieſme, l'air fut auſſi luiſſant & ſerein, mais tres-froid, ſoufflant Arctape-

ot, de maniere que les parois & nos cha-
ts estoyent couuerts de gelée quasi d'vn
loigt d'espais, voire mesms nos habits que
ous auions vestus, blanchissoyent de la
elee & du frimat, & bien qu'aucuns con-
eillassent que nous eussions encores à bru
ler du charbõ, pour nous chaufer, en laiſ-
nt la cheminée ouuerte, nous n'osions,
e neantmoins le faire, pour l'inconueniẽt
ui nous en estoit aduenu, auquel nous ne
oulions retomber.

Le treiziesme, Apeliot soufflant, l'air
t aussi serein, & nous prinsmes vn renard
pres que nous eusmes beaucoup trauail-
, à apprester les trappes & trebuschets,
our ce que si nous eussions demeuré vn
eu plus hors le logis, les pustules s'esle-
oyent en nostre face & aureilles, de la
rande gelée.

Le quatorziesme, le iour fut beau, &
s estoilles luisantes au Ciel, soufflant Ar-
apeliot. Lors fut prinse la haulteur de
espaule droicte d'Orion, comme il estoit
n Africus, tendãt à Zephire (d'iceluy lors
toit supreme l'eleuation à nostre com-
un quadran) or estoit il esleué sur l'hori-
on, de vint degrez, dixhuict minutes: sa

declinaiſon eſtoit de ſix degrez, dixhuict minutes, au coſté Boreal de l'Equateur. Cette declinaiſon oſtee & deduite de l'eleuation trouuee, demeurent quatorze degrez, leſquels tirez de quatre vingts dix, font la haulteur du Pole de ſoixante & ſeize degrez.

Le quinzieſme, l'air fut encores ſerein, Apeliot ventant: & ce iour là nous prinſmes deux Renards, & nous viſmes la Lune qui ſe leuoit en Vulturne, veu qu'il y auoit deſia vingt ſix iours qu'elle ſe-ſtoit monſtree, lors qu'elle eſtoit au Scorpion.

Le ſeizieſme, le Ciel fut encores ſerein ſoufflant Arctapeliot; auquel temps, n'y auoit plus de bois en la maiſon, & tout eſtoit bruſlé: mais à l'étour du logis y auoit vn monceau de bois, qui eſtoit toutefois du tout couuert de neige. Il nous le fallu auoir & tirer auec grande peine, & ennuy, & ecarter la neige auec des paelles, pour l'emporter au logis; ce que nous fiſmes deux tour à tour, & les vns apres les autres, mais haſtiuement, pource que nous ne pouuions demeurer longuement dehors à cauſe du froid into

ierable& indicible, bien que nous euſſions la teſte couuerte de peaux de Renards, & que nous euſſions double veſtement.

Le dixſeptieſme, ſoufflant Arctapeliot, le Ciel fut pareillement ſerein, mais la gelee ſi grande, que nous diſions entre nous ſi le vaiſſeau Gedanenſe eſtoit plein d'eau vne nuict hors du logis, il ſeroit du tout gelé.

Le dixhuictieſme, perſeuerant Arctapeliot, & le Ciel eſtant ſerein, nous allaſmes ſept au nauire, pour voir comme out ſ'y portoit : & eſtant allez ſoubs le illat & planché, nous bouchaſmes tous es trous; & nous pẽſions y trouuer des Renards, mais nous n'en viſmes aucun: mais quand nous fuſmes en l'inferieure amplitude, ayans fait du feu, auec le fuſil pour voir n quel eſtat eſtoit la nauire, & ſi l'eau etoit creue, nous y trouuaſmes vn Renard que nous portaſmes en la maiſon, & le mẽgeaſmes. No⁹ remarquaſmes que l'eau, en ixhuict iours que no⁹ en auiõs eſté abſens ſtoit creuë d'vn poulce, mais non plus eau, ains la glace; car auſſi toſt que l'eau ſurroiſſoit elle ſe glaçoit voire meſmes les

tonneaux eſquels l'on gardoit l'eau qui
uoit eſté apportée de Hollande, eſtoyen
gelez iuſques au fonds.

Le dixneufieſme, Auſter ſoufflan
le Ciel fut ſerein, & pourtans nous eſtion
ioyeux que le Soleil euſt deſia faict la moi
tié de ſa courſe, pour retourner à nous d
rechef, auquel nous aſpirions de tout no
ſtre cœur : car nous eſtions ennuyez d
l'abſence du Soleil, tant excellent
creature de Dieu, qui reſiouit tout l
monde.

Le vingtieſme, auant Midy, le cie
fut ſerein & nous prinſmes auſſi vn Re
gnard : mais ſur le ſoir commançà à s'e
ſleuer vne ſi vehemente tempeſte, meſlé
d'vn grand orage de neige, venant de No
tozephire, que le logis de tous coſtés eſtoi
aſſiege de la neige.

Le vingt vnieſme, soufflant Arctape
liot, le Ciel fut ſerein: & ayans écarté la nei
ge, nous fiſmes ouuerture, & agençaſme
les trappes, pour prendre noſtre gibier ac
couſtumé, car quand nous prenions quel
que Renard, nous le trouuions auſſi bon
que venaiſon.

Le vingtdeuxieſme, l'air fut de rechef fort rude, auec vn grand orage de neige, Notozephire ſoufflant, qui boucha la porte du logis, de maniere que pour en ſortir il fallut ecarter la neige; ce qu'il nous falloit faire quaſi tous les iours.

Le vingt troiſieſme, perſeuerant l'air fort rude, & Notozephire ſoufflant, auec grand orage de neige, nous eſtions ce neantmoins conſolez, que le Soleil nous venoit reuoir & approchoit de plus en plus; car ſelon noſtre ſupputation, il deuoit eſtre ce iour là au tropique de Capricorne, qui eſt la derniere ligne, à laquelle le Soleil s'auance au coſté Auſtral de l'Equateur, d'où il retourne de rechef vers Septentrion. Et eſt le tropique de Capricorne à vingt & trois degrez, & vingt huict minutes du coſté Auſtral de l'Equateur.

Le vingt-quatrieſme dudit mois, qui eſtoit la vueille, ou le iour de deuant Noel, l'air fut doux & agreable; & de rechef nous fiſmes ouuerture de la maiſon, & en iettants à l'eſcart la neige, ſelon noſtre couſtume, & iettans noz yeux deuers la mer nous voyons beaucoup d'eau ouuerte,

or auions nous ouy le bruit & eclat de la glace flotante ; & encores qu'il n'y euſt point de lueur du iour, nous pouuions ce neantmoins voir ſi loin. Sur le ſoir ſe leua vn vent fort vehement, auec l'orage d'vne neige tombant fort eſpaiſſe, du vent Arctapeliot de maniere que ce que nous auions fouy ſe remplit de rechef.

Le vingt cinquieſme, Arctozephire ſouflant, l'air fut rude & bien qu'il fuſt tel, ce neantmoins nous oyons les Renards qui couroiẽt ſur la couuerture du logis, ce que aucũs diſoient eſtre vn mauuais augure, & l'on demãda pourquoy c'eſtoit vn mauuais augure, & l'on reſpondit, pour ce qu'elles n'eſtoient dedans la marmite, ou en la broche pour roſtir; car en ceſte maniere, euſt ce eſté vn bon augure.

Le vingt ſixieſme, perſeuerant l'air froid & le meſme Arctozephire, la gelee fut ſi grande, que nous ne pouuions eſchauffer, quelques moyẽs que no⁹ en cherchaſſions ou en faiſant le feu, ou nous couurant de loudiers, ou no⁹ appliquãt, eſtant couchez des pierres chaudes & boules de fer, aux pieds & aux coſtez, ce neantmoins le lẽdemain matin, toutes les couuertures tõboiẽt

cõme couuertes de gelee, de maniereque de foisen autres nous nous regardions en pitié, nous consolans toutesfois tant qu'il no⁹ estoit possible, de ce que nous estions desia en la descente de la montaigne, c'est à dire que le Soleil se tournoit de rechef vers nous, remarquans ce dire commun estre veritable, que les iours, sont d'autant plus rudes, que plus ils allongent, & que ce neantmoins l'esperance addoucit la douleur.

Le septiesme, l'air & le vent perseuerans, en sorte que nous fusmes enfermez to⁹ ces trois iours au logis, n'osans mettre la teste dehors, il faisoit si grand froid dedans la maison, qu'encores que no⁹ fussions deuãt vn beau feu, nous rottissans quasi les cuisses, nous auions grand froid ou dos, & l'auions couuert comme de gelee & verglas, ainsi que l'on void les paysans, lors que cheminans en Hollande toute la nuit, le matin ils entrent dedans la ville.

Le vingt-huictiesme, perseuerant le mesme air, & Zephire soufflant, sur le soir il commencea à se lascher, & adoucir, de maniere qu'vn de noz mariniers, ayant fait vn trou à la porte, sortit de la maison,

pour voir en quel eſtat eſtoient les choſes, mais ayant peu demeuré, il nous raportaſt que la neige eſtoit beaucoup plus haulte que noſtre logis, & que s'il fuſt demeuré plus long temps dehors, ſans doute ſes aureilles ſe fuſſent corrompues de la gelee.

Le vingt-neufieſme, l'air eſtant tranquille, l'obſcurité, tenebres ſ'eſleuerent ſoufflant Auſter; & ce iour là, l'vn de nous à ſon tour, fit ouueture de l'huis qu'il rendit libre, reiettant la neige à quartier, pour ſortir de la maiſon par ſept ou huict degrez comme d'vn cellier, chacun degré de la hauteur d'vn pied. L'en appreſta les trappes & lacets, pour prendre les Renards, & ne auions eu depuis quelques iours: & comme l'vn des mathelots, les appreſtoit, il trouua vn Renard mort, en vne trappe, auſſy dur de gelee, qu'vne pierre, & neantmoins il fut porté en la maiſon, degelé deuant le feu, ecorché pour en auoir la peau, & puis quelques vns le mangerent.

Le trentieſme, l'air de rechef, fut treſrude & facheux auec vne tempeſte venant de Zephire, & l'orage d'vne neige eſpaiſſe, de maniere que la peine fut inutile & vaine

que nous auions prinſe le iour de deuant, à faire des marches & degrez, montant leſquels nous ſortiſſions de la maiſon, pour accõmoder les trappes pour ce que toutes choſes, de rechef, furent enſeuelies de neige plus haulte que deuant.

Le trente vnieſme perſeuerant ce meſme air, auec la tempeſte, venant d'Arctozephire, nous fuſmes enfermez en la maiſon, ni plus ni moins qu'en vne priſon; & la gelee fut ſi grande, qu'à peine le feu rendoit de la chaleur: car en monſtrant nos pieds au feu, nous bruſlions plutoſt nos pantoufles & chauſſes, que nous ſentiſſions la chaleur, de maniere qu'il nous les falloit touſiours raccouſtrer, voire meſmes ſi l'odeur de la bruſlure ne nous euſt frappé au nés, deuant que nous ſentiſſions la chaleur nous fuſſions du tout bruſlez deuant que nous en aperceuoir.

L'an 1597.

L'Annee eſtant ainſi paſſee en grande froidure, dangers & incommoditez, no⁹ sõmes entrez en l'an de la Natiuité de noſtre Seigneur, mil cinq cẽs quatre vingts dix-ſept, qui à eu vn commencement

ſemblable à la fin de l'an mil cinq cens quatre vingt ſeize, car l'air eſt demeuré touſiours auſſi rude, auec l'orage d'vne eſpaiſſe neige, de maniere que le premier iour de Ianuier, il nous fallut demeurer clos en la maiſon, ſoufflant Zephire. En ce temps, on commencea à diſtribuer le vin à chacun, en petite meſure, vne fois en deux iours. Et craignans que ne demeuraſſions la long temps, deuant que nous peuſſions partir (ce qui nous donnoit beaucoup de facherie) quelques vns gardoient leur portion de vin le plus qu'ils pouuoyent, à fin que ſi ce temps là perſiſtoit, ils euſſent en la neceſſité dequoy s'ayder.

Le deuxieſme de Ianuier, Zephire fut auſſi rude & violent, qui amena vne grande tempeſte & l'orage d'vne neige tombant eſpaiſſe, de maniere, que de quatre ou cinq iours, nous n'oſions ſeulement mettre la teſte dehors, & à cauſe du grand froid, tout ce que nous auions de bois, au logis, eſtoit quaſi tout bruſlé. Ce neantmoins nous craigniõs de ſortir pour apporter du bois, pour ce que la gelée eſtoit ſi grãde, que perſonne ne pouuoit durer dehors.

Cherchans toutesfois diligemment, nous trouuaſmes quelque bois à l'entrée du logis & des ais, que nous rompiſmes, & par meſmes moyen, nous fendiſmus vn tronc & ſouche, où nous auions accouſtumé de battre le poiſſon endurcy, nous aydans de tout ce que nous pouuions.

Le troiſieſme, perſeuerant encores l'air fort rude, Arctozephire amenant la neige eſpaiſſe, & faiſant treſgrand froid, nous fuſmes encores enfermez au logis, à peine ayans du bois, pour faire du feu.

Le quatrieſme le meſme air continuãt, auec l'orage d'vne neige eſpaiſſe, & ſouffiant Notozephire, il nous fut force de nous tenir encores enfermez & clos en la maiſon. Et à fin que nous ſçeuſſions d'où le vent ſouffloit, nous miſmes dehors par la cheminee vne de nos piques, au bout de laquelle nous miſmes vn petit drappeau ou enſeigne : & incontinent il fallut remarquer d'où venoit le vent, car auſſi toſt que l'on auoit mis le drappeau dehors, il deuenoit roide & ferme, comme vn baſton, & ne ſe pouuoit tordre : & pour cette cauſe, chacun diſoit à l'autre, que le

froid deuoit estre tresgrãd & aspre dehors.

Le cinquiesme, l'air s'adoucissant vn peu de rechef, nous ouurismes la porte, en fouissant, à fin que nous peussions sortir, & nous mismes dehors toutes le immundices du logis : & ayans appresté toutes choses, nous portasmes du bois, en la maison, & nous le fendismes, & nous employasmes tout le iour en cette besongne là, à fin que n'en eussions faulte, s'il falloit que nous fussions encores reduits à la contrainte de nous enfermer. Et d'autant qu'à nostre auant portail, y auoit trois entrees ou huis, & que la maison estoit enseuelie soubs la neige, nous ostasmes l'huis du milieu, & hors le logis, nous fismes vne grande fosse en la neige, comme vne caue, ou vn cellier, pour nous en seruir comme de latrines, & à fin dy ietter les autres immondices & ordures de la maison. Et ayans esté occuppez & empeschez tout le iour à preparer ces choses, il nous vint souuenir, qu'il estoit la vigille des trois Mages que l'on appelle les Roys, & pour cette cause, nous requismes nostre patron que ce iour là, entre tant de miseres, il nous fut loisible nous resiouir vne fois ; & que

pour ce faire, ſon plaiſir fuſt nous octroyer partie du vin meſuré, qui nous eſtoit diſtribué vne fois en deux iours, & que nous apporterions auſſi volontiers ce que nous aurions. Cette nuict donc, nous nous reſiouiſmes, & nous fiſmes les Roys: nous apportaſmes d'abondant deux liures de farine (laquelle eſtoit deſtinée pour coller du papier) de laquelle nous fiſmes des gateaux ou baignets que nous fiſmes cuire en la poile auec de l'huile, & nous mangeaſmes chacun, le pain blanc biſcuict trempé au vin, nous perſuadans que nous fuſſions au pais, & chez nos parents & amis, & nous ne fuſmes moins reſiouis, que ſi nous euſſions faict grande chere, en nos propres maiſons, tant ce que nous auions là nous ſembla doux & ſauoureux. Nous auions auſſi diſtribué lettres & memoires, eſquels eſtoyent eſcrits les noms des offices, & adiint à noſtre Conneſtable, le billet, par lequel il eſtoit declaré Roy de la *Nouuelle Zemble*, laquelle ha l'eſtendue & longueur de deux cens milles, entre deux mers.

Le ſixieſme dudict mois, ſoufflant Artapeliot, & l'air eſtant ſerein, nous ſortiſ-

mes de la maiſon, & agençaſmes les trappes pour prendre nos renards, qui nous eſtoiẽt comme venaiſon, & nous fiſmes vne grande foſſe en la neige, ſous laquelle eſtoit le bois, propre à faire le feu, & nous l'accõmodaſmes en hault, en maniere d'vne ʌoulte de caue ou cellier, de laquelle, nous tirions le bois, quand nous en auiõs beſoin.

Le ſeptieſme, l'air fut rude & rigoureux, ſoufflant Arctozephire, & amenant vne eſpaiſſe neige, auec vn froid treſ-aſpre, au moyen dequoy nous euſmes grande peur, que nous ne fuſſions contraincts de rechef, de nous enfermer en la maiſon.

Le huictieſme, ſoufflant Aparctie, le Ciel fut encores ſerein, & pour cette cauſe, de rechef furent appreſtées les trappes, pour noſtre venaiſon, de laquelle nous eſtions fort amoureux. Lors, de la lumiere plus claire du iour, nous commançions a remarquer que le Soleil retournoit à nous ce qui nous donnoit vne grande ioye & lieſſe quand nous y penſions.

Le neufieſme, l'air fut de rechef fort rude & facheux ſoufflant Arctapeliot, & toutesfois la gelée ne fut pas ſi grande

z aſpre, que les iours precedents, & nous
ouuions bien vn pen arreſter dehors, à
n de raccouſtrer & agencer les trappes: ce
ieantmoins, il ne fallut pas nous aduertir
y aduiſer: de rentrer au logis, car le froid
ious aduertiſſoit aſſez que nous ne deuiõs
onguement arreſter dehors.

Le dixieſme dudict mois, A parctie de
echef nous apporta l'air beau & ſerein, &
ept de nos gens, bien armez, allerent en
nauire, laquelle ils trouuerent au meſ-
ne eſtat, que nous l'auions laiſſée la der-
iere fois. Ils remarquerent auſſi plu-
ieurs veſtiges d'Ours, grands & petits, dõt
apparoiſſoit, que pluſieurs y eſtoient ve-
uz. Quand ils furent au bas de la naui-
e, ayans faict du feu, & allumé la chan-
elle, ils trouuerent que l'eau eſtoit creuë,
n la nauire, quaſi de la haulteur d'vn
ied.

L'onzieſme de Ianuier, l'air eſtant ſerein
z Arctapeliot ſoufflant, la rigueur du froid
ne fut pas ſi grande, de maniere qu'aucu-
iesfois nous ſortions plus librement de
a maiſon, & meſmes oſions bien cheminer
nuirõ le quart d'vn mille, vers la mõtagne
our en apporter des pierres, deſquelles

miſes au feu, nous peuſſions nous eſchauf
fer, eſtans en nos licts.

Le douzieſme, le beau temps & doux continuant, & Zephire ſoufflant, ſur le ſoi l'air fut fort ſerein, & le ciel clair de luiſantes eſtoilles. Pour ceſte cauſe, nous meſuraſmes la haulteur de l'œil du Taureau, eſtoille fort claire & cogneuë, laquelle eſtoit ſur l'horizon, eſleuée de vingt neuf degrez, cinquante quatre minutes: ſa declinaiſon eſtoit de quinze degrez, cinquãte quatre minutes, au coſté ſeptentrional ou Boreal de l'Equateur. Cette declinaiſon deduicte & tiree de la haulteur trouuée, demeurent & reſtent quatorze degrez, leſquels oſtez & deduict de quatre vingts dix, demeurent & reſtent ſoixante & ſeize degrez: de maniere que la meſure de ce ſigne celeſte, & de quelques autres, conuenoyent à la dimenſion & meſure du Soleil, & ſignifioyent que nous eſtions là ſous la haulteur de ſoixãte & ſeize degrez, où vn peu d'auantage.

Le treizieſme dudict mois, l'air fut ſerein & tranquille, Zephire ventant, & nous apperçeuſmes, que la lumiere du iour augmentoit vn peu, de maniere qu'eſtans ſor-

:, nous iouions à la boule, de laquelle
ous n'auions peu parauant remarquer le
urs & roulement.

Le quatorzieſme, l'air fut tranquille, mais
ouble, Zephire ſoufflant, & ce iour, nous
inſmes deux renards.

Le quinzieſme Zephire ventant enco-
, l'air fut ſerein, & nous allaſmes ſix d'en-
e nous au nauire, à laquelle eſtans parue-
us, nous trouuaſmes l'habit vulgairement
pellé *Bolc vanger*, qui eſt faict comme vn
c, dont vſent ordinairement les matelots
paſſent leurs bras pour deux trous, le-
uel la derniere fois que nous auions eſté
nauire, nous auions mis au trou du plã-
é pour prẽdre des renards, nous le trou-
ſmes, dy-ie, tiré de là, & emporté loin,
ors de la nauire, & rompu par les Ours,
mme nous voyons & remarquions fort
ement par leur piſte, & veſtiges.

Le ſeizieſme Aparctie ſoufflant, & le ciel
tant ſerein, aucunesfois nous ſortions, &
eminions, où nous efforcions de robo-
r nos membres, en iettant la pierre, ou la
rche, ou à la courſe, pour ne nous laiſſer
gourdir. Et apres midy nous remar-
ions en l'air vne certaine rougeur, com-

me auantcoureuſe & meſſagere du Solei
qui venoit.

Le dixſeptieſme Aparctie ſoufflant,& l
ciel ſerein, nous cognoiſſions de plus e
plus que le Soleil s'approchoit de nous, &
de iour,nous ſentions vne chaleur vn pe
plus grande,que quand nous eſtions aſſi
deuant vn beau & grand feu ; de manier
qu'aucunesfois tõboyent de grands mor
ceaux de glace des parois & murs,&aſſem
blages, & degoutoit l'eau de nos chalits c
qui n'eſtoit aduenu parauãt,quelque grã
feu que nous euſſiõs:mais de nuict, toute
choſes regelloyent de plus belle.

Le dixhuictieſme, Notapeliot ventã
le Ciel fut auſſi ſerein: & le bois commen
ceoit fort à diminuer, de maniere qu
nous diſions, qu'il nous falloit retourne
au charbon, & laiſſer la cheminee ouuer
te, pour euiter le danger de la ſuffocatio
ce que nous fiſmes, & nous en trouua
mes bien: ce neantmoins nous aduiſaſme
qu'il valloit mieux garder le charbon, &
ſe ſeruir du bois vn peu plus echarſemen
pour ce que le charbon, à l'aduenir nou
ſeroit plus vtille,quand lechemin nous ſe
roit ouuert, pour retourner au pays.

Le dixneufieſme, Aparctie nous appor- ſerenité, mais la quantité du pain com- ençoit à diminuer, pource que les ton- eaux n'eſtoyent de iuſte poids, pour cet- cauſe, force fut de diminuer quelque oſe de la meſure, ce qui fit que ceux qui oiẽt reſerué quelque choſe de leurs por- ons, s'en ſeruoyent à lors. Et aucuns des oſtres, le ciel eſtant ſerein, alloyent aucu- esfois en la nauire, & ſecrettement em- ortoyent vn ou deux pains biſcuits, d'vn emy tonneau, qu'ils penſoyent garder, n l'extremité.

Le vingtieſme, le Ciel ſe couurit de uées, & l'air fut tranquille, Notozephire ufflant: toutesfois nous nous tinſmes en maiſon, & nous fendiſmes du bois, pour ruſler, & no⁹ depeçeaſmes en oultre quel ues tonneaux vuides, iettans ſur la cou- erture, les cercles de fer.

Le vingt vnieſme, ſoufflant Zephire, le iel fut ſerein. L'on commença à prendre oins de renards, ce qui fut comme pro- noſtic & preſage, que les Ours retourne- yent bien toſt, comme nous eſprouuaſ- es depuis, car tant que les Ours ont eſté chez, les renards ſont venus nous voir: ais ils ont ceſſé de venir ſi ſouuent &

en si grand nombre, sur le retour & venu
des Ours.

Le vingt deuxiesme, Zephire souf
flant, y eut aussi serenité, pour cette cause
estans de rechef sortis de la maison pour
ietter la boule, & cognoissans, que la lumie
re du iour croissoit, aucuns dirent que le
Soleil se monstreroit en peu de temps: aus
quels respondit Vvillelme fils de Bernard
qu'à peine on le verroit dedans deux sep
maines.

Le vingt troisiesme, le Ciel estant en
cores serein, & Notozephire soufflant,
nous allasmes quatre au Nauire, nous con
solans les vns & les autres, & rendans gra
ces à Dieu, d'auoir passé la plus rude & ri
goureuse partie de l'hiuer, esperans qu'i
nous feroit la grace, de retourner au pais
& raconter toutes ces choses. Quand nous
fusmes entrez au Nauire, nous vismes que
l'eau estoit creuë, & prenans chacun vn
ou deux pains biscuicts, nous retournas
mes au logis.

Le vingt quatriesme dudict mois Ze
phire soufflant, & le Ciel estant serein, no
stre patron Iacques *Hemskerck*, vn autre &
moy allasmes vers le riuage de la mer, au
coste

coſté Auſtral de la nouuelle Zemble, où contre noſtre opinion ie vis le premier de tous la face du Soleil, & pour cette cauſe, nous retournaſmes incontinent au logis à fin de le rapporter à Vvillelme & aux autres compagnons, pour vne bonne nouuelle. Vvillelme vertueux & experimenté gouuerneur, n'en vouloit rien croire, comme eſtant choſe trop haſtiue enuiron de quatorze iours, & que le Soleil ne pouuoit là apparoiſtre, en telle eleuation. Nous affirmions au contraire que nous auions veu le Soleil, de maniere que ſur ce les opinions eſtoient diuerſes.

Comme le Soleil, duquel ils auoyent perdu la preſence, le 4 Nouembre, fut veu de nouuau le 24. Ianuier e hoſe fort admirable & donnant occaſion de diſputer à toiss les ſçauans.

Le vingt-cinquieſme, & vingtſixieſme l'air fut nebuleux & obſcur, de maniere qu'il n'aparoiſſoit, & pourtant ceux qui eſtoient d'opinion contraire penſoyent auoir gaigné: mais le vingtſeptieſme, le Ciel eſtant ſerein, nous viſmes tous le Soleil en ſon plein rond, ſur l'orizon dont il eſtoit aſſez euident, que nous l'auions veu le vingt quatrieſme.

Et furent miſes en auant diuerſes opinions, en cette maniere, à ſçauoir que cela repugnoit à la doctrine & opinion de tous les anciens & modernes auteurs, meſmes à

l'ordre de nature, & à la rõdeur de la terre & du ciel : Et de là aucũs prindrẽt occaſiõ de dire; que (veu que par beaucoup de tẽps n'auoit eſté aucune lumiere du iour) nous auions dormy, bien que nous ſoyons bien certains cela n'eſtre aduenu. Mais quant à ce faict, comme Dieu eſt admirable en ſes œuures, ainſi nous nous rapportons à ſa toute puiſſance, & nous laiſſons diſputer les autres. Mais à fin que perſonne ne penſe que nous doutions de cecy, ſi nous le paſſons ſouz ſilence, volontiers auõs nous voulu remonſtrer, comme nous n'auons erré en noſtre ſupputation.

Il fault donc ſçauoir que le Soleil, quand premierement il nous apparut, eſtoit au cinquieſme degré, vingt cinquieſme minute du Verſeau, & ſelon noſtre premiere opinion, il deuroit ſeulement eſtre apparu au ſeizieſme degré, vingt ſeptieſme minute du Verſeau, en cette eleuation de ſoixante & ſeize degrez en laquelle nous eſtions.

Nous ne pouuions aſſez nous eſmerueiller de ces choſes contraires, & nous diſions l'vn à l'autre, & demandions, ſi nous auiõs erré en l'obſeruatiõ du temps, ce qui nous

ſembloit impoſſible, veu que chacun iour, ſans en laiſſer paſſer aucun, nous auiõs noté tout ce qui auoit eſté faict, & touſiours nous eſtiõs ſeruy de noſtre orloge, & quãd la gelée le dereigloit nous auions au lieu, l'orloge de douze heures. D'auãtage nous nous ſõmes aydez de diuers autres moyẽs, par leſquels nous pourrions recognoiſtre la vraye certitude du temps. Ayans conſideré toutes ces choſes, qu'il falloit conſiderer, nous nous aduiſaſmes d'aller voir les Ephemerides de Ioſephe Schala imprimees à Veniſe, depuis l'an mil cinq cens quatre vingts neuf, iuſques à l'anne mil cinq cens, eſquelles nous trouuaſmes, que le vingtquatrieſme de Iãuier (auquel iour le Soleil no⁹ apparut pour la premiere fois) à Veniſe, à la premiere de nuict, eſtoit la cõionction de la Lune & de Iupiter. Et pour cette cauſe, no⁹ eſtiõs fort diligẽt à noter & remarquer, quãd en la maiſon, en laquelle no⁹ eſtiõs, cette cõionctiõ ſe feroit. Et apres vne ſongneuſe obſeruatiõ, no⁹ trouuaſmes que ce 24. de Ianuier eſtoit le meſme iour, auquel ladicte conionction ha eſté faicte à Veniſe, à vne heure de nuict, & là où nous eſtions, au matin, le Soleil eſtant enuiron en Apeliot: car iettans aſſiduelle-

ment les yeux ſur ces deux Planetes, nous apperçeuſmes que peu à peu, elles ſe voiſinoyent & s'approchoyent iuſques à ce que la Lune & Iupiter ſe tindrent droict l'vn ſur l'autre, tous deux, au ſigne du Taureau, & ce au matin, à ſix heures. En ce tẽps, la Lune & Iupiter furent, ſur le quadrant, au lieu où nous eſtions, conioincts en Hyperborée, & Auſter du quadran eſtoit en Auſtro-africus. Là nous euſmes Auſter droict, deſia le huictieſme iour de la Lune. De toutes leſquelles choſes, il appert que la Lune & le Soleil ſont ſeparez l'vn de l'autre de huict quadres. Cela aduint enuiron les ſix heures de matin, & differe de Veniſe en longitude, de cinq heures, deſquelles ſe peut faire la ſupputation : d'autant que nous tendions à l'Orient plus que Veniſe, à ſçauoir de cinq heures, ſupputant pour chacune heure quinze degrez, nous eſtions donc, de ſoixante & quinze degrez, plus pres de l'Oriẽt que Veniſe. De toutes leſquelles choſes on peut certainement cognoiſtre, que nous n'auons failly en noſtre ſupputation, & que nous auons auſſi trouué noſtre vraye longitude des deux ſuſdictes planetes. Car la ville de Veniſe eſt

au trente ſeptieſme degré vingt cinq minutes de longitude: ſa declinaiſon de quarante ſix degrez, cinq minutes: dont s'enſuit que le lieu où nous eſtions en la *Nouuelle Zemble*, eſtoit au cent douzieſme degré & vingt cinq minutes de longueur, & au ſoixante & ſeixieſme degré de l'eleuation du Pole. Voila donc la droicte longitude & latitude. Et puis de l'angle tout le dernier Oriental de la *Nouuelle Zemble*, uſques au Promentoire Tabin, tout le dernier angle de Tartarie, qui ſe tourne à 'Auſter, y a difference de lõgitude, de ſoixante degrez, entendant, que les degrez ne ſont pas ſi grands que ſous l'Equateur. Car droict ſouz l'Equateur, le degré comprend quinze milles, mais ſe retirant ou au Septentrion ou au Midy, les degrez ſe diminuent en longitude, le maniere que plus l'on aproche ou du Pole Antarctique, ou de l'Arctique, plus es degrez ſont courts & moindres en longitude. Cõme ſous la haulteur de ſoixante & ſeize degrez vers Septentrion, ou nous auons paſſé l'hiuer, les degrez n'en ſont pas plus grands que trois milles, & les trois pars d'vn mille, au moyen dequoy ſe

peut aiſement faire la dimenſion & meſure, d'autant que par ſoixante degrez ſeulement, il nous falloit faire voile, iuſques audict Promontoire Tabin, ce qui faict enſemble deux cens vingt milles, ſi ce Promontoire eſt en la longitude de cent ſoixãte & douze degrez, comme l'on eſtime. L'ayans paſſé, il fauldroit penſer que nous ſerons en la mer & golphe Anian, d'où librement nous pourrions, apres faire voile entour Auſter, ſelon l'eſtendue de la terre. Au reſte, quant à ce qui ha eſté dict, à ſçauoir que le Soleil, ſous ladicte eleuation de ſoixante & ſix degrez, nous diſparut, le quatrieſme de Nouembre, & de nouueau ſe monſtra à nous le vingt quatrieſme iour de Iãuier, nous en laiſſons la diſpute à ceux qui font profeſſion de telle choſe. Il nous ſuffira auoir demonſtré, que nous n'auons erré, en l'obſeruation du temps.

Le vingt cinquieſme de Ianuier, Zephire ſoufflant le Ciel fut couuert de nuées, de maniere que l'on fut en doute, ſi le iour de deuant, nous auions veu le Soleil, & y eut diuers debats, obſeruans aſſiduellemẽt ſi le Soleil apparoiſtroit. Ce meſme iour, nous viſmes venir deuers noſtre logis vn

Ours, du costé de Notozephire veu qu'il n'en estoit apparu aucun, tant que le Soleil fut caché. Mais nous estans mis à crier, il n'approcha plus pres & s'en alla.

Le vingtsixiesme dudict mois, le Ciel fut serein, & en l'horizon s'esleua vne obscure nuée, qui nous cacha le Soleil, de maniere que les autres matelots pensoyent que nous nous fussiõs abusez le vingt quatriesme, & que nous n'auions veu le Soleil, & se moquoyent de nous: & nous asseurions fermement l'auoir veu, mais non pas en toute sa rondeur. Sur le soir nostre malade fut fort debile, & sentoit grande douleur, pource qu'il estoit demeuré couché long temps fort incommodement, & ce neantmoins nous le consolions selon nos forces & l'exhortations: mais il trespassa vn peu apres la mi-nuict.

Le vingt septiesme, le Ciel fut serein, Notozephire soufflant. Et pres du logis, nous fismes vne fosse en la neige, mais le froid estoit si grand, que nous ne pouuions demeurer longtemps dehors: & ainsi chacun alternatiuement fouissoit vn peu, & puis on se retiroit

incontinent pres du feu pour se chauffer, & autres alloient en la place, iusques à ce que la fosse, en fin fut profonde de sept pieds, en laquelle nous ensevelismes le mort. Et puis ayans faict comme vne harangue funebre, nous fismes prieres à Dieu, & furent en cette maniere les funeralles, & apres cet enterrement, estans retournez au logis, nous disnasmes. Cependant, comme nous deuisions de l'espaisse neige qui tomboit tous les iours, & que si la maison estoit de rechef enfermee de neige, nous pourrions au besoing monster par la cheminee, nostre patron voulut experimenter, si l'on pourroit sortir par icelle, & pour cette cause l'vn des mathelots courut soudainement hors du logis, pour voir si le patron sortiroit hors la cheminee, lequel paruenu sur laneige vid le Soleil, & nous appella tous: & tout incontinent estans sortis, nous vismes tous le Soleil en son plein rond vn peu sur l'horison. Lors fut osté & retranché tout doubte, que le Soleil se fust monstré à nous le vingtquatriesme iour precedent. Et pourtant nous fusmes tous

ioyeux, nous rendiſmes graces a Dieu, pour ſa bõté & miſericorde, de nous auoir rendu le Soleil.

Le vingthuictieſme, ſoufflant Zephire, & le ciel eſtant ſerein, nous ſortiſmes quelquesfois, & nous commançaſmes à nous exercer, en nous promenant, courant, iettant la boule, pour nous rendre plus forts & agiles, pour ce que nous auions eſté lõg temps enfermez ſans rien faire, dont pluſieurs ſe trouuoyent mal.

Le vingt neufieſme, l'air fut de rechef, rude & facheux, & Arctozephire amena l'orage de la neige, de maniere que la maiſon en fut bouſchée.

Le trentieſme, l'air fut obſcur, Apeliot ſoufflant & de rechef nous fiſmes vn trou à la neige, par la porte, & toutesfois iettans ſeulement la neige, en l'entree & auant portail: car auſſi toſt que nous remarquions quelle eſtoit la conſtitution de l'air, dehors, nous n'auions aucun deſir de ſortir.

Le trente vnieſme, dudict mois, l'air fut tranquille & ſerein, Apeliot ſoufflant, & pour cette cauſe, nous oſtaſmes la neige qui eſtoit en noſtre portail, & nous la

miſmes ſur la maiſon, & eſtans ſortis, nous viſmes le Soleil clair & luiſant, qui nous reſiouit beaucoup : cependant nous apperçeuſmes vn Ours qui venoit vers le logis: & nous retirans doucement au dedans, & l'attendans, quand il fut bien pres, nous le tiraſmes d'vn coup d'harquebuſade, pres de l'huis, & ce neantmoins il s'enfuit tout bleſſé.

Feburier. 1597.

LE premier iour de Feburier, vigile de la Purification de la Vierge Marie, Arctozephire ſoufflant, l'air fut rude, auec vne grande tempeſte, & orage de neige, de maniere que de rechef la maiſon en fut enuironnée & bouchée, & fuſmes contraincts nous tenir clos & fermez.

Le deuxieſme dudict mois, l'air perſeuera à eſtre rude, de maniere que voyans le Soleil n'auoir encores gangné ny ſurmonté cette rigoureuſe intemperie de l'air, nous perdions aucunement courage: pource que ſous eſperance d'vn air plus doux, nous n'auions porté au lo-

lis telle quantité de bois, que nous auions faict deuant.

Le troiſieſme, Apeliot ſoufflant, de rechef, le Ciel fut ſerein : mais apres, il fut fort nebuleux, de maniere que nous ne peuſmes voir le Soleil, & n'eſtions fort ioyeux de voir lors plus de nuages & obſcuritez du Ciel, que nous n'auions veu en hyuer: mais ayant par l'huis, fouy & caué la neige, nous portaſmes le bois, qui eſtoit deuant, & nous le fallut tirer de la neige, auec grande peine & difficulté.

Le quatrieſme dudict mois, l'air de rechef fut rude, auec vn grand orage & tourbillon de neige, venant de Notozephire, de laquelle nous fuſmes encores aſſiegez : nous n'employaſmes toutesfois tant de peine & trauail à ouurir aſſidulement l'huis, mais quand la neceſſité contraignoit de ſortir dehors, nous ſortions par la cheminée, & rentrions par icelle meſme.

Le cinquieſme, ſoufflant Apeliot, & faiſant vn grand orage de neige, l'air fut rigoureux, qui nous enferma en la maiſon, & priua de toute yſſue, hormis de

celle de la cheminée. Ceux là qui n'y pouuoyent monter, faiſoyent au dedans ce qui leur eſtoit neceſſaire comme ils pouuoyent.

Le ſixieſme, la meſme rigueur de l'air perſeuerant auec tẽpeſte & orage de neige, eſtans deſia accouſtumez de ſortir, par la cheminée, ce qui eſtoit facile à quelques vns de nos gens, nous ne prenions tous les iours la peine, de fouir & oſter la neige, pour ſortir.

Le ſeptieſme, Notozephire ſoufflant, & l'air continuant ſa rigueur, auec orage de neige, il nous fallut de rechef tenir en la maiſon, ce qui nous eſtoit plus facheux que deuant, lors que le Soleil nous eſtoit oſté, mais depuis que nous l'euſmes veu, & gouſté ſa douceur, il nous faiſoit bien mal d'en eſtre priuez.

Le huictieſme, Notozephire ſoufflant, l'air commança à s'adoucir & deuenir ſerein: & lors nous viſmes le Soleil qui ſe leuoit en Euronot, & ſe couchoit en Auſtro-Africus, à ſçauoir ſelon le quadran, que nous auions faict de plomb en la maiſon, & que nous auions dreſſé au droict Meridian, autrement ſelon noſtre vulgai-

e quadran, y auoit difference de deux
uadres entieres.

Le neufieſme, Notozephire ſoufflant,
'air fut doux & ſerein, ce neantmoins,
ie peuſmes voir le Soleil, pour ce qu'il
auoit obſcurité en Auſter, où le Soleil
e deuoit leuer.

Le dixieſme, le Ciel fut auſſi ſerein, &
ranquille, de maniere que nous ne peuſ-
nes diſcerner, d'où le vent ſouffloit, &
ous commançions aucunesfois à ſentir
a chaleur du Soleil: mais ſur le ſoir Zephi-
e, commança vn peu à venter.

L'onzieſme, Auſter ſoufflant, l'air fut
erein, doux & tranquille: Entour Midy,
int vn Ours deuers le logis, lequel nous
ttendions munis de deux harquebuſes,
ais il ne vinſt ſi pres, que nous le peuſ-
ons tirer. Cette meſme nuict, nous ouiſ-
es de rechef, quelque bruit de Renards,
eſquels toutesfois rarement ſe voyoient,
epuis que les Ours commancerent à ſe
onſtrer & paroiſtre.

Le douzieſme, l'air fut ſerein & tran-
uille, Notozephire ſoufflant: & pour cet-
e cauſe, nous nettoyaſmes de rechef les
rappes. Ce pendant vint vn grand Ours

vers la maiſon, & l'ayans veu, nous nou
retiraſmes ſoudainement au dedans, &
ayans à la porte des harquebuſes & mouſ
quets, nous eſtions ententifs pour le tirer
& venant droict à l'huis, il fut attainct &
percé en l'eſtomac, & la bale d'vn mouſ
quet luy ſortit pres de la queuë, auſſi plã
te qu'vn ſol, ou autre piece de monnoye
L'Ours, ſe ſentant bleſſé, commançà à ſau
ter auec grand effort, & fuiant enuiron la
longueur de vingt ou trente pieds, loin du
logis, il tomba. Incontinent nous ſortiſ
mes tous, pour aller à l'Ours, & nous le
trouuaſmes encores en vie, de maniere
que leuant la teſte, il la tournoit vers nous,
comme pour remarquer & cognoiſtre ce
luy qui l'auoit bleſſé: mais ne nous fians
en luy, pour auoir cogneu ſa force, nous le
tiraſmes de deux autres coups de mouſ
quet, & il mourut. Nous l'ouuriſmes, tiraſ
mes ſes entrailles, & trainaſmes le corps en
la maiſon, & luy fut enleuée la peau; nous
en euſmes preſque cent liures de greſſe,
que nous fondiſmes, pour la bruſler en la
lampe, ce qui nous vinſt bien à propos,
pource que nous entretenions toute la
nuict les lampes, pour nous eſclairer: ce

ie nous ne pouuions faire parauant, à
ute d'huile : voire meſme chacun, à ſa
olonté, auoit en ſon lict vne lampe al-
mee. La peau de l'Ours auoit la lon-
ueur de neuf pieds, & la largeur de ſept.

Le treizieſme dudict mois, l'air fut
rein, mais Zephire ſouffla auec vehe-
ence, nous auions plus grande lumie-
en la maiſon que de couſtume, à cauſe
es lampes ardentes, de maniere que nous
ouuions plus commodément paſſer le
mps, ou à lire, ou à autre choſe, que
ous ne faiſions parauant, veu qu'à cauſe
e l'obſcurité, à peine pouuions nous re-
gnoiſtre la nuict du iour, n'ayans touſ-
urs de la lumiere.

Le quatorzieſme, auant Midy, Ze-
hire foufflant auec vehemence, le Ciel
t ſerein ; & apres Midy l'air fut tran-
uille; & pour cette cauſe, nous partiſmes
nq d'entre nous, & allaſmes au nauire
our voir en quel eſtat elle eſtoit, & nous
trouuaſmes vn peu plus remplie d'eau
ue de couſtume.

Le quinzieſme, l'air eſtant rude auec
tempeſte excitee par Notozephire, &
rage de la neige, de rechef toute la

maiſon en fut aſſiegee. La nuict, les Re
nards vindrent au corps de l'Ours, qui e
ſtoit pres la maiſon, ce qui nous fit crain
dre que tous le Ours proches ne vinſſen
à nous. Et pourtant fut aduiſé, qu'auſſi toſ
que nous pourrions ſortir & eſtre dega
gez, nous cacherions le corps bien auan
deſſous la neige.

Le ſeizieſme, ſouffiant le meſme vent
l'air perſeuera en ſa rigueur, & l'orage de l
neige. Et comme ce iour là fuſt le iou
des Bacchanales, ou Careſme-prenant
nous nous reſiouiſmes vn peu en noſtr
triſteſſe, ayans chacun vne petite meſur
de vin, en memoire que la fin de l'hiue
approchoit, & que l'agreable Printemp
venoit.

Le dixſeptieſme, l'air fut tranquille
mais obſcur, Auſter ventant. Ouurans no
ſtre porte, nous iettaſmes au loin la neig
auec les paelles, & le corps de l'Ours en l
foſſe, de laquelle nous auions tiré le bois
& nous le couuriſmes, pour oſter l'occa
ſion d'attirer les Ours vers nous. Et de re
chef furent par nous reparees les trappe
& trebuſchets, pour prendre noſtre gibie
ordinaire. Ce iour, nous allaſmes encore

cinq

cinq au nauire, pour voir en quel eſtat elle eſtoit, & nous la trouuaſmes au meſme eſtat qu'elle auoit eſté laiſſee, à la derniere reueüe: & neantmoins nous y viſmes pluſieurs veſtiges d'Ours, comme s'ils en euſſent voullu prendre poſſeſſion, à cauſe de noſtre retraicte & abſcence.

Le dixhuictieſme, ſoufflant Nothozephire, l'air fut rude, auec grand tourbillons & orages de neige & vn froid aſpre. La nuict, comme les lampes eſtoyent allumees, & aucuns de nos gens fuſſent tardif à ſ'endormir, ils ouirent ſur la couuerture de la maiſon, marcher quelques beſtes, qui ſembloyent plus grandes qu'elles n'eſtoit, tant la neige craquoit & faiſoit grand bruit, de maniere que nous penſions que fuſſent les Ours: mais quand il fut iour, nous ne viſmes autres veſtiges, que des Renards: car la nuict, de ſoy obſcure & horrible, faict les choſes horribles plus horribles.

Le dixneufieſme, ſoufflant Notozephire, l'air fut tranquille & ſerein. Ce iour nous meſuraſmes la haulteur du Soleil ce que nous n'auions peu faire de long temps pour ce que l'horizon n'eſtoit pur: & auſſy

pource qu'il n'estoit pas si hault, & ne donnoit tant d'ombre, qu'il nous falloit, & estoit necessaire à l'Astrolabe; Nous fismes vn instrument, comme vn demy cercle, & notasmes en la moitié quatre vingtz dix degrez, auquel nous pendismes vn filet, auec vn morceau de plomb, comme en vne petite balance ou poids; & auec cet engin, nous mesurasmes la haulteur du Soleil, estãt en sa plus grande eleuatiõ, & no⁹ le trouuasmes sur l'horizon, à trois degrez, sa declinaison estoit douze degrez, seize minutes, lesquels conioincts à la haulteur font quatorze degrez, seize minutes, lesquels retrãchez & deduits de quatre vingts & dix, demeure l'eleuatiõ du pole de soixãte quinze degrez, quarãte quatre minutes. Or cõme ladite eleuatiõ & haulteur de trois degrez estoit prinse du plus bas angle du Soleil, il faut adiouster seize minutes à l'eleuatiõ du Pole; lors resterõt precisemẽt soixante & seize degrez, comme parauant nous auions trouué, en toutes les dimentions par nous faites ou prinses.

Le vingtiesme l'air fut rude, le vent & l'orage de la neige grand, ce qui nous fachoit & attristoit plus que deuant, pource

que tout noſtre bois nous eſtoit failly; & nous fallut rompre les choſes que nous mettions ſous nos pieds, n'en faiſans aucun cõpte, quand nous auions du bois en abõdance, de maniere que nous paſſames ce iour & celle nuict cõme il nous fut poſſible.

Le vingtdeuxieſme, l'air fut ſerein & trãquille, & Notozephire venta, & nous nous preparaſmes de chercher noſtre traine chargee de bois; car la neceſſité no⁹ forçoit à cette beſongne, comme l'on dit vulgairemẽt, que la faim chaſſe le loup du bois. No⁹ partiſmes donc au nombre douze, bien armez; & eſtans paruenuz au lieu où nous eſperions trouuer du bois, nous n'en peuſmes aucunement tirer, pour ce qu'il eſtoit trop auant caché ſous la neige: & pour cette cauſe, il fallut aller plus outre, où no⁹ tiraſmes quelque choſe, auec grãd trauail: & noſtre retour nous fut ſi facheux, que no⁹ failliſmes à demeurer en chemin, perdãs cœur car à cauſe de la lõgueur du froid & de tãt d'incõmoditez, nous eſtiõs ſi debiles & laſſez, que la force no⁹ defailloit, n'ayãs quaſi eſperãce de les pouuoir recouurer, & de plus apporter du bois: ce qu'auenant, il nous ſeroit force de mourir de froid.

mais la neceſſité preſente & l'eſperance d'vne meilleure diſpoſition & force, nous donnoyent la vertu & le courage, & faiſions plus que pouuoir. Quand nous fuſmes entour la maiſon, nous viſmes beaucoup d'eau en la mer, laquelle nous n'auiõs veuë de long temps; ce qui nous r'encouragea, & donna eſperance à l'aduenir, d'vn meilleur ſuccés.

Le vingt troiſieſme, l'air fut tranquille mais obſcur, ſoufflant Notozephire, & nous prinſmes deux renards, que nous mengeaſmes volontiers, au lieu de venaiſon.

Le vingtquatrieſme, la conſtitution de l'air fut telle que le iour precedent, & nous euſmes aſſiduellemẽt nos trappes preparees, pour prendre noſtre gibier, mais nous ne prinſmes rien.

Le vingtcinquieſme, ſoufflant Apartie air fut de rechef rigoureux, auec orage de neige, de laquelle nous fuſmes de nouueau aſſiegez, de maniere qu'il ne nous fut poſſible de ſortir.

Le vingt ſixieſme, l'air fut tenebreux & obſcur, mais tranquille, ſoufflant Notozephire, & eſtans ſortis du logis, nous

nous exerceasmes le corps à nous promener, & à courir, à fin de nous rendre les membres plus agiles, que nous auions endormis de ce facheux & triste seiour.

Le vingt-septiesme, l'air fut tranquille, soufflant Auster, mais le froid aspre, & nostre bois diminuoit fort, ce qui nous donnoit à songer & de l'ennuy, nous ressouuenans combien nous fut rude & penible la derniere voicture, & qu'il nous y falloit retourner bien tost, si nous ne voulions mourir de froid.

Le vingt huictiesme & dernier dudict mois l'air perseuera en sa tranquillité, Notozephire ventant; & nous partismes dix, pour la voicture du bois, & nous n'eusmes moins de peine & d'ennuy, que parauant pour ce que l'vn de nos gens ne nous pouuoit ayder, à cause qu'il auoit la premiere ioincture ou article du gros orteil corrompu de gelee.

Mars. 1597.

LE premier iour de Mars, l'air fut serein & tranquille, soufflant Zephire, mais ce neãtmoins le froid fut grãd & rude, & il nous falloit espargner nostre bois, pour

eſtre choſe tant penible à le recouurer, de
iour donc, entant qu'il nous eſtoit poſſible
nous nous exercions le corps à courir, à
ſaulter, & à nous promener; & nous bail-
lions â ceux la qui ſe tenoient en leurs lits
des pierres chauldes, pour les eſchauffer:
& ſur le ſoir, nous faiſions vn beau feu, qui
nous reſiouiſſoit.

Le deuxieſme, l'air fut froid & ſerein, Ze-
phire ſoufflant. Ce iour là, ayans prins la
haulteur & eleuation du Soleil, eſtant en ſa
plus grãde eleuatiõ no⁹ le trouuaſmes eſle-
ué de ſix degrez, quarãte huict minutes ſur
l'horiſon, ſa declinaiſon eſtoit de ſept de-
grez, douze minutes, leſquels conioints
font quatorze, ce nombre eſtant tiré & ra-
batu de quatre vingts dix, la haulteur
du Pole demeure de ſoixante & ſeize de-
grez.

Le troiſieſme, l'air fut ſerein tranquil-
le & Nothozephire venta, de maniere
que noz malades ſen porterent vn peu
mieux, & commancerent à ſe ſeoir, ſur
leurs lits, pour faire quelque choſe, à
fin de tromper le temps: ce qui ne leur
ſucceda heureuſement, pour ce qu'ils
ſe ſouſleuerent plus toſt qu'il ne falloit.

Le quatrieſme, Zephire ſoufflant, l'air fut tranquille. Et ce iour là, vinſt encores vn Ours vers le logis: & l'attendans, comme nous auions fait parauant auec des harquebuſes, nous le frapaſmes, & ce neantmoins il s'enfuit. Et eſtans auſſi party cinq, pour nous acheminer au nauire, nous remarquaſmes que les Ours y auoyent tout renuerſé, & rompu l'huis de la cuiſine, qui eſtoit caché bien auant ſus la neige (eſtimans parauãture qu'il y euſt quelque choſe caché deſſous) ayans porté vne grande piece d'icelle, hors la nauire, où nous la trouuaſmes.

Le cinquieſme, ſoufflant Notozephire, l'air fuſt aſpre & rude. Et comme ſur le ſoir, l'air s'adouciſſant, nous ſortiſmes du logis, nous viſmes en mer, plus grande quantité d'eau, que deuant: & pour cette cauſe, nous fuſmes fort ioyeux, eſperans, qu'auec le tẽps, nous partirions de là où nous eſtions depuis ſi long temps, ſi trauaillez & laſſez.

Le ſixieſme, l'air perſeuera en ſa rigueur auec vne grande tempeſte, venant de Notozephire, & pluſieurs tourbillons de neige. Et le meſme iour, quelques vns de noz gens montant en

la cheminee, recogneurent en la mer, & entour la terre ferme, beaucoup d'eau ouuerte : mais la nauire tenoit encore bien ferme en la glace.

Le ſeptieſme, l'air & le vent continuerent leur rigueur & aſpreté, de maniere que force nous fut de nous tenir cloz & fermez au logis: & ceux qui vouloient ſortir contraints de ſortir par la cheminee; ce qui eſtoit fort familier, & choſe vſitee. No⁹ voyons de plus en plus, l'eau ouuerte en a mer, & le long de terre ferme, & nous pẽſions que la nauire pouuoit eſtre emportee par la glace, en ces tempeſtes, & flots de la glace, ce pẽdant que no⁹ eſtions enfermez en la maiſon, & que nous ne la pourrions apres ſauuer.

Le huictieſme, l'air fut encores rude & aſpre, Nothozephire ſoufflant auec tempeſte & orage de neige, de maniere que nous ne voyons aucune glace en mer, vers Arctapeliot, & nous penſions bien que la mer eſtoit libre en Arctapeliot à nous oppoſé.

Le neufieſme, l'air perſeuera en ſon aſpreté, toutesfois moins que les deux iours precedẽts & y eut moins d'orage de la neige

de maniere que nous viſmes encores plus loing l'eau ouuerte, vers Arctapeliot: mais vers Tartarie la glace apparoiſſoit encore, en la mer Tartarique ou glacialle, & de là nous faiſions coniecture, que nous n'en eſtions pas loin. Car le Ciel eſtant ſerein, nous nous perſuadions ſouuent, que nous voyons la terre ferme, & nous monſtrions l'vn à l'autre vers Auſter & Euronot, oppoſites à noſtre logis, comme vne region montagneuſe ainſi que les regions apparoiſſent communemet, quand on les peut eſgallement voir.

Le dixieſme de Mars, ſoufflant Aparctie, l'air fut ſerein, & pour cette cauſe, nous nettoyaſmes le logis, & ayans fouy la neige, eſtans ſortis, nous viſmes la mer au large ouuerte, & nous diſions l'vn à l'autre, ſi la nauire eſtoit libre & deſengagee, nous pourrions faire voile, & eſprouuer la nauigation, ce qui ſeroit incommode de faire par l'eſquif, ou la nacelle, à cauſe du grand froid, qui perſeueroit là. Sur le ſoir, nous allaſmes neuf au nauire, menans le trainoir, à fin d'en apporter du bois, pour ce que nous auions bruſlé ce que no⁹ en auions au logis, & nous trouuaſmes la

Nauire, qui tenoit encores ferme en la glace.

L'onzieſme, Arctapeliot ſoufflant, l'air fut froid, & le ciel ſerein & illuſtré du Soleil; & pour ceſte cauſe, nous meſuraſmes ſa haulteur par l'aſtrolabe, & nous trouuaſmes ſon eleuation ſur l'horizon, de dix degrez, dix-neuf minutes, & ſa declinaiſon de trois degrez, quarante & vne minutes, leſquels conioincts à l'eleuatiõ, faict le nõbre de quatorze, comme deuant; iceux retranchez de quatre-vingts dix, demeure la haulteur du Pole, de ſoixante & ſeize degrez. Et puis, au nombre de douze conduiſans la traine, nous partiſmes, pour auoir du bois au lieu accouſtumé: mais auec plus de peine & difficulté pour ce que nous deuenions tous les iours plus debiles. Eſtãs retournez en la maiſon, auec le bois, & eſtans du tout laſſez, nous demandaſmes au patrõ, noſtre meſure de vin, laquelle il nous bailla, & nous en eſtans repeus & fortifiez, nous fuſmes à l'aduenir plus promts au trauail, & labeur, qui eſtoit quaſi intolerable ſi la neceſſité ne nous donne la force: voire meſme nous diſions les vns aux autres: ſi

nous falloit acheter le bois, no⁹ l'acheteriõs volontiers des gages que nous auons tous les mois.

Le douzieſme, Arctapeliot ſoufflant l'air fuſt aſpre, & de rechef la glace commença fort à floter, laquelle auoit eſté amenee par Notozephire, & faiſoit ſi grand froid, que de tout l'hiuer, nous n'en auions ſenty de plus grand.

Le trezieſme, perſeuerant le meſme vent l'air fut rude encore, auec orage de neige, & la glace flottoit auec vehemence, & faiſoit vn tel bruit & eſclat au ioindre que ceux la qui l'oyoient en auoient terreur.

Le quatorzieſme, Cecias ſoufflant impetueuſement & l'air rude perſeuerãt, la mer de rechef ſe glacea du tout, s'eſleua vn froid tres-aſpre, de maniere que noz malades, leſquels durant la douceur du temps, s'eſtoyent trop toſt expoſez à l'air, furent de rechef affligez & leur empira.

Le quinzieſme, Aparctias amena la ſerenité; & ce iour là, nous ouuriſmes de rechef le logis, pour ſortir; le froid ce neãtmoins augmentoit tous les iours, & deuenoit plus aſpre. Le ſeizieſme, ſoufflant;

le meſme Aparctias, le Ciel fut fort ſerein mais treſapre & froid, & fort facheux pource que penſans en eſtre deliurez, nous ſentions encores lors ſi grand froid.

Le dixſeptieſme, la ſerenité perſeuera du meſme vent, & la meſme rigueur & aſpreté du froid, & nous en eſtions fort affligez, ignorans ce qui nous aduiendroit encores, veu que le froid eſtoit intolerable.

Le dixhuictieſme, non ſeulement la meſme intemperie de l'air & aſpreté du froid perſeuera, mais dauantage, ſ'eſleua par Arctapeliot, vn grand orage de neige qui boucha du tout noſtre logis, de maniere que nous ne pouuions ſortir ny quaſi regarder dehors.

Le dixneufieſme, perſeuerans le meſme vent, air, & froidure, la glace ſerroit de plus en plus, & ſe prenoit l'vne à l'autre auec grand bruit & éclat, lequel nous pouuions ouir de noſtre logis, & toutesfois ce n'eſtoit pas volontiers.

Le vingtieſme, demeurans l'air & le vent en vn meſme eſtat, le bois commença à defaillir, & ne ſçaurions que faire; car il nous falloit mourir de froid, ſans bois, & nos forces eſtoient tant debiles, qu'à peine elles ſuffiſoient pour en aporter.

Le vingt vnieſme, eſtant venue la tranuillité, le froid ce neantmoins, ſoufflant parctie, ne diminua point, mais veu que iour la, le Soleil entroit au ſigne du Mouton, en l'Equateur, à Midy, nous meiraſmes ſa haulteur, & nous trouuaſmes ſtre le quatorze degrez ſur l'orizon : & omme il fut au millieu de la ligne, egallement eſlongné de l'vn & de l'autre Tropique, il ny euſt aucune declinaiſon vers Auer ou Aparctie: cette haulteur retranchee le quatre vingts dix, demeure l'eleuation lu Pole de ſoixante & ſeize degrez. Ce our nous fiſmeſmes des houzeaux ou bro equins de nos bonnets, que nous miſmes ar deſſus nos chauſſes : car nous ne pouions plus long temps durer en nos ſouers, à cauſe du grand froid, pour ce qu'ils eſtoient endurcis, comme corne, & au ec rande peine & difficulté, nous amenaſnes la voicture de bois, eſtans pourſuiuis & ombatus de froid treſapre, cõme ſi Mars ous euſt voulu dire à Dieu : toutesfois ette penſee nous conſoloit que le froid, ncores qu'il fut treſ-rigoureux, ne dureoit pas touſiours, mais quelque fois prenroit fin.

Le vingt deuxieſme, l'air fut ſerein & trãquille, Arctapeliot ſoufflãt, mais le froid perſeuera; pour cette cauſe, aucuns, eſtant choſe ſi faſcheuſe & difficile d'amener du bois, propoſerent que l'on feiſt le feu vne fois le iour ſeulement, de charbon ce qui fut fait & ſuiuy.

Le vingt troiſieſme, Arctapeliot ſoufflãt l'air fut treſ-rude, & le froid treſ-aſpre, de maniere qu'il fut neceſſaire de faire vn plus beau feu, que deuant: car le froid eſtoit beaucoup plus aſpre que de couſtume, & l'eſpaiſſe gelee tenoit aux liaiſons & parois interieures de la maiſon.

Le vingt quatrieſme Arpactias apporta le meſme air & gelee, auec vn grand orage de neige, de maniere que nous fuſmes du tout enfermez en la maiſon, & le charbon duquel par auant, nous auions ſenty incommodité, nous fut fort vtile.

Le vingt cinquieſme, bien que Zephire ventaſt, la rigueur de l'air & du froid ne diminua pourtant, mais demeura en vn meſme eſtat; & pour ceſte cauſe, nous perdions cœur aucunement.

Le vingt ſixieſme, l'air fut ſerein & tranuille, ſoufflant le meſme Zephire. Et pour eſte cauſe nous ouuriſmes l'huis & nous ſmes la voye, pour ſortir, & nous amenaſnes vne voicture de bois, pour ce que ous auions tout employé, par le froid ſi ſpre.

Le vingt ſeptieſme, perſeuerant la meſne ſerenité & tranquillité de l'air, la glace ɔmença de rechef à s'eſcouler, & l'eau aparut, ce neantmoins la nauire demouroit ɔuſiours engagee en la glace.

Le vingt huictieſme, perſeuerãt la meſme renité, biẽ que Notozephire ſoufflaſt, la er s'ouuroit de plus en plus: & eſtãs allez nauire, ſix de nous, pour voir en quel et elle eſtoit, nous la trouuaſmes en ſon emier eſtat, mais nous viſmes bien que s Ours, y auoient bien faict du meſge.

Le vingt & neufieſme, bien qu'Arapeliot gardaſt vne meſme ſerenité, amena ce neantmoins de rechef la gla-. Et ce meſme iour nous amenaſmes noe ordinaire voicture de bois, ce qui ous eſtoit de iour en iour plus faſcheux

& difficile à faire à cauſe de noſtre debilité.

Le trentieſme perſeuerant la ſerenité & Apeliot ſoufflant, la glace flotoit fort a- pres midy, deux Ours, paſſans au long de noſtre logis, s'en allerent vers la nauire, & nous laiſſerent.

Le trente vnieſme & dernier dudit mois, la ſerenité de l'air fut conſtante, Ar- ctapeliot ſoufflant, qui amenoit tous les iours plus grande quantité de la glace, de maniere que les glaçons ſe frappans les vns des autres, s'eleuoient comme de haultes montagnes.

Auril 1597.

LE premier iour d'Auril, Apeliot ſouf flant fort, la meſme ſerenité perſiſt mais nous euſmes vn meſme froid, & pou cette cauſe nous fiſmes le feu de charbon pour ce que nous auions trop de mal à at trainer le bois en la maiſon.

Le deuxieſme ſoufflant Arctapelio l'air fut tranquille & ſerein, Et pour cett cauſe, nous meſuraſmes la haulteur du So leil, laquelle nous trouuaſmes ſur l'horiſ eſtre de dixhuit degrez & quarãte minute leſquels tirez de l'eleuation, demeuren quatorze degrez & leſquels tirez de quatr

ving

vingts dix, font l'eleuation du Pole de ſoixante & ſeize degrez.

Le troiſieſme, perſeuerant le meſme vent, auec la ſerenité & tranquillité, nous iouaſmes au tricot, pour nous exercer, & nous rendre les membres plus forts & agiles: & pour ce faire, nous experimentions toutes choſes.

Le quatrieſme, le Ciel fut ſerein, mais le vent inconſtant. Et ce iour là, nous allaſmes tous au nauire, où laſchans la corde attachee à l'anchre, nous la tiraſmes de ſon lieu, à fin que ſi d'auenture la nauire ſe deſtachoit de la glace, ou commençoit à flotter elle peuſt s'eſleuer librement.

Le cinquieſme, Arctapeliot amena de rechef, vne grande intemperie de l'air, & la glace, s'amoncelant ſur l'autre; ce qui engagea la nauire plus que deuant, & plus eſtroictement.

Le ſixieſme perſeuera le meſme air, Arctozephire ſoufflant auec vehemence; De nuict, voyans venir vn Ours vers le logis, nous nous appreſtions de le ſaluer d'vne balle, mais cõme l'air fut humide, & la pouldre moitte, le feu n'y peuſt prẽdre. L'Ours deſcendant par les degrez hardimẽt, vous

loit entrer en la maiſon, & le patron toutesfois ferma l'huis, & de haſtifueté & crainte, il ne peuſt la fermer au verrouil: & l'Ours voyant le logis fermé, s'en alla. Deux heures apres, il retourna au logis, & allāt à l'entour, & finalement montant ſur icelle, il fit vn ſi eſpouuentable cry, qu'il fut horrible à ouyr; finalement il alla à la cheminee, & commença à la tirer de telle force, que nous penſions qu'il l'abbatroit; & il dechira le voile duquel la cheminee eſtoit entouree: & pource qu'il eſtoit nuict, nous ne luy peuſmes reſiſter, à cauſe de l'obſcurité. En fin il nous laiſſa, & s'en alla.

Le ſeptieſme, Notozephire ſoufflant, l'air fut encore rude; & ayans equippé nos armes & chargé nos harquebuſes & mouſquets, nous attendions l'Ours, mais il ne vint pas. Lors, ayans monté ſur la maiſon, nous viſmes de quelles forces l'Ours auoit rompu les voiles qui tenoient ſi fort.

Le huictieſme, perſeuerans le meſme air & vent, de rechef la glace s'eſcoula, & la mer fut ouuerte; & de là nous euſmes eſperance, que nous ſortirions vne fois d'vn lieu tant faſcheux & ennuyeux.

Le neufieſme, l'air fut ſerein, mais ſur le

soir, y eut grande intemperie d'iceluy, perseuerant ce neantmoins le mesme vent, de maniere que la mer s'ouuroit de plus en plus: dont nous fusmes tresioyeux, rendãs graces à Dieu, de ce qu'il nous auoit deliurez du froid, & d'vn Hyuer rude & intolerable, esperans, qu'en brief il nous octroyeroit vne fauorable yssue.

Le dixiesme, l'air fut rude, & Arctapeliot excita vne grande tempeste, & grand orage de neiges: & pourtant la mer fut derechef toute couuerte de gros glaçons flotans les vns sur les autres.

L'onziesme, le Ciel fut serein, & le vẽt s'esleua fort d'Arctapeliot, lequel fit affluer encores plus les gros monceaux de glace.

Le douziesme, le Ciel pareillement fut beau & serein, & neantmoins d'Arctapeliot, souffloit & vẽtoit fort, comme il auoit faict les deux iours precedents; & les gros glaçons s'amonceloyent de plus en plus, comme montaignes, & la nauire en fut encores plus fermement prinse & engagée que parauant.

Le trezieſme soufflant Aparctie, l'air fut serein & tranquille; & ayans mis en nos pieds, les souliers que nous auions faicts, de

nos bonnets (qui nous firent grand bien) nous amenaſmes du bois en la maiſon, auec le trainoir.

Le quatorzieſme, l'air perſeuerant en ſa ſerenité, bien que Zephire vētaſt, les haultes montaignes de glace enuironnerent de tous coſtez tellement la nauire, que c'eſtoit choſe horrible à veoir, & admirable qu'elle ne ſe mettoit en pieces.

Le quinzieſme, Aparctie ſoufflant, le Ciel fut ſerein & tranquille. Et ce iour là, nous partiſmes ſept d'entre nous, & allaſmes au Nauire, pour veoir en quel eſtat elle eſtoit: nous la trouuaſmes au meſme eſtoit: nous la trouuaſmes au meſme eſtat que deuant. Comme nous retournions nous rencōtraſmes vn grand Ours; auquel nous fiſmes teſte: & voyant cela, il ſe retira, & n'en voulut manger. Et eſtans allez au lieu d'où il eſtoit venu, nous regardaſmes s'il y auoit là quelque cauerne, & nous viſmes en la glace, vne foſſe profonde de la hauteur d'vn homme, eſtroite d'entree & fort large dedans, dedās laquelle nous miſmes la pointe de nos piques & halebardes, & voulumes eſprouuer s'il y auoit quelque autre beſte, mais voyans qu'il n'y auoit riē,

l'vn de nos gens entra dedans, & toutesfois il ne deſcendit pas iuſques au fonds, pour ce que le lieu eſtoit trop horrible à voir. De là cheminans au bord de la mer, nous viſmes la glace çà delà ſi hault amaſſee & ammoncelee l'vne ſur l'autre, de telle haulteur, ſur la fin de Mars & commencement d'Auril, que vous euſſiez dit que c'eſtoient des villes entieres baſties auec leurs tours & deffenſes.

Le Seizieſme ſoufflant Arctozephire, l'air commença vn peu à rompre la glace.

Le dixſeptieſme, Zephire amena vn air Serein; & pour cette cauſe, ſept des noſtres allerent en la Nauire où eſtans paruenuz ils virent l'eau ouuerte, en la mer, & pour cette raiſon, par les leuees & montagnes de glace, cheminãs le mieux qui nous fut poſſible, nous paruinſmes à l'eau, que nous n'auions veuë de ſix ou ſept mois.

Nous viſmes en l'eau, vn petit oyſeau nageant, lequel ſe plõgea, nous ayant veu. Ce qui nous fut vn augure, que la mer eſtoit plus ouuerte que deuant & que le temps approchoit de la diſſolution de la glace.

Le dixhuictieſme, perſeuerant le meſ-

me vent & air, nous meſuraſmes la hauteur du Soleil, laquelle nous trouuaſmes de vingt cinq degrez & dix minutes: ſa declinaiſon eſtoit d'onze degrez douze minutes, leſquels deſduits de l'eleuatiõ trouuee, reſtent treize degrez, cinquante huict minutes: leſquels retranchez de quatre vingts dix, la hauteur du Pole ſe trouue de ſoixãte & ſeize degrez, deux minutes. Et puis eſtans au nombre d'onze, nous trainaſmes la voicture de bois en la maiſon. De nuict, vn Ours mõta ſur la maiſon; mais nous ſortiſmes tous, auec pluſieurs ſortes d'armes & il s'enfuit, oyant le bruict.

Le dixneufieſme, Aparctias amena la ſerenité. Ce iour là nous entraſmes cinq de nous au baing, dont nous fuſmes fort recreez, & ſentiſmes la reſtauration de nos forces.

Le vingtieſme, la meſme ſerenité continuant, bien que Zephire ſouffiaſt, nous allaſmes cinq d'entre nous au lieu d'où nous tirions du bois, & nous miſmes ſur la traine, la chaudiere, & les autres choſes neceſſaires, pour lauer nos chemiſes, pource que nous auions là le bois à commandement, & il en falloit abondance, pour fon-

dre la glace, & chauffer l'eau, & puis pour seicher de rechef le linge, car nous trouuiõs moins laborieux & difficile de ce faire, que de trainer du bois en la maison.

Le vingt & vniesme, Apeliot ventant, le Ciel fut serin, & le iour ensuyuant aussi: & toutesfois, sur le soir le vent se tourna à Aparctie.

Le Vingt & troisiesme, l'air fut plaisant & serain, Apeliot soufflant auec vehemence: & le iour ensuyuant fut semblable, Apeliot ventant.

Le vingt cinq, perseuerans le mesme vent & air, vn Ours vint vers la maison, qui fut tiré d'vne harquebusade, & il s'enfuit, & le suyuit vn autre, qui estoit pres de là.

Le xxvj. & xxvij. l'air fut encores serein, mais Arctapeliot excita vne grãde tẽpeste.

Le vingt huictiesme, le Ciel estant serein & tranquille, & Aparctie soufflant, de rechef fut prinse la hauteur du Soleil, laquelle fut trouuee sur l'horizon estre de vingt & huict degrez, & huict minutes: sa declinaison de quatorze degrez, huict minutes: lesquels deduicts de quatre vingts & dix, demeure l'eleuatiõ du Pole de soixante & seize degrez.

Le vingt neufieſme, perſeuerant la meſme trãquillité & douceur, nous nous exerçaſmes au iect de la boule & du dard, depuis la maiſon iuſques à la nauire; & de là nous en fiſmes autant au retour, pour nous rendre plus forts & agiles.

Le trentieſme, le iour fut plaiſant & ſerein & l'air clair & tranquille, Notozephire ſoufflant; & de nuict, vers Aparctie, lors que le Soleil eſtoit en ſa plus haulte exaltation, nous le peuſmes encores voir droict ſur l'horizon, de maniere que lors le Soleil nous fut luiſant de nuict & de iour.

MAY 1597.

LE premier iour de May fut ſerein, Zephire ſoufflant, tout ce que nous auions de chair de reſte (de laquelle nous nous eſtions abſtenus long temps) fut cuict ce iour là: & n'eſtans encores gaſtees & corrompuës, elles n'eſtoient moins ſauoureuſes qu'au commencement: tout le mal & vice eſtoit que nous n'en auions gueres.

Le deuxieſme dudict mois, l'air ne fut agreable & Notozephire excita vne grande tẽpeſte, de maniere que la mer, en grande partie fut deliuree de la glace. & pourtãt nous commancions à auoir vn grand deſir

de partir de là, pource que nous y auions demeuré assez long temps.

Le troisiesme, soufflant le mesme Nozephire, l'air fut aspre & rude, de maniere que la glace s'escoula du tout, laquelle ce neantmoins tenoit encores nostre nauire engagee. Les viures qui nous dõnoient de la force, nous defailloient, comme la chair & autres prouisions, & ce neantmoins, il nous falloit estre robustes, aux peines qu'il nous estoit neceſſaire subir & porter ayans à partir de là. Et pour cette cause, le Patron nous diuisa & departit ce qu'il y auoit de lard, en vn petit vaisseau, de maniere que chacun en pouuoit auoir & mãger chacun pour deux onces, l'espace de trois semaines continuelles, auant qu'en auoir la fin.

Le quatriesme, bien que le mesme Nozephire ventast, la temperie de l'air fut commode. Ce iour, nous allasmes cinq au Nauire, & nous la trouuasmes enuironnee de plus grande abondance de glace, que deuãt car à la my-Mars, l'eau ouuerte n'en estoit seulement qu'à soixante & quinze pas: & ce iour elle en estoit quasi à cinq cẽs pas, & en estoit enuironnee de haults mõceaux, qui sembloient des montaignes, de

ſorte que nous eſtions en grande crainɛte
& nous ne ſçauions comment nous pour-
rions tirer noſtre eſquif & nacelle iuſques
à l'eau; quand il nous fauldroit partir. De
nuiɛt vint de rechef vn Ours au logis, mais
quand il ouyt noſtre mouuement, il s'en-
fuit incontinent, comme vid l'vn de nos
gens qui regardoit dehors par la chemi-
nee, & nous euſmes peur qu'ils ne vinſſent
auſſi hardyment à noſtre logis comme pa-
rauant.

Le cinquieſme, bien que l'air fut tran-
quille, Apeliot toutesfois amena de la nei-
ge. Le ſoir & la nuiɛt, nous viſmes vn peu
le Soleil ſur l'horizon, eſtant en ſon grand
declin & abbaiſſement.

Le ſixieſme, l'air fut ſerein, mais Noto
zephire ſouffla fort, de maniere que nous
viſmes la mer ouuerte, tãt vers Orient que
vers Occident, & nous fuſmes tous fort
ioyeux, deſirans retourner en nos maiſons
& reuoir noſtre païs.

Le ſeptieſme, l'air fut rude, & Aparcti
amena la neige eſpaiſſe, de maniere que de
rechef nous fuſmes aſſiegez en la maiſon
& pour cette cauſe, les Matelots ennuyez
diſoient que cette intemperie de l'air ia-

nais n e les laisseroit. Il vaudra mieux & se-
a meilleur (disoient ils) que nous nous
ctirions, aussi tost que la mer sera ouuerte.

Le huictiesme, Zephire amena l'air ru-
le, auec vne espaisse neige. Et pour cette
ause, quelques matelots aduiserent entre
ux de dire au Patron, qu'il estoit temps
u'ils partissent de là: mais personne n'o-
oit luy porter ces paroles, veu qu'ils luy a-
oient ouy dire qu'il vouloit differer ius-
ues à la fin de Iuin, qui est la my Esté, si
'auanture la nauire estoit desgagee de la
lace.

Le neufiesme, le Ciel fut serein, & la
emperie de l'air assez commode, soufflant
rctapeliot, & pour cette cause le desir
roissoit de iour en iour aux matelots de
artir de là; & resolurent de prier Vvillel-
e fils de Bernard, qu'il s'efforçast de per-
uader au Patron qu'il falloit partir de là:
ais par sa douceur, il les appaisa, & di-
ertit de l'opinion qu'ils auoiēt, leur pro-
osant raisons que volontiers ils receu-
ent & prindrent en payement.

Le dixiesme, Arctozephire soufflant, le
iel fut serein. La nuict, le Soleil estant en
quilo, au plus bas, selon le vulgaire qua-

drant, nous mesurasmes sa hauteur, laque
le nous trouuasmes estre de trois degrez
quarante cinq minutes, & sa declinaison
de diysept degrez, quarante cinq minute
dequoy deduicte ladicte hauteur, demeu
rent quatorze degrez, lesquels ostez d
quatre vingts & dix, demeure & se co
gnoist la haulteur du Pole de soixante &
seize degrez.

L'onzieſme, Notozephire amena sere
nité de l'air, & la mer fut du tout ouuerte
Et pour cette cause les mariniers de reche
aduertirent Villelme, qu'ils le prioient d
declarer au Patron, leur intention : ce qu'
leur promist de faire, à la premiere oc
casion.

Le douzieſme, l'air fut rude, auec
tempeste venant d'Arctozephire, de ma
niere que l'ouuerture de la mer augmen
toit tous les iours: dont nous eusmes vn
tresgrande esperance de nostre prochai
partement.

Le treizieſme, encore qu'il y eust tran
quillité de l'air, ce neantmoins il tomb
vne espaisse neige par le moyen d'Arcto
zephire.

Le quatorzieſme, le Ciel estant sercin

Aparctie soufflant, nous portasmes au lo-
is & menasmes la derniere voiture du
ois, retenans à nos pieds les souliers que
ous auions faicts de nos bonnets, qui
ous faisoient vn grand bien. Ce iour là
os mariniers aduertirẽt Vvillelme de dire
Patron, qu'il falloit chercher les moyẽs,
retourner au pays, ce qu'il leur promist
faire le lendemain.

Le quinzieſme, le Ciel eſtant ſerein,
ufflant Zephire, tous les matelots ſorti-
nt du logis, à fin de s'exercer à ietter la
oulle, à courir, à ſaulter, & par autres
oyens, pour ſe fortifier. Ce pẽdant Vvil-
me declara la volonté des mariniers: & le
tron fit reſpõce, qu'il differeroit le parte-
ent tant ſeulement à la fin de ce moys: &
e lors, s'il n'y auoit moyen que la nauire
uſt eſtre deliuree & deſgagee, qu'il faul-
oit appreſter toutes choſes, pour depar-
auec l'eſquif & la nacelle.

Le ſeizieſme, ſoufflant le meſme Zephi-
le Ciel fut fort ſerein, & les matelots fu-
nt treſioyeux de la reſponce du Patron,
n que le iour donné leur ſemblaſt trop
dif, veu qu'il falloit beaucoup de temps
ccommoder l'eſquif & la nacelle, pour

les rendre propres à nauiger en mer : E
pour cette cauſe aucuns trouuoient bon
d'allonger l'eſquif : ce qui ſembloit bien
eſtre commode, & toutesfois euſt apporté
de l'incommodité: car plus l'eſquif euſt eſté
commode à faire voiſle plus il ſe fuſt trou-
ué incommode pour le tirer ſur la glace, cõ-
me il nous fallut faire apres.

Le dixſeptieſme, & dixhuictieſme, ſouf-
flant Zephire, le Ciel fut ſerein, & nous
commençaſmes a compter les iours, pour
nous appreſter au departement.

Le dixneufieſme, l'air fut ſerein & tran-
quille ſoufflant Apeliot, & quatre d'entre
nous s'en allerent au nauire, & au riuage de
pour voir & remarquer la voye la plus ay-
ſee & cõmode pour tirer l'eſquif & nacelle
en l'eau.

Le vingtieſme l'air fut rude, ſoufflant
Arctapeliot, qui de rechef fit retourner la
glace. A Midy, nous diſmes au Patron, qu'il
eſtoit bien temps doreſnauant d'appreſter
toutes choſes, à fin que s'il ſe preſentoit au-
cune occaſion commode pour partir, nous
ne fuſſions en rien retardez: Il fit reſponce
qu'il auoit ſa vie auſſi chere, que nous la
noſtre: & que toutesfois nous commẽçaſ-

s à appreſter les choſes neceſſaires, pour
us mettre en chemin, & à r'accouſtrer
s veſtemẽs, de peur que ces choſes nous
ardaſſent apres: & que nous attendiſ-
ns iuſques a la fin de May, & que apres
us equippaſſions l'eſquif & la nacelle de
utes choſes neceſſaires pour nauiger.

Le vingt & vnieſme, le Ciel fut ſerein,
is Arctapeliot faiſoit encores floter la
ce: ce neantmoins nous preparions les
oſes neceſſaires à noſtre corps, à fin, que
ccaſion venant de partir, nous ne fuſſiõs
ardez d'aucune choſe.

Le vingt & deuxieſme, l'air fut ſerein &
nquille, Arctozephire ſoufflant: & à fau-
de bois, nous rompiſmes vne paroy de
is, qui eſtoit à l'auant-portail du logis
ur faire du feu.

Le vingt troiſieſme, ſoufflant Subſolan,
r fut plaiſant & ſerein; & pour ceſte cau-
quelques vns de nos gens allerent la-
leurs chemiſes là où l'on auoit amaſſé
bois.

Le vingtquatrieſme, Notapeliot ſouf-
nt, l'air fut auſſi plaiſant & ſerein: & peu
au, ce neantmoins fut ouuerte à ceſte
rt là.

Le vingtcinquieſme, l'air eſtant aggrea
ble & ſerein, & ventant Subſolan, nou
meſuraſmes la haulteur du Soleil, qui eſtoi
eſleué ſur l'horiſon, de trente quatre de
grez quarante ſix minutes. Sa declinaiſon
eſtoit de vingts degrez, quarante ſix mi
nutes, leſquels deduits de l'eleuation fon
quatorze degrez: iceux tirez de quatre
vingts & dix, demeure l'eleuation du Pol
de ſoixante & ſeize degrez.

Le vingt-ſixieſme, le Ciel fut plaiſan
& ſerein; mais Arctapeliot excita vne grã
de tempeſte, qui de rechef amaſſa la glac
eſpaiſſe.

Le vingtſeptieſme, Arctapeliot ſouffla
auec vehemence amena vne rude & fa
cheuſe intemperie de l'air, & la glace re
tournoit auec plus de forces, & pour ceſte
cauſe, à la pourſuitte des matelots, le Patr
permit, qu'à la premiere occaſion ſe fiſt l'ap
pareil, à fin de partir de là.

Le vingt huictiesme, l'air fut rude, ſouf
flant Arctozephire: apres midy, il fut plu
doux, & ſept de nous autres allaſmes à
Nauire, pour apporter tout ce qui eſtoi
neceſſaire pour equipper la nacelle & l'E
quif, à ſçauoir le vieil dolon, pour faire de
voiles propres à l'equif, & à la barque, e

oultr

oultre les ais qui auoient esté tirez des parois, les cordes & plusieurs autres choses.

Le vingtneufiesme, de matin, Zephire soufflant, l'air fut assez commode, & nous partismes dix de nous, à fin d'attirer la nasselle en la maison, pour la refaire & reparer mais nous la trouuasmes bien auant soubs la neige, & auec grand labeur, nous la tirasmes de là : & l'ayant ainsi defouie & tiré de la neige, quād nous nous efforceons de la tirer vers la maison, nous ne le pouuōs faire, à cause de nostre debilité & maigreur. Et pour ceste cause, nous perdions courage du tout, estimans que nous succomberions à la peine & à la misere : mais le Patron no⁹ incitoit à faire quelque chose par dessus nos forces, pour ce que nostre vie en dependoit: car si nous ne tirions & reparions la nasselle, il nous fauldroit demeurer là, comme cithoyens de la nouuelle Zemble, & que nous y seriōs enseuelys. Nous n'auions toutesfois faute de courage & bonne volonté mais les forces nous defailloyent, & pour cette raison, il nous fut force laisser la besongne, mais non sans grand desplaisir & fascherie, quand nous pensions ce qu'il nous falloit faire.

Apres qu'ſtans ainſi laſſez & abbatus de forces, & aucunnement de courage, nous fuſmes retournez apres midy au logis, vn peu apres reprenans cœur, nous nous encourageaſme les vns les autres, à retourner l'Eſquif qui eſtoit renuerſé en la maiſon, lequel nous commenceaſme à reparer à fin qu'il nous fut plus propre & vtille à nauiger en mer : car nous penſions bien, qu'il nous falloit faire vn long & ennuyeux chemin, où nous aurions de grandes difficultez : & bien que nous cherchaſſions les meilleurs moyẽs & plus vtilles raiſons qu'il nous eſtoit poſſible; toutesfois nous ne pouuions nous ſatisfaire & contenter en toutes choſes. Et comme nous eſtions en beſongne vint à nous vn Ours effroiable, & nous retirans au logis, nous l'attendiõs aux trois portes de la maiſon, auec nos harquebuſes, & vn autre ſur la cheminee auec vn mouſquet il venoit ce neantmoins hardiment à nous, & plus que iamais aucũ autre: car il vint iuſques aux degrez d'vne porte, & celluy qui eſtoit à cette porte là ne le voyoit pas, pour ce qu'il auoit le viſage tourné vers l'autre huis, mais ceux qui eſtoient en la maiſon, voyans l'ours, ſi pro-

che de luy, fort eſpouuentez, s'eſcrierent: ainſi ſe tournant, il vit l'Ours, & effroyé, & il le tira, & le trauerſa par le millieu, de là l'Ours s'enfuit. Et certainnement à peu tint qu'il ne mouruſt, veu, que l'Ours eſtoit a luy, deuant qu'il l'apperceuſt, & ſi l'harquebuſe l'euſt trompé, ou failly (comme il aduient aucunefois) c'eſtoit fait de ſa vie, & parauanture l'Ours fuſt entré en la maiſon. L'ours fuyant bleſſé tõba non loin du logis. Incontinent tous bien armez, alaſmes apres, & nous le tuaſmes, luy ouurans le ventre, nous y trouuaſmes, la peau & le poil d'vn veau de mer qu'il auoit deuoré de nagueres.

Le trentieſme dudit mois, l'air fut aſſez commode, non fort froid, mais obſcur, oufflant Zephire, & tous ceux qui eſtoiẽt propres à la beſongne, appreſtoient l'eſquif, les autres agençoient les voiles, en la maiſon, & les autres choſes neceſſaires au voyage: ce pendant, comme ceux là qui eſtoyent dehors beſongnoient à l'Equif, vint un Ours, qui leur fit delaiſſer la beſongne, & ils le percerent: & puis ayans prins les aiz de la maiſon, nous fiſmes l'eſquif plus haut, & nous haſtions la beſongne,

pour ce que chacun faisoit plus qu'il pouuoit, à fin de partir de là.

Le trente vniesme & dernier, l'air fut serein, mais vn peu plus froid que de coustume, soufflant Notozephire, qui poussoit la glace; & comme nous estions ordinairement en besongne, vint encores vn Ours, comme s'ils eussent senty que nous preparions nostre depart, & ils vouluſſent gouster de nous, parauant: car depuis trois iours continuels ils ne cessoit point de no⁹ attaquer: laissans la besongne, nous retirans en la maison, il nous suiuit; & l'attendans au sueil, nous le tuasmes de trois harquebusades tirees en vn mesmes moment, l'vn de la cheminee, les deux aultres, de la porte. Mais sa mort nous fit plus de mal que sa vie, car l'ayant ouuert nous mengeasmes son foye cuict, lequel nous trouuasmes de bon gouſt: mais nous en fusmes tous malades, principallement trois, qui en penserent mourir, car la peau leur tomboit depuis la teste iusques aux pieds, & ce neantmoins ils recouurerent leur santé, dequoy nous rendismes graces à Dieu, car si par ce moyen, nous eussions perdu trois hommes nous neussions parauenture, peu partir de

là, pource qu'à raison de nostre petit nombre, nous eussions esté beaucoup plus debiles à porter les peines & trauaux.

IVIN. 1595.

LE premier iour de Iuin, bien que l'air fust agreable, ce neãtmoins pource que la plus grande partie de nos matelots estoit malade, à cause du foye de l'Ours qu'ils auoient mangé, comme nous auons dit, ils ne peurent, ce iour là, faire aucune besongne, pour reparer l'esquif: & cõme la marmite fust encore au feu, en laquelle le foye auoit esté cuict, le Patron la fit ietter hors de la maison: & puis quattre des plus forts d'entre nous allerent a la nauire, pour voir s'il y auoit encores quelque chose, qui nous fust vtile, pour la nauigation, & ils trouuerent encores vn tonneau ou caque plein de poisson appellé Grep, semblable quasi aux anguilles, lequel fut distribué aux mariniers, & chacun en eut deux: & nous les trouuasmes fort bons.

Le deuxiesme iour, au matin, le Ciel fut serein, Notozephire soufflant: & nous allasmes six vers la mer, pour voir le moyẽ de tirer en l'eau la nasselle & l'esquif, le plus

commodémẽt qu'il ſeroit poſſible, pource que la glace eſtoit par tout ſi haulte & mõtagneuſe, qu'il ſembloit impoſſible d'y faire paſſer la naſſelle & l'eſquif: nous iugeaſmes toutesfois que la voye eſtoit & plus commode, & plus courte, & droict ouuerte, de la nauire à l'eau, bien qu'elle fut inegale & montagneuſe, & qu'il nous la falluſt applanir, auec grand labeur: mais nous la trouuaſmes plus commode, pource qu'elle eſtoit plus courte.

Le troiſieſme, ſoufflant Zephire, le Soleil fut clair & luyſant, & nous nous portions mieux & eſtions deuenus plus robuſtes, de maniere que nous trauaillions diligemment à reparer l'eſquif, qui fut preſt, le ſixieſme iour apres. Sur le ſoir, Zephire ſoufflant fort, l'eau fut du tout ouuerte: & de là nous conceuſmes vne grande eſperance, que nous ſerions bien toſt deliurez, & que nous partirions de ce faſcheux angle.

Le quatrieſme, l'air fut plaiſant & ſerein, non beaucoup froid, & le Soleil clair & luyſant, lequel eſtant quaſi en Notape-liot qui ventoit nous allaſmes onze a noſtre naſſelle, qui eſtoit au riuage en l'arene

& gen eſt marin, & nous le tiraſmes a la nauire, auec moins de peine & difficulté, que quand il nous fallut deſiſter de la beſongne. Et nous iugeaſmes que l'occaſion de celà eſtoit que lors la neige eſtoit plus ferme & plus ſerree: & que parauanture nous nous mettiõs à la beſongne, auec plus d'ardeur, voyans q̃ l'eau eſtoit ouuerte & nauigable, & q̃ nous eſperiõs partir de là. Pour cette cauſe, turent laiſſez trois en la naſſelle pour la reparer, & comme la naſſelle auoit ſeruy à porter le harenc & auoit la pouppe pointue, ils la coupperent vn peu, & la firent plaine & vnie, à fin qu'elle fuſt plus cõmode à nauiger en la mer, ils la firent auſſi vn peu plus haute, & la reparent en la forme la plus commode qu'ils peurent.

Les autres matelots ce pendant preparoient au logis, toutes les choſes neceſſaires à la nauigation: & menerent deux traines chargees de prouiſions & autres beſongnes, du logis, en la nauire, laquelle eſtoit quaſi à my chemin, entre le logis & l'eau ouuerte & nauigable, afin qu'eſtans preſts de partir, ils accourciſſent leur chemin dautant, pour y mener cette voicture: & le labeur & trauail nous ſembloit dautant plus

leger & tolerable, que l'esperance nous croissoit que nous partirions de ce païs desert, sauuage, rude & ennuyeux.

Le cinquiesme l'air fut rigoureux, la gresle & la neige espaisse, soufflant Zephire, lequel ouuroit la mer, & pour ceste cause, nous ne peusmes rien faire dehors, mais nous appreſtasmes toutes choses dedans la maison, les voiles, les auirons, les masts, les antennes, cordages, le gouuernail ou timon, & toutes les choses qui nous estoient necessaires.

Le vj. au matin, l'air fut commode, soufflant Arctapeliot: & pour cette cause nous allasmes au nauire auec les charpentiers, à fin d'acheuer la besongne de la nasselle, & nous traisnasmes semblablement à la nauire, deux traisnes chargees tant de prouisiõs pour viure, que de marchandises, & autres choses que nous pensions emmener. Apres fut suscitee vne grande tempeste, par Notozephire meslee auec la neige, gresle & pluye, telle que de long temps nous n'auions senty, de maniere que les ouuriers furent contraincts laisser la besongne, & se retirer auec nous au logis, où nous ne pouuions estre en aucun lieu sec, pource que

nous en auions emporté des aiz, pour re-
parer la naſſelle, & l'eſquif & n'y auoit ſeu-
lement que le voile tendu. Dauantage la
neige qui rempliſſoit le chemin commen-
çoit à fondre, de maniere qu'il nous falloit
laiſſer nos ſouliers & brodequins que no⁹
auions faicts de nos bonnets de peaux de
Renards, & reprendre nos ſouliers de
cuir.

Le ſeptieſme, Arctapeliot ſoufflant auec
vehemence nous viſmes la glace retourner
encores: mais le Soleil eſtant entour Nota-
peliot, l'air fut luyſant, & les charpentiers
retournerẽt au nauire, pour acheuer la be-
ſongne de la naſſelle; & nous accommo-
daſmes, quant à nous les meilleures & plus
precieuſes marchandiſes que nous vouliõs
emmener, & nous les couuriſmes, pour les
preſeruer de l'eau marine, puis qu'il nous
les falloit emmener en vn eſquif ouuert.

Le huictieſme, l'air eſtant ſerein, nous
trainaſmes les marchandiſes que nous a-
uions emballees & appreſtees, au nauire, &
les charpentiers beſongnoient à la naſſelle
pour l'acheuer quaſi ſur le ſoir. Ce meſme
iour, nous traiſnames tous l'eſquif au naui-
re, auec des cordes, cõme nous auions cou-

ſtume de faire, menans les traiſnes, tirans & des mains & des eſpaules: & en oultre la ioye & l'eſperance nous augmentoit la force, pour ſubir ce grand trauail, neceſſaire pour ſortir d'vn lieu tant faſcheux, deſert & ſauuage.

Le neufieſme, l'air fut plaiſant, ſouffians diuers vents: & ce iour là, nous lauaſmes nos chemiſes, & autre linge, à fin que toutes choſes fuſſent preſtes, quand il nous fauldroit faire voile; & les charpentiers eſtoient embeſongnez à faire les gaſches, rames, crochets & autres outils neceſſaires en l'eſquif & barque.

Le dixieſme, nous menaſmes, en la nauire, quatre traiſnes chargees de marchandiſes: le vent fut diuers; & ſur le ſoir, il ſe tourna à Arpactias. Et nous eſtions empeſchez au logis, a l'appareil de toutes choſes. Nous miſmes auſſi le vin qui reſtoit, en petits tonneaux, pour le diuiſer es deux barques, & pource qu'aucunesfois, nous pouuiõs eſtre enclos de glace (ce que nous ſçauiõs nous deuoir aduenir) & à fin que plus facilement nous peuſſions expoſer toutes choſes ſur la glace, & l'embarquer ſelon la neceſſité.

L'onzieſme, l'air fut rigoureux, ſouffiãt Circius, de maniere que nous ne peuſmes rien faire tout le iour, & nous craignions fort, que la glace qui entouroit la nauire ne fuſt emportee par la tempeſte, auec la nauire (ce qui pouuoit aduenir) & auec noſtre grande miſere, pource que toutes nos prouiſions & commoditez eſtoient en la nauire. Et toutesfois, par la grace & prouidence de Dieu, il n'en aduinſt rien.

Le douzieſme, l'air fut aſſez commode, & pour cette cauſe nous ſortiſmes tous auec coignees, marres, paelles & autres inſtrumens neceſſaires pour applanir le chemin, par lequel nous peuſſions trainer les eſquifs en l'eau, le long des monceaux de glace, en quoy nous trauaillaſmes beaucoup, en couppant, rompant, fouyſſant & iettant auec les paëlles. Et comme nous eſtions fort ardents à la beſongne, vn grãd Ours maigre ſorty de la mer, vint a nous, lequel nous penſions eſtre venu de Tartarie (veu que parauant nous l'auions remarqué vingt ou trente milles en la mer) & cõme nous fuſſions deſpourueuz de mouſquets, hors mis de celuy que noſtre Chirurgien auoit, ie m'en allay ſoudain en la

nauire pour en apporter vn ou deux. L'Ours voyant que ie me haſtois, chemina legerement apres moy ; & d'auanture il m'euſt attaint, ſi les matelots voyants cela, laiſſans leur beſongne, ne fuſſent allez ſoudainement apres; l'Ours les voyant, me laiſſa & ſe tourna vers eux; & comme il s'auance de leur part, il fut bleſſé d'vne balle de mouſquet par le Chirurgien: mais comme la glace fuſt inegale, & eſleuee comme montagnes, il ne peut tellement fuyr, que noz gẽs ne l'attrapaſſent, & perçaſſent d'vne harquebuſade, & eſtant encores en vie, ils luy tirerent les dents.

Le treizieſme iour fut beau & ſerein, & le Patron, auec les Charpentiers, s'en alla a la nauire, & là ils appreſterent la naſſelle & l'eſquif du tout, de maniere qu'il ne falloit plus que les tirer en l'eau. Eux voyans la mer ouuerte, & zephire fauorable qui ventoit, le Patron retourna au logis & diſt à Vvillelme fils de Bernard (qui eſtoit malade depuis long temps) qu'il trouuoit expedient, & que la commodité & occaſion ſe preſentoit lors de partir de là, & fut arreſté d'vn commun accord entre les matelots qu'ils traineroient la naſſelle & l'eſquif en

eau,& qu'au nom de Dieu ils partiroient
le la *Nouuelle Zemble*. V villelme fils de Ber-
ard auoit escrit parauãt vn memoire, en-
los en vne mesure ou fourreau d'vn mous
quet qu'il auoit pendu à la cheminee, au-
uel memoire estoit contenuë la narration
e tout nostre succés, comme de Hollande
ous estions venus faire voile, vers le Roy-
ume des Sinares, & ce qui nous y estoit
duenu, tous nos maulx & aduersitez, à fin
ue si d'auanture quelqu'vn apres nous, a-
ordoit là, il entendist comme le tout s'e-
oit passé, & comme la neccessité nous auoit
ontraincts bastir cette maison, en laquelle
ous auions demeuré dix mois: Comme
n outre, auec deux Esquifs ouuerts, il nous
allut mettre en la mer, & entreprendre v-
e merueilleuse nauigation fort dangereu-
e. Le Patron aussi escriuit deux certifficats
ue la plus grande partie de nous signa, cõ-
ne là en terre ferme, nous auions demeu-
é long temps en grand ennuy, fascherie &
ncommodité, esperans que nostre nauire
eroit desgagee & deliuree de la glace,
our nous y remettre & partir en icelle:
ais pource que cela n'aduenoit, que la na-
ire demeuroit tousiours fermemẽt enga-

gee, que le temps s'escouloit, que les viures defailloient ; ils auoient esté contraincts, pour conseruer leurs vies, d'abandonner la nauire, & faire voile auec les nasselles, se commettans à la volonté de Dieu. Les exemplaires de ces Epistres, furent mis en chacun des Esquifs, à fin que si d'auenture ils estoient separez par quelque tempeste, ou qu'ils mourussent par quelque autre infortune, l'on trouuast vn exẽplaire, en l'esquif qui seroit preserué, & l'on visit quel auroit esté nostre departement.

Ayans faict toutes ces choses, tirans lesquif en l'eau nous y laissasmes vn homme, & puis la nasselle: en outre quasi deux traisnes chargees, auec les viures & le vin qui nous restoient, de marchandises des negociateurs, faisans grande diligence, de sauuer ce que nous auions, à sçauoir six pieces du plus beau drap de laine, vn coffre plein de lin, deux pieces de draps de soye, deux petites caisses, où y auoit de l'argent, deux tõneaux pleins d'armes, & le bagage des matelots, comme chemises & autres choses: treize tonneaux pleins de pain, vn tõneau plein de fromage, vn demy pource[illegible], deux petits vaisseaux d'huyle: six, de vin : deux

le vin aigre,& autre bagage & veſtemens
es matelots : toutes leſquelles perſonne
'euſt peu ſe perſuader,qu'il euſt eſté poſſi-
le,qu'elles euſſent peu tenir ou eſtre com-
rinſes en deux petites naſſelles. Y ayant
is ce neantmoins toutes ces choſes, nous
llaſmes au logis,& nous menaſmes, ſur la
aiſne,aux eſquifs, Vvillelme fils de Ber-
ard:& puis Nicolas fils d'André,tous deux
alades:& en cette maniere, nous entraſ-
es és naſſelles,& nous receuſmes, en cha-
une,vn malade. Lors le Patron comman-
a que l'vne & l'autre naſſelle fuſſent con-
inctes, & nous bailla à ſigner les deux
ertificats qu'il auoit eſcrits comme a eſté
it cy deuant, deſquelles voicy l'exem-
laire.

NOVS auons attendu iuſques au iour-
d'huy, eſperans que la nauire ſeroit deli-
ee de la glace, maintenant nous auons bien peti-
ou nulle eſperance, que cela ſe puiſſe faire,
ur ce qu'elle y eſt fermement engagee, veu que
r la fin de Mars, ou commencement d'Auril,
glace à prins accroiſſement & s'eſt accumulee
r gros monceaux l'vne ſur l'autre, de maniere

que nous ſommes bien empeſchez, comme nous
pourrons tirer l'eſquif & la naſſelle en l'eau, &
où nous trouuerons lieu commode. Et comme i
ſemble preſque impoſſible, que la nauire ſoit de
liuree & deueloppee de la glace, nous auons m
l'affaire en deliberation auec Vuillelme fils d
Bernard, grand Gouuerneur de la nauire, autre
ayans quelque charge, & tout le reſte pour nou
conſeruer, auec quelques marchandiſes des mar
chands: & nous n'auons peu trouuer meilleu
moyen de ce faire, que de reparer noſtre eſquif &
naſſelle, & auoir entant que nous auons peu, t
tes les choſes qui nous ſont neceſſaires, à fin qu
eſtans preſts, nous ne laiſſions paſſer aucun temp
commode, que Dieu nous vueille octroyer: pour
nous deuons nous ſeruir d'vn tel temps: autremē
il nous fault mourir de froid & de neceſſité:
qu'il nous fault encores craindre que n'aduenn
veu que trois ou quatre des noſtres, & meſm
des principaux, deſquels nous ne pouuons attend
aucun ayde, ſont tellement abbatuz & extenue
de froid & d'incommoditez qu'ilz n'ont p
ſeulement la force d'vn demy homme: Et fa
craindre que les affaires ne ſe portent pas mie
tant à cauſe du long chemin qu'il nous fault fa
re, que pource que nous n'aurons du pain que i
ques à la fin d'Aouſt: & il peut facilement ad
nir

nir, si nous auons quelque aduersité, en la Nauigation, que deuant ce temps là, nous ne puissions arriuer en aucune region, où nous puissions recouurer aucune chose, bien que de cette heure, nous tentions & experimentions toutes choses. Et pour cette cause, nous auons aduisé, que nous ne deuons attendre plus long temps, pource que la nature nous enseigne à pourchasser nostre conseruation. Ces choses ont esté cõclues & arrestees en cette maniere, & signee de nous tous, le premier iour de Iuin mil cinq cẽs quatre vingts dix sept. Estans dõc auiourd'huy prests, & trouuans zephire commode & fauorable, & la mer ouuerte, nous nous sommes au nom de Dieu, appreſtez pour partir, & biẽ qu'en nostre preparatif, nous ayons eu plusieurs vents vehements de zephire, Aparctie & Arctozephire, ne voyans ce neantmoins aucun changement en meilleur estat, nous auons en fin abandonné la Nauire, pource qu'elle tient encores fermement & est engagee entre des mõts de glace. Faict le treiziesme de Iuin, mil cinq cens quattre vingts dixsept, & ont soubz signé.

IACQVES HEEMSKERK.
VVILLELME FILS DE BERNARD.
PIERRE FILS DE PIERRE VOS.
GERARD DE VEER.

MAISTRE IEAN VOS.
LEONARD FILS DE HENRY.
LAVRENS FILS DE VVILLELME.
IACQVES FILS DE IANVS SCHIEDAM.
PIERRE FILS DE CORNEILLE.
IANVS FILS DE REYNERVS.
IACQVES FILS DE IANVS STERRENBVRCH.

Et puis nous recommandans à la misericorde de Dieu, Corus venant, & la mer estant commodément ouuerte, nous nous preparasmes à faire voile.

Le quatorziesme dudict mois de Iuin, le Soleil estant en Apeliot, nous partismes de la *Nouuelle zemble*, & laissasmes cette espaisse glace, soubz la garde de Dieu, auec nostre Esquif & nasselle, soufflant zephire: & dressans nostre cours à Cecias, ce iour là, nous nauigeasmes, iusques à l'angles des Isles, & nous fismes cinq milles: mais le cõmencemẽt de nostre nauigationne nous succeda fort biẽ, pource q̃ de rechef nous tõbasmes en vne espaisse glace, qui tenoit encores là: dont nous eusmes grande peur. Estans là arrestez, nous allasmes quatre en terre ferme recognoistre l'assiette, & nous raportasmes quatre oyseaux, que nous fismes choir

des rochers, à coups de pierres.

Le quinzieſme, la glace auoit aucunemẽt ceſſé: & pour cette cauſe, ſoufflant Auſter, nous fiſmes voile, ayans outrepaſſé l'angle du Promontoire, & le Promõtoire Vliſſingenſe, eſtendu pour la plus grande partie, à Arctapeliot, & puis à Aparctie, iuſques au Promontoire de deſir, par l'eſpaſſe enuiron de treize milles, où no⁹ arreſtaſmes iuſques au ſeizieſme.

Le 16. nous fiſmes voile de rechef, & no⁹ paruiſmes aux Iſles d'Orãge, soufflãt Auſter, eſlongnees du Promontoire de Deſir, de 8. milles. Là no⁹ allaſmes en terre ferme auec deux petits tonneaux, & vne chaudiere, pour fondre de la neige, & mettre l'eau dedans les tõneaux, & auſſi pour chercher des oyſeaux & des œufs, pour les malades. Eſtans paruenuz là, nous fiſmes du feu du bois que nous y trouuaſmes, & nous fondiſmes la neige, & ny trouuaſmes aucuns oyſeaux: mais trois autres Matelots, allerent en vne autre Iſle, & prindrent trois oyſeaux ſur la glace, & au retour, le Patron (qui eſtoit vn des trois) tomba ſouz la glace au grand peril de ſa vie, pource que là eſtoit vn grand fleuue, mais auec l'ayde de Dieu il

fut deliuré, & vint à nous, où il ſecha ſes veſtemẽs au feu que nous auions faict, auquel nous fiſmes cuire auſſi les oyſeaux, que no⁹ portaſmes aux Eſquifs, & les baillaſmes aux malades, ayans remply nos deux petits tonneaux ou vaiſſeaux. Quand nous fuſmes paruenuz aux Eſquifs, nous fiſmes voile de rechef, ſoufflant Notapeliot, & l'air eſtant trouble & humide, de maniere que nous eſtiõs tous trempez, pource que nos Eſquifs eſtoient ouuerts, & nous dreſſaſmes noſtre cours vers zephire, & Hyperlybe, iuſques à ce que nous paruinſmes à l'angle de la glace Eſtans les deux Eſquifs conioincts entour cet angle, le Patron demanda à Vvillelme, comment il ſe portoit: bien, diſt-il, i'eſpere que ie paracheueray ma courſe, deuant que nous paruenions à Vvaerhuys: & s'eſtant tourné à moy, Gerard, diſt-il, ſommes nous pres de l'angle de la Glace? ſouſleuez moy, ie veux voir encores vne fois cet Angle. Lors depuis les Iſles d'Orange, iuſques à l'angle de la Glace, nous auions faict enuirõ cinq milles: & le vent eſtant tourné à zephire, nous arreſtames les Eſquifs à vn grand glaçon, & nous mangeaſmes vn peu: & l'air deuenoit de plus en plus humide & trou-

ble, de maniere que de rechef nous eſtions enuironnez de glace, & nous fallut demeurer la.

Le dixſeptieſme, au matin, ayans mangé vn peu, la glace eſtoit tellement pouſſee contre nous, qu'elle nous faiſoit horreur, & nous ne pouuions conduire noſtre naſſelle & Eſquif, & penſions que celle ſeroit noſtre derniere nauigatio, car nous eſtions auec telle vehemence emportez auec la glace flotante & coulante, & nous eſtions tellement preſſez & combatuz des glaçons, que la naſſelle & Eſquif ſembloient ſe rompre en pieces innombrables. Et pour cette cauſe, nous regardans en pitié les vns les autres, nous perdions courage, pource que nous voyons à tous moments, la mort deuant nos yeux. En fin, en vne telle perplexité & danger, nous arreſtaſmes, que ſi nous pouuions ietter vn chable, ou vne corde ſur la glace ferme, par le moyẽ d'icelle, nous attireriõs les naſſelles ſur la glace, à fin de nous deliurer & demeſler des glaçõs qui flottoiẽt & battoient les flancs de nos Eſquifs: c'eſtoit vn bon conſeil, mais conioinct à vn treſgrand danger de la vie: & s'il n'eſtoit executé, on voyoit ce neãtmoins manifeſte-

mẽt, que c'eſtoit faict de la vie de nous tous. Perſonne toutesfois n'oſoit attenter ou entreprendre cela, craignant d'eſtre englouty encores que la neceſsité preſſaſt de ce faire, & que le moindre danger deuſt ceder au plus grand. Eſtans donc en cet extreme peril, me recognoiſſant le plus leger de tous, ie prins cette charge, de porter la corde à la glace ferme: Et pour cette, me coulant d'vn glaçon flotãt en l'autre, auec l'ayde de Dieu, ie paruins à la glace ferme, & ie liay la corde à vn hault monceau. Par le moyen d'icelle, il attira à la glacé ferme, ceux qui eſtoient és naſſelles: & ainſi vn homme ſeul fit plus que tous enſemble parauant: Eſtans arriuez à la glace ferme, nous tranſportaſmes incontinent les malades deſſus icelle, ayans mis ſous eux leurs licts & couuertures ſur eux: & puis nous miſmes dehors tout le bagage, & nous tiraſme la naſſelle auec l'Eſquif ſur la glace: par ce moyen, deliurez lors d'vn grand dãger: nous penſions eſtre tirez & garantiz de la mort treſcertaine & ineuitable: ce qui eſtoit bien vray.

Le dixhuictieſme dudict moys nous reparaſmes de rechef noz Eſquifs, pource que la glace les auoit beaucoup endõmagez, &

falut boucher & recalfeutrer toutes les liaisons des aiz, & les munir de plusieurs petites pieces, & y mettre de la poix. A quoy faire Dieu nous pourueut de bois, à fin que nous peussions fondre la poix & appreſter toutes les choſes qui y eſtoient neceſſaires. Et puis aucuns des noſtres s'en allerẽt vers terre ferme, pour chercher des œufs, que les malades deſiroient fort, mais ils n'en peurẽt trouuer aucuns: cẽ neantmoins ils apporterent quatre oyſeaux, qu'ils prindrent auec danger de leurs vies, entre la glace & terre ferme, quelques fois la glace eſtant rompuë ſoubz leurs pieds.

Le dixneufieſme, l'air fut aſſez commode, ſoufflant Arctozephire, & apres Midy, Africus, nous eſtions toutesfois demeurez engagez en la glace; & nous ne voyons aucune ouuerture de la mer, penſans, à tous moments, que iamais, nous ne ſerions deliurez de là. Ce neantmoins nous nous conſolions derechef, que Dieu, ſouuent, contre noſtre attente nous auoit aydez & deliurez, & que ſon bras n'eſtoit point accourcy, qu'il nous pouuoit encores ayder par ſa grace: & ayans cette eſperance, nous nous encouragions les vns les autres.

Le vingtieſme dudict mois, ſoufflant zephire, l'air fut aſſez commode: & le Soleil eſtant enuiron en Notapeliot, Nicolas fils d'André commença à eſtre fort malade, de maniere que nous cogneuſmes bien qu'il ne la feroit pas longue; car le Lieutenant du Gouuerneur eſtant entré en noſtre Eſquif, nous diſt en quel eſtat il eſtoit, & que lon voyoit bien qu'il ne viuroit pas lõg temps. Lors Vvillelme fils de Bernard diſt, l'on void bien auſſi que ie ne ſeray pas long tẽps en vie : & toutesfois nous ne penſions pas que la maladie de Vvillelme fuſt ſi grieue, pource qu'il parloit auec nous, qu'il liſoit au iournal que i'auois faict de noſtre nauigation, & nous auions tenu diuers propos. En fin, ayant mis à part, ledict iournal, s'eſtant tourné vers moy, Gerard diſt-il donnez moy à boire: auſſi toſt qu'il euſt beu, il ſe trouua ſi mal, que tournant les yeux, il mourut incõtinent, ſans que nous euſſions ſeulement le temps d'appeller le Patron de l'autre naſſelle, deuant qu'il rendiſt l'eſprit & il mourut deuant Nicolas fils d'André, lequel le ſuyuit bien toſt apres. Cette mort de Vvillelme nous apporta vne grande faſchetie & ennuy: car il eſtoit le premier & prin-

cipal Gouuerneur, auquel nous auions confiance; mais nous ne pouuions pas resister à la volonté de Dieu, & estoit tres-raisonnable d'y acquiescer.

Le vingt vniesme, la glace commença derechef à s'escouler, & Dieu nous enuoya l'ouuerture de la mer, soufflant Auster Africus: & le Soleil estant entour Arctozephire, le vent commẽça à souffler, de Notapeliot, assez fort, & pour cette cause, nous commençasmes à nous apprester de partir de là.

Le vingtdeuxiesme, au matin Notapeliot soufflant auec assez grande vehemence, la mer fut aucunement ouuerte, mais il nous fallut tirer & trainer les nasselles sur la glace, auec vne grande peine & difficulté: car il fallut tirer premierement les Esquifs auec les choses qui estoient dedans sur vne piece de glace, qui estoit quasi longue de cinquante pas, & les fallut mener en l'eau, & puis force fut les trainer sur vne autre glace, & derechef les mener presque la longueur de trois cens pas, deuant que nous paruinssiõs à la droicte eau, en laquelle no⁹ peussions faire voile. Et quand nous y fusmes paruenuz nous confians à la misericor-

de de Dieu, nous fiſmes voile, le Soleil eſtãt entour Cecias, Auſter & Euronot ſoufflant mediocrement, tenans noſtre cours vers zephire, & Hyperlybe, iuſques à ce que le Soleil fuſt en Auſter. Lors nous fuſmes derechef aſſiegez de la glace, que no⁹ ne peuſmes ſurmonter, mais il nous y fallut demeurer: & peu apres, toutesfois, la glace ſe ſepara d'elle meſme, & s'entr'ouurit. & nous paſſaſmes, ſelon cette occaſion, nauigeans le long de la terre: mais tout incontinent, nous fuſmes derechef enfermez de glace, & eſperans que nous aurions quelque ouuerture, nous mengeaſmes & prinſmes noſtre repas ce pendant, pource que la glace ne s'eſcouloit pas, comme deuant. Et puis, nous employaſmes toutes nos forces à chaſſer deuant nous la glace, mais ce fut en vain: & toutesfois, quelque peu de temps apres, ſe fit volontairement, vne certaine ouuerture, par laquelle nous paſſaſmes, & fiſmes voile le long de la terre, vers Hyperlybe, ſoufflant Auſter.

Le vingt troiſieſme, nous pourſuyuiſmes noſtre nauigation vers Hyperlybe, tãt que le Soleil fuſt en Notapeliot, & nous paruinſmes au Promontoire de Conſola-

tion, eſlongné de l'angle de la Glace, enuiron de vingtcinq milles: & nous ne peuſmes aller plus auant, pource que la glace eſtoit là ſi eſpaiſſe l'vne ſur l'autre, que rien plus, encores que l'air fuſt ſerein. Ce meſme iour, nous meſuraſmes la hauteur du Soleil par l'Aſtrolabe & l'anneau ou cercle Aſtronomique, laquelle nous trouuaſmes eſtre, de trente ſept degrez : ſa declinaiſon de vingt trois degrez, trente minutes : leſquels deſduicts de la haulteur reſtent treize degrez, & trente minutes: iceux oſtez de quatre vingts dix, demeure l'eleuation du Pole de ſoixante & ſeize degrez, & trente minutes. Et bien que le Soleil fuſt fort luiſaut, ce neantmoins ſa chaleur n'eſtoit ſi grande, qu'elle peuſt fondre la neige, pour auoir de l'eau à boire. Et pour cette cauſe, il nous falloit emplir de neige diuers vaiſſeaux d'eſtain & de cuyure que nous auions, & les faire fondre aux rayons du Soleil, à fin d'auoir de l'eau à boire: & bien que nous prinſſions de la neige en noſtre bouche, pour appaiſer la ſoif, elle ne nous ſeruoit toutesfois beaucoup, mais nous auions grande ſoif.

Deſcription du cours que nous auons tenu, depuis la maiſon en laquelle nous auons paſſé l'Hyuer, le long du coſté Septentrional de la Nouuelle Zemble, iuſques au Golphe de Weygats, que nous auont paſſé, vers le riuage de Ruſſie, & auſſi l'embouſcheure ou entree de la Mer blanche iuſques à la ville Cola.

DEPVIS le lieu de noſtre domicile, au Golphe orageux noſtre cours fut vers Apeliot & zephire, par l'eſpace de quatre milles.

Depuis ledict Golphe de l'orage & de vagues, iuſques au port de la Glace, noſtre nauigation & cours fut vers Meſoceeie, & noſtre traitte de trois milles.

Depuis le Port de la Glace, iuſques à l'angle de l'Iſle noſtre nauigation fut vers Cecias, & noſtre traitte de cinq milles.

Depuis l'angle de l'Iſle iuſques au Promontoire Vliſſingenſe, noſtre nauigation

fut vers Hypercecie, & noſtre traitte, de trois milles.

Depuis ledict Promontoire, iuſques à l'Angle du Promontoire, noſtre nauigatiõ fut à Arctapeliot, & noſtre traitte de quatre milles.

Depuis l'angle du Promontoire, iuſques à l'angle du Deſir, noſtre courſe fut vers Auſter & Aparctie, & noſtre traitte de ſix milles.

Depuis l'angle du Deſir iuſques aux Iſles d'Orange, noſtre cours fut vers Arctozephire, & noſtre traitte fut de huict milles.

Depuis les Iſles d'Orãge iuſques à l'Angle de la Glace, noſtre cours fut vers zephire & Hyperlybe, & noſtre traitte fut de cinq milles.

Depuis l'angle de la Glace, iuſques au Promontoire de Conſolation, noſtre nauigation fut vers zephire & Hyperlybe, & noſtre traitte de vingt cinq milles.

Depuis le Promontoire de Conſolatiõ, iuſques au Promontoire Naſſouienſe, noſtre cours fut vers Meſargeſte, & noſtre traict & chemin de dix milles.

Depuis le Promontoire Naſſouienſe,

iuſques au coin Oriẽtal de l'Iſle de la Croix; noſtre cours fut vers Merſageſte, noſtre traitte, de huict milles.

Depuis le coin Oriental de l'Iſle de la Croix, iuſques à l'Iſle de Vvillelme, noſtre cours fut vers Hyperlybe, l'eſpace & traitte de cinq milles.

Depuis l'Iſle de Vvillelme, iuſques à l'Angle noir, noſtre nauigation fut vers Africus, l'eſpace de ſix milles.

Depuis l'angle noir iuſques au coin Oriental de l'Iſle de l'Admiraulté, noſtre cours fut vers Africus, par ſept milles.

Depuis le coin Oriẽtal de l'Iſle de l'Admiraulté, iuſques au coing Occidental de la meſme Iſle, noſtre cours fut vers Africus l'eſpace de cinq milles.

Depuis l'angle Occidental de l'Iſle de l'Admiraulté, iuſques au Promontoire de Plancus, noſtre uauigation fut vers Meſolybonot, par l'eſpace de dix milles.

Depuis le Promontoire de Plancus iuſques au Golphe de Lomsbay, noſtre nauigation fut vers Africus, l'eſpace de huict milles.

Depuis le Golphe de Lomſbay iuſques à l'angle des Eſtats, noſtre cours a eſté ver

fricus, & noſtre traitte & chemin de dix illes.

Depuis l'Angledes Eſtats iuſques au Promontoire du Prieur ou Langenes, noſtre ours a eſté vers Hyperlybonot, l'eſpace e quatorze milles.

Depuis Langenes, iuſques au Promontoire de Cant, noſtre nauigation a eſté vers Hyperlybonot, & noſtre traitte de ſix milles.

Depuis le Promontoire de Cant, ou angle de Cants, iuſques à l'angle du Rocher noir, noſtre cours & nauigation a eſté ers Meſolybonot, & noſtre traitte & chemin de quatre milles.

Depuis l'angle du Rocher noir, iuſques l'Iſle noire, noſtre cours a eſté vers Euroot, & noſtre traitte & chemin de trois illes.

Depuis l'Iſle uoire iuſques à Conſtint-rck, noſtre courſe & nauigatiõ a eſté vers rient & Occident, & noſtre traitte de eux milles.

Depuis Conſtint-ſarck iuſques à l'angle la Croix, noſtre Courſe & nauigation a ſté vers Euronot; & noſtre traitte de cinq illes.

Depuis l'angle de la Croix iuſques au Golphe Sainct Laurens, noſtre cours a eſté vers Notapeliot, l'eſpace & traitte de ſix milles.

Depuis le Golphe Sainct Laurens iuſques au port de Farine, noſtre cours & nauigation a eſté vers Euronot: noſtre traitte de ſix milles.

Depuis le Port de Farine, iuſques aux deux Iſles, noſtre cours a eſté vers Euronot : & noſtre traitte & chemin, de ſeize milles.

Depuis les doubles Iſles : d'où nous fiſmes voile vers le bord de Ruſſie, iuſques à Matfloo & Delgoy, noſtre cours a eſté vers Notozephire, l'eſpace de 30. milles.

Depuis Matfloo & Delgoy iuſques au Golphe, auquel nauigeans, nous auons circuy & enuironné le tour du Quadrant, & derechef auons eſté portez en vn meſme lieu, nous auons faict 22. milles.

Depuis ce Golphe là, iuſques à Colgoy, noſtte nauigation a eſté vers Corus: & noſtte traitte & chemin a eſté de 18. milles.

Depuis Colgoy iuſques à l'angle Oriẽdental Candenas, noſtre nauigation a eſté vers Corus, & noſtre traitte de vingt milles.

milles.

Depuis Candenas, iuſques au coſté Occidental de la Mer blanche, noſtre cours & chemin a eſté vers Corus, noſtre traitte de quarante milles.

Depuis le coſté Occidental de la Mer blanche iuſques aux ſept Iſles, noſtre cours & nauigation a eſté vers Arctozephire, & noſtre traitte de 14. milles.

Depuis les ſept Iſles iuſques à l'Angle Occidental Kilduyn, noſtre cours & nauigation a eſté vers Arctozephire, par l'eſpace de 20 milles.

De Kilduyn iuſques au lieu, auquel Iean fils de Corneille nous trouua, noſtre courſe & nauigatiõ a eſté vers Hyperargeſte, l'eſpace de ſept milles.

Depuis le lieu où Iean fils de Corneille ſe ioignit à nous, iuſques à Cola, noſtre nauigation a eſté pour la pluſpart vers Auſter, par l'eſpace de dixhuict milles.

Nous auons donc faict trois cens quatre vingts trois milles de chemin, en vne naſſelle & Eſquif qui n'eſtoient couuerts, tant en tirant entre la glace que ſur la glace, qu'auſſi faiſant voile en Mer.

Le vingt quatrieſme iour dudict mois

de Iuin, entour le Soleil leuant, nous nauigeasmes çà & delà par la glace, pour remarquer & recognoistre par où nous pourrions passer: mais nous ne vismes aucune ouuerture : toutes fois entour le Midy, nous entrasmes en la Mer: & nous en rendismes grandes graces à Dieu, de ce que cõtre nostre esperance, il nous auoit faict la grace de sortir: Et Apeliot soufflant, nous fismes voile, auec grand aduancement, & pensasmes que nous passerions le Promontoire Nassouiense: toutesfois, nous fusmes empeschez de la glace, que nous trouuasmes, de maniere qu'il nous fallut arrester au costé Oriental du Promontoire Nassouiense, au bord de terre ferme, si bien que nous pouuions facilement voir, le Promontoire, qui estoit loing de nous, enuiron de trois milles, soufflant Auster & Austro-Africus. Là six de nous estãs sortiz en terre, trouuerent quelque bois, & chacun en apporta dedãs les barques, ce qu'il peut apporter: ils ne trouuerẽt aucuns oyseaux ny œufs: & ayãs faict du feu, ils firent cuire de la bouillie auec de l'eau (laquelle nous auons appellee *Matsammore*) à fin que nous missions quelque chose de chauld en nostre estomach: &

Auſter ventoit auec vehemence.

Le vingt cinquieſme, Auſter venta auſſi fort, & veu que la glace à laquelle nous tenions n'eſtoit beaucoup ferme, nous auions grand peur, qu'eſtant rompue, nous fuſſions emportez en la Mer: & certainement entour le Soleil couchant, s'eſtant rõpue vne piece de la meſme glace, nous deuions changer de lieu, & nous arreſter à vn autre glaçon, plus aſſeuré & ferme.

Le vingt ſixieſme, s'eſleua encores vne grande tempeſte du coſté d'Auſter, laquelle rompit en pluſieurs pieces la glace à laquelle nous tenions, de maniere que nous fuſmes pouſſez en la mer, & ne peuſmes derechef attaindre la glace ferme, & en treſgrand danger de nous perdre. Flottans en mer, nous menaſmes les rames de toutes nos forces, mais nous ne pouuions aborder de terre: & pour cette cauſe il fallut deſplier noſtre voile & le haulſer: mais l'arbre auquel pendoit le voile, ſe rompit deux fois: & pour cette cauſe, il nous fut pis que deuant: & combien que le vent fuſt grand & fauorable, nous fuſmes toutesfois contraints abbatre & caler le voile: & le vent y entonnoit ſi fort, que ſi ſoudainement on ne l'euſt calé,

ſans doute les ondes nous euſſent engloutty, ou noſtre naſſelle remplie d'eau, nous fuſſions allez au fonds: car l'eau commençoit à entrer dedãs la naſſelle, & nous eſtiõs loing en la mer, laquelle eſtoit merueilleuſement eſmeuë, & rien ne ſe preſentoit deuant nous que la mort. Mais Dieu qui nous auoit ſouuent deliurez de tant de dangers, de rechef, nous fut ſecourable, & ſans y penſer, nous excita Arctozephire, qui nous porta encores a la glace ferme, bien que ce fuſt auec grand danger. Or eſtans deliurez de ce dãger, & ne ſçachans où eſtoient noz compagnons, nous fiſmes voile, le long de la glace ferme, enuiron vn mille: mais ne les trouuans point nous penſions qu'il eſtoit aduenu quelque accident, & craignions qu'ils fuſſent ſubmergez: ce pendant s'eſleuerent des nuees eſpaiſſes. Ainſi faiſans voile le lõg de terre, & ne trouuans point de nos compagnons, nous tiraſmes vn coup de mouſquet: Eux l'oyans, ils reſpondirent par vn ſemblable coup: ce neantmoins nous ne pouuions nous voir les vns les autres. Cependant eſtans approchez, & la nuee & brouillats eſtans vn peu eſcartez: nous tiraſmes derechef des mouſquetades, & nous

apperceuſmes à ceſte heure là l'exhalation de la fumee, & en fin nous nous r'aſſemblaſmes, & nous les viſmes retenuz entre les pieces de glace coulante, & la glace ferme. Eſtans venuz fort prez d'eux, nous allaſmes à eux par la glace, & nous les ſecouruſmes, à emporter ſur la glace, ce qu'ils auoyẽt en la naſſelle, & à tirer la naſſelle meſme, ſur la glace, & auec grande peine & difficulté, de rechef nous la menaſmes en l'eau ouuerte de la mer. Ce pendant qu'ils eſtoient ainſi engagez & detenuz en la glace, ils chercherent du bois, au riuage de terre ferme: duquel ayãs faict du feu, apres que nous fuſmes tous enſemble, nous fiſmes cuire vne bouillie de pain & d'eau, à fin de ietter quelque choſe en noſtre ventre, & nous la trouuaſmes bonne & ſauoureuſe.

Le vingt ſeptieſme, Apeliot ſoufflant heureuſement, uous fiſmes voile: Nous paſſaſmes le Promontoire Naſſouienſe, enuirõ d'vn mille au coſté Occidental du meſme Promontoire: où derechef nous trouuaſmes le vent contraire, de maniere qu'il fallut plier & caler les voiles, & aller à forces de rames. Et ce pendant que nous nauigions au long de la glace ferme, & de la terre nous

trouuaſmes ſur la glace grande quantité de Roſmares, & telle que iamais n'en fut tant veu, & ne ſe pouuoit ſupputer le nombre: auec grand nombre auſſi d'oyſeaux, que nous tiraſmes de deux harquebuſades enſemble, & de ce coup en demeurerent douze, qui furent portees dedans les Eſquifs. Comme nous nagions en ceſte maniere, à force de bras, l'air ſe fit nebuleux: & pour cette cauſe, nous rencontraſmes de rechef la glace flotante, qui nous força de retourner a la glace ferme, & de nous y tenir, iuſques a ce que les nuees & brouillats fuſſent eſcartez: & le vent qui nous eſtoit contraire venoit de Corus.

Le vingt huictieſme, enuiron le Soleil Leuant, nous miſmes dehors ſur la glace, tout ce que nous auions en nos naſſelles, & puis nous y tiraſmes les naſſelles meſmes, pour ce que de tous les coſtez la glace nous ſerroit, & le vent venoit de la mer, craignãs que ne fuſſions tellement prins & engagez que nous ne peuſſions eſchapper apres. Nous fiſmes des voiles vne tente ſur la glace, ſouz lequel nous nous miſmes vn peu à repoſer, & donnaſmes charge à l'vn des noſtres de faire la ſentinelle. Le Soleil eſtant

entour Aparctie, trois Ours vindrent droict à nos Esquifs, & la sentinelle les ayans descouuerts, incontinent s'escria: trois Ours, trois Ours: ce que ayans ouy, nous sortismes de la tente, auec nos mousquets chargez de dragees seulement pour tirer aux oyseaux: & n'ayans le loisir de les charger autremẽt, nous les tirasmes contre les Ours: & bien que nous ne les peussions griefuement offenser, ce neantmoins, ils se retirerent loing, & nous donnerent assez de temps & loisir, de les recharcher, de maniere que des trois nous en tuasmes vn. Les autres voyans cela, s'enfuirẽt: mais enuiron deux heures apres ils retournerẽt: & estans approchez de nous ayans ouy le bruit que nous faisons, ils fuirent: Zephire & Mesargeste ventoient, de maniere que la glace estoit viuement chassee vers Orient.

Le vingt neufiesme, le Soleil estant entour Africus, les deux Ours qui estoient fuiz, retournerent au lieu ou l'Ours auoit esté tué, & l'vn d'eux, le traina auec la gueule par la glace inegale & raboteuse assez loin & commença à le deuorer. Voyans cela, nous leur tirasmes vn coup de mousquet: & ayans ouy le bruit, ils laisserent la proye &

s'enfuirent. Apres nous y allasmes quatre de nous,& trouuasmes l'Ours en si peu de temps à demy mangé : & trainans le reste en vn tas de glace,à fin que nous peussions voir de nos nasselles s'ils retourneroient,& nous pourrions les charger de rechef, nous fusmes esmerueillez des grandes forces de l'Ours, qui auoit si facilement trainé tant loing le corps entier, veu que nous quatre auiõs esté bien empeschez à en trainer seulement la moitié sur ce monceau de glace. Zephire ventant encores auec vehemence, chassoit la glace vers l'Orient.

Le trentiesme & dernier dudict mois de Iuin, le Soleil estant encores Mesocecie, Zephire chassoit pareillement auec violence,la glace vers Apeliot,& deux Ours estãs sur vne piece de glace coulante,estoiẽt portez vers nous, qui couroient çà & là,comme pour se ietter sur nous,& se iettoient en l'eau : mais ils ne firent aucun effort contre nous:& pour cette cause,nous pensasmes q̃ fussent les mesmes Ours,qui parauãt auoiẽt esté là:car, estant le Soleil enuiron en Euronot,vn autre Ours encores venoit droict à nous par la glace ferme en laquelle nous estions : mais quand il fut plus pres, & quil

ouyt le bruit, il s'en alla. Africus souffloit & diſſipoit vn peu la glace, mais pource que l'air eſtoit nebuleux & le vent vehement, nous n'oſaſmes nous aduancer en l'eau, ains nous trouuaſmes expedient d'attendre vne meilleure occaſion.

IV ILLET 1597.

LE premier iour de Iulllet, l'air eſtant aſſez commode, & ſoufflant Corus, le matin entour le Soleil Leuant, vn Ours venãt du coſté de la glace qui flotoit, nagea vers la glace ferme, en laquelle nous eſtions arreſtez: mais quand il nous eut ouiz, il n'approcha plus pres & fuit. Mais le Soleil eſtant en Notapeliot, la glace fut portee d'vne telle force & violeuce ſur celle en laquelle nous eſtions, auec les naſſelles, & les choſes que nous auions miſes dehors, qu'elle fut rompue & briſee en pluſieurs pieces, leſquelles ſe lançoient les vnes ſur les autres A cette cauſe nous fuſmes en vn treſgrand ennuy & faſcherie, pource que la plus grande partie des biens eſtoit tombee en l'eau: nous fiſmes ce neantmoins toute diligence de tirer l'Eſquif ſur la glace, plus auãt vers terre ferme, où nous penſions deuoir eſtre plus aſ-

ſeurez & preſeruez de l'effort de la glace coulante: & comme nous retournions, pour trãſporter les choſes q̃ nous auions laiſſees ſur la glace, no⁹ tõbaſmes quaſi en vne peine & difficulté plus grãde que iamais nous euſſions experimentee: car quãd nous voulions en leuer vn pacquet, l'autre de rechef tomboit ſur la glace, voire meſmes la glace rompoit ſouuentesfois ſouz noz piedz, de ſorte que nous ne ſçauions que faire, & quaſi nous perdions cœur, ne voyans par où nous peuſſions ſortir & eſchapper. Ce labeur & trauail ſurpaſſoit la triſteſſe: car comme nous nous efforcions de trainer l'Eſquif la glace ſe rompoit ſouz noz pieds, & nous eſtions emportez auec la naſſelle, & toutes les autres beſongnes, au gré de la glace flotante: & voulans ſauuer les biens, il nous en auenoit de meſmes, & la glace ſe briſoit ſous nos pieds: lors la naſſelle ſe rompit, principalemẽt du coſté qu'elle auoit eſté reparee, l'arbre & le banc de l'arbre: en la naſſelle eſtoit giſant vn malade, & y auoit vn petit coffre, & de l'argent dedans, lequel nous emportaſmes auec grãd danger de nos vies, pource que la glace ſur laquelle nous eſtiõs l'eſcoula, & fut pouſſee ſoubz autre glace,

& à peu que nous ne nous rompissions les cuisses & les bras. Et pour ceste cause estimãs que la nasselle estoit du tout perduë, nous nous regardions en pitié les vns les autres, ne sçachans ce que nous feriõs, pource qu'il y alloit de nostre vie : Et toutesfois, par la grace & faueur de Dieu, la glace commença à se separer: & pour cette cause, sans tarder nous allasmes incontinent à la nassel-le, & nous trainasmes telle qu'elle estoit, sur la glace ferme, vers l'Esquif, où elle pouuoit estre mieux conseruee.

Cet ennuyeux & difficile trauail dura depuis que le Soleil fut en Auster, iusques à ce qu'il fust paruenu à Africus, sans relasche & intermission: dont nous fusmes fort lassez & recreuz : mais l'affaire nous touchoit de pres, & estoit chose plus horrible, que lors que Vvillelme mourãt, nous nous vismes aussi au hazard d'estre submergez. Ce iour nous perdismes dans l'eau, deux tonneaux de pain, vn coffre plein de linge & de toiles, vn vaisseau ou tonneau plein d'armes, les meilleures besongnes des Matelots, auec l'anneau Astronomique, vn paquet de drap d'escarlate, vn petit vaisseau d'huyle, & quelques fromages, & vn petit

vaisseau de vin, duquel la glace auoit percé le fonds, & tout le vin en fut perdu.

Le deuxiesme dudict mois, enuiron le Soleil Leuant, vn Ours vint de rechef à nous, lequel ayant ouy le bruit que nous faisions, s'enfuit. Et le Soleil estant entour Africus, l'air se fit beau & serein: & pour cette cause nous commençasmes incontinent à reparer la nasselle, auec les aiz qui estoient au dedans. Comme donc nous fussions six empeschez à la reparer, six autres allerent plus auant vers terre ferme, tant pour chercher du bois, que pour apporter quelques pierres, pour asseoir sur la glace, qui nous seruissent à faire du feu pour fondre la poix, de laquelle se deuoit enduire la nasselle: & aussi à fin de voir s'ils trouueroient quelque bois propre à faire l'arbre de la nasselle: & ils le trouuerent, auec quelques pierres, & ils apporterent toutes ces choses au lieu, où l'on reparoit la nasselle. Estans de retour, ils nous dirent qu'ils auoient trouué là quelques bois couppez, & en apporterent aussi des coins, desquels on fend le bois, ce qui demonstroit que quelques hõmes y auoient esté. Nous nous hastions tant que nous pouuions à faire du feu, & à fon-

dre la poix & à faire toutes les autres choſes qui eſtoient neceſſaires à r'habiller & accõmoder la naſſelle, qui fut preſte & equippee, comme le Soleil fut entour Hyperboreas. Nous fiſmes cuire auſſi les oyſeaux que no⁹ auions tué à coups d'harquebuſes, & nous les mengeaſmes.

Le troiſieſme dudict mois, au matin, entour le Soleil Leuãt, deux de nos mariniers s'en allerent vers l'eau, où ils trouuerẽt nos deux rames, auec vne piece du gouuernail, le pacquet du drap tainct en eſcarlatte, le coffre du linge, & vn caſque, du tõneau des armes: ce qui nous fit cognoiſtre que le vaiſſeau eſtoit rompu. Ils prindrent ce qu'ils peurent porter, & retournerent à nous, & dirent qu'il y auoit encores beaucoup de beſongnes. Lors le Patron y alla auec cinq de nos gens qui mirẽt tout ſur la ferme glace, à fin de l'emporter en la naſſelle, quand ils s'en retourneroient: mais ils ne peurent porter le coffre ny le pacquet du drap, à cauſe de leur peſanteur, eſtans pleins d'eau: mais ils furent contraints les laiſſer là, tant que nous fuſſions preſts de partir, à fin que l'eau ce pendant s'en eſcoulaſt: & puis, qu'ils les porteroient dedans la nacelle, comme ils fi-

rent. Le Soleil eſtant en Notozephire, de rechef vint à nous vn Ours:& celuy qui faiſoit le guet, ne le voyant point venir, euſt quaſi eſté prins de luy, ſi vn des matelots voyant l'Ours, de la naſſelle, n'euſt crié a celuy qui eſtoit au guet, qu'il ſe gardaſt de l'Ours, lequel ayant ouy crier, s'enfuit, & luy fut tiree vne harquebuſade: & Cecias ventoit.

Le quatrieſme, le iour fut ſerein & plaiſant, & tout le temps que nous auions demeuré en la *Nouuelle Zemble*, nous n'en auiõs eu vn plus beau, ſoufflãs zephire & Africus, & pour cette cauſe, nous lauaſmes en eau de neige le drap de ſoye, qui auoit trempé en l'eau de la mer:& puis nous le fiſmes ſeicher, & eſtant ſec nous le repliaſmes en pacquet.

Le cinquieſme fut auſſi agreable & beau, ſoufflant Africus, & ce iour là, mourut Ianus fils de François, Harlemenſe, couſin de Nicolas filz d'André, lequel eſtoit mort le meſme iour que mourut Vvillelme filz de Bernard:or il rendit l'eſprit comme le Soleil eſtoit entour Circius. La glace venoit de rechef auec violence & force deuers nous:& ſix matelots eſtans allez en terre, appor

terent du bois pour faire du feu,& cuire des viures.

Le ſixieſme,l'air fut nebuleux: mais ſur le ſoir, ſoufflant Notapeliot, le Ciel commença à ſ'eſclaircir:ce qui nous reſiouyt vn peu : ce neantmoins nous demeuraſmes en la ferme glace.

Le ſeptieſme l'air fut plaiſant & ſerein:& ce neãtmoins y eut vne pluye menuë,ſouffiant Africus,& ſur le ſoir, Meſargeſte. Nous allaſmes treize vers l'eau ouuerte, & nous tuaſmes treize oyſeaux,qui eſtoient aſſis ſur vne piece de glace qui flotoit, & nous les apportaſmes ſur la glace ferme.

Le huictieſme,l'air fut humide & nebuleux:& lors nous fiſmes bonne chere de nos oyſeaux que nous fiſmes cuire. Sur le ſoir Arctapeliot commença à ſouffler,qui nous donna eſperance de partir de là.

Le neufieſme au matin, la glace commança à ſ'eſcouler, de maniere qu'entour le bord de la terre,nous auions l'eau ouuerte: & la ferme glace,ſur laquelle nous eſtions, commença auſſi à flotter. Pour cette cauſe, le Patron ſ'en alla pour faire enleuer & porter la naſſelle, le coffre ou caiſſe, & le pacquet de drap teint d'eſcarlate, qui auoient

eſté laiſſez ſur la glace:& no⁹ tiraſmes la naſſelle, en l'eau, l'eſpace & diſtance de trois cens quarante pas:ce qui nous fut fort difficile, à cauſe du labeur immenſe,& de noſtre debilité. Nous fiſmes voile,comme le Soleil eſtoit entour Euronot,ſoufflant Apeliot:mais entour le Soleil couchant, il fallut nous tourner de rechef vers terre ferme, & vers la glace ferme, pource qu'elle n'eſtoit encores eſcoulee là,ſoufflãt Auſter,du bord de la terre,lequel nous donna vne bonne eſperance,que la glace ſeroit chaſſee,& que nous pourſuyuiſſions noſtre chemin encommancé.

Le dixieſme,nous euſmes beaucoup de peine, depuis que le Soleil fut en Cecias, iuſques à ce qu'il fuſt paruenu à Apeliot, à penetrer & paſſer par la glace:& icelle rompue, nous prinſmes les rames,iuſques à ce que de rechef nous fuſſions paruenuz entre deux grandes mers de glace, leſquelles conioinctes, nous fermerent le paſſage & yſſue,de maniere que force nous fut trainer l'Eſquif en la naſſelle ſur la glace,ayans premierement oſté tout ce qui eſtoit de dans,& mener tout iuſques à l'eau qui eſtoit ouuerte à l'autre coſté, à l'eſpace & diſtance de

cent

cent pas: où il fallut porter les biens & tout le bagage qui auoit eſté deſchargé : ce qui nous fut fort difficile, mais il eſtoit neceſſaire, & falloit nous perſuader que nous ne fuſſions laſſez de tant de peines & fatigues. Quand nous fuſmes paruenus à l'eau, nous menaſmes les mains auec les rames de toutes nos forces: & peu de temps apres, paruenans de rechef entre deux grandes mers de glace coulante, qui ſe deuoient bien toſt cõioindre, nous eſchapaſmes auec l'ayde de Dieu, & par noſtre diligẽce à gaſcher & nager, deuant qu'elles ſ'aſſemblaſſent. Ayans ſurmonté cette glace, zephire vehement & fort nous fut contraire du tout, de maniere que de toutes nos forces, il nous fallut tirer auec les rames, & nous dreſſer vers la glace ferme, qui eſtoit pres & ioignãt la terre ferme: à laquelle nous paruinſmes auec grand danger. Y arriuans, nous penſions encores aller plus loin, menans la rame & nauigeans le long de la glace, vers vne Iſle que nous auions veuë & deſcouuerte: mais il ne nous fut poſſible, à cauſe du vent contraire : & pour cette cauſe, il nous fallut de rechef attirer & trainer ſur la glace les naſſelles, auec les beſongnes qui eſtoient dedans, & atten-

dre l'yſſuë qu'il plairoit à Dieu nous dõner: toutesfois nous perdiõs courage de ce q̃ tãt de fois nous rencontriõs la glace, craignans, qu'à la longue, ayãs à ſubir ſi ſouuent tãt de trauaux, les forces nous defailliſſent du tout &, que nous demeuraſſions inutiles.

L'onzieſme dudict mois, au matin, comme nous eſtions demeurez en la glace, eſtãt le Soleil entour Arctapeliot, vn grand & gros Ours, ſortãt de l'eau, accouroit à nous: mais nous l'attendiſmes, auec trois mouſquets que nous tenions à mire, contre luy: & quand nous le viſmes, à trente pas de nous, nous tiraſmes tous enſemble, & il demeura mort ſur le lieu, ſa graice qui couloit de ſes playes, nageoit ſur l'eau, comme huile. Comme l'Ours flotoit ainſi abbatu, nous montaſmes ſur vne piece de glace coulante, & fut par nous attaint & ſuyuy, & ayans mis vn lacet à ſon col, nous l'attiraſmes ſur la glace: & ayans arraché ſes dents, nous meſuraſmes ſa groſſeur qui eſtoit de 8. pieds. Zephire ſouffloit, & l'air eſtoit obſcur: Entour Midy, le Ciel commença à ſ'eſclaircir: & trois de nos matelots s'en allerent en l'Iſle qui eſtoit deuant nous, où eſtans paruenus, ils veirent l'Iſle de la Croix vers zephire, qui

leur estoit oppositе: & ayans aduisé entre eux, ils y allerẽt, pour voir, si quelques Russiens auoient esté là, cet Esté, le long de la glace ferme, qui estoit entre deux, y paruenans ils ne peurent voir aucun auoir esté là apres nous: ils y trouuerent enuiron soixãte & dix œufs d'Oyes sauuages, & ne sçauoiẽt comment les porter: en fin l'vn tira ses longues chausses, & les lia par le bas & mit les œufs dedans, & puis deux les porterent au bout d'vne halebarde, & le troisiesme portoit vn mousquet, & ils retournerent en ceste maniere, apres auoir esté douze heures absents, de maniere que nous ne pouuions penser ce qui leur estoit aduenu. Il nous reciterent, qu'ils auoienr cheminé par la glace estans en l'eau iusques aux genoux, entre l'vne & l'autre Isle, & qu'en allant & retournant, ils auoient quasi faict six milles. A cette cause, nous estions esmerueillez qu'ils auoient osé aller là, veu que nous estions to⁹ si debiles. Et no us fismes bonne chere des œufs qu'ils apporterent, car quelquesfois nous nous resiouissions en nos peines & labeurs. A ceste heure là, fut departy entre nous ce que nous auions de reste de vin, & en chacun eut la mesure de neuf septiers.

Le douzieſme dudict mois au matin, entour le Soleil Leuant, Apeliot commença a venter & puis Cecias, & l'air fut nebuleux. Sur le ſoir, ſix de nos gens allerent querir de petites pierres, & en trouuerent aucunes, mais non pas meilleures: & au retour chacũ apporta vne charge de bois.

Le trezieſme, le Ciel eſtant ſerein nous allaſmes ſept de nous, vers la terre ferme, à fin de chercher de rechef des pierres, & no⁹ en trouuaſmes aucunes, ſoufflant Notapeliot.

Le quatorzieſme, le Ciel fut pareillemẽt ſerein, ſoufflant doucement Auſter, de maniere que la glace commença à laiſſer le bord de la terre: & pourtant nous auions eſperãce que la mer s'ouuriroit & ſeroit nauigable: mais pource que le vent ſe tourna de rechef à zephire, la glace demeura. Le Soleil eſtant entour Notozephire, trois des noſtres allerẽt en l'Iſle prochaine, qui eſtoit deuant nous, en laquelle ils tuerent vne Oye, qui fut mangee en commun: pource que tout ce que nous auions eſtoit commun.

Le quinzieſme dudict mois, l'air eſtant nebuleux, & le matin ſoufflant Notapeliot,

en uiron le Soleil couchãt, la pluye commẽça à tõber, le vent eſtant changé en zephire & Africus.

Le ſeizieſme, de terre ferme vint à nous vn Ours, lequel nous laiſſaſmes venir aſſez pres, car pource qu'il eſtoit blanc cõme neige, du commencemeut nous ne pouuions diſcerner ſi s'eſtoit vn Ours: mais quand il fut pres de nous, il fut aiſé à cognoiſtre à ſon mouuement. Il fut frappé d'vne harquebuſade, mais il s'enfuit incontinent. Le matin zephire venta, mais Cecias depuis, troubla l'air.

Le dixſeptieſme, le Soleil eſtant entour Euronot, cinq des noſtre allerent de rechef en la prochaine Iſle. pour recognoiſtre s'il y auroit quelque ouuerture d'eau : car nous commencions à nous ennuyer de demeurer ſi lõg temps en ce lieu, ne voyans aucun moyen d'en ſortir. Quand ils eurent quaſi faict la moittié du chemin, ils trouuerent vn Ours, derriere vn glaçon, lequel nous auions bleſſé le iour de deuant : auſſi toſt qu'il nous eut ouy, il s'enfuit: mais l'vn des noſtres alla apres auec vn croc, & l'en picquoit, de maniere que l'Ours ſe retourna & ſe dreſſa ſur les pieds : & comme il l'en pic-

quoit de rechef, il rompit le fer du crochet, de si grande force, que celuy qui le picquoit fut renuersé. Les autres voyans cela tirerent vne harquebusade contre l'Ours, lequel s'enfuit: Celuy qui auoit esté renuersé, ne laissoit pas de le poursuyure, auec son croc rompu, duquel il luy donnoit [illegible] dos: & l'Ours se tournant, par trois fois se voulut ruer sur luy: ce pendant les deux autres vindrent de rechef, & percerent encores vne fois l'Ours d'vne balle, de maniere que force luy fut de ce seoir sur ses fesses, ne pouuãt à peine passer outre & comme on luy eust donné encores vne charge, il tomba, & ils luy arracherent les dents. Tout ce iour là Arctapeliot & Cecias venterent.

Le dixhuictiesme entour Soleil Leuant trois des nostres allerent au lieu plus hault & eminent de terre ferme, pour voir & recognoistre, si la mer estoit ouuerte de quelque costé. Ils virent beaucoup d'eau ouuerte, mais si loin de terre, & de la glace ferme, qu'ils estoient tous lasches, & auoient le cœur failly, quand ils pensoient qu'il nous seroit impossible, de trainer, par vne telle & si grande distance, les nasselles, & tout ce qui estoit dedans, pource que nos forces dimi-

nuoient tous les iours, & la faſcherie & le labeur croiſſoient. Retournans aux naſſelles ils nous dirẽt toutes ces choſes: & prenãs courage par la neceſſité, nous nous incitaſmes les vns les autres, à tirer les naſſelles à l'eau: & puis à tẽdre, par le moyẽ de la rame, à la glace, laquelle il falloit paſſer, à fin q̃ no⁹ paruinſſiõs à la mer ouuerte. Eſtãs venus à la glace, nous deſchargeaſmes les naſſelles & puis nous les tiraſmes l'vne apres l'autre, iuſques à l'eau, & puis tout le bagage, quaſi par l'eſpace de mille pas: ce qui nous fut tãt penible & faſcheux, que nous pẽſions quaſi demeurer & ſuccomber à cette peine. Mais voyans que nous auions ſurmonté tant de difficultez, nous eſperions encores ſortir de cette cy, & nous deſirions qu'elle fuſt la derniere. Nous paruinſmes donc auec grande peine, à l'eau ouuerte & nauigable, eſtant le Soleil entour Notozephire: lors no⁹ fiſmes voile, tãt que le Soleil fuſt en Hyperlybe, & de rechef nous rencontraſmes la glace, ſur laquelle il fallut tirer les naſſelles. Eſtans là, nous peuſmes voir l'Iſle de la Croix, qui eſtoit enuiron à vn mille loin de nous. Ce iour là Apeliot & Arctapeliot venterent.

Le dixneufieſme, comme nous eſtions

ainſi arreſtez ſur la glace, ſept des noſtres, entour le Soleil Leuant, allaſmes en l'Iſle de la-Croix: d'où vers zephire, nous viſmes beaucoup d'eau ouuerte & nauigable: dequoy fort ioyeux, nous retournaſmes legerement aux naſſelles: & ce neãtmoins nous recueilliſmes enuiron cent œufs que nous auions trouuez. Eſtans de retour, nous raportaſmes que nous auions veu l'eau loin ouuerte, de la portee & eſtendue de toute noſtre veuë, eſperans que ce ſeroit pour la derniere fois qu'il fauldroit trainer nos naſſelles ſur la glace, & que nous n'en trouuerions plus: que par ce moyen, nous euſſions bon courage. Nous fiſmes cuire les œufs qui auoient eſté trouuez, & nous les partageaſmes, & nous nous appreſtaſmes incontinẽt, le Soleil eſtant entour Aſtro-africus, à depeſcher toutes choſes, pour tirer en l'eau, la naſſelle & l'Eſquif, bien qu'il les falluſt mener quaſi l'eſpace & diſtance de deux cens ſoixante & dix pas: ce que nous fiſmes courageuſement, eſperans que ce ſeroit le dernier labeur. Et puis auec l'ayde de Dieu nous fiſmes voile ſoufflans Apeliot & Cecias fort fauorables, de maniere qu'entour le Soleil couchant, nous paſſaſmes l'Iſle de

la Croix, eſlongnee de dix mille du Promõtoire Naſſouienſe. Et puis vn peu apres, la glace nous laiſſa du tout & n'en viſmes plus aucune, ſinon vn peu en la mer, laquelle ne nous amena aucune incommodité, mais nous pourſuyuiſmes noſtre chemin vers Lybonot, Apeliot & Cecias, qui ſouffloient touſiours, de maniere que nous fiſmes coniecture que noſtre traitte en douze heures, n'eſtoit moindre de dixhuict milles : dont nous fuſmes merueilleuſement ioyeux remercians Dieu, de nous auoir deliurez de tant de dangers, difficultez & trauaux, auſquels nous penſions ſuccomber, & nous auions confiance qu'il nous ayderoit pareillement à l'aduenir.

Le vingtieſme dudict moys, ayans continué noſtre cours heureuſement, eſtant le Soleil entour Notapelior, nous paruinſmes deuant l'angle noir, eſlongné de l'Iſle de la Croix de douze milles, tendans à Africus: & entour le Soleil couchant, nous decouuriſmes l'Iſle de l'Admirault, laquelle nous paſſaſmes, comme le Soleil eſtoit entour apartie, & eſlongnee de huict milles de l'angle Noir. Faiſans voile le lõg de ceſte Iſle, nous viſmes enuiron deux cẽs Roſmares cachez

en vn gros monceau de glace, leſquels nous chaſſaſmes, nauigeans au long de cette glace mais ce fut quaſi à noſtre perte: car attendu que les monſtres marins ſont fort puiſſants ils nagerent d'vne grande force & violence, contre nous (comme ſe voulans vanger de ce que nous auions troublé & empeſché leur repos) & ils enuironnerent & aſſiegerẽt nos nafelles de grande furie, comme nous voulans deuorer: ce neantmoins nous eſchappaſmes, ayãs le vent fauorable: ce neãtmoins nous n'auions pas bien faict ny ſagement, de reſueiller, comme l'on dict, le chien voulant dormir.

Le vingt & vnieſme, nous paſſaſmes le Promontoire de Plantius, comme le Soleil eſtoit enuiron en Cecie, eſlongné de l'Iſle de l'Admiraulté, vers Africus, de huict milles: & ayans le vent Arctapeliot fort à gré & fauorable, eſtant le Soleil entour Notozephire, nous nauigeaſme deuant Langenes, eſlongné de neuf milles dudict Promontoire, où la terre ferme pour la plus grande partie ſ'eſtend vers Notozephire.

Le vingt deuxieſme, ayans cõtinué heureuſement noſtre cours, paruenans entour

le Promontoire de Cant, nous sortismes en terre ferme, pour chercher des oyseaux & des œufs, mais ne trouuans rien, nous poursuyuismes nostre route. Mais apres entour le Midy, nous vismes vn petit rocher enuironné d'oyseaux, où nous dressasmes nos barques, & y estans arriuez, nous iettasmes des pierres, & nous trouuasmes vingt deux oyseaux & quinze œufs, que l'vn de nos gens alla prendre: & si nous eussions voulu demeurer là vn peu plus long temps, nous eussions peu prendre cent ou deux cens oyseaux: mais pource que le Patron estoit loin de nous, en mer, & nous attendoit, pour negliger ce vent fauorable, nous continuasmes nostre nauigation le long de la terre ferme. Et estant le Soleil enuiron en Notozephire, nous vinsmes de rechef à vn certtain angle, où nous prinsmes quasi cent vingt cinq oyseaux, qui couuoient en leurs nids, ou à la main, ou iettans des pierres, & les faisans choir en l'au par ces moyens là: Il faut dire que ces oyseaux n'ont iamais veu les hommes, & que personne ne s'est efforcé de les prendre (autrement ils pouuoient bien s'enuoller) & qu'ils n'ont rien craint q̃ les Renards & autres animaux

ſauuages, qui ne pouuoient monter en ces haults & difficiles rochers : & pour cette cauſe ils y auoient faict leurs nids, aſſeurez que nul n'y monteroit: & certainement no⁹ fuſmes en grand danger de nous y rompre bras & iambes, principallement en deſcendant, à cauſe du precipice du rother. Or ces oyſeaux auoient chacun, ſeulemẽt vn œuf, aſſis ſur le rocher nud, ſans aucũ nid, de paille ou autre choſe: ce qui eſt eſmerueillable, qu'ils ayent peu, en vn tel froid, faire des œufs: & toutesfois il eſt vray ſemblable qu'ils ne faſſent qu'vn œuf, à fin que la chaleur, que couuans, ils rendent, ſoit de plus grande efficace, en vn œuf, auquel elle penetre toute, que ſi elle eſtoit diuiſee en pluſieurs œufs enſemble. No⁹ trouuaſmes là auſſi pluſieurs œufs, mais pourriz, pour la plus grande partie. Partans de là, nous trouuaſmes le vent du tout contraire, & orageux, venant d'Arctozephire, & trouuaſmes auſſi beaucoup de glace, laquelle nous nous efforçaſmes de ſurmonter, mais ce fut en vain. Finalement tenans noſtre chemin oblique çà & là, nous trouuaſmes la glace. En laquelle eſtans arreſtez, nous viſmes beaucoup d'eau ouuerte & nauigable, vers terre ferme, où nous dreſ-

ſaſmes noſtre nauigation. Le Patron (lequel auec ſa naſſelle, auoit paſſé plus auant en mer) voyant que nous eſtions au millieu de la glace, eſtima que nos affaires alloient mal: & pour cette cauſe, il dreſſoit ſon cours deçà & delà, hors de la glace, mais en fin voyant que nous faiſions voile, il ſe perſuada que nous voyons l'ouuerture de l'eau, & que nous y tẽdions, comme la verité eſtoit. Et lors il ſe tourna vers nous, & nous vint trouuer vers la terre ferme: là où nous trouuaſmes port commode, & aſſeuré quaſi cõtre tous les vents: il gangna la terre ferme, enuiron deux heures apres nous. Lors nous deſcendiſmes en terre, enſemble, où nous trouuaſmes quelques œufs, & recueilliſmes du bois, pour faire du feu, & cuire les oyſeaux que nous auions prins: & Arctozephie ventoit, qui troubloit le Ciel.

Le vingt troiſieſme dudict mois, le Ciel fut obſcur & nebuleux, ſoufflant Aparctie, de maniere qu'il nous fallut demeurer & arreſter en ce port: & ce pẽdant quelques vns de nos matelots allerẽt en terre ferme, pour chercher des œufs & petites pierres, mais ils n'en trouuerent gueres: mais ils trouuerent quelques bonnes pierres.

Le vingt quatrieſme, l'air fut ſerein, vẽtant encores Aparctie: & pour cette cauſe, inous fallut encores demeurer là. A Midy ayans meſuré la hauteur du Soleil par l'Aſtrolable, nous trouuaſme qu'elle eſtoit ſur l'Horizon, de trente ſept degrez, vingt minutes: & ſa declinaiſon, de vingt degrez dix minutes, leſquels oſtez & retranchez de l'eleuarion trouuee, reſtent dixſept degrez, dix minutes, leſquels ſi vous tirez de quatre vingts dix degrez, vous aurez la hauteur & eleuation du Pole de ſoixãte & treize degrez, dix minutes. Et d'autant qu'inous falloit ſejourner là, aucuns des noſtres alloient ſouuent chercher des pierres, leſquelles ils trouuerent autant bonnes & louables, que iamais nous en trouuaſmes.

Le vingt cinquieſme, le Ciel fut obſcur & nebuleux, Aparctie ſoufflant auec telle & ſi grande vehemence qu'il nous fut force de nous tenir au riuage.

Le vingt ſixieſme, l'air commença à ſe purger, & à deuenir ſerein, & beau, autant que nous l'euſſions eu de long temps, perſeuerant Aparctie: Nous partiſmes de là enuiron le my-iour: mais attendu que la plage

eſtoit grande, il nous fallut faire voile, quaſi l'eſpace de quatre milles vers la mer, deuant que nous peuſſions paſſer le coin ou corne de la Plage, pource que le vent, en grande partie eſtoit contraire, de maniere qu'il eſtoit la my-nuict deuant que nous la peuſſions paſſer, tant à voiles, qu'à rames. L'ayant paſſee, nous calaſmes les voiles, & nous nauigeaſmes auec les rames, le long du bord de la terre.

Le vingt ſeptieſme dudict mois, le Ciel eſtãt tranquille & ſerein, nous nauigeaſmes vn iour entier, auec les rames, par les glaçons, le long de terre ferme, ſoufflant Arctozephire: & ſur la nuict, entour le Soleil couchant, nous paruinſmes en vn lieu, qui eſtoit fort orageux: & pourtant nous penſions eſtre entour Coſtinſarck, pource que nous voyons auſſi vn grand Golphe, & de là nous coniecturions qu'il prenoit fin en la mer de Tartarie: & noſtre route eſtoit principallement vers Notozephire. Comme le Soleil eſtoit en Aparctie, nous paſſaſmes l'angle de la Croix, & nous fiſmes voile entre la terre ferme, & vne certaine Iſle, & dreſſaſmes noſtre cours vers Euronot, ſoufflant Arctozephire, de ſorte que nous

fuſmes portez d'vn fauorable vent. Or le Patron eſtoit loing deuant nous, mais quād il fut au coin de l'Iſle, il nous attendiſt. Eſtans paruenuz, nous nous tinſmes quelque peu de temps, à vn rocher, eſperans que nous prendrions quelques oyſeaux, mais nous ne prinſmes rien. Lors nous auions fait voile, du Promōtoire de Cant, ſur Coſtinſarck iuſques à l'angle de la Croix, par l'eſpace de vingt milles, vers Euronot ſoufflant Arctozephire.

Le vingt huictieſme dudict mois, eſtant le Ciel ſerein, & soufflāt Arctapeliot faiſant voile le long du riuage, & le Soleil eſtant en Notozephire, nous paruinſmes deuant le Golphe Sainct Laurens, ou à l'angle de la Deffenſe, & fortereſſe, & nous dreſſaſmes noſtre route & nauigation vers Euronot, & fiſmes ſix milles. Eſtans là paruenuz, nous trouuaſmes derriere l'angle deux nauires de Ruſſie: dont nous fuſmes vn peu reſiouiz, d'eſtre en fin paruenuz és lieux où ſe trouuoient des hommes: mais au contraire, nous euſmes quelque doute & peur, pource qu'ils eſtoient en ſi grand nombre: car nous en deſcouurions bien trente, & ne ſçauions quels ils eſtoient, s'ils eſtoient ſauuages ou non.

Comme de rechef no⁹ rencontrames des hō mes que nous n'auiōs veu de 13. mois.

non. Or nous paruinſmes à terre, auec grād peine & labeur: & eux, ayans laiſſé leur beſongne, vindrēt à nous, ſans aucunes armes, & nous, au contraire, voyans cela, allaſmes au deuant, ceux de nous, au moins qui n'eſtoient malades: car pluſieurs eſtoient affligez d'vne maladie des genciues, qui eſt appellee *Stomacace*, des Grecs στομακάκη, comme en Allemaigne, ou on la nomme *Schoerbuth*. Eſtans pres, nous ſaluaſmes les vns les autres auec reuerēce: eux, à leur mode: nous, à la noſtre: & puis nous regardans les vns les autres en pitié, & commiſeration: aucuns d'eux, nous recogneurent: & nous recogneuſmes auſſi, qu'ils eſtoient ceux la meſmes, leſquels l'annee precedente, apres que nous euſmes paſſé le Golphe & Mer de Vveygatz, fureur en noſtre nauire: & pour cette cauſe, nous pouuions bien voir qu'ils eſtoient eſtonnez & en peine de nous, veu que lors ils nous auoient trouuez ayans vne tant grande & magnifique Nauire, bien equippee & pourueuë de toute choſe, dequoy ils eſtoient eſmerueillez: & maintenāt ils nous voyoient venir en ſi pauure eſtat & en naſſelles ouuertes. Deux de leur compagnie toucherent amiablement le Patron &

moy, ſur l'eſpaule, comme nous cognoiſſans encore de la premiere veuë & abord (car, horſmis luy & moy, perſonne lors n'auoit eſté en Vveygats) & ils s'enquirẽt de noſtre nauire, & ce qu'elle eſtoit deuenuë: nous leur ſignifiames le mieux qu'il nous fut poſſible (car nous n'auions point de truchement) que nous auions laiſſé noſtre nauire en la glace: lors ils dirent *Crable pro pal*?, ce que nous interpretaſmes, Auez vous perdu voſtre nauire? Nous reſpondiſmes, *Crable pro pal*: Ouy nous auons perdu noſtre nauire: Mais nous ne peuſmes conferer beaucoup enſemble, pour ce que nous ne nous entendions pas les vns les autres: ce neantmoins, par tous ſignes, ils demonſtrerent qu'ils auoient cõpaſſion de nous, voyans que nous auions eſté là auec vn tel appareil de nauires & que maintenant ils nous voyoient en ſi pauure eſtat: & demonſtroient qu'ils auoiẽt beu du vin en noſtre nauire: & nons demãderent ce que nous beuuions à cette heure: Et pourtant l'vn des Matelots courut en la naſſelle, & print de l'eau, & la bailla à gouſter: eux ſecoüans la teſte, dirent, *no dobre*, ceſt à dire, il n'eſt pas bon. Lors noſtre Patron approchant d'eux, leur mõſtra la bou-

che ouuerte, pour monſtrer que nous eſtiõs affligez de la ſuſdicte maladie *Stomacace*, & ſçauoir, s'ils auoient quelque remede: Eux penſans que nous auions faim, quelqu'vn d'entre eux courut à la nauire, & apporta vn pain peſant enuiron huict liures, auec quelques oyſeaux ſeichez: ce que volõtiers nous prinſmes, & en recompenſe, nous leur donnaſmes ſix pains biſcuits. Noſtre Patron mena deux des principaux d'iceux en ſa naſſelle, & leur donna vne fois du vin qui leur reſtoit, enuiron la meſure de trois ſeptiers. Et ce pendant que nous ſejournons là, nous hantons familierement enſemble. Nous allames à leur port, & nous fiſmes cuire à leur feu, quelques pains biſcuits, pour manger quelque choſe chaude. Nous eſtiõs fort ioyeux de leur compagnie & conuerſation: pource que depuis treize mois (apres que nous nous fuſmes ſeparez de Ianus fils de Corneille) nous n'auions veu aucun hõme, & n'auions trouué que des Ours cruels & furieux, de maniere que nous eſtions ioyeux de ce rencontre, & diſions les vns aux autres. que toutes choſes ſe porteroient bien, puis que nous auiõs trouué des hommes, rendans graces à Dieu de ſa bonté &

miſericorde, de nous auoir donné la vie, iuſques à cette heure là.

Le vingt neufieſme, l'air fut aſſez propre: & le matin, les Ruſſiens commancerent à ſe preparer, pour faire voile, roulans du riuage quelques tonneaux de graiſſe de poiſſon, qu'ils auoient ſerrez dedans le geneſt marin meſlé de ſable, & les mettans en leurs nauires. Nous autres, ne ſçachans où ils tendoiẽt nous recogneuſmes qu'ils faiſoient voile vers Vveygat: & pour cette cauſe, faiſans auſſi voile nous autres, nous les ſuyuiſmes. Et comme ils alloient deuant nous, & nous allions apres, le long du riuage, ſ'eſleua vne nuee, qui no⁹ les fit perdre de veuë, & nous ne ſceuſmes pas, s'ils nauigerent vers terre ferme, ſe retirans en quelque Golphe, ou s'ils allerent plus auant: ce neãtmoins, nous pourſuyuiſmes noſtre chemin vers Euronot, ſoufflant Arctozephire, & auſſi vers Notapeliot, entre deux Iſles, iuſques à ce que de rechef, nous fuſmes enuironnez de la glace, ne voyans aucune yſſuë, ou moyen d'en ſortir. Et pour cette cauſe, nous penſiõs que nous deuiõs eſtre entour Vveygats, & que Arctozephire auoit pouſſé & amené la glace, en ce Golphe, Eſtans ainſi engagez

de la glace, & ne voyãs aucun passage, nous retournaimes auec grande peine & difficulté, iusques aux deux susdictes Isles, ausquelles paruenãs, comme le Soleil estoit entour Arctapeliot, nous arrestaimes nos nasselles à vne Isle, pource que le vent s'esleuoit de plus en plus contraire.

Le trentiesme, estans ainsi arrestez en l'Isle, & Arctozephire vẽtant ainsi auec violence, tourbillons & pluyes, & l'air estant troublé, nous ne peusmes nous garantir de la pluye souz les voiles estendus sur nos nasselles: ce que nous n'auions accoustumé: car de long temps, nous n'auions eu aucune pluye: & toutesfois, il nous fallut demeurer là tout le iour.

Le trente & vniesme & dernier dudict mois de Iuillet, le Soleil estant enuiron en Arctapeliot, nous nauigeasmes auec les rames, de cette Isle en l'autre, où estoiẽt deux Croix: & pour cette cause, nous eusmes opinion, que les hommes auoient esté là, pour la marchandise, comme les autres Russiens cy dessus, mais nous n'y trouuasmes personne. Arctapeliot ventoit encore: & pour cette cause, la glace estoit encore chassee aussi fort vers Vveygats. Nous descendismes là

en terre, & Dieu nous y conduiſoit certainement, pource que nous trouuaſmes l'herbe vulgairement appellee *Cochlearia*, qui nous fut fort vtile, veu que pluſieurs des noſtres eſtoiẽt malades, voire meſmes quaſi tous auoient le mal qui a eſté dict cy deuant, & ne pouuoient à peine, plus lõg temps durer, mais par l'vſage de ceſte herbe, ils ont eſté tant euidemment & ſoudainement ſoulagez & aydez, que nous en fuſmes eſmerueillez, & nous rendiſmes grandes graces à Dieu, lequel ſouuentesfois parauant nous auoit ſecouruz, ſans y penſer. Nous mangions ceſte herbe ſeule en abondance, pource que nous auions entendu faire grãd cas de ſes facultez & vertuz, leſquelles nous eſprouuames de plus d'effect & efficace, que nous ne penſions.

AOVST 1597.

LE premier iour d'Aouſt, Arctozephire ſoufflant auec vehemence, la glace laquelle par pluſieurs iours, auoit eſté chaſſee au Golphe de Vveygats, ſubſiſtoit: mais les vagues eſtoient ſi grandes, que nous fuſmes contraints mener nos naſſelles à l'autre

coſté de l'Iſle, pour eſtre plus aſſeurez & preſeruez des ondes de la mer. Là derechef, nous deſcendiſmes en terre, pour auoir les fueilles de *cochlearia*, deſquelles nous auiõs receu tant de bien & allegement, & noſtre ſanté ſe confirmoit de plus en plus, & ſi ſoudainement, que nous en eſtions eſmerueillez, pource qu'aucuns peurent manger incontinent du pain biſcuis: ce qu'ils ne pouuoient faire parauant.

Le deuxieſme dudict mois, le Soleil eſtãt enuiron en Aparctie, l'air fut obſcur & nebuleux, ſoufflant encores auec violence, Arctozephire: & noſtre prouiſiõ diminuoit fort: car nous n'auions rien hors mis vn peu de pain, auec de l'eau: & quelques vns encores vn peu de fromage, de maniere qu'il nous ennuyoit fort de demeurer là ſi long temps, & deſirions partir, craignans la faim, qui nous debilitoit encores plus: & ce neãtmoins il nous falloit ſupporter des grandes peines & labeurs: & ces deux choſes eſtoiẽt fort repugnantes: & nous auions beſoin de plus de nourriture, que de ſobrieté pour nous reſtaurer, & rendre nos forces.

Le troiſieſme, le Soleil eſtant entour Aparctie, le ciel eſtant vn peu plus commode

nous aduiſaſmes de paſſer de la Nouuelle zemble, vers Ruſſie, & par la grace & faueur de Dieu, nous fiſmes voile, ſoufflant Arcto-zephire, vers Auſtro-africus, tant que le Soleil fuſt en Apeliot: & de rechef, nous tombaſmes en la glace, laquelle nous rendit fort perplex & triſtes, pource que nous penſions en eſtre eſchappez, & n'eſtimions y deuoir ſi toſt retomber. Eſtans ainſi entre la glace, auec tranquillité, de maniere que les voiles ne nous ſeruoient beaucoup, nous les pliaſmes & abbatiſmes, & nous commençaſmes à employer la rame, par la glace, auec vn grand & faſcheux trauail, & nous la paſſaſmes comme le Soleil eſtoit enuiron en Noto zephire, paruenans en haulte mer, où no⁹ ne recogneuſmes aucune glace, & nous fiſmes vingt mille, tant auec les rames, qu'auec les voiles. Ainſi faiſans voile, nous penſions approcher des riuages de Ruſſie: mais le Soleil eſtant enuiron en Arctozephire, de rechef nous trouuaſmes la glace, l'air eſtant fort froid: & pour ceſte cauſe, nous eſtions fort eſtonnez, penſans que iamais nous ne ſerions depeſtrez de tant d'empeſchemens: & comme nous allions lentement auec noſtre Eſquif, & ne pouuions ſurmõter le bout

de la glace, nous fusmes contraincts y donner, voyans paroistre quelque ouuerture, apres que nous y fusmes entrez : la difficulté estoit comme nous pourrions la rompre: car elle estoit fort serree: en fin nous trouuasmes la commodité d'y entrer & nous aduãcer en sorte que nos affaires se porterent vn peu mieux; & nous paruinsmes auec grãde peine, en l'eau ouuerte & nauigable. Nostre Patron, qui estoit en la nasselle, & qui auoit les voiles plus propres & commodes, gaingna le bout de la glace, & estoit en soucy de nous, pour ce que nous estions ainsi assiegez de la glace, à son opiniõ: & ce neãtmoins auec l'ayde de Dieu, nous la penetrasmes soudainement, & il nauigea à l'entour: & par ce moyen de rechef, nous nous ioignismes.

Le quatriesme, le Soleil estant enuiron en Notapeliot, deliurez de la glace nous fismes voile ensemble, soufflant Arctozephire, vers Auster, en grande partie, & enuiron le my-iour, nous vismes le riuage de Russie: dequoy nous fusmes fort resiouis. Estans plus pres, ayans callé les voiles, nous allasmes auec les rames, au riuage, qui estoit fort plat, comme les lieux, qui sont aucunesfois bai-

gnez de la mer. Nous demeurasmes là iusques au Soleil couchant: mais voyans que ce port n'estoit commode, comme de l'angle de la Nouuelle zemble, d'où nous estions partiz, iusques en ce lieu là, nous auiõs faict voile l'espace de trente milles: de ce lieu le Soleil estant enuiron en Notozephire, nous poursuyuismes nostre route, le long de la terre Russique, auec vn vent assez propre & fauorable: & le Soleil estant enuiron en Aparctie, nous vismes de rechef la nauire Russique, à laquelle nous tẽdismes, pour parler à ceux qui y estoiẽt. Eux nous voyãs venir, monterent tous sur le planché du nauire: & comme nous crions *Candinas, Candinas*, desirans leur signifier, & sçauoir d'eux, si nous estions à *Candinas*, ils respondirent *Pitzora, Pitzora*, quasi voulant demonstrer, que nous estiõs entour *Pitzora*: & comme nous nauigions le lõg du riuage fort pres, lequel estoit fort sec & aride, pensans nauiger vers Mesargestes, pour passer le coin de *Candinas*, par le quadrant qui estoit sur le coffre enuironné de lames de fer, nous errions presque de la differẽce de deux quadres, ayãs dressé nostre cours à Auster, plus que nous ne pẽsions: voire mesmes, trop vers l'Orient: car

nous pensions estre pres de *Candinas*, & toutesfois nous estions quasi à trois iournees, de nauigation, comme nous auons cogneu depuis. Et voyans que nous estions ainsi abusez, nous demeurasmes là, attendans le iour.

Le cinquiesme, estans demeurez là, l'vn de nos mariniers alla en terre, & voyãt que les herbes estoient là fructueuses & bonnes, il nous appella, & nous inuita de descendre auec nos harquebuses: & qu'il y auoit du gibbier: & pour cette cause, nous fusmes fort ioyeux: car nostre prouision, estoit quasi consommee, & ne restoit rien qu'vn peu de pain moisy: & pourtant nous perdions courage, de maniere qu'aucuns disoient qu'il falloit abandonner les nasselles, & aller dedans ce pays, & qu'autrement no⁹ mourrions de faim: car la necessité croissoit tous les iours, & la faim estoit si grande, que difficilement nous la pouuions porter plus long temps.

Le sixiesme, l'air fut plus doux: & pour cette cause nous nous encourageasmes les vns les autres, voyans le vent contraire, à employer les rames, pour sortir de ce Golphe, vers Vulturnus, d'où le vent soufflоit.

Et ayans nauigé, auec les rames, trois milles, nous ne peusmes passer outre, pour ce que le vent nous estoit du tout cõtraire, & nous estions lassez & fort debiles, & la terre tendoit à Aretapeliot plus que nous ne pensions: & pour cette cause, nous nous regardions en pitié les vns les autres: pource que l'affaire estoit desia quasi desperé, attendu que la prouision estoit presque du tout faillie.

Le septiesme, Corus soufflant nous fut vtile à sortir du Golphe, & nous fismes voile vers Mesocecie, iusques à ce que nous sortissiõs du Golphe & nous paruinssiõs à l'angle de terre ferme, auquel nous auiõs esté parauãt. Là nous nous arrestasmes de, rechef pour ce qu'Arctozephire nous estoit du tout cõtraire: & pourtãt les matelots perdoiẽt du tout courage, & ne regardoient cõment ils puorroiẽt partir de là. La maladie, la faim, & necessité, & nulle raisõ apparẽte de partir nous abbatoit du tout: si la pitié eust peu apporter quelque remede à nos affaires, certainement elles se fussent mieux portees.

Le huictiesme, n'y eut encores meilleure temperie d'air, mais le vent fut contraire, & nous estions assez eslongnez les vns des

autres, veu que chacun eſliſoit lieu qui luy eſtoit plus commode: En noſtre naſſelle principallement, la miſere eſtoit plus grande, pource qu'aucuns y eſtoiẽt fort affamez, qui ne pouuoient plus long temps endurer la faim, auſquels les cœurs defailloient quaſi & deſiroient la mort.

Le neufieſme dudict mois, l'air demeurant en vn meſme eſtat, & le vent du tout contraire, nous fuſmes contraincts demeurer là, pource qu'il n'y auoit aucun moyen de ſortir, & l'ennuy & faſcherie augmẽtoit tous les iours. En fin, deux de la naſſelle s'en allerent où eſtoit le Pâtron: ce que les autres voyans, deux allerent auſſi en terre ferme, quaſi à la diſtance d'vn mille, & ils veirẽt vne riuiere, & penſoient que fuſt la riuiere, en laquelle les Ruſsiens eſtoient venus, entre Candinas & la terre de Ruſsie. Retournans ils trouuerent vn veau de mer, qui eſtoit mort & fetide, lequel ils attirerent iuſques en la naſſelle, eſtimans auoir trouué vne bonne proye, à manger, tant ils eſtoiẽt preſſez de la faim, mais nous les diſſuadaſmes d'en manger, diſans que ſans doute, ils ſeroient en danger tout euident de mourir, s'ils en mangeoient, mais qu'ils s'en gar-

daſſent bien, & que Dieu, qui nous auoit aydez & ſecoureuz ſi ſouuent, viuoit encore, & qu'ils deuoient eſperer, qu'il ne nous delaiſſeroit du tout, mais qu'il nous aſſiſteroit, lors que nous n'y penſerions pas.

Le dixieſme, perſeuerant le meſme vent, auec nuage & obſcurité, il nous fallut encorés demeurer l'à; chacun peut cognoiſtre en qu'elle peine & ennuy nous fuſmes à cete heure l'à.

L'onzieſme, au matin, l'air fut commode & tranquille, & le Soleil eſtant entour Arctapeliot, le Patron enuoya aduertir, que nous nous appreſtaſſions à faire du chemin; nous eſtions deſia preſt, & nous nauigions auec les rames, vers luy. Et comme i'eſtois fort debile, & ne pouuois long temps manier & employer la rame, pour aduancer l'Eſquif, qui eſtoit beaucoup plus peſant que la naſſelle, ie fus receu en la naſſelle, & mis au gouuernail, & fut mis en ma place vn autre plus fort, à fin que nous nauigeaſſiõs emſemble, Ainſi les naſſelles furent aduancees auec les rames iuſques à midy, & lors ayans trouué vn bon vent, d'Auſter, nous fiſmes voile heureuſement: & ſur le ſoir, le vent ſoufflãt fort, il fallut caller les voiles, &

nauiger, à la rame vers terre ferme, & approcher fort pres du riuage, d'où estans partis, pour chercher de l'eau courante, nous n'en trouuasmes aucune. Et comme nous ne peussions aller plus oultre, nous fismes vne tente de nos voiles, pour nous retirer dessous, car vne grande pluie tomboit, & à la my-nuict il tonna fort, & éclaira, auec vne pluye encore pl⁹ grosse, toutes lesquelles choses fachoient beaucoup nos mariniers, voyans qu'il ny auoit point de fin à leur misere, & que toutes choses alloient de pis en pis.

Le vingtiesme dudict moys, l'air estant clair, nous vismes la nauire Russique portee à pleines voiles vers Orient, dequoy nous fusmes fort resiouys. La voyans du riuage, auquel nous estions arrestez, nous exhortasmes le Patron, que nous nauigeassions vers icelle, pour prier ceux qui estoient dedans, de nous vendre quelque prouision: & pour ceste cause nous menasmes en mer la nasselle, le plus hastiuement qu'il nous fut possible, & nous fismes voile vers la nauire y estans arriuez, le Patron monta en leur nauire, & demanda, de combien nous estions loing de Candinas: mais dautant que nous

ne parlions leur langue, nous ne pouuions entendre ce qu'ils respondoient, bien qu'ils monstrassent cinq doigts. Toutesfois, nous nos persuadasmes depuis, qu'ils vouloient signifier cinq Croix : ils mirent aussi en auant leur compas nautique, auquel demonstroient la distãce vers Arctozephire: ce que demonstroit aussi nostre compas, & auions faict la mesme supputation. Et comme nous ne peussions rien en outre cõprendre de leurs propos, le Patron monstrant en leur nauire vn tonneau, auquel ils auoyent du poisson, & ayans monstré vne piece d'argent, estimé ou du prix de huict realles, il demanda par signes, s'ils en vouloient vendre. Eux entendans cela, ils nous donnerent cẽt & deux poissons, auec quelques gasteaux faicts de farine & d'eau, & cuicts, ce pendant qu'ils faisoient cuire leur poisson. Les ayans raceu, enuiron le Midy, nous departismes d'auec eux, bien ayses d'auoir trouué vn peu de viures: car il y auoit desia long temps, que nous n'auions rien eu que quatre onces de pain, tous les iours, auec de l'eau, pour viures. Ces poissons furent egallement diuisez entre tous, sans aucune difference: car le plus petit en eut autãt

que

que le plus grand. Apres que nous les eusmes laissez, soufflant Auster & Meseuronot nous poursuiuismes nostre nauigation vers Mesargeste, & le Soleil estant enuiron en Africus, se leua de rechef vn grãd tonnerre auec pluye, mais cela ne dura gueres, & peu apres s'ensuiuit vn air & temps commode. Par ce moyen, poursuiuans nostre chemin nous vismes le Soleil, selon nostre commũ compas, se couchant en Hyperthracie.

Le trezieſme dudict mois, nous trouuasmes de rechef, le vent contraire Nothozephire, veu qu'il nous falloit tendre à Mesargeste, & pour cete cause, il fallut de rechef nous dresser vers la terre ferme. Et estans là, deux de noz mariniers descendirent en terre, pour recognoistre son assiette, si le coin de Candinas s'estendoit là en la mer; car nous pensions en estre pres. Estans retournez, ils aporterẽt & dirent qu'ils auoiẽt veu là vne maisõ mais vuide, & qu'en outre ils n'auoiẽt peu remarquer ou recognoistre autre chose sinon que c'estoit le coin ou angle de Candinas, lequel nous auions veu. Et pourtant ayans reprins courage, estans r'entrez és nacelles, nous les aduanceasmes auec les rames, le long du riuage: car l'espe-

rance, nous ſuggeroit le courage de faire plus, que n'auions faict autres fois, pource que la conſeruation de noſtre vie dependoit de là, Nauigeans donc ainſi le long de terre, nous viſmes de rechef la nauire Ruſſique, qui eſtoit au riuage, rompuë, & l'ayãs paſſee, peu apres nous viſmes vne maiſon au riuage, en laquelle aucuns de nos gens allerent, & n'y trouuerent perſonne, mais ſeulement vn four. Retournans en la naſſelle, ils apporterent les fueilles de cochlearia. Et manians les rames, pour nauiger le long du coin, nous euſmes de rechef le vent commode venant d'Apeliot, & faiſans voile, nous paſſaſmes plus auant. Apres Midy, eſtant le Soleil entour Notozephire, nous remarquaſmes que le coin lequel nous auions veu, ſe tournoit à Auſter: & pour cette cauſe, nous nous perſuadions certainement que c'eſtoit l'angle *Candinas*, duquel faiſans voile, nous penſions paſſer le golphe & entree de la mer blanche: en cette opinion, nous ioigniſmes les naſſelles, & nous fiſmes part les vns aux autres des chandelles, & de ce que nous pouuions, qui fut neceſſaire: & nous laiſſaſmes la terre ferme, nauigeans vers Ruſſie, penſans gangner & paſſer la mer blanche. Cõme nous faiſions ainſi

voile, auec vn bon vent, enuiron la minuict s'esleua d'Aparctie, vne grande tẽpeste, qui nous força de retirer les voiles vn peu, reserrant au voile deux petites cordes : mais nos compagnons, qui auoiẽt de meilleures voiles, ne sachans pas que nous eussions diminué les nostres, poursuiuirẽt leur chemin, de maniere q̃ nous fumes escartez & separez les vns des autres : car le ciel aussi estoit trouble

En cet endroit nous nous laissames les vns les autres, par force.

Le quatorzieſme dudict mois, au matin, l'air estant assez commode, souffilant Notozephire, nous dressames nostre chemin vers Corus, & le Ciel commẽça de rechef à estre serein, de maniere que nous pouuiõs encore voir nos compagnons: & nous faisiõs toute diligẽce de les attaindre, mais nous ne peusmes, pour ce qu'il se leua vn nuage : & ce neantmoins nous disions entre nous, poursuyuons nostre cours: nous les attaindrons bien au costé Septentrional de la mer blanche. Nous tẽdions vers Corus, soufflãt Mesolybe, & le Soleil estant enuiron en Notozephire, nous ne peusmes passer plus auant à cause du vent contraire, de maniere qu'il nous fallut caller les voiles, & besongner à la rame. Nauigeãs ainsi iusques au Soleil couchant, de rechef, nous eusmes vn bon

vent, & nous fiſmes voile, trauaillans ce neantmoins à deux rames, iuſques à ce que le Soleil fuſt en Circius, & lors ſoufflãs Apeliot & Eurus auec vehemẽce, no⁹ laiſſaſmes les rames, & fiſmes voile du tout vers corus.

Le quinzieſme, nous viſmes le Soleil ſe leuant en Cecie, de maniere que noſtre compas ſe voyoit vn peu decliner, & le Soleil eſtant enuiron en Apeliot, la tranquillité vint: mais s'eſtant leué le vent de Notapeliot, nous fiſmes voile de rechef, & nous dreſſames noſtre nauigatiõ vers Hyperlibe. Eſtans portez d'vn vent, entour midy, nous apparut terre ferme, penſans que no⁹ fuſſions deſia paruenuz au coſté Occidental de la mer blanche, ayans paſſé *Candinas*: & venans pres du riuage, nous viſmes ſix nauires des ruſſiens, auſquelles nous nous dreſſames, appellãs ceux de dedans & leur demãdaſmes, ſi no⁹ eſtions loing de *Kilduin*: & combien qu'ils ne nous entendiſſent pas bien: ce neantmoins ils nous monſtrerent ainſi, que nous en eſtions encores bien loin, comme eſtans au coſté Oriental de *Candinas*. Ayans ouuert les paulmes de leurs mains, ils vouloient ſignifier, qu'il falloit premierement paſſer la mer blanche, & que noſtre

Les Ruſſiẽs de ſix nauires nous aduertirent de noſtre chemĩ & ne les vouluſmes croire.

nacelle estoit trop petite, & que nous nous mettions en grand danger, si nous voulions nauiger cete mer auec vne si petite nasselle & que *Candinas* estoit encore loin de nous vers Arctozephire. Ce pendant nous leur demandasmes du pain: & ils nous en donnerent vn, que nous mengeasmes ainsi sec, & trauaillasmes à la rame. Nous ne pouuions les croire, que nous fussions encore au lieu, qu'ils disoient: car nous nous persuadions que nous auions desia passé la mer blanche. Les ayans laissez, nous menasmes la nasselle auec les rames, le long du bord de terre, soufflant Aparctie. Et le Soleil estant entour Arctozephire, nous trouuasmes Notapeliot fauorable, & nous fismes voile, le long du bord de terre, & nous vismes à la main droicte, vne grande Nauire Russique, laquelle nous pensions estre venuë de la mer blanche.

Comme de rechef nous paruinsmes à la nauire Russique laquelle amiablemẽt nous pourueut de toute sorte de viures.

Le seiziesme iour dudict mois, au matin, tendans vers Arctozephire, nous trouuasmes que nous estions entrez en vn certain Golphe: & nous dressans à la nauire de Russie, laquelle nous auions veuë à la main droicte, nous paruismes à icelle, auec grande peine & difficulté. Estans donc ve-

nus auec Ruſsien, le Soleil eſtant enuiron en Notapeliot, auec vn vẽt vehement, nous leur demandaſmes, ſi nous eſtions pres de la *Nouuelle Zemble*, de *Cola*, ou *kilduin*: mais, bruſlans la teſte, il nous ſignifioyent que ceſte contree eſtoit *Zemble* de *Candinas*: nous ne les croyons toutesfois : mais nous leur demandaſmes quelques choſe à manger: il nous donnerent quelques paſſereaux qui auoiẽt eſté ſeché au vent, leſquels le Patron paya, & compta argent. Departans d'eux, nous fiſmes voile pour paſſer le lieu où ils eſtoient, qui s'eſcouloit de violence en mer : & eux voyans que nous nous foruoyons: & que les vagues en grande partie, eſtoyent appaiſees, ils enuoyerent deux de leurs gẽs à nous, auec vn grand pain, qu'ils nous donnerent, & nous ſignifierent que nous retournaſſions, à leur nauire, & qu'ils vouloyent parler à nous, & nous inſtruire & addreſſer, Et voulans les remercier, nous leur baillaiſmes vne piece d'argent, auec de la toile : mais ce pendant qu'il eſtoit en noſtre naſſelle, ceux qui eſtoyent en la nauire, leuoyent du lard & du beurre, pour nous induire à aller à eux: nous y allaſmes donc, & ils nous monſtrerent, que

Les Ruſſiẽs vſent de grande amitié vers nos gens.

nous estions encores au costé Orienta lle *Candinas*: mais ayans produict nostre Hydrographie, ou carte marine, nous leur monstrasmes: & par icelle, ils nous demonstrerent que nous estions encores au costé Oriental de la mer blanche, & *Candinas*: Entendans cela, nous fusmes faschez, de ce qu'il nous falloit faire encore vn si long chemin, & passer la mer blanche: & nous estions en tres-grand soucy de nos compagnons, qui estoient en l'Equif: & dauantage, de ce que nous n'estions plus aduancez (bien que nous eussions desia nauigé en mer, & faict vingt deux milles) & de ce qu'à cete heure là il nous falloit passer l'embouschure de la mer blanche, auec tant peu de prouision: pour ceste cause, le Patrõ acheta des Russiens, trois sacs de farine, plus d'vn pourceau, vn grand pot de beurre de Russie, & vn petit tonneau plein de miel pour nostre prouision & celle de nos compagnons, quand nous les aurions trouuez. Cependant les vagues estans cessees, auec la retraite ou reflus de la mer, faisans voile, nous sortismes par la mesme yssue, par laquelle la petite barque estoit venue à nous: & estans entrez en mer,

ayans le vent fauorable, nous nauigeaſmes vers Circius, & nous remarquaſmes le coin, orageux, que nous pẽſions eſtre Candinas: mais pourſuyuans noſtre chemin, nous recogneuſmes la terre ferme ſe retournervers Arctozephire. Sur le ſoir le Soleil eſtant en Arctozephire, voyans que nous n'aduancions pas beaucoup auec les rames, & que les vagues & flus eſtoiẽt retiré en grãde partie, no⁹ demouraſmes là, Et no⁹ fiſmes cuire de la bouillie de farine & d'eau, laquelle auec du lard gras & vn peu de miel, nous sẽbla de tresbon gouſt: mais nous eſtiõs en grande peine, de nos compagnons & ne ſçauions où ils eſtoient demeurez.

Le dixſeptieſme, eſtans arreſtez à l'anchre, de grand matin, nous viſmes vn nauire Ruſſique, qui ſortoit de la mer blanche: à laquelle nous allaſmes incontinent auec les rames, à fin d'en eſtre inſtruicts. Eſtans venuz à eux, ils nous preſenterent incontinẽt du pain de leur bon gré, & nous ſignifierent comme ils peurent, qu'ils auoiẽt parlé à noz compagnons, & qu'il y auoit ſept hommes en l'Eſquif: & comme difficilement nous peuſſions entẽdre cela ou le croire, ils nous ſignifierent par indices plus manifeſtes, le-

uant ſept doigts,& demõſtrans noſtre naſſelle,voulans declarer, que la naſſelle eſtoit ainſi ouuerte, & qu'ils leur auoient vendu du pain, de la chair, du poiſſon, & autres choſes. Et eſtans en leur nauire, nous viſmes le compas nautique, qu'ils nous monſtrerent, pour dreſſer noſtre nauigation. Ayans bien entendu ces choſes, nous leur demandaſmes,quand cela eſtoit aduenu, & où ils les auoient trouuez:ils reſpondirent que cela eſtoit aduenu le iour de deuant: brief ils monſtrerent grande amitié. Nous les remerciames, & partiſmes, ioyeux que nos compagnons auoient des viures, ſçachans qu'ils en auoient bien peu, quand ils nous laiſſerent. Nous fuſmes diligens à la rame, pour les attaindre : car nous auions peur que les Ruſſiens leur en euſſent baillé trop peu,& nous deſiriõs leur faire part des noſtres. Ayans nagé,auec les rames,le long de terre, tout le iour enuiron la my-nuict, nous trouuaſmes vn ruiſſeau d'eau douce: & pour cette cauſe deſcendans nous puiſaſmes de l'eau freſche: & nous cueilliſmes en oultre les fueilles de *cochlearia*, & penſans partir de là,il nous y fallut arreſter, pource que le flus eſtoit retiré. Nous prenions bien

garde, si nous verrions Candinas, & les cinq Croix desquelles les Russiens nous auoient aduertis mais nous n'en vismes aucunes.

Le dixhuictiesme au matin le Soleil estant enuiron en Apeliot, pour gangner chemin, nous leuasmes la pierre (de laquelle nous nous seruions au lieu d'vne anchre) & nous nauigeasmes, auec les rames, iusques à my-iour: lors nous vismes le coing, où le courant estoit fort, auec l'ombre de quelques Croix, lesquelles nous recogneusmes parfaictement, de plus pres: & le Soleil estant enuiron en zephire, nous vismes manifestement la terre ferme tendre vers zephyre & Notozephire. Pour cette cause, nous cogneusmes bien à ces signes que c'estoit l'angle de *Candinas*. à l'emboucheure de la mer blanche, qu'il nous falloit passer, & que nous auions tant desiré. Ce coin facilement se peut cognoistre, tant à cause de ces cinq Croix, que pource que les deux costez d'iceluy sont tournez, l'vn vers Notapeliot: l'autre vers Notozephyre. Et voulans nauiger vers le costé Occidental de la mer blanche, en la coste de *Norvvegie*, nous trouuasmes vn de nos vaisseaux d'eau qui s'estoit escoulé:

& nous penſions retourner en terre ferme & le remplir: mais ſ'augmentans les flots & la tourmente, nous n'oſaſmes : & ayans le vent à propos, nous partiſmes, le Soleil eſtant en Arctozephyre, & nous fiſmes voile toute celle nuict, & le iour enſuyuant; & la nuict d'apres, noſtre nauigation fut auſſi heureuſe, de maniere que le lendemain, le Soleil eſtant en Cecie, nous viſmes la terre ferme au coſté ſeneſtre de la mer blanche: ce que nous cogneuſmes toutesfois du bruit de la mer frappãt le riuage, deuãt que nous la viſſions. Or voyans que la terre eſtoit pleine de rochers, & differente de celle qui eſtoit au coſté Oriental de la mer blãche, laquelle eſt vnie, ſablonneuſe, & peu montagneuſe, nous fumes aſſeurez que no⁹ auions attaint le coſté Occidental de la mer blanche, aux limites & bornes de Lappie, rendans graces à Dieu de ce qu'enuiron, en l'eſpace de trente heures, il nous auoit par ſa grace & bonté, conduicts, par delà la mer blanche, de l'eſtenduë & grandeur enuiron de quarante milles, qui n'eſtoit pas peu de choſe: & noſtre cours & nauigation auoit eſté vers zephyre, lors que Arctapeliot regnoit & ventoit.

Le vingtieſme dudict mois, quand nous fuſmes paruenus deuant la terre ferme, Arctapeliot nous delaiſſa, & Arctozephire cõmença fort à ſouffler. Et pour cette cauſe voyans que nous n'auancerions gueres, no⁹ aduiſames de nous retirer ce pendant derriere quelques rochers. Eſtans venuz fort pres de terre ferme, nous y viſmes quelques croix & marques: ce qui nous fit entendre que le lieu eſtoit commode pour les nauires: nous y entraſmes donc: Quand nous fuſmes vn peu au dedans, nous viſmes vne grande nauire Ruſſique là arreſtee, vers laquelle no⁹ nauigeaſmes de tout noſtre pouuoir: & en outre nous y recogneuſmes quelques maiſons habitees. Nous arreſtaſmes noſtre naſſelle pres de cette nauire, & eſtendiſmes les voiles ſur la naſſelle, pource que la pluye tomboit. Et puis eſtans ſortiz en terre ferme, nous allaſmes en ces maiſons, où nous fuſmes fort gracieuſement receuz: les habitãs d'icelles nous menerent en leurs eſtuues, & firent ſeicher nos veſtemens: & nous ayans preſenté du poiſſon bouilly, ilz nous prierent de manger. Ils eſtoient treize en ces petites maiſons, & ils alloient tous les iours de matin auec deux barques,

à la pesche, & deux d'entr'eux commandoient aux autres. Ilz viuoient fort sobrement & mangeoient du poisson. Sur la nuict, nous preparãs de retourner en la nasselle, ils prierent le Patron & moy de demeurer en leurs petites maisons. Le Patron les remerciant, s'en retourna en la nasselle, & ie demeuray chez eux, cette nuict là. Outre ces treize hommes, estoient là aussi deux Lapponnois, auec trois femmes & vn enfant : qui viuoient pauurement & miserablement, des restes que les Russiens leur donnoient, ores d'vn morceau de poisson, ores des testes de quelque poisson que les Russiens iettoient là, lesquelles ils recueilloient, auec grãds remerciemẽs, de maniere que nous estiõs esmerueillez de leur miserable estat & pauureté, encores que nous fussions miserables nous mesmes: mais cõme l'on voyoit, cette pauure vie, leur estoit ordinaire : & il nous falloit demeurer là, pource qu'Arctozephire, qui nous estoit contraire ventoit.

Pauureté des Lappõnois.

Le vingt & vniesme il pleut quasi tout le iour, & toutesfois peu apres midy : & nostre Patron acheta du poisson frais, que nous fismes cuire, & en mangeasmes à suf-

fiſance: ce que nous n'auions faict depuis long temps: nous fiſmes auſſi de la bouillie de farine & d'eau, & nous la mangions au lieu de pain, de maniere que nous eſtions gaillards. Apres midy, ceſſant aucunefois la pluye, nous entrions en terre ferme, plus auant pour chercher les fueilles de *Cochlearia*. Et ce pendant nous viſmes deux hommes en la mõtaigne, & les ayans veu, no⁹ diſmes l'vn à l'autre, pluſieurs hõmes demeurent & habitent en ces lieux proches: car ils venoyent vers nous: & toutesfois ny prenans autrement garde, nous retournions en noſtre naſſelle, & maiſonnettes. Ces deux hõmes qui eſtoyent à la montaigne (qui eſtoyent deux de noz compagnons) voyans la nauire Ruſſique, deſcendirent de la montaigne pour acheter à manger: car comme inopinément ils eſtoyent venuz là, & nauoyent apporté argent, ils auoient deliberé mettre bas vne paire de chauſſes marines (car ils en auoyẽt deux où trois paires chauſſees) & les changer & permuter auec les vi-ures: mais quand ils furent deſcenduz de la montaigne, & approchez, ils virent noſtre naſſelle pres de la Nauire de Ruſſie, & nous les recogneuſmes venans à nous, & pour

De rechef ſe ioignirẽt à no⁹ ceux quineſtoiẽt portez en l'autre Eſquif ou naſſelle ayans erré abſens de no⁹ quaſi onze iours.

cete cauſe, nous fuſmes fort ioyeux de part & d'autre, & nous racontaſmes les vns les autres noz infortunes. Nous leurs diſmes que nous auions eſté en grand danger & en treſ-grande neceſſité: & eux, qu'ils auoient enduré encores plus de mal que nous: remercians Dieu toutesfois, de tout noſtre cœur, de ce qu'il ne nous auoit abandonnez: mais nous auoit donné la vie, & r'aſſéblez. Et apres auoir mangé enſemble, & beu de l'eau fut reſolu qu'ils viendroyent a no⁹ & que nous nauigerions enſemble.

Le vingt deuxieſme dudit mois, noz cõpagnons vindrent à nous, le Soleil eſtant enuiron en Vulturne: dont nous fuſmes treſioieux: & nous priaſmes lors le cuiſinier des Ruſſiens, de no⁹ peſtrir & cuire du pain de la farine qui eſtoit en vn ſac, & que nous le contenterions de ſes peines: ce qu'il promit de faire. Ce pendant, comme quelques peſcheurs retournoyent de la mer, noſtre Patron acheta d'eux, quatre grands Merluz, leſquels nous mangeaſmes cuicts. Comme nous mangions, le Gouuerneur des Ruſſiens vint à nous, & voyant que nous auions faute de pain, il en alla querir, qu'il nous donna: & bien que

nous les priaſſions de manger auec nous, iamais ils ne le voulurent: pour ce qu'ils ieuſnoyent, & pour ce que nous auions mis auſſi ſur noſtre poiſſon cuict, qu'elque graiſſe, ou beurre: voire nous ne les peuſmes aucunnement induire à boire auec no⁹ pour ce qu'ils s'eſtoit attaché vn peu de graiſſe à noſtre bouteille, tant ils ſont obſeruateurs de la religion & du ieuſne: & ne voulurent nous bailler leur vaiſſeau à boire, de peur qu'il ſe ſouillaſt de qu'elque graiſſe. Arctozephire ventoit encores à cete heure là.

Le vingtroiſieſme, le Cuiſiniers fit des pains de noſtre farine, & les fit cuire. Et comme l'air ſadouciſſoit, nous nous appreſtaſmes à partir, & noſtre Patron donna au gouuerneur des Ruſſiens, eſtant de retour de la peſche, vn preſent honneſte, pour les bons offices qui nous auoyent eſté faicts, & recompenſa le Cuiſinier, & il nous remercierent fort. Le Gouuerneur des Ruſſiens demanda à noſtre, Patron vn peu de pouldre à canon, & il luy donna, & il le remercia fort. Eſtans preſts à partir, nous tranſportaſmes de la naſſelle vn ſac plein de farine en l'Equif: à fin que ſi d'auenture, nous eſtions

stions separez les vns des autres, ceux qui estoiét dedans l'Esquif, eussent à manger. Sur la nuict, le Soleil estant enuiron en zephyre, nous fismes voile, soufflant arctapeliot, vers arctozephire, le long du bord de la terre.

Le vingt quatriesme, perseuerant arctapeliot a venter, & le Soleil estant enuiron en Apeliot, nous paruinsmes aux sept Isles, où nous trouuasmes beaucoup de pecheurs, lesquels enquis de *Cool* & de *Kilduyn*, nous monstroient vers Occident, à ce que nous peusmes entendre: & nous demonstrans toute amitié, ils ietterrent vn Merlu en nostre nasselle, lequel nous ne peusmes leur payer, pource que nous auiõs le vent en pouppe: mais nous les remerciasmes, esmerueillez de leur benignité. Estans donc portez en cette maniere, d'vn vent fauorable, le Soleil estant entour Notozephyre, nous passasmes ces Isles, & le long du bord de terre, nous trouuasmes certains Pescheurs, lesquels venuz à nous, auec les rames, nous demanderent où estoit nostre nauire: & le mieux qu'il nous fut possible nous leur respondismes en langage de Russie, *Crable pro pal*, que nous auions laissé no-

ſtre nauire. Eux entendans cela, crierent *Cool Brabanſe Crahle*, & de ces parolles, nous entendiſmes, qu'il y auoit quelques nauires de Flandres en *Cool*: mais nous ne prenions beaucoup pied a cela, pource que nous penſions faire voile vers *VVaerhuyſen*, craignans que les Ruſſiens, ou vn grand Prince ne nous fiſſent de la peine ſur leurs terres & limites.

Le trentieſme, Notapeliot ſoufflant, nous fiſmes voile, le long du riuage: & ſur le my-iour, nous viſmes *Kilduyn*, tendans à Corus. Faiſans donc voile entre *Kilduyn*, & la terre ferme, le Soleil eſtant enuiron Auſtro-africus, nous paruinſmes au coin Occidental de *Kilduyn*. Là nous regardions diligemment, ſi nous verrions quelques maiſons, ou hommes: & nous viſmes ſeulement des nauires, qui auoient eſté tirees au riuage, où nous trouuaſmes lieu propre & commode, pour arreſter noſtre naſſelle, à fin d'entendre & ſçauoir, ſi là ſe trouuoiẽt des hommes. Pour cette cauſe, noſtre Patron deſcendit en terre, & recogneut cinq ou ſix maiſonnettes qui eſtoient habitees des Lapponois, & il leur demanda, ſi c'eſtoit là *Kilduyn*: ils reſpondirent que c'eſtoit

Kilduyn, & qu'en *Cola Brahant se Crablen*, l'on trouuoit des nauires, desquelles deux deuoient faire voile ce iour là. Et selon que nous auiõs deliberé faire voile vers *VVaerhuysen*, nous partismes de là, le Soleil estant enuiron en Africus, Notapeliot soufflant, lequel se rendit si fort, & si violent, que nous n'osasmes persister la nuict, en mer: car les flots estoient si grands, qu'à tous moments nous pensions estre perduz. Et pour cette cause, nous allasmes vers la terre, derriere deux rochers. Paruenans là, nous trouuasmes vne maisonnette, en laquelle estoient trois hommes auec vn grand chien, lesquels nous receurent amiablement, & nous enquirent de noz affaires, & comment nous estions venuz là: Nous fismes responce que nous auions perdu nostre nauire, & que nous estans venuz là, pour chercher vne nauire, qui nous peust mener vers Hollande. Ils nous dirent ny plus ny moins que les Russiens nous auoient dict, deuant, que là estoient trois nauires, deux desquelles deuoiẽt faire voile ce iour là. Lors enquis, s'ils vouloient aller auec l'vn de nos gens, par terre à Cool, pour voir si l'on trouueroit des nauires, qui nous portassent en Hollan-

La grande amitié & gracieuseté des Lappõnois enuers nous.

de, & que nous les payerons de leur peine, ilz dirent qu'ils ne pouuoient partir de là: & toutefois qu'ils estoient contens nous mener delà la montagne, où nous trouuerions quelques Lapponnois, qu'ils pensoiẽt bien estre gens pour aller quant & nous: ce qui aduint. Car le Patron ayant prins vn de noz gens, monta auec eux la montagne, & ils trouuerent quelques Lapponnois, desquels ils prindrent l'vn, accorderent de prix, auec luy, pour aller auec l'vn de nos gens, & luy fut proposé le salaire de deux pieces d'argent qui valloient huict realles. Le Lappõnois, ayant prins sa harquebuze, s'en alla auec nostre homme, qui auoit vn croc, le mesme iour, sur la nuict ventans Apeliot & Cecias.

Le vingt sixiesme iour dudict moys, l'air estant agreable & serein, & Notapeliot ventant, nous tirasmes nos nasselles en terre ferme, & nous misмes dehors à l'air tout ce qui estoit dedans: & nous allasmes voir les Russiens, pour nous chauffer, & pour faire cuire les viandes ou viures que nous auions: & de rechef, nous repeusmes deux fois le iour, attendu que nous recognoissions biẽ, que nous trouuerions plus souuent des

hommes. Nous beuſmes de leur bruuage, qu'ils nomment *Quas*, faict de diuers morceaux de pain moiſy : lequel nous trouuaſmes de bon gouſt, pource qu'il y auoit long temps que nous n'auions beu autre choſe que de l'eau. Aucuns des noſtres, eſtãs allez auant en terre ferme, trouuerẽt des graines de couleur bleuë, auec le fruict de Halier, q̃ nous cueilliſmes : ce que nous trouuaſmes nous eſtre vtile : car nous en fuſmes gueriz du mal que nous auons dict cy deuant, *Stomacace*: Notapeliot perſeueroit à venter.

Le vingt ſeptieſme, le Ciel fut trouble, & s'eſleua vne grande tempeſte d'Aparctie & Circius, de maniere que nous eſtions en trop bas lieu, & fuſmes contrainctz (principallement eſtant proche le plein flux & croiſſement de la Mer) tirer l'Eſquif & la naſſelle, plus auant ſur terre. Et les ayans mis en lieu plus aſſeuré, nous allaſmes loing trouuer les Ruſſiens pour nous chauffer, à leur feu, & faire cuire ce qui nous eſtoit neceſſaire. Ce pendant le Patron enuoya l'vn des nautonniers au riuage & aux naſſelles, pour faire le feu, au foyer qui eſtoit là, à fin que quand nous y ſerions, nous euſſions du feu, ſans fumee.

Cependant que le matelot y alla, & l'autre ſuyuit, l'eau ſe groſſit tellement qu'elle emmena les deux naſſelles, & furent en grand danger d'eſtre perdues, pource qu'il n'y auoit que deux hõmes en la naſſelle, & trois en l'Eſquif, leſquels auec grande difficulté & danger, chaſſoient & repouſſoient les naſſelles du bord de la terre, de peur qu'elles ſe rompiſſent. Voyans cela, nous eſtions en grande peine, & nous ne les pouuions ſecourir: ce neantmoins nous rendions graces à Dieu, de nous auoir amenez là, d'où, quand nous aurions perdu nos Eſquifs, nous pouuions paſſer oultre, comme il y auoit apparence. Ce iour là, & la nuict enſuyuant, la pluye fut grande, qui nous donna beaucoup de faſcherie: car nous eſtions tous mouillez, & nous ne pouuions nous en preſeruer: toutesfois ceux qui eſtoient és naſſelles, eſtoient encores en plus grand danger, pource qu'en tel temps, ils eſtoient contraincts demeurer au riuage nud & deſcouuert.

Le vingt huictieſme l'air eſtant commode, nous tiraſmes les naſſelles en terre, pour en oſter ce qui y reſtoit, & pour euiter le danger, auquel elles auoient eſté: car

le vent ſouffloit auec vehemence d'Aparctie & de Corus. Apres que nous euſmes mené les naſſelles en terre, nous eſtendiſmes les tentes, pour nous y mettre à couuert : car il y auoit encores des nuages & pluyes, attendans auec grand deſir, le retour de noſtre homme, qui eſtoit party auec le Lapponnois, pour ſçauoir, ſi en *Cola*, ſe trouuoiẽt quelques nauires, eſquelles nous peuſſions retourner en Hollande. Et ce pẽdant que nous ſeiournions là, nous ſortions tous les iours, en terre, pour cueillir les ſuſdictes graines & fruicts, de l'vſage deſquels nous nous trouuions fort bien pour la gueriſon de noſtre maladie.

Le vingt neufieſme, l'air eſtant auſſi cõmode, nous attendions patiemment l'aggreable nouuelle & meſſage de *Cola*, & tous les iours nous regardions de tous coſtez vers la montagne: ſi nous verrions retourner le Lapponnois auec noſtre homme: Aduint, que ce iour là, nous allaſmes voir les Ruſſiens, pour faire cuire à leur feu nos viures, pour retourner en nos naſſelles, & y paſſer la nuict. Cependant nous viſmes le Lapponnois, deſcendant de la montagne, ſans compagnon: dequoy nous fuſmes eſ-

merueillez, & en ſoucy: mais quand il fut pres de nous, il monſtra vne lettre eſcrite à noſtre Patron, laquelle fut ouuerte en noſtre preſence, & contenoit que celuy qui l'auoit eſcrite eſtoit fort eſmerueillé de noſtre venue en ce lieu, veu qu'il ne penſoit autre choſe ſinon qu'il y auoit ja long temps que nous fuſſions perduz, & qu'il eſtoit fort ioyeux de noſtre venue: qu'il viendroit incontinent à nous, & apporteroit toutes choſes neceſſaires, pour nous reſtaurer & remettre. Nous ne pouuions aſſez nous eſmerueiller, qui eſtoit cetuy là, qui nous mõſtroit tant d'amitié & bienueillance: & nous ne pouuiõs nous reſſouuenir qui il eſtoit: & toutesfois l'on voyoit bien par la lettre miſſiue, qu'il eſtoit de nos amys. Et combien que la ſoubzſcriptiõ fuſt de *Ianus, fils de Cornelius Ryp*. nous ne pouuions penſer toutesfois, qu'il fuſt *Ianus filz de Corneille*, lequel l'annee precedente, auoit entreprins, la nauigation, auec nous, en l'autre nauire, & s'eſtoit ſeparé de nous entour l'Iſle Vſſure. Ayans receu cette ioyeuſe & agreable nouuelle, nous donnaſmes le ſalaire au Lapponnois, & d'abondant quelques veſtemens, comme chauſſes ou bragues marines & au-

Le Lapponnois par nous enuoyé en Cola nous apporte bõnes nouuelles.

tres choſes, de maniere qu'il eſtoit du tout veſtu, à la façon des Hollandois: car nous penſions eſtre au port, & puis ayans ioyeuſement ſouppé, nous allaſmes nous coucher. Il ne nous fault pas auſſi obmettre le ſoudain retour du Lapponnois: car en allant, comme noſtre compagnon nous rapporta, & cheminants à grands pas, ils allerent deux iours & autant de nuicts, deuant qu'ils fuſſent à *Cola*: & au retour, il fit ce chemin en vn iour: dequoy nous fuſmes eſmerueillez, car il y auoit difference d'vn iour, de maniere que nous diſions l'vn à l'autre, il doit cognoiſtre quelque art. Il nous apporta vne Perdrix, laquelle il auoit tuee en chemin, d'vne harquebuſade.

Le trentieſme, le Ciel eſtant aſſez commode, nous eſtions encores en doute, qui eſtoit ce Ianus fils de Cornelius, qui auoit eſcrit la miſſiue. Entre autres propos qui furent tenuz çà delà, on diſt, qu'il pouuoit eſtre celuy, lequel l'annee precedente, auoit entreprins la nauigation auec nous: & toutesfois cette opinion ne dura long temps, pource que nous n'auions pas plus d'eſperance de ſa vie, que luy, de la noſtre,

& pensions qu'il luy fust encores aduenu pis qu'à nous, & qu'il fust mort, il y auoit ja long tẽps. En fin le Patron dist, ie verray les lettres qu'il m'à escrittes, entre lesquelles il y en a vne escrite de sa propre main: elle nous ostera de tout doubte. Ayant desplié les lettres, on trouua qu'il estoit le mesme Ianus fils de Cornelius: & pour cette cause ils ne se resiouyrent moins de sa santé & vie, que luy de la leur. Ce pendant que nous estions en ce deuis, & aucuns ne se pouuoiẽt encores persuader, que cestuy là fust nostre Ianus fils de Cornelius, arriua l'Esquif Russique, par les rames, auquel estoit Ianus fils de Cornelius, auec nostre compagnon, qui auoit esté enuoyé auec les Lapponnois: & estans sortis en terre ferme, ils furent fort ioyeux, auec nous, comme nous voyans de part & d'autre deliurez de la mort, pource qu'il pensoit que nous fussions morts: & il en pensoit autant de nous mesmes. Il nous apporta vn vaisseau plein de ceruoise Rostvvique, du vin, du vin bruslé & adust, du pain, de la chair, du lard, du Saumon, du sucre, & plusieurs autres choses, qui nous recreerent & firent grand bien, Et nous fusmes tres-aises de ce bien tant inesperé, & de

Ianus fils de Cornelius & nous de rechef assemblez.

noſtre mutuelle conionction, rendans graces infinies à Dieu de ſa miſericorde.

Le trente vnieſme & dernier dudit mois, perſeuerant la meſme temperie de l'air, Apeliot ventoit: mais ſur le ſoir, le vent commẽça à venir de terre: & pourtant nous nous appreſtames à partir vers *Cola*. premieremẽt remerciãs fort les Ruſſiens, dece qu'ils nous auoient gracieuſement receuz, & nous les recompenſaſmes d'vn honneſte preſent. La nuict, le Soleil eſtant enuiron en Aparctie, & la mer groſſe, nous partiſmes de là.

SEPTEMBRE 1597.

LE premier iour de Septembre, au matin, le Soleil eſtant enuiron en Apeliot, nous paruinſmes au coſté ſeneſtre de la riuiere, qui paſſe au long de *Cola*, & puis nous fiſmes voile en icelle, & nous tiraſmes à la rame, iuſques à ce que le flux ſe fuſt retiré. Lors ayãs ietté la pierre, laq̃lle no' ſeruoit d'anchre en l'eau, nous nous tinſmes à vn certain angle, iuſques au flux & retour de la mer: & puis entour le Midy, auec le flus no⁹ fiſmes voile, & no⁹ tiraſmes auſſi auec les rames iuſques à la my-nuict quaſi: & lors, nous iettaſmes de rechef noſtre anchre, & demeuraſmes là, iuſques au iour enſuyuant.

Le 2. dudict mois, nous prinſmes la rame, ayans le fleuue cõtraire, & voyans au riuage quelques arbres verdoyãs, nous fuſmes ioyeux, comme eſtans portez en quelque nouueau monde: car tout le temps, que nous auions eſté abſents, nous n'auiõs veu aucuns arbres. Or eſtans paruenus entour le lieu, ou l'on cuit le ſel, enuirõ trois milles, au deſſous de *Cola*, nous demeuraſmes là vn peu, & reprinſmes haleine: & puis nous paſſaſmes oultre & le Soleil eſtant enuiron en Corus nous paruinſmes à la nauire de Ianus fils de Corneille, en laquelle eſtans montez, nous beuſmes vne fois. Là de recheffe donnerẽt bon temps ceux qui eſtoient portez en la naſſelle, & ceux qui l'annee precedente auoient entreprins la nauigation, auec Ianus fils de Cornelius: & puis eſtans paſſez plus oultre, ſur la nuict, nous paruinſmes en *Cola*. Aucuns allerent en la ville, les autres ſe tindrent aux naſſelles, pour garder ce qui y eſtoit, auſquels l'on enuoya des viures faicts de laict & autres choſes, & nous eſtions fort ioyeux que Dieu par ſa miſericorde nous auoit deliurez de tant de dangers & difficultez, & cõduicts là: car nous pẽſions lors eſtre en lieu aſſez aſſeuré, bien qu'anciennement il eſtoit tant incogneu aux noſtres, qu'ils l'e-

ſtimoyent quaſi ſitué hors du monde: & maintenãt nous penſions eſtre comme aux faulxbourgs de noſtre pays.

Le 3. dudit mois, nous portaſmes tout en terre, & là nous prinſmes haleine de tãt de fatigues & difficultez du chemin, de la faim, & des miſeres que nous auiõs enduré, pour recouurer noſtre ſanté & nos forces.

L'onzieſme, par la permiſsion du *Lieutenant* du grand Duc, nous tiraſmes noſtre naſſelle & Eſquif en la maiſon des marchãs, & là nous laiſſaſmes, en memoire d'vn chemin tant long, qui n'auoit iamais eſté nauigé, lequel auec ces naſſelles ouuertes, par l'eſpace quaſi de quatre cens milles, nous auions faict en Mer & le long de ces riuages, iuſques en *Colà*, & les habitans du lieu ne s'en pouuoient aſſez eſmerueiller.

Le 15 dudit mois, no⁹ fuſmes to⁹ portez auec les biẽs q̃ nous auiõs, en la nauire Ruſſique, par la riuiere, en la nauire de *Innus fils de Cornelius*, qui eſtoit loin de là enuirõ d'vn mille: & à Midy, nous fiſmes voile en cette nauire, enuiron iuſques à my-chemin, iuſques à ce que nous euſſions paſſé les deſtroicts, où nous attendiſmes *Ianus fils de Cornelius*, auec noſtre Patron, qui auoient dict, que le lendemain ils viendroient apres nous.

Le dixseptiesme, sur le soir vindrent *Ianus fils de Cornelius*, & nostre Patron, & le lẽdemain, le Soleil estant enuiron en Apeliot, de la riuiere, qui passe au long de *Cola*, nous fismes voile auec l'ayde de Dieu, vers la maison. Estãs hors de la riuiere nous fismes voile, le long du bord de la terre, vers Mesothracie soufflant Notozephyre.

Le dixneufiesme, entour le Soleil du Mydy, nous paruinsmes deuant *VVaerhuysen*, où nous laissames aller l'anchre, & nous descẽdismes en terre ferme, pource que *Ianus fils de Cornelius*, vouloit mettre en la nauire, plusieurs marchãdises, & nous demeurames là iusques au 6. iour d'Octobre, auquel tẽps les vents vehements soufflerent d'Aparctie, & Arctozephire. Ce pendant que nous fusmes là, nous respirasmes de plus en plº, pour estre mieux gueriz de noz maladies, & deuenir aussi plus forts & robustes: car nous auions besoin de temps, pource que nous estions trop abbatuz & debilitez.

Le sixiesme iour dudict mois d'Octobre, sur le soir, le Soleil estant en Notozephire, departans auec Dieu, de *VVaerhuysen*, nous fismes voile, vers la maison: & puis que cette nauigation & route, est desia assez cogneue, ie n'ay trouué propre ou expediẽt d'en fai-

re mention, sinon que nous pouuons dire que le 29. iour d'Octobre, nous paruinsmes en *Mosa*, soufflant Cecias: & le lendemain matin, estãs sortis de Maslandt, nous fusmes portez par Delphos, Hagam, Hal. me: & le premier iour de Nouembre, enuiron Midy, nous paruinsmes à Amstelredam, vestuz des mesmes habits, que nous auions en la *Nouuelle zemble*, portans des bonnets fourrez de peaux de renards blancs: & nous entrasmes en la maison de *Pierre Hasselaer*, qui auoit esté l'vn des Gouuerneurs de la ville d'Amstelredam, pour equipper ces deux nauires, à sçauoir de *Ianus fils de Cornelius*, & de nostre Patron. Plusieurs furẽt esmerueillez de nostre retour, pource qu'ils pensoiẽt que nous fussions morts, depuis long temps. Ce bruit espandu par la ville, paruint aussi en la Cour du Prince, en laquelle lors estoient festoyez personnages magnifiques, le Chancellier & Ambassadeur, du sereniſſime Roy de Danie, Norvvegie: des Gots & Vandales. Pour cette cause le Preteur ou Gouuerneur, & deux du Magistrat nous manderent, & là deuant ledict Ambassadeur & les Consuls, nous recitasmes nostre nauigation, & les dangers, & maulx que nous auions suby: & puis ceux qui estoient habitans de cette villa là, se reti-

08302

rerent en leurs maiſons: les autres furẽt menez en vne hoſtellerie, qui leur eſtoit deſtinee, où ils demeurerent quelques iours: & ayãs receu leur ſalaire, finalement ils retournerent en leur pays.

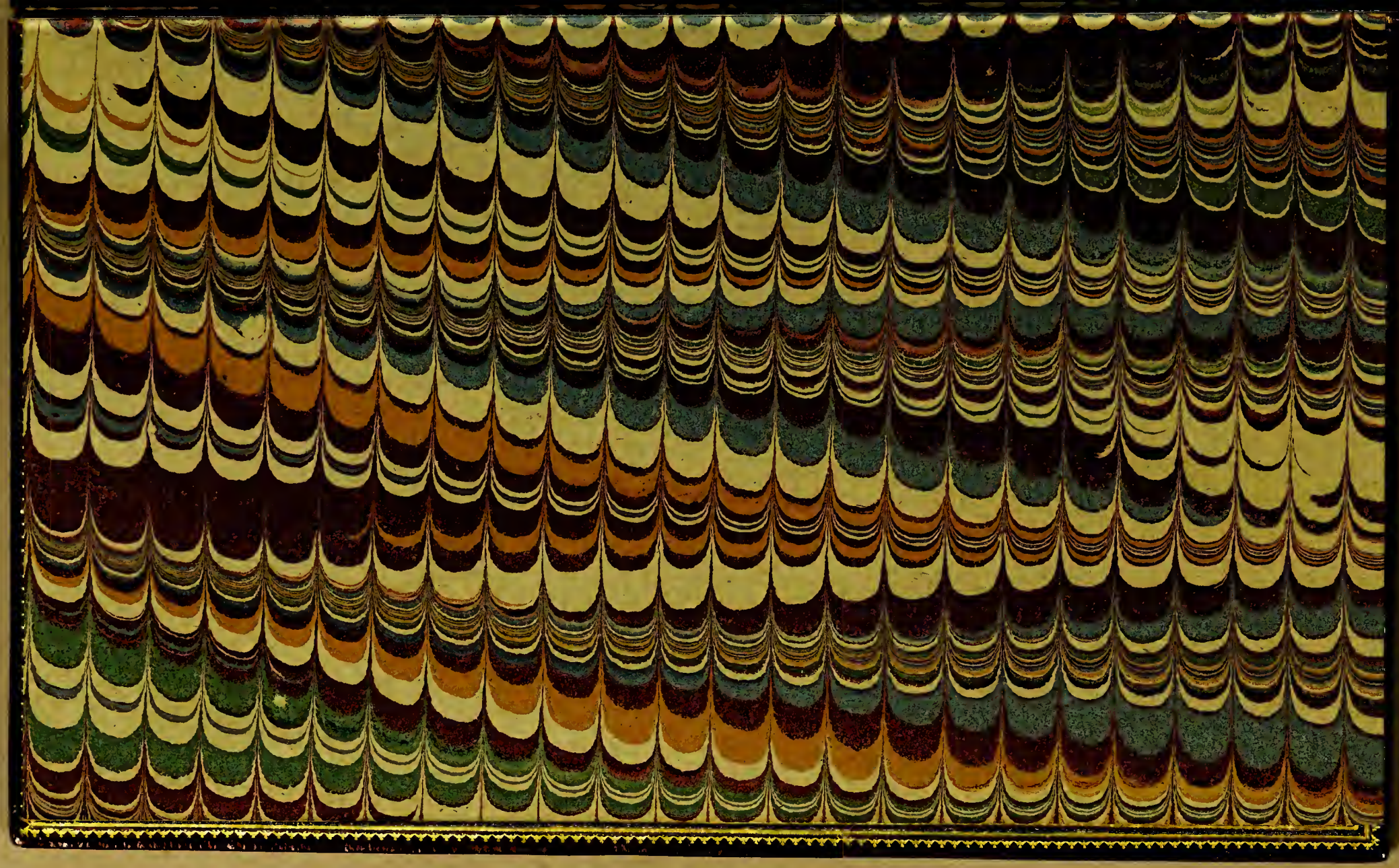
Voicy les noms de ceux là qui retournerẽt de ce voyage ou nauigatiõ, *Iacques Hemſkerck*: Lieutenãt & Patron, *Pierre fils de Pierre Vulpes*: *Girard de Vera*: *M. Ianus Vulpes*, Chirurgien: *Iacob fils de Ianus Sterrẽburgh*. *Leonard fils de Henry*: *Laurẽs fils de VVillelme*. *Iacob fils de Ianus Altipes*. *Pierre fils de Cornelius*: *Ianus de Buyſen*: *Iacob fils d'Euerad*.

ADVERTISSEMENT.

LE Lecteur ſera aduerty, que l'Auteur par ce mot, *milliare*, entend le chemin qu'vn bon pieton, ou homme de pied peult faire en l'eſpace d'vne heure, que les Allemans de la haulte & baſſe Allemagne appellent *Myle*, & les François, pareillement Mille, qui egalle quatre ou cinq Milles d'Italie.

Diſtique Latin comprenant l'annee, en laquelle les Hollandois, retournerent de leur troiſieſme Nauigation qu'ils auoient entreprinſe au Septentrion.

NaVe geLV CInCta Boreæ VI In LIttore zeIMbLæ
NaVCLerVs bataVVs LIntre ſVos repetIt.

Fin des Nauigations.

F 599
V 419 t 1.